Author
Minto Higure
Illustrator
Napo
Monster Tamer 4

Monster no Goshujin-sama (LN) – Tome 4

Chapitre 1 : La fin d'une journée tranquille

Partie 1

Je m'étais enfoncé de plus en plus profondément. L'obscurité enveloppait mon environnement. Je ne pouvais rien voir. Je ne pouvais rien toucher. Je me sentais en quelque sorte dans un environnement familier, et j'avais soudain réalisé que je rêvais. C'était ce cauchemar que j'avais vu une fois auparavant.

Cette idée m'était venue un mois après mon arrivée dans ce monde. Après la destruction de l'habitation temporaire que nous, les étudiants, avions construite, la Colonie, je m'étais retrouvé à errer dans la forêt. J'y avais rencontré mes serviteurs, des monstres de ce monde, et j'avais commencé à vivre dans cette grotte. Un soir, après avoir rencontré mon ancien camarade de classe Kaga et après lui avoir demandé : « Qu'est-ce qu'il y a ? », j'avais dû le tué en représailles pour avoir essayé de prendre ma vie, j'avais fait un rêve très similaire à celui que je faisais maintenant. Bien que, cette fois, je n'avais pas ressenti l'isolement étouffant. Je pouvais sentir quelque chose de l'autre côté de l'obscurité lourde. Cela m'avait apporté la paix de l'esprit.

Ce n'était qu'un rêve, mais c'était quand même étrange pour une personne. Je n'avais cependant toujours aucune idée de ce que tout cela signifiait. Ma conscience avait finalement commencé à émerger de l'obscurité. Toujours incapable de voir, de sentir ou de savoir quoi que ce soit, je m'étais réveillé.

« Bonjour, Maître. »

J’avais lentement ouvert les yeux et regardé sur le côté. Une fille était assise, complètement nue, et me regardait fixement. Tout ce qui se trouvait sous les courbes charmantes de sa taille était caché sous les draps, alors que rien du tout ne cachait le haut de son corps éblouissant.

Dans un sens, c’était une vue excessivement stimulante. Si c’était la nuit, je n’aurais peut-être pas pu retenir mes pulsions croissantes… Ou peut-être que je n’avais pas pu me retenir la nuit dernière précisément parce qu’il était tard. Son corps se cambrant dans la pièce sombre. Son souffle doux. La voix coquette qui s’échappait de ses lèvres. J’avais revécu les souvenirs succulents de la nuit précédente. Normalement, je réprimais de tels désirs, ce qui avait pu provoquer un dysfonctionnement de mes freins.

« Tu peux dormir un peu plus longtemps si tu veux, » dit-elle gentiment, en tendant sa main fine vers ma joue. La douce sensation de sa paume et sa chaleur bienveillante avaient stimulé mon envie d'être un peu présent, mais…

« … Non, je vais me lever. Bonjour, Lily. » J'avais secoué la tête et m'étais levé du lit. « Maintenant que j'y pense… La dernière fois, Rose n'était pas loin, n'est-ce pas ? »

« Qu'est-ce que tu veux dire ? » Lily avait demandé avec curiosité en s'asseyant à côté de moi.

Mon pouvoir, inhérent à ceux qui avaient été transportés dans ce monde — appelé une tricherie par nous et une bénédiction par les locaux — me permettait de communiquer avec le cœur des monstres. Lily semblait trouver étrange que j'évoque le nom de mon deuxième serviteur né de ce pouvoir. Elle avait remonté les draps jusqu'à sa poitrine et avait penché la tête avec curiosité.

« Et Rose ? » demanda-t-elle.

« Rien. Je faisais juste un rêve étrange. »

« Hmm. Quel genre de rêve ? »

« C'était… Euh… C'était quoi ? »

Même un rêve qui avait laissé une impression profonde se dissolvait comme le sucre dans le café une fois réveillé. C'était simplement ce qu'étaient les rêves. Il n'y avait plus aucune trace tangible de ce que j'avais vu dans mon esprit.

« Bon sang. Es-tu encore à moitié endormi ? » dit Lily avec un petit rire.

« … Peut-être. »

Je n’étais pas une personne du matin. C’était la routine. C’est pourquoi ni Lily ni moi n’y avions prêté attention.

C’était le matin de mon quatrième jour au Fort de Tilia, le début d’une journée tranquille.

◆□◆□◆

Lily m’avait aidé à m’habiller alors que je restais dans un état groggy. Je m’étais assis sur le bord du lit et j’avais levé les yeux vers son sourire, qui semblait cinquante pour cent plus éclatant que d’habitude.

« … Tu as l’air de bonne humeur, » avais-je dit.

« Oh ? »

Lily inclina légèrement la tête et prit dans ses bras la petite renarde Ayame, dont la queue duveteuse battait le sol par anticipation. Après avoir calmé la liane parasite Asarina, qui s’étendait sur le dos de ma main gauche, Lily avait pris place à côté de moi.

« Hehehe. Je veux dire, je me suis beaucoup ressourcée la nuit dernière. »

« … Je vois. Tant mieux pour toi. »

J’étais resté assis, hébété, me demandant ce qu’elle avait rechargé, en attendant que mes pensées paresseuses se réveillent. Après un court moment, un coup avait résonné dans la pièce.

« … Ayame, Asarina. »

Le Fort de Tilia avait été construit pour lutter contre les monstres qui

sévissaient dans les Terres forestières, une forêt spéciale riche en mana. C'était l'une des têtes de pont protégeant l'humanité. Si les visiteurs pouvaient voir le slime mimétique Lily, qui pouvait imiter l'apparence de la défunte Mizushima Miho, je ne pouvais pas laisser quiconque voir Ayame ou Asarina, car elles étaient clairement des monstres.

« Désolé de vous faire rester dans des endroits aussi exigus. »

« Kuu ! »

« Maî — tre ! »

Les deux monstres avaient répondu comme pour me dire de ne pas m'inquiéter pour elles, puis elles s'étaient cachées avant que Lily n'aille accueillir notre visiteur. Un garçon à lunettes avec une personnalité plutôt ringarde se trouvait de l'autre côté de la porte. C'était mon ami d'avant que nous soyons envoyés dans ce monde, Kaneki Mikihiko.

« Bonjour, Mizushima. »

« Hm. Bonjour, Kaneki. »

Après avoir salué Lily, qui jouait le rôle de Mizushima Miho, Mikihiko s'était approché de moi. Je n'avais aucune idée de ce qui lui passait par la tête, mais il m'avait adressé un sourire narquois.

« Je suis là. »

« … Bonjour. »

« Tu m'as complètement ignoré. Quel ami ! En fait, tu as toujours l'air un peu endormi, Takahiro, » dit Mikihiko avec exaspération avant que ses yeux ne s'ouvrent en grand. « Un garçon et une fille tout seuls dans une pièce. Et toi, ici, endormi… Est-ce le légendaire *lendemain de fête ?* »

« … Tu sais que je n'ai jamais été du matin. »

« Oh. C’est vrai. Tahaha. Désolé pour ça. Quand même, Takahiro, tu as laissé passer mon commentaire avec nonchalance. Qu’est-ce que tu en penses, Mizushima ? »

« Hein ? Ooh, hm… Je me le demande ? Teehee. »

« Alors ! C’est trouvé ! Je n’aurais pas dû demander ! Commandante ! Réconforte-moi… ! Je suppose que c’est impossible, hein. Sa garde est bien trop forte, mais bon sang, j’aime aussi cette partie d’elle ! »

« … Tu es vraiment énergique dès le matin, » avais-je dit en regardant Mikihiko avec des yeux à moitié ouverts. « Alors, de quoi as-tu besoin ? Shiran ne vient pas ce matin. »

Shiran était la première humaine de ce monde que je rencontrais depuis que j’avais été téléporté ici — plus précisément, une elfe — et elle m’avait beaucoup appris sur ce monde inconnu. Nous avions également assisté ensemble à un service commémoratif pour les morts dans le mausolée. Ces deux derniers jours, elle m’avait enseigné les bases de l’escrime. C’est plus ou moins comme ça que nous avions fait connaissance.

Des dispositions avaient été prises pour que je puisse l’accompagner lors de son entraînement matinal habituel lorsque cela était possible, mais la jeune lieutenante de la troisième compagnie des Chevaliers de l’Alliance avait du travail à faire ce matin. Il semblerait qu’elle était en mission de patrouille dans les environs. Tout récemment, elle avait mené une expédition de longue durée dans les Profondeurs pour secourir les étudiants qui avaient échappé à la Colonie. Normalement, elle n’était pas censée recevoir un autre ordre d’envoi avant un certain temps. Cependant, les Chevaliers de l’Alliance étaient à court de personnel. Ils avaient besoin de toutes les mains qu’ils pouvaient trouver.

C’était plutôt malheureux. Si l’occasion se présentait, je voulais lui parler de quelque chose. Vu qu’elle ne venait pas ce matin, je n’avais pas d’autre choix que de reporter cela jusqu’à ce que l’occasion se présente.

Nous aurions sûrement de nombreuses occasions de nous parler tant que je resterais dans cette forteresse.

« Oh. J'ai entendu dire que la lieutenante est occupée ce matin, » dit Mikihiko en agitant la main en l'air. « En fait, j'ai aussi l'intention d'aider la commandante, donc je ne peux pas participer à l'entraînement de toute façon. »

« Quoi, toi aussi ? »

« Oui. Je dois rentrer très vite. Elle sera furieuse si je suis en retard. Elle peut être une femme effrayante. »

Le ton enjoué de Mikihiko traduisait à quel point il était fou de la femme qui servait de commandante de la troisième compagnie. Il avait vécu le même enfer que moi le jour de la chute de la colonie. La commandante était pour lui ce que Lily était pour moi. Je pouvais très bien comprendre son comportement à cet égard.

« … Hm ? Alors, qu'est-ce que tu es venu faire ici ? »

« Oh, c'est vrai. À propos de Kei. Elle vient ici aujourd'hui encore, n'est-ce pas ? »

« Oui. »

J'avais demandé à Kei, la nièce de Shiran, d'être notre accompagnatrice. C'était surtout un moyen de la protéger. L'autre jour, elle avait presque été agressée par l'un des élèves, Sakagami Gouta. Heureusement, nous avions réussi à l'éviter grâce aux efforts de Lily, mais nous n'avions rien pu faire contre la source du mal elle-même.

Le pouvoir que nous appelons tricherie — que les locaux appellent bénédictions — était une ressource extrêmement utile dans ce monde, constamment menacé par les monstres. Il existait en fait un historique de

visiteurs d'autres mondes ayant protégé l'humanité, de sorte que les habitants vénèrent les visiteurs venus de loin comme des sauveurs avec une ferveur presque religieuse. En revanche, les elfes avaient été historiquement traités moins favorablement. En tant qu'elfe, Kei avait besoin du patronage d'un autre visiteur pour la protéger. C'était le moyen le plus rapide de résoudre la situation.

« Alors, qu'en est-il de Kei ? » avais-je demandé.

« Il vaut mieux pour elle qu'elle évite de se retrouver seule autant que possible, non ? J'ai donc demandé à une de mes connaissances des Chevaliers de l'Alliance de l'escorter ici. Il a un peu râlé, mais ce type a un caractère bien trempé, donc je ne pense pas qu'il se retirera même si Sakagami tente quelque chose de stupide. Il a une bonne excuse, vu qu'elle est ton assistante et tout. C'est aussi une demande personnelle de ma part. »

« Je vois. Désolé que tu aies dû faire tout ça. »

« Peu importe, mec. Ne t'inquiète pas pour ça. Je dois aussi beaucoup à Kei. J'ai déjà prévu un tas d'autres trucs. »

Mikihiko avait souri. J'étais un peu curieux de savoir pourquoi il semblait s'amuser autant, mais vu que la sécurité de Kei en dépendait, il ne faisait rien d'imprudent. Contrairement à son comportement, il n'était pas du genre à s'amuser.

Partie 2

Après cela, Mikihiko était rapidement parti comme il l'avait dit. Lily et moi, nous étions également allés prendre le petit-déjeuner avec les autres élèves dans l'une des grandes salles de la forteresse.

« Bonjour, Majima. Ça te dérange si je m'assois à côté de toi ? »

Lorsque nous avions pris place, un des élèves était venu voir s'il pouvait se joindre à nous. Il s'agissait de l'élève de terminale qui nous avait parlé sur le chemin de la forteresse, celui qui donnait l'impression d'être un pacificateur dans la classe, Miyoshi Taichi.

« Bien sûr, vas-y. »

« Merci. »

De la même façon que j'étais toujours avec Lily, les étudiants avec qui j'étais venu à la forteresse avaient tous leurs propres cliques. Miyoshi était suivi par deux garçons et une fille. Après avoir obtenu mon accord, ils avaient tous pris place à côté de nous. Au même moment, j'avais senti un étrange regard se poser sur moi.

J'avais regardé autour de moi pour en trouver la source. Pour une raison inconnue, la fille assise en diagonale en face de moi me regardait d'un air inquisiteur.

« Qu'est-ce qu'il y a ? » avais-je demandé.

« … Hum, Kaneki nous a mentionné quelque chose hier… Majima, es-tu… ? »

« Hé, Ryouko, » avait dit Miyoshi sur un ton de reproche.

« Haha. Désolée. Ce n'est pas grave, ce n'est rien. »

Sa réaction était bien trop peu naturelle. J'avais échangé un regard avec Lily. Elle avait haussé les épaules. Il semblait qu'aucun de nous n'avait la moindre idée de ce qui se passait.

« Euh, est-ce que Mikihiko t'a dit quelque chose sur moi ? » avais-je demandé à Miyoshi.

« Ce n'est vraiment rien. Ne t'inquiète pas pour ça. »

Cela m’avait rendu encore plus curieux. Je voulais demander ce qui se passait, mais Miyoshi n’avait pas l’intention de poursuivre cette conversation. La vue du sourire étrangement amusé de Mikihiko ce matin m’était revenue à l’esprit. Peut-être devais-je avoir une petite discussion avec lui à ce sujet plus tard.

De toute façon, il était inutile de s’accrocher davantage à ce sujet. J’avais abandonné et j’avais tranquillement pris mon petit-déjeuner. Le groupe de Miyoshi avait surtout parlé de l’entraînement qu’ils recevaient à la forteresse. Le but de cet entraînement était d’éveiller le pouvoir caché en eux en tant que visiteurs d’un autre monde.

De tels visiteurs étaient traités comme des sauveurs ici. La façon dont le groupe de Miyoshi était tout excité à propos de leur avenir de héros était parfaitement naturelle, dans un sens. La leçon d’aujourd’hui allait apparemment se concentrer sur l’utilisation de la magie. Cela s’était avéré être le résultat de plaintes selon lesquelles l’entraînement physique continu était trop dur pour leur physique. Je m’étais demandé si les futurs héros devaient vraiment se plaindre de cela, mais peut-être que ces pensées étaient simplement le fruit de ma propre sensibilité.

Des sujets similaires s’échauffaient également à d’autres tables. Les deux garçons entourés de chevaliers impériaux et de soldats avaient un air particulièrement excité. Celui qui était le plus grand était Juumonji Tatsuya. Le plus petit était Watanabe Yoshiki. Ils étaient tous deux des tricheurs de l’équipe d’exploration de la colonie. Ils étaient également membres du premier corps expéditionnaire, l’équipe d’élite qui était partie à l’est à la recherche des humains de ce monde.

La conversation autour d’eux semblait se concentrer sur leur participation à l’entraînement au combat de l’autre jour. Juumonji et Watanabe n’avaient pas de capacités particulières. Ils étaient ce qu’on appelait des guerriers, ceux qui possédaient simplement une force

physique et un mana exceptionnels. Les tricheurs savaient instinctivement comment utiliser leurs propres capacités, tandis que les guerriers comme eux pouvaient apparemment avoir l'intuition de ce qu'il fallait faire exactement dans un combat. Ils avaient fait preuve de compétences de combat terrifiantes pendant l'entraînement. Je l'avais vu de mes propres yeux. J'étais en fait plutôt impressionné. Ils étaient également sûrs de mettre leur puissance en valeur lors de l'entraînement à la magie d'aujourd'hui.

Tous deux s'étaient déjà taillé une position inébranlable dans cette forteresse. Ils parlaient aux supérieurs avec des expressions extrêmement confiantes.

« Ils sont vraiment impressionnants, hein ? » Miyoshi murmura avec sincérité en les regardant.

« … Oui. »

J'avais lâché une réponse appropriée. Cependant, mes mots ne reflétaient pas vraiment mes propres pensées. En regardant Juumonji sourire et parler avec les gens de la forteresse, je m'étais souvenu de son comportement lorsqu'il était apparu lors de l'incident avec Sakagami et Kei.

« Sérieusement. Combien de temps comptes-tu agir comme si c'était chez toi ? C'est un autre monde. Pourquoi dois-je supporter un con qui ne peut pas comprendre que tout est différent ici… ? »

C'est ce que Juumonji avait dit du comportement égoïste de Sakagami. Il avait raison. Je ne pouvais pas être plus d'accords, ce monde était complètement différent de chez moi. Après avoir été pris dans la panique de la destruction de la colonie, avoir failli être tué, et avoir erré dans les bois dans la misère et la douleur, il n'y avait aucune chance que je puisse oublier.

D’un autre côté, c’était précisément la raison pour laquelle je ne pouvais m’empêcher de remettre en question son comportement héroïque alors qu’il savait que ce monde était différent. Bien sûr, malgré mes pensées, même moi je pouvais reconnaître qu’ils s’étaient bien débrouillés.

Si l’on tient compte de la situation et des circonstances de ce monde — auxquelles s’ajoute l’accident survenu juste avant notre arrivée à la forteresse, où Skanda avait magnifiquement intercepté les chenilles-taureaux —, tout ce qui s’était passé avait démontré une telle chance que cela n’avait fait qu’accentuer leur image de héros. Quoi qu’il en soit, ils avaient réussi à gagner la confiance de leurs supérieurs et à unifier les élèves. Leur glorieux voyage en tant que sauveurs se déroulait sans encombre. Cela s’appliquait certainement aux autres étudiants ici aussi.

« Nous ne faisons que commencer nous-mêmes, » déclara Miyoshi à ses amis, plein d’espoir pour leur avenir promis.

◆□◆□◆

Après le petit-déjeuner, nous étions retournés dans notre chambre. En chemin, mes yeux avaient croisé un garçon qui descendait le côté opposé du couloir.

« … Oh, Senpai. »

Son visage mince portait une expression timide. C’était l’enfant maltraité, Kudou Riku. Sakagami, celui qui l’utilisait comme garçon de courses, n’était pas en vue. Peut-être qu’il était encore endormi.

« B-Bonjour… » Kudou nous avait salués puis il était passé devant nous sans s’arrêter.

« Tiens bon, Kudou. »

« Qu’est-ce qu’il y a ? »

Kudou s’était tourné vers moi avec un mélange de peur et d’étonnement sur son visage. C’était compréhensible, vu la façon dont il était utilisé par Sakagami, mais ça ne faisait pas du bien d’être craint comme ça. J’avais essayé de ne pas y prêter trop d’attention.

« Merci pour hier, » lui avais-je dit.

« … Pour quoi ? »

« Tu as essayé de protéger Kei de Sakagami, n’est-ce pas ? J’ai pensé que je devais te remercier pour ça. »

Kudou était resté là sans rien dire.

« Est-ce que Kei est le nom de cette fille ? Si c’est le cas, je n’ai rien fait qui vaille la peine de me remercier. J’ai dit ça hier aussi, mais je n’ai rien pu faire. »

« Ce n’est pas vrai. »

J’avais secoué ma tête. Kudou avait essayé d’empêcher Sakagami d’entraîner Kei dans cette pièce, au point de se faire frapper. Si ce n’était pas le cas, nous ne serions peut-être pas arrivés à temps.

« Kei était également reconnaissante pour ce que tu as fait. »

« Je ne pouvais pas supporter son comportement égocentrique. »

Kudou détourna les yeux et se gratta la joue. Il semblait que quelqu’un dans la forteresse qui pouvait utiliser la magie de guérison avait traité sa blessure, vu que le gonflement de sa joue avait disparu.

« C’est tout ce que c’était… Si c’est tout, je vais devoir partir maintenant. »

J’avais observé le dos de Kudou alors qu’il se dépêchait de partir, puis j’avais soudainement haussé la voix. « Hé, Kudou. »

« Oui ? » dit-il en se retournant.

« Hier, quand tu as entendu Juumonji se plaindre que Sakagami se comportait comme chez lui alors que tout est différent ici, tu as dit que rien n’avait changé du tout, n’est-ce pas ? »

Kudou était resté silencieux.

« Qu’est-ce que tu voulais dire par là ? »

J’étais resté bloqué sur ces mots depuis qu’il les avait prononcés.

« Qu’est-ce que tu dis ? Rien n’a changé du tout. »

C’est ce que Kudou avait marmonné après avoir entendu le grognement de Juumonji. Après avoir été jetées dans ce monde, beaucoup de choses avaient changé dans ma vie, et j’avais aussi perdu beaucoup de choses. Venir dans cette forteresse m’avait fait réaliser cela plus que je ne le voulais. Alors, j’étais curieux de savoir comment Kudou pouvait faire une telle affirmation.

« … Oh, ça ? Je ne parlais qu’à moi-même, » dit Kudou. Il avait forcé un sourire, mais il avait l’air résigné. « Je ne voulais pas dire grand-chose. Les forts agissent simplement comme ils le souhaitent. Nous avons été envoyés dans un autre monde, mais cette partie est restée exactement la même qu’avant. C’est tout ce que je pensais. »

Pour Kudou, qui était essentiellement un homme de main ou un serviteur de Sakagami, un nouvel environnement ne changeait pas vraiment grand-chose. Jusqu'à présent, je ne m'étais concentré que sur les choses que j'avais perdues. Cependant, cela ne signifiait pas que les choses qui restaient les mêmes étaient nécessairement bonnes. Il y avait des facettes de ce que Kudou disait auxquelles je n'avais pas pensé avant.

« Désolé de dire quelque chose de si étrange. Si c'est tout, alors veuillez m'excuser. »

Kudou avait légèrement incliné la tête et nous avait finalement quittés. J'avais observé son dos tandis que Lily s'appuyait contre moi.

« Quelque chose ne va pas ? » avait-elle demandé.

« Ce n'est rien. »

J'avais secoué ma tête. Ce n'était pas sérieux. Il y avait juste une partie de moi qui était d'accord avec ce qu'il avait dit.

« Les forts agissent simplement comme ils le veulent. Nous avons été envoyés dans un autre monde, mais cette partie est restée exactement la même qu'avant. »

Le monde d'où nous venions avait un système de lois personnelles qui maintenait l'ordre public de la société par la morale, l'éthique et le sens de la justice. Ces lois étaient soutenues par les organisations qui maintenaient l'ordre public. Prenez la police, par exemple, ou dans un cas extrême, l'armée. Cependant, il n'y avait pas de tels moyens de dissuasion dans les terres forestières. Par conséquent, une partie de ceux qui avaient le pouvoir avait agi comme bon leur semblait, entraînant la destruction de la colonie.

Dans ce cas, peut-être que rien n'avait radicalement changé en venant ici. Dans notre monde, dans la forêt, et ici dans cette forteresse, la nature humaine était restée la même. Tout ce que cela signifiait, c'est qu'une puissance encore plus forte déterminait les règles. Si c'est le cas…

« Maître ? » dit Lily, me tirant de mes pensées.

« Nous devrions retourner dans notre chambre. Kei devrait bientôt arriver. »

« … Oh, c'est vrai. N'est-ce pas trop tôt, hein ? »

Un temps assez long s'était écoulé depuis que nous avions pris le petit-déjeuner avec le groupe de Miyoshi. À ce rythme, nous finirions par faire attendre Kei dans le couloir. Ainsi, j'avais marché côte à côte avec Lily à un rythme légèrement pressé pour rentrer.

Partie 3

Nous avions fini par rentrer juste au moment où Kei arrivait.

« Bonjour. »

La fille aux mêmes cheveux blonds et yeux bleus que Shiran avait hoché la tête en nous saluant énergiquement. Elle était avec le chevalier dont Mikihiko nous avait parlé. Il me semblait familier. Je l'avais examiné de plus près et j'avais reconnu en lui l'homme à qui Shiran avait parlé lorsque nous étions dans le bureau des Chevaliers de l'Alliance l'autre jour. Il s'appelait Marcus.

Après que Marcus ait laissé Kei avec nous, nous étions entrés dans notre chambre. Ce qui avait suivi était l'heure de cours. Bien que, celui qui jouait le rôle de professeur n'était pas l'un des enfants plus âgés présents, mais la toujours enfantine Kei. Elle avait étalé plusieurs livres sur la petite table et avait commencé à nous enseigner les monstres de ce

monde.

« D'après ce que Shiran nous a dit la dernière fois, tous les monstres viennent des Terres forestières. Cela veut-il dire qu'il n'y a pas beaucoup de monstres forts en dehors des Terres forestières ? » avais-je demandé.

« C'est fondamentalement vrai, mais il y a des exceptions. »

Kei avait serré les poings au sommet de ses genoux et s'était penchée en avant, faisant de son mieux pour me répondre. Cela soulignait à quel point elle était enthousiaste, ce qui était très attachant. Une fine chaîne portant une pierre runique rouge de la taille d'un doigt pendait à son cou. Il s'agissait d'une pierre runique de traduction.

« Grâce aux efforts des grands sauveurs dans l'histoire, nous avons réussi à nous frayer un chemin à travers les Terres forestières. Quoi qu'il en soit, même dans les terres qui ont été nettoyées, il y a des restes de la région boisée. Nous les appelons les bois sombres. Il arrive souvent que des monstres puissants qui ne peuvent être vaincus par des moyens normaux installent leurs nids dans ces endroits. Pour se débarrasser de ces forêts, il faudrait être résolu à subir de grandes pertes. La Rage des Terres en est un exemple célèbre. »

« Je vois. Ce qui veut dire qu'il y a une raison majeure de laisser derrière soi des morceaux de la région boisée. »

« Oui. À l'inverse, les monstres qui n'ont pas l'habitude de s'installer sont traités comme des catastrophes lorsqu'ils sont en dehors des Bois. Contrairement à ceux de la forêt noire, ils causent de graves pertes lorsqu'ils sont laissés en liberté. Beaucoup d'entre eux ont été supprimés par les estimés sauveurs du passé. »

« Donc, c'est aussi une de leurs tâches. »

« C'est ainsi que ça s'est terminé. Pour ce qui est des autres cas, il y a

une légende qui parle d'un monstre qui dominait un petit pays. Oh, mais elle est considérée comme apocryphe par l'Église et n'est pas reconnue comme un fait. »

« Vraiment ? »

L'Église mentionnée par Kei était la Sainte Église, qui traitait les visiteurs d'autres mondes comme des objets de leur foi. Presque tous les villages avaient une église dans laquelle ils répandaient les légendes des sauveurs. Qu'est-ce que cela signifiait pour une telle église de rejeter une telle légende ? J'avais levé la tête avec curiosité.

« Je veux dire, un monstre possédant l'intelligence pour dominer un pays, c'est impossible, » dit Kei.

« … Eh bien, c'est vrai. »

Du coin de l'œil, j'avais pu voir Lily, assise sur le lit, ricaner.

« Apparemment, il a même été transformé en une pièce de théâtre tenue dans la capitale impériale à un moment donné dans le passé. *La tragédie du roi mort-vivant Carl.* C'est l'histoire du roi d'un pays qui excellait dans la magie. La mort de son amoureuse, une des grandes sauveuses, l'a rendu fou. À la fin, il s'est transformé en un monstre mort-vivant appelé liche. »

J'avais déjà rencontré un autre type de monstre mort-vivant : les goules. Un groupe de chevaliers de l'Alliance se déplaçant séparément du groupe de Shiran lors de leur opération de sauvetage dans les Profondeurs avait été anéanti par des monstres. Ces chevaliers s'étaient transformés en monstres morts-vivants.

Les épidémies de goules dépendaient de la densité de mana dans la région. Par exemple, les cadavres se transformaient souvent en goules sur les champs de bataille jonchés de morts. L'âme contient du mana,

donc lorsque de nombreuses vies étaient dispersées au vent en un seul endroit, la densité de mana dans la zone était amplifiée. Les Terres forestières étaient une région spéciale, riche en mana, et les épidémies de goules y étaient fréquentes.

« Les liches sont essentiellement les mêmes que les goules, car ce sont des monstres morts-vivants. Cependant, on dit que ce sont des monstres puissants qui, bien qu'imparfaits, sont presque immortels et peuvent utiliser librement la magie. »

« Donc, c'est quelque chose comme une goule de haute classe ? » avais-je demandé.

« Quelque chose comme ça. On dit que le roi mort-vivant Carl utilisait sa volonté implacable pour maintenir son intelligence. Pendant longtemps, personne n'a été capable de le vaincre. Mais finalement, les membres du Saint Ordre qui avaient servi sous les ordres de son amoureuse ont été envoyés, et le Roi Mort-Vivant a disparu dans les flammes de la purification. »

« Alors ce roi mort-vivant est déjà mort ? »

« Teehee. Ce n'est qu'un conte de fées, Takahiro. L'Église enseigne que le roi fou a mené son pays vers une révolte ouverte contre l'Empire. Cela s'est passé il y a plusieurs siècles, donc naturellement, il est mort depuis longtemps. »

« Je vois. »

J'avais donné une réponse appropriée et j'avais soupiré de façon à ce que Kei ne le remarque pas.

C'est malheureux… J'avais pensé ça en moi-même. J'avais une raison d'interroger Kei sur un monstre aussi célèbre. En mettant un pied dans le monde des humains, nous nous éloignions du monde des monstres. Cela

signifiait qu'il serait difficile pour moi de renforcer notre force de combat. D'un autre côté, nous pouvions recueillir des informations beaucoup plus facilement dans le monde des humains, un avantage certain pour être ici.

En apprenant tout ce que je pouvais sur les monstres puissants, peut-être pourrais-je rencontrer des monstres rares ou hauts qui pourraient potentiellement devenir mes serviteurs. Kei n'avait pas l'air d'y croire, mais d'après ce qu'elle m'avait dit sur le Roi Mort-Vivant, cela laissait supposer l'existence de monstres qui avaient conscience d'eux-mêmes sans que je sois un facteur. J'étais plutôt intrigué par cela.

Mais même sans un tel motif, le simple fait d'apprendre à connaître les monstres était utile au cas où nous les rencontrerions. Les chevaliers étaient particulièrement bien informés sur les monstres des Franges, où se trouvait la forteresse, et ces informations étaient donc très précieuses. Les Franges étaient en fait une région assez vaste avec de nombreux endroits, chacun avec des monstres que je n'avais jamais vues auparavant. Tout cela était très intéressant pour moi. De plus, j'avais pu entendre une autre histoire amusante.

« Il y a aussi un monstre célèbre ici dans les Terres forestières du Nord. Des histoires vieilles de 500 ans parlent de la grande Arachne blanche. Je ne sais pas si elles sont vraies ou non, mais il y a une araignée décrite comme étant si belle qu'on ne penserait pas qu'elle vient de ce monde. On le retrouve dans les récits héroïques des sauveurs. »

J'avais presque recraché le thé dont je venais de prendre une gorgée.

« A-Arachne blanche… ? »

« Oh. Cela vous intéresse-t-il ? Lors de la retraite de la campagne dans les Abysses, il y a cinq cents ans, la grande Arachne blanche faisait partie des monstres qui ont attaqué l'armée épuisée. Le sauveur qui les menait était déjà en train de mourir d'une blessure mortelle, mais une bataille héroïque s'est quand même déroulée entre eux. Leur duel s'est terminé

sans vainqueur. Il est possible que la Grande Araignée blanche erre encore dans les Bois à ce jour. »

Je veux dire, elle est censée être assez proche de la forteresse en ce moment… Non pas que je puisse mentionner cela. Même si c'était avant qu'elle n'ait un ego, Gerbera avait apparemment eu un passé malicieux. Elle m'avait déjà raconté comment elle avait rencontré une armée humaine, mais elle n'avait pas parlé d'une bataille épique contre leur chef.

Quoi qu'il en soit, notre temps avec Kei avait été éducatif et agréable. Nous avions pris notre déjeuner ensemble, et nos cours avaient continué dans l'après-midi jusqu'à ce que Shiran revienne de sa patrouille et nous rende visite. Shiran allait nous enseigner l'escrime aujourd'hui aussi.

« Désolé de vous demander d'utiliser votre temps libre pour nous, » avais-je dit.

« Ne le soyez pas. C'était mon offre au départ. D'ailleurs, je vous l'ai déjà dit, mais je n'ai pas vraiment d'autre chose à faire que de m'entraîner. Vous êtes plutôt enthousiaste à ce sujet, Takahiro, donc il y a aussi un intérêt à vous enseigner. »

« Vous êtes un bon professeur. Ce serait du gâchis si je ne le prenais pas au sérieux. »

« Je… je ne crois pas que ce soit le cas… »

Shiran avait détourné ses yeux bleus tout en touchant ses oreilles pointues. Son innocente démonstration de timidité m'avait fait sourire et j'avais décidé d'ajouter une demande supplémentaire.

« Mais j'ai l'impression que vous êtes un peu trop prévenante. Vous pouvez être un peu plus stricte, si vous le voulez. »

« … Je crains que vous ne vous blessiez si je suis plus stricte. »

« Parfois, devenir plus fort signifie passer par la douleur. Je ne vais pas me plaindre juste à cause de quelques os cassés. Ils peuvent être guéris par la magie, de toute façon. S'il vous plaît, allez-y aussi loin que vous le voulez. Sinon, ça n'a pas de sens. »

« Je vois. Vous avez continué jusqu'à ce que vous atteigniez les limites de votre endurance hier, donc je ne doute pas que vous soyez sérieux… »

La voix de Shiran semblait un peu étonnée, mais je sentais aussi un sentiment favorable envers mon attitude.

« Si vous avez fini de parler, alors allons-y, Takahiro ! » Voyant que notre conversation était terminée, Kei s'était précipitée vers moi et m'avait pris la main. « Je vais recevoir des leçons de Shiran aujourd'hui aussi. Faisons de notre mieux ! »

Kei avait tiré ma main comme pour dire qu'elle ne pouvait pas attendre un instant de plus. Shiran s'était renfrognée, l'expression troublée, en regardant la petite fille.

« Kei. Tu es un peu trop familier avec Takahiro… »

« Allons, allons, Shiran. C'est bon, n'est-ce pas ? » dit Lily, en essayant d'arranger les choses. « Majima a un petit frère, mais pas de petite sœur. Il est heureux d'avoir une jolie fille comme Kei si attachée à lui. »

« Mais… » Shiran avait regardé sa nièce saisir fermement ma main. Puis son expression s'était détendue et elle avait souri. « … Très bien. Mes excuses, Takahiro, s'il vous plaît, prenez bien soin de Kei. »

« Oui ! » Kei avait applaudi, apportant un sourire sur tous les visages.

« Je suppose qu'il n'y a rien à faire, » dit Shiran avec un regard affectueux.

C’était une scène si paisible qu’on n’aurait pas cru que nous étions au milieu d’une forêt où sévissent des monstres. J’avais continué à regarder le profil de Shiran en me rappelant ce qu’elle m’avait dit dans le mausolée.

« Même si je ne la reverrai peut-être jamais de mes propres yeux, je veux protéger ma ville natale. Je veux protéger les autres villages qui partagent les circonstances de mes compatriotes. Je veux protéger les camarades qui se battent à mes côtés. »

Ce genre de scène était sûrement ce que Shiran voulait protéger. Ici et maintenant, je pouvais le sentir sur ma peau.

Partie 4

Shiran nous avait précédées pour préparer la salle tandis que Lily et moi tenions compagnie à Kei. Nous ne pouvions pas nous permettre de la laisser seule. Kei avait préparé des linges humides et des bouteilles d’eau, et nous nous étions dirigées vers le terrain d’entraînement où Shiran nous attendait. Lily et moi avions porté la plupart des bagages, à part le grand sac en cuir dans les mains de Kei. Il contenait son armure en cuir et d’autres types d’équipements utilisés pour son propre entraînement. Les pas de la jeune fille étaient vifs, comme si même ce poids lui était agréable.

Au fait, j’avais appelé Mikihiko. Il voulait aussi participer aux leçons de Shiran, et il allait nous rejoindre plus tard. Nous avions marché dans les couloirs pendant que Kei nous racontait joyeusement ce qu’elle avait déjà appris de Shiran.

« … ? »

Lorsque nous étions arrivés dans la salle prévue à cet effet, qui était suffisamment grande pour que plusieurs personnes puissent s’y déplacer en même temps, j’avais senti l’atmosphère tendue sur le bout de mon nez

et je m'étais arrêté. Une jeune fille en armure se tenait là, son profil digne affiché, une épée prête dans la main droite et un grand bouclier dans la gauche.

Elle avait soudainement expiré et fait un pas en avant. Malgré sa lourde armure, ses mouvements étaient vifs, comme s'ils glissaient sur le sol. Je ne pouvais même pas dire quand elle avait levé son épée jusqu'à ce que je la vois frapper avec. Son épée s'était retournée, la pointe avait changé de direction et elle s'était retrouvée au-dessus de sa tête dans un coup inversé. Ensuite, il y avait fait un balayage horizontal suivi d'une poussée. Ses mouvements étaient si légers qu'on n'aurait pas cru qu'elle manipulait une grande masse d'acier, alors que d'innombrables coups fusaient dans l'air.

L'exécution de ses coups n'était pas si rapide, peut-être pour qu'elle puisse confirmer les moindres détails de ses propres mouvements. Pourtant, la façon dont elle portait son épée rendait extrêmement difficile la poursuite de la lame avec mes yeux. Ses actions étaient bien trop lisses, sans un seul soupçon de gaspillage. Ce n'était pas une vue commune. C'était quelque chose qu'elle avait acquis grâce à une dévotion à glacer le sang dans ses études et à une expérience du combat qui mettait sa vie en danger. C'était comme si cette fille devant mes yeux existait précisément pour le plaisir de manier l'épée, comme si elle et sa lame étaient une seule et même entité.

Elle m'avait déjà montré des exemples de maniement de l'épée, mais c'était la première fois que je la voyais s'entraîner de la sorte. Si c'était la norme pour les chevaliers qui se battaient sur les lignes de front des Terres forestières, les tricheries que nous possédions, nous, visiteurs, étaient-ils vraiment si impressionnants !?

« … C'est incroyable, » avais-je dit, en expirant soudainement.

« N'est-ce pas ? » Kei avait accepté ça avec joie. « Elle peut aussi utiliser plus qu'une simple épée. C'est aussi une spiritualiste très talentueuse. »

La voix de Kei débordait de respect pour la fille qu'elle idolâtrait comme une grande sœur. « Passer des contrats avec les esprits est un type de magie spécial uniquement autorisé aux elfes. Cependant, même parmi les elfes, seule une petite fraction de spiritualiste talentueux peut former un contrat. Les esprits testent leurs contractants. Tous ceux qui acceptent ce défi ne rencontrent que le succès ou la mort. »

« Ce qui veut dire qu'il y a une exigence pour réussir ces épreuves ? »

« Oui. Les esprits ont besoin d'une âme noble. On dit aussi qu'ils ont besoin d'une prière très pure. C'est pourquoi nous, les elfes, suivons un entraînement strict dès le plus jeune âge. Malgré cela, très peu osent relever le défi de passer un contrat. »

« Alors, les elfes vont aussi loin pour passer ces contrats, hein ? »

Je m'étais concentré sur l'être jaune qui flottait au-dessus de Shiran pendant qu'elle brandissait son épée. L'esprit, qui ressemblait à une sphère d'argile avec de petits membres qui en sortaient, portait de longs vêtements verts. Comme toujours, il flottait dans l'air d'une manière joyeuse et insouciante.

« C'est vrai. Les esprits sont après tout vraiment spéciaux pour nous. »

Les elfes étaient ostracisés, car les esprits étaient considérés comme des monstres, des ennemis de l'humanité. Cela faisait de ceux qui contractaient avec eux des traîtres, ce qui leur valait de nombreuses critiques. Néanmoins, les elfes ne rejetaient jamais les esprits. C'est dire à quel point ils étaient spéciaux.

« De plus, les esprits aident toujours leur contractant lors des batailles de vie et de mort. »

« Hmm. J'avais l'impression que c'était juste essentiel pour détecter les ennemis. »

L’esprit sous contrat avec Shiran m’avait repéré quand je me cachais dans la forêt. J’en avais parlé à cause de mon expérience antérieure en la matière, mais Kei avait secoué la tête.

« Ils aident de cette manière, mais ce n’est pas tout. Un esprit soutiendra son contractant avec de la magie pendant la bataille. Par exemple, l’esprit qui accompagne toujours Shiran utilisera la magie de la terre pendant la bataille et amplifiera également ses capacités physiques. En empruntant le pouvoir d’un esprit de cette manière, les spiritualistes peuvent faire le travail de deux mages talentueux à la fois. »

« Hmm. C’est incroyable. »

« Oui, c’est vrai. Je veux aussi être comme ça un jour… » Les yeux de Kei brillaient tandis qu’elle tenait fermement le sac en cuir dans ses bras contre sa poitrine. « Et aussi ! Et aussi ! Ce n’est pas la seule chose d’extraordinaire chez Shiran ! »

« Ne me loue pas jusqu’aux cieux, Kei. »

Shiran avait soudainement arrêté son épée et s’était tournée vers nous. Elle semblait être intensément concentrée sur son entraînement, mais elle avait réalisé que nous étions présents. Eh bien, c’était naturel vu le vacarme que nous faisions.

« Tu… tu écoutais !? » cria Kei.

« Je t’ai entendue très clairement. Tu dois faire attention à garder ton calme. » Shiran avait rengainé son épée et avait marché vers nous. Elle avait ensuite levé son doigt devant Kei qui était en train de paniquer. « De plus, tu seras écuyère dès l’année prochaine, Kei. Tu es en bonne voie pour devenir un chevalier. Je suis encore une novice à mi-chemin de ma voie. Tu dois fixer tes objectifs plus haut que ça. »

« O-Oui, m’dame. »

« J’ai promis de veiller à ton entraînement aujourd’hui aussi, n’est-ce pas ? S’il te plaît, prépare-toi. »

« Oui, madame ! »

Shiran était maintenant en mode-conférence. Kei avait couru énergiquement dans la pièce en suivant les instructions de Shiran. Elle avait ouvert son sac en cuir et avait commencé à en sortir le contenu. Lily l’avait suivie, et toutes deux avaient eu une conversation amicale tout en se préparant. Voyant que Shiran se dirigeait vers moi, j’avais entamé une conversation avec elle.

« Il n’y a pas besoin d’être si strict avec elle, n’est-ce pas ? »

« J’ai la responsabilité d’élever cette fille jusqu’à ce qu’elle devienne une adulte à part entière, » avait répondu Shiran en baissant la voix pour que Kei ne puisse pas entendre. « Sinon, je ne pourrais pas faire face à mon défunt frère et à sa femme, ou à ma mère qui s’inquiète toujours pour elle. »

Shiran avait agi comme une grande sœur, indépendamment de leur relation réelle. En y repensant, la façon dont Gerbera s’occupait d’Ayame était un peu similaire. Gerbera était cependant un peu plus douce.

« Mais d’après ce que je peux dire, Kei est en fait tout à fait capable de manier l’épée et la magie pour son âge, n’est-ce pas ? Elle peut même utiliser une pierre runique de traduction. »

Même lors de l’incident avec Sakagami hier, si son statut social ne l’avait pas empêchée de résister, et si elle n’avait pas eu la peur et la confusion d’être abordée par un garçon plus âgé, elle aurait pu s’en sortir sans mon aide. J’avais pensé que c’était assez impressionnant pour son âge.

Mais Shiran secoua la tête. « Elle a encore besoin de beaucoup d’études assidues pour être capable de se battre jusqu’au bout, ici dans les Bois.

De plus, elle a du mal à garder sa présence d'esprit et peut être plutôt négligente. Je ne peux pas la quitter des yeux. »

« Voulez-vous parler de ce qu'elle vient juste de faire ? Elle voulait juste parler à quelqu'un de la grande sœur dont elle est si fière. N'est-ce pas une bonne chose ? »

Elle n'avait probablement pas beaucoup d'occasions de le faire. Shiran et Kei étaient toutes deux des elfes, les seuls à qui elle pouvait parler ainsi étaient ses proches. C'était rare qu'elle puisse se vanter de sa sœur devant des étrangers comme Lily et moi.

« Sur ce point, vos compétences sont vraiment étonnantes, Shiran. En vous regardant, j'ai compris l'envie de Kei de se vanter. »

« Ce n'est pas vrai, » avait objecté Shiran, malgré mon ton sérieux. « Ce n'est pas si impressionnant que ça. » Je pensais qu'elle était simplement humble, mais il y avait un air de tranquillité dans son expression. Elle était sincère. « Je m'efforce bien sûr de faire tout ce que je peux… Mais ça ne semble jamais être suffisant. »

L'expression tranquille était restée sur le visage de Shiran, mais il y avait une certaine morosité dans sa voix maintenant.

« Ce n’est tout simplement pas suffisant. Peu importe l’entraînement de mon corps, je suis incapable de protéger mes camarades qui meurent les uns après les autres. »

« Shiran… »

Ses yeux sombres s’étaient souvenus du frère qu’elle avait perdu dans les bois, ainsi que de tous les autres camarades qui étaient morts au combat jusqu’à présent.

« Nous sommes capables de bien trop peu. Chaque année, des villages disparaissent, des gens sont dévorés, et la forêt empiète progressivement sur le monde. Même avec des épées à la main, en mettant nos vies en jeu dans la bataille, il faut tout ce que nous avons pour éviter la destruction complète. Tout ce que nous pouvons faire est de faire face à une bataille défensive sans espoir, construite sur une montagne de sacrifices. »
Shiran avait serré son poing alors que le son du cuir se resserrait. « C’est pourquoi… » Soudain, ses yeux bleus s’étaient fixés sur moi — non, pas moi, sur les sauveurs de ce monde. « … Takahiro, connaissez-vous la différence majeure entre nous et les grands sauveurs ? »

« Y en a-t-il un ? » avais-je demandé en fronçant les sourcils.

« Oui. La grande différence entre nous et les visiteurs d’autres mondes se trouve, dit-on, dans nos âmes. La puissance de vos âmes donne naissance à d’immenses capacités, dit-on. La véritable essence d’une personne ne réside pas dans son corps, mais dans son âme. Nous nous différencions des sauveurs par notre essence même. »

Partie 5

Ce n’est pas vrai…, me suis-je dit. S’il y avait effectivement une différence, c’était simplement que nous étions nés dans des mondes

différents. C'était mon opinion, mais je n'étais pas assez irréfléchi pour la dire à haute voix. Les mots de Shiran avaient un poids particulier.

Après avoir essayé, et essayé, et essayé, et essayé si fort… elle ne pouvait toujours pas atteindre de tels sommets. Elle enviait grandement ce qu'elle ne pouvait pas obtenir. Ces pensées avaient transformé dans ses yeux l'image fabriquée des sauveurs en idoles religieuses. C'est ce que je croyais. Je l'avais ressenti dans le comportement de Shiran, ainsi que dans celui des autres élèves.

Par exemple, dans les légendes dont Shiran avait parlé auparavant, les sauveurs qui étaient descendus sur ce monde s'étaient tous jetés dans la bataille pour sauver les masses souffrantes. Il n'y avait pas une seule exception. « Savoir ce qui est juste et ne pas le faire est un manque de courage, » disait-on. Un idéal vraiment merveilleux. Mais un tel idéal était trop lumineux. Les humains ne sont pas si parfaits. L'expression « plusieurs hommes, plusieurs esprits » n'avait pas toujours de bonnes connotations. Il était impossible que tous les humains jetés dans ce monde soient des saints aussi bienveillants. Nous n'aurions pas besoin de la police si c'était le cas.

Les légendes des sauveurs étaient bien trop propres. Elles étaient nées d'altérations de l'histoire et de récits embellis. C'est pourquoi j'avais appelé leur vision des sauveurs une image fabriquée. Néanmoins, on ne pouvait pas dire que ce soit inconditionnellement une mauvaise chose. Parfois, il était nécessaire d'avoir quelque chose de propre et de joli sur la vérité souillée de boue.

« Le premier sauveur a dit un jour : "Ce monde est celui où les souhaits se réalisent", » avait poursuivi Shiran, la voix remplie de passion. « Ces mots étaient très simples, donc il y a beaucoup d'interprétations. La croyance dominante est que, dans cette ère sombre où l'humanité est poussée au bord du gouffre, le sauveur a laissé ces mots derrière lui pour encourager les gens à ne pas perdre espoir. J'ai également reçu leurs encouragements. »

« … »

Tout ce que j'avais pu comprendre de ça, c'était : « J'étais un type totalement impuissant et ordinaire, mais après être venu ici, je suis devenu un héros sorti tout droit de mes rêves. » Non pas que je puisse lui dire ça. Il était clair que cette illusion était quelque chose de nécessaire pour Shiran. Je n'étais pas insensible au point de briser ça.

« Dans quelques années, Kei rejoindra le champ de bataille. Si l'on pense au taux de pertes parmi les chevaliers, il est peu probable qu'elle revienne vivante dans notre village. De plus, même si une circonstance quelconque la ramène, nous ne saurons toujours pas quand la forêt engloutira ce village. De plus, je ne pourrai rien y faire. Je ne pourrai pas mettre fin à cette bataille éternelle qui fait rage depuis des milliers d'années avant qu'elle ne rejoigne la mêlée… »

Shiran avait regardé sa nièce enfiler son équipement en cuir d'un air triste.

« Je suis impuissante, incapable de faire quoi que ce soit face à la réalité qui s'offre à moi… Cependant, l'espoir s'est abattu sur nous. » Ses yeux bleus s'étaient tournés vers moi et elle avait souri de façon radieuse. « Il n'y a pas de précédent avec autant de visiteurs descendant sur ce monde en même temps. Peut-être que cette génération sera celle où nous serons libérés de la menace qui pèse sur nous depuis si…, si longtemps. »

« … »

Une pensée m'était venue à l'esprit en regardant son sourire. *Ça pourrait être sans espoir…* Il y avait une chose dont je voulais parler avec Shiran. Il s'agissait de trouver quelqu'un qui pourrait nous aider, comme j'en avais discuté avec Lily.

« Nous demandons de l'aide après avoir expliqué un certain nombre de nos circonstances. Nous pouvons simplement taire le reste. Par exemple,

nous voulons quitter la forteresse, mais nous ne voulons pas que les autres le sachent. On peut le mentionner, non ? »

Jusqu'à hier, je ne pouvais pas faire confiance à une seule personne dans cette forteresse. J'avais absolument tout caché de moi et j'avais essayé de remplir mon objectif. Mais Lily avait dit que ce n'était pas bon. En tant que maître, j'avais décidé de chercher une personne de confiance et de lui demander sa coopération. Cependant, il ne s'agissait pas seulement de trouver quelqu'un dont je pensais qu'il ne nous trahirait pas. Je devais choisir quelqu'un qui connaissait les circonstances de ce monde. Sinon, je ne ferais que leur causer des ennuis. La première personne qui m'était venue à l'esprit était Shiran.

J'avais une assez bonne idée de son caractère grâce à nos interactions. J'avais pensé que je pourrais lui demander conseil, comme Lily l'avait dit. Cependant, si la perception que Shiran avait de moi n'était rien de plus qu'un de ces « sauveurs fabriqués », alors je ne pouvais pas lui dire que je voulais quitter la forteresse sans que personne ne le sache. Cela reviendrait à briser sa précieuse illusion.

C'est malheureux, mais je vais devoir chercher quelqu'un d'autre.

Alors que j'arrivais à cette conclusion, Shiran avait soudainement retiré son sourire.

« Mais j'en suis venue à penser maintenant… Peut-être que c'est juste mon espoir égoïste. »

« Shiran… ? »

« On m'a appris que les grands sauveurs qui descendent sur nous de loin sont de vaillants héros qui se battent pour sauver le monde. Si je serre les dents et que j'endure, alors un jour, ils viendront tous nous sauver. Je n'ai pas l'intention de nier que je me suis battue avec de tels espoirs en tête. Mais… » J'étais déconcerté par ses mots inattendus alors que Shiran me

regardait avec un regard sincère. « Quand nous avons parlé dans le mausolée, vous m'avez dit que vous pouviez comprendre mes sentiments de vouloir protéger ma ville natale, mon peuple et mes camarades. »

« … Oui, je l'ai fait. »

« Je peux dire que vous ne mentiez pas en regardant la façon dont vous avez déplacé votre épée. Takahiro, vous n'essayez pas de protéger ce monde comme les grands sauveurs des histoires… Je sens que vous consacrez désespérément tout ce que vous avez pour protéger quelque chose qui vous est cher. Cela ne me dérange pas si vous riez de cela comme si j'étais prétentieuse, mais je crois que vous êtes pareil que moi. »

Shiran avait de l'empathie envers quelqu'un qui avait les mêmes sentiments qu'elle. J'avais ressenti la même chose pour Shiran dans le mausolée. À l'époque, elle l'avait aussi ressentie en moi.

« Si c'est vrai, alors les espoirs que je plaçais en vous n'étaient rien d'autre qu'une illusion égoïste. »

« … N'êtes-vous pas en colère ? J'ai trahi vos espoirs, n'est-ce pas ? »

« Se mettre en colère pour la trahison d'un espoir que j'ai poussé sur vous de façon arbitraire est bien trop peu sincère, ne le croyez-vous pas ? Au contraire, je devrais m'excuser auprès de vous, Takahiro. Pardonnez-moi d'avoir projeté sur vous une illusion aussi égoïste. »

Les yeux de Shiran me regardaient droit dans les yeux, ici et maintenant.

« Je suis prête ! Hein ? Shiran ? Takahiro ? Qu'est-ce qu'il y a ? »

Kei avait fini d'enfiler son armure de cuir et était arrivée en courant. Elle avait regardé chacun d'entre nous avec une expression de curiosité. Lily avait senti que quelque chose se passait, alors elle avait posé sa main sur

l’épaule de Kei pour l’arrêter.

« Shiran, je… »

Je m’étais résolu et j’avais ouvert la bouche, suspendu à mes prochains mots. Shiran m’attendait… mais son teint avait soudainement changé.

« Hm !? S’il vous plaît, attendez, Takahiro. »

Elle regarda droit dans les airs l’esprit qui émettait une lumière jaune clignotante. Il tournait en rond, agité, et ses petits membres s’agitaient dans tous les sens. J’avais eu une impression de déjà vu. C’était la même scène que j’avais vue juste avant l’attaque des chenilles-taureaux devant le Fort de Tilia.

« Des monstres ? »

« Oui. Il semble qu’ils soient proches de la forteresse. » Shiran m’avait regardé debout, tendu, et m’avait fait un sourire de confiance. « Il n’y a pas besoin de s’inquiéter. Les attaques de monstres sont quotidiennes ici. Nous avons déjà terminé nos patrouilles pour la journée et il n’y avait aucune anomalie, donc il s’agit probablement d’une attaque de monstres très mobiles, quelque chose comme un ou deux tripdrills. Ça arrive tout le temps. Ce n’est pas grave. » Shiran était ensuite passée devant moi et avait fait un pas dans le couloir. « Les autres n’ont probablement pas encore remarqué. Je vais aller les informer. Je reviendrai une fois que nous serons sûrs qu’ils ont été repoussés, continuons alors notre conversation. »

« Bien sûr, » avais-je dit en hochant la tête.

Shiran m’avait offert un sourire rafraîchissant. « Je peux respecter le fait que vous consacriez tout ce que vous avez à l’amour de quelque chose qui vous est cher. Même si vous n’êtes pas un sauveur, j’attends avec impatience le moment où nous pourrons parler à nouveau. »

Partie 6

« Yoohooo ! Je suis là ! » Mikihiko avait crié juste après le départ de Shiran. « Je viens de croiser la lieutenante Shiran tout à l'heure. On dirait que quelque chose d'urgent s'est produit, non ? »

« Elle a dit que des monstres sont apparus et qu'elle a dû partir. Cela arrive-t-il souvent ? »

« Ooh, ça. Oui. Ça arrive tout le temps. C'est à peu près garanti une fois tous les trois jours environ. Dans la plupart des cas, elle est la première à le remarquer, donc il n'y a pas vraiment d'intérêt à avoir des sentinelles de l'armée autour. Elle est comme un radar à haute efficacité. »

« C'est logique. »

En vérité, vu le fait qu'elle n'avait pas pu détecter Ayame et Asarina dans leur cachette, je savais que l'esprit de Shiran lui disait seulement quand les *ennemis* étaient proches. C'était un peu différent d'un radar. Quoi qu'il en soit, c'était un splendide moyen de détection. D'après ce que Mikihiko avait dit, cette capacité était très appréciée dans la forteresse.

« Je pense que les chevaliers de l'Alliance vont probablement être déployés pour exterminer les monstres qui approchent, » dit Kei en relâchant son corps léger et en levant les yeux vers nous.

« La défense de la forteresse n'est-elle pas le travail de l'armée ? »

La garnison du Fort de Tilia était composée de l'armée impériale du Sud, de la deuxième compagnie des chevaliers impériaux et de la troisième compagnie des chevaliers de l'Alliance, cette dernière étant envoyée par l'un des États vassaux de l'Empire. L'armée gérait les défenses de la forteresse tandis que les chevaliers répriment les monstres dans les bois. J'avais entendu dire que c'était ainsi que leurs tâches étaient séparées.

« Bien sûr, l’armée va prendre des positions défensives, mais ces gens sont plutôt des tortues, » avait répondu Kei.

« Donc ils ne vont pas dans la forêt. »

« Exactement. Les rares fois où des monstres se faufilent et parviennent jusqu’à la forteresse, ils se plaignent auprès des chevaliers, alors que la défense de la forteresse est leur travail ! N’est-ce pas cruel !? »

« Eh bien, tu pourrais leur dire que s’ils veulent se plaindre, ils n’ont qu’à aller le faire eux-mêmes, » dit Mikihiko avec un sourire crispé. « Mais si tu le fais, ils vont probablement commencer à se plaindre que la forêt est sous la juridiction des chevaliers. »

« … Ça a l’air d’être une vraie douleur, » avais-je dit.

« C’est comme ça que les organisations fonctionnent. » Mikihiko avait haussé les épaules et avait fait claquer ses doigts. « Oh, oui. Hé Takahiro, puisque c’est foutu pour le moment, pourquoi ne pas aller jeter un coup d’œil ? »

« Jeter un coup d'oeil à… ? Veux-tu dire les chevaliers qui repoussent les monstres ? »

« Oui. Tu es aussi intéressé, hein ? »

« … Je suppose que oui. »

C’était en fait une proposition assez attrayante. Voir des chevaliers expérimentés qui avaient suivi un entraînement approprié prendre part à une bataille serait une bonne référence.

« Mais est-ce si facile d’aller jeter un coup d’œil ? »

« Ça ira tant que tu ne dis pas un truc stupide comme si tu voulais descendre avec eux pour être tout près. En fait, je pense que si tu

insistes, ils te laisseront faire ça aussi… Mais tu ne veux pas embêter la petite Kei en l'entraînant dans une bataille et en la faisant pleurer, n'est-ce pas ? »

« Je ne pleurerai pas ! »

« Es-tu d'accord pour regarder ? » Mikihiko ne voulait pas vraiment la faire pleurer lui-même, alors il avait demandé pour être sûr. Après que Kei lui ait fait un rapide signe de tête, il avait fait avancer les choses. « Alors allons à la tour d'observation sud. Nous pouvons voir environ la moitié des environs de la forteresse de là. »

Sur ce, nous avions accepté la proposition de Mikihiko et nous étions partis. Il y avait plus d'agitation que d'habitude dans la forteresse. Ils se préparaient à faire face aux monstres. Nous avions parlé à quelques soldats et avions réussi à obtenir une permission avant d'arriver à un escalier en spirale qui menait au sommet d'une tour.

« Oh oui, Takahiro, » dit Mikihiko à mi-chemin de l'escalier, en se retournant d'un ton joyeux. « J'ai entendu dire que tu as fait de la petite Kei ici présente ta maîtresse. Est-ce vrai ? »

« M-Maîtresse — !? »

Ce n'est pas moi qui avais réagi à ça. C'était Kei. Elle avait trébuché sur les marches et avait failli tomber. De mon côté, je m'étais contenté de froncer un peu les sourcils. Malheureusement, je connaissais ce type depuis longtemps déjà, alors j'étais habitué à ce que Mikihiko dise des conneries maintenant.

« Tu as aussi posé tes mains sur Shiran, à ce qu'on m'a dit. »

« Qui dit de telles choses, monsieur ? »

« Je suppose que presque tous les étudiants le savent… Eh bien, c'est moi

qui l’ai fait savoir. »

« M-Mikihiko !? »

Kei avait commencé à se plaindre gentiment sur les épaules de Mikihiko. Elle avait complètement oublié qu’il était un sauveur. Shiran la critiquerait certainement si elle était là, mais Mikihiko avait ri comme s’il s’amusait. Son visage était celui d’un criminel prenant plaisir à ses propres crimes. Cependant, il n’était pas seulement irréfléchi. Répandre de telles rumeurs rendait en fait la situation plus sûre pour elles deux. Maintenant, je comprenais. Le comportement étrange du groupe de Miyoshi pendant le petit déjeuner était dû à cela.

J’avais une ou deux plaintes à faire, mais il avait supposé que je serais d’accord. L’équipe d’exploration ferait probablement des histoires une fois qu’elle l’aurait découvert, mais Mikihiko essayait juste de les protéger à sa façon.

Nous avions atteint le sommet de la tour alors que nous continuions à discuter. Il y avait plusieurs soldats dans la pièce qui surveillaient l’extérieur par de grandes fenêtres ouvertes.

« Oh, Mikihiko ? Qu’est-ce qui vous amène ici, monsieur ? »

« Nous sommes juste venus jeter un coup d’œil. Ils sont avec moi, » dit Mikihiko, qui semblait connaître le soldat. « J’ai entendu dire que des monstres étaient apparus. Où sont-ils ? »

« On ne les voit pas encore. Les chevaliers sont sur le point de sortir. »

« D’accord. Alors, à l’avant. »

Mikihiko s’était approché d’une des fenêtres. D’en haut, le Fort de Tilia ressemblait à un grand polygone. Cette tour était placée là où deux des murs se rejoignaient. En regardant par les fenêtres installées sur le mur circulaire, on pouvait voir la lumière scintillante de la porte en fer de la forteresse. Le vent soufflait par la fenêtre, transportant l’odeur de la forêt.

« … Hm ? » murmura Lily en reniflant l’air et en fronçant les sourcils.

« Qu’est-ce qu’il y a ? » avais-je demandé.

« Oh, rien. Peut-être que je suis juste en train d’imaginer des choses. Tout à l’heure, j’ai eu l’impression que… »

« Oh ! Ils sont là ! » cria Mikihiko, coupant la parole à Lily.

En regardant de plus près, les portes de fer s’ouvraient. Une vingtaine de

chevaliers en armure étaient sortis de la forteresse. Ils semblaient faire partie des chevaliers de l'Alliance, mais je ne pouvais pas voir le casque blanc de Shiran dans la foule. Une rangée de soldats armés d'arcs se tenait sur les remparts au-dessus de la porte.

Le pont-levis avait été abaissé au-dessus des douves entourant la forteresse et les chevaliers l'avaient traversé. Quand le dernier chevalier avait fini de traverser, ils s'étaient tous arrêtés brusquement. Je me demandais si quelque chose s'était passé quand Lily avait tiré sur mes vêtements.

« C'est mauvais. »

« Quoi… ? »

Au moment où j'allais demander ce qui se passait, j'avais tenu ma langue. Je pouvais aussi entendre le bruit maintenant. La terre grondait au loin, et le son se rapprochait progressivement. La forêt tremblait. Quelque chose arrivait. Au moment où cette pensée m'avait traversé l'esprit, un raz-de-marée de vert s'était déversé des arbres.

« Quoi — !? »

C'était une armée de bestioles de trois mètres de haut, les chenilles-taureaux. Et pas seulement dix ou vingt individus, il y en avait facilement plus d'une centaine qui sortait de la forêt. Elles avaient empiété sur les terres dégagées entourant la forteresse comme une vague déferlante, soulevant de vastes nuages de poussière derrière elles.

« C'est quoi ce bordel ? »

« Vous plaisantez, n'est-ce pas ? Est-ce que je fais un mauvais rêve… ? »

« Pourquoi y a-t-il tant de… ? H-Hey, c'est mauvais ! Il faut qu'ils relèvent rapidement le pont-levis ! »

Les soldats dans la tour étaient en émoi. Leur réaction m'avait dit que c'était une situation anormale. La panique avait retardé la réaction de chacun. Le pont-levis avait finalement commencé à se lever alors que des flèches couplées à du feu magique se déversaient des remparts. Le chemin devant les chenilles-taureaux se transforma en un champ de mort regorgeant de fer et de flammes.

Cependant, ce ne serait qu'un champ de mort pour les humains faibles. La vague déferlante de monstres ne pouvait pas être arrêtée par des moyens aussi superficiels. Les flèches avaient plongé dans la viande. Les carapaces brûlaient. Mais ce n'était pas suffisant pour ralentir ces chenilles-taureaux tenaces, encore moins pour les tuer.

Les défenses de la forteresse avaient été construites en supposant que leur nombre écrasant s'attaquerait à quelques monstres à la fois. Avec leurs attaques réparties si finement sur la marée verte, il était clair que les défenses seraient moins efficaces.

L'avant-garde des chenilles-taureaux avait enfin atteint le pont-levis. Les chevaliers se tenaient devant eux, ne pouvant plus retourner à la sécurité relative de la forteresse en traversant les douves. Même s'ils pouvaient revenir, ils avaient choisi de défendre cet endroit jusqu'à la mort.

Les douves qui entouraient la forteresse étaient profondes, mais elles ne suffisent pas à arrêter l'invasion des monstres. Ce n'était rien d'autre qu'un moyen de les ralentir. Pourtant, n'importe qui pouvait dire que de telles tactiques de ralentissement étaient essentielles dans un siège. Les ennemis qui rampaient dans les douves étaient des cibles faciles, ce qui donnait l'avantage aux défenseurs.

Si le pont-levis était pris, cependant, la tactique perdrait de son efficacité. C'est pourquoi ils ne pouvaient pas se permettre de céder leur position. La décision du chef n'était pas mauvaise.

Je pouvais entendre son ordre tranchant depuis la tour. « Troisième

compagnie ! Chargez ! »

Même vêtus d'une armure solide, les vingt chevaliers semblaient minuscules lorsqu'ils avaient foncé sur les insectes. Et en quelques secondes, ils avaient été avalés par la marée verte.

« Nooon ! »

Kei avait crié et s'était couvert la bouche. Les chevaliers n'étaient plus visibles dans la masse de corps verts et de poussière. Leur noble sacrifice n'avait permis de gagner que quelques secondes. Mais ces quelques secondes n'avaient pas de prix. C'était assez de temps pour lever le pont-levis, après tout.

Eh bien, c'était censé l'être, du moins. Alors pourquoi le pont-levis s'était arrêté à mi-hauteur ? Les chenilles-taureaux bondirent dans les airs vers le pont-levis à moitié levé. Plusieurs d'entre eux étaient tombés dans les douves, mais beaucoup avaient réussi à s'en sortir.

« Hé ! Pas possible ! Allez ! Tu te fous de moi, hein !? Arrête ça ! Hé ! Arrête ! » Mikihiko avait crié d'un ton raide.

Nous avions regardé de plus en plus d'insectes s'accrocher au pont, le faisant lentement vaciller… quand soudain, il ne pouvait plus supporter le poids et s'effondra. Le chemin était ouvert. Il n'y avait plus personne pour les bloquer. La grande armée de chenilles avait traversé le pont en direction de la porte en fer. Et sans ralentir, elles s'y étaient écrasées. La forteresse avait tremblé dans un grondement de tonnerre.

« Wow ! »

Des fluides corporels verts se répandirent dans l'air. L'un après l'autre, comme des lemmings se jetant d'une falaise, ou comme des papillons de nuit vers une flamme, ils n'avaient pas hésité à frapper leurs corps contre la porte en fer.

Au fur et à mesure, leurs têtes s'étaient effondrées et s'étaient dispersées dans l'air. Elles étaient en train de mourir. C'était comme si c'était une compétition. Leur comportement nauséabond me rappelait en quelque sorte les goules. Je ne pouvais pas sentir le moindre attachement à la vie que tout être vivant devrait posséder.

Elles s'acharnaient sur la forteresse, leurs attaques furieuses suffisaient à pulvériser leurs propres corps. La première vague avait causé un craquement. La deuxième, un tremblement. La troisième, la quatrième et la cinquième avaient ouvert une brèche dans les portes. Les portes de fer avaient tremblé et s'étaient ouvertes. La marée verte avait déferlé d'un seul coup par la porte ouverte.

« Les monstres… ont traversé… ? »

La voix abasourdie de quelqu'un avait frappé mon lobe d'oreille. J'étais probablement dans la stupeur depuis moins longtemps que la plupart des personnes présentes dans la pièce. C'est pourquoi j'avais pu remarquer que Lily, qui était juste à côté de moi, s'était soudainement raidie.

« Oh non ! Ils viennent par ici ! »

J'avais levé mon regard de la grille et j'avais repéré une volée de balles volantes : des insectes de soixante-dix centimètres de large, des scarabées poignards. L'instant d'après, le dernier étage de la tour d'observation où nous nous trouvions s'était effondré.

Chapitre 2 : Le secret

Partie 1

J'avais détourné mon regard de la scène qui se déroulait devant la porte de fer, pour voir un essaim de scarabées géants foncer sur nous. Dès que j'avais réalisé cela, j'avais sauté par la fenêtre. La capacité de juger et de réagir en un instant était quelque chose qui m'était venu naturellement

après avoir vécu dans les Terres forestières. Ils étaient juste beaucoup trop nombreux pour les intercepter à temps. Une fois que j'avais déterminé cela, j'avais renforcé mon corps avec du mana et j'avais sauté vers l'arrière de toutes mes forces.

En même temps, j'avais attrapé le col de Mikihiko et j'avais pris Kei dans mes bras. C'était le mieux que je pouvais faire. Je ne pouvais atteindre personne d'autre. Lily avait agi en synchronisation avec moi et avait ajouté sa propre puissance de saut à la mienne, toujours en s'accrochant à moi. Nous visions la porte en bois menant à l'escalier en spirale.

Les balles ailées vivantes s'étaient écrasées sur le dernier étage de la tour d'observation. Tout s'était passé en un instant.

« Aaargh !? »

Un scarabée poignard avait transpercé un soldat qui regardait fixement les portes. Il avait hurlé à l'agonie tandis que le scarabée continuait à charger, percutant le mur avec le soldat toujours empalé sur sa corne. Le soldat avait vomi tout le contenu de son estomac et était mort sur le champ.

Les scarabées n'arrivaient pas seulement par la fenêtre. Des fracas résonnaient partout tandis que des fissures couraient le long des murs, les faisant éclater en morceaux tandis que de plus en plus de balles volantes frappaient la tour. Le bruit des ailes qui passaient juste à côté de moi m'avait donné des frissons dans le dos. Nous aurions été empalés à l'instant si nous n'avions pas bougé. Plusieurs soldats n'avaient cependant pas eu cette chance. Les scarabées poignards les avaient fauchés tandis que leurs cris remplissaient l'air.

« Argh… !? »

Pendant ces quelques secondes où j'avais eu l'impression d'être au bord de la mort, j'avais réussi à briser la porte dans mon dos. Je m'étais étouffé

à cause de l'impact qui avait traversé le bouclier que j'avais en bandoulière, mais j'avais réussi à rester conscient grâce au mana qui me traversait. Malheureusement, cela signifiait aussi que je devais assister à leur mort agonisante jusqu'à la toute fin.

En l'espace de quelques secondes, le mur s'était effondré sous la masse des scarabées poignards. Et ce n'est pas tout, les insectes géants avaient continué et s'étaient écrasés sans cesse contre le mur opposé. C'était exactement la même scène que celle qui se passait aux portes d'entrée. Ils n'avaient pas fait attention à leur propre survie et étaient entrés dans la zone en kamikaze. Le mur opposé s'était bisé, des fissures étaient apparues sur toute sa longueur, et il s'était finalement effondré. Les murs restants n'étaient plus suffisants pour soutenir le plafond. Il grinça, se plia, se déforma et tomba. Tirés vers le bas par la gravité, hommes et monstres furent écrasés alors que le poste d'observation au sommet de la tour s'effondrait.

◆□◆□◆

J'avais dévalé l'escalier en spirale. Après avoir basculé deux ou trois fois, je m'étais écrasé contre le mur incurvé et m'étais arrêté en grommelant de douleur. J'étais tombé avec beaucoup de force, alors mon corps m'avait fait mal un peu partout. Si Lily n'avait pas bercé ma tête, j'aurais probablement subi une commotion cérébrale.

« … Kei, es-tu blessé ? » avais-je demandé.

« Je vais bien. »

Je m'étais assis et j'avais regardé la fille pressée contre ma poitrine. Elle n'avait pas l'air d'être blessée. Un sentiment de soulagement m'avait envahi alors que je regardais l'escalier.

« … Ils ne s’en sont pas sortis. »

La porte du haut était enterrée dans les décombres. C’était suffisant pour me dire qu’on ne pouvait plus rien faire pour eux.

« Et toi, Mikihiko ? »

J’avais levé Kei et j’avais vérifié la seule autre personne que j’avais réussi à sauver.

« Juste un tas d’égratignures et d’ecchymoses. Ça fait vraiment mal. J’ai envie de pleurer… Mais je suis en vie et en pleine forme, donc c’est au moins merveilleux. »

Mikihiko s’était tenu l’épaule droite et s’était levé. Contrairement à son ton frivole, son expression était remplie de chagrin alors qu’il regardait l’escalier.

« Désolé, » avais-je dit en jetant mon regard vers le sol, « Je n’ai pu sauver personne d’autre. »

« C’est bon. Tout s’est passé en un instant. Je ne savais même pas ce qui était quoi, mais je suis là, bien vivant. C’est grâce à toi, hein ? Merci, mec. Je ne peux pas mourir avant d’avoir fait tomber la commandante pour moi. »

Il n’avait pas semblé remarquer que nous avions réussi à nous échapper d’urgence grâce à Lily. C’était probablement parce que je l’avais attrapé par l’arrière du col et l’avais forcé à bouger sous l’impulsion du moment.

Mikihiko se tourna vers Lily et lui sourit, faisant de son mieux pour faire preuve de courage. « Heureux de te voir aussi saine et sauve, Mizushima. »

« Mhm. Mais qu’est-ce qu’on fait maintenant ? On ne peut pas rester ici. » Lily avait pris sa lance et son bouclier en bois sur son dos et avait

tourné son regard vers moi.

« … Allons-y pour l'instant. La tour peut s'effondrer à tout moment. »

J'avais également retiré mon bouclier de mon dos et dégainé l'épée en bois à ma taille. J'étais vraiment content que nous ne nous soyons pas désarmés après être entrés dans la forteresse. Nous n'avions aucun moyen de savoir ce qui nous attendait ensuite. Grâce à Rose, nos armes avaient été camouflées pour ressembler à des armes de marionnettes magiques normales, mais nous ne pouvions pas les enlever sous le regard d'autres personnes. Cela dit, nous devions envisager le pire des scénarios.

En nous voyant nous préparer pour la bataille, Mikihiko avait également renforcé sa détermination. Il avait dégainé deux des quatre épées qu'il avait à la ceinture et avait tendu une des épées de rechange à Kei, qui ne portait aucune arme sur elle.

« Bien. Allons-y, » avais-je dit.

Nous avions commencé à descendre l'escalier. Lily avait couru nonchalamment un demi-pas devant moi et m'avait jeté un regard de côté.

« Qu'est-ce qu'on fait après ça ? On ne peut pas juste courir sans but. »

« Tu as raison… »

Au moment où je m'apprêtais à répondre, une soudaine rafale m'avait effleuré le visage et je m'étais arrêté. J'avais plissé les yeux et regardé de plus près. L'un des scarabées poignards de tout à l'heure s'était apparemment égaré et s'était écrasé contre le mur de l'escalier en spirale, ouvrant un trou et laissant entrer l'air de l'extérieur.

Nous avions regardé la forteresse à travers le trou et avions tous haleté à

l’unisson. La première ligne défensive, qui était censée tenir les monstres à distance depuis les remparts, était en plein chaos. Un croc de feu avait craché du feu, enflammant plusieurs soldats et les faisant dégringoler du mur. Un lapin rugueux avait percuté l’armure d’un soldat, brisant tous les os de son corps avec son bras puissant. Les chenilles-taureaux piétinaient les morts et les blessés sans relâche. Les slimes attrapaient leurs pauvres victimes avec leurs tentacules et les étouffaient à mort. Il y avait même des monstres que je n’avais jamais vus auparavant qui s’abattaient sur les soldats alors qu’ils tentaient désespérément de résister.

D’autres monstres avaient apparemment chargé dans la forteresse après que les chenilles-taureaux eurent démoli la porte. C’est alors que nous avions appris que les chenilles-taureaux n’étaient rien de plus que l’avant-garde de cette invasion.

Les plus gros monstres, comme les tréants, n’étaient pas entrés dans la forteresse, mais ils avaient préféré flâner à l’extérieur des murs, mais la grande majorité des monstres étaient déjà à l’intérieur. Les monstres se déversaient les uns après les autres par la porte située au sommet des remparts. Les bêtes dépassaient ce dont tout soldat était capable, tant en termes de vitesse que de force. Les soldats essayaient d’encercler les monstres et de les combattre, mais il y avait beaucoup trop d’ennemis pour y parvenir. Réparti comme ils l’étaient, le troupeau qui arrivait les écrasait un par un. Ceux qui avaient essayé de se mettre en formation et d’attaquer à l’unisson avaient simplement été tués en groupe.

Le Fort de Tilia était construit en forme de deux polygones, l’un dans l’autre. Les murs intérieurs étaient encore plus hauts que les murs extérieurs, de sorte que même avec les monstres sur les murs extérieurs, les soldats pouvaient toujours lancer des attaques depuis le haut. Cependant, la majorité des soldats de la forteresse étaient sur les murs extérieurs pour repousser les attaquants, et les quelques soldats sur les murs intérieurs avaient subi une contre-attaque efficace des scarabées et autres monstres volants.

Leur incapacité à faire face à la situation n'était pas due à un manque d'entraînement. Il y avait simplement beaucoup trop d'ennemis, et l'invasion progressait beaucoup trop vite. Même dans leurs rêves les plus fous, ils n'auraient pas pu se préparer à cela.

« Pas possible. Ne serait-ce pas… des monstres des Profondeurs… ? » dit Kei. Elle couvrit sa bouche de ses mains tremblantes et devint si pâle qu'on aurait dit qu'elle allait s'évanouir. « A-Aussi, autant de monstres qui attaquent en même temps… ? »

« As-tu une idée de comment cela a pu arriver ? » avais-je demandé.

« Je… je ne sais pas, » répondit Kei en secouant vigoureusement la tête. « Ce nombre de monstres qui attaquent en même temps, c'est comme… c'est comme… les campagnes des sauveurs dans les Abysses… ? »

Maintenant qu'elle l'avait mentionné, la scène devant moi ressemblait à l'une des légendes dont Shiran m'avait parlé. Un des sauveurs avait mené une vaste armée dans les Abysses, mais ils avaient été mis en déroute par un nombre massif de monstres.

« Pas possible… Est-ce que les gars qui ont participé à cette mission de sauvetage dans les Profondeurs se sont bien plantés… ? » Mikihiko murmura gravement en rétrécissant son regard sous ses lunettes.

La Skanda de l'équipe d'exploration, Iino Yuna, avait emmené une unité de Chevaliers Impériaux dans les Profondeurs pour rechercher des survivants près de la Colonie. Nous ne pouvions pas nier catégoriquement le lien.

« … Je me pose la question. »

Quelque chose n'allait pas. Cela semblait incompatible avec la conjecture de Mikihiko. Cependant, je ne pouvais toujours pas dire exactement comment. Finalement, je n'avais pu que secouer la tête.

« Ce n’est pas en y réfléchissant ici que nous trouverons une solution. Notre priorité pour l’instant est de trouver un endroit sûr. »

Au moment même où je disais cela, je sentais ma poitrine se contracter. J’étais conscient d’être entraîné par la situation. Agir sans savoir ce qui se passait vraiment me rendait anxieux. Est-ce que ça allait vraiment comme ça… ? J’avais beaucoup trop peu de temps.

« Nous ne connaissons pas assez la forteresse pour savoir où se trouvent les endroits sûrs. Mikihiko, où penses-tu que nous devrions aller ? »

Mikihiko avait fermé les yeux en réfléchissant et avait gémi. « … La zone autour de nos quartiers devrait convenir ? C’est dans la partie la plus profonde de la forteresse et tout. Pas vrai, Kei ? »

« Oui, monsieur. Les défenses autour des quartiers des sauveurs sont les plus épaisses de toute la forteresse. Même si les murs extérieurs sont percés, ils ne devraient pas être en mesure d’envahir ce point facilement. » Kei avait réussi à retrouver un peu de sang-froid, ou peut-être était-elle poussée par son devoir professionnel de protéger les sauveurs devant elle. « Par-dessus tout, les deux membres de l’équipe d’exploration sont là. »

« Oh, c’est vrai. Ces gars sont là, hein ? Ils me dégoûtent, mais ils ont la tête et les épaules au-dessus de tous les autres dans un combat. C’est certainement l’endroit le plus sûr. »

Mikihiko m’avait lancé un regard. Je lui avais fait un signe de tête et m’étais tourné vers Kei.

« OK, peux-tu prendre la tête, Kei ? Tu connais la forteresse mieux que quiconque. »

« O-Oui ! Laissez-moi faire ! »

Kei avait serré les poings et s'était encouragée, partant en tête. J'avais jeté un dernier coup d'œil par le trou dans le mur. J'avais soupiré en regardant les monstres qui rôdaient à l'extérieur des murs. Si possible, je voulais sortir de la forteresse et retrouver Rose et Gerbera… mais cela semblait difficile avec la forteresse assiégée. C'était malheureux, mais je n'avais pas d'autre choix. Je m'étais débarrassé de mes regrets et j'avais couru après Kei.

Partie 2

« Eeek ! Cette voie n'est pas bonne ! »

« Putain ! Encore un détour !? »

Combien de temps s'était-il écoulé depuis que nous avions commencé à courir ? C'était la énième fois que nous devions changer de cap. Lorsque nous avions tourné le coin, nous avions été confrontés à un champ de bataille où se mêlaient des rugissements et des cris de colère.

Les soldats étaient en formation, les lances prêtes à l'emploi, lorsqu'une chenille-taureau avait chargé vers eux. Les lances avaient plongé dans le monstre, et certaines avaient même réussi à percer sa carapace verte. Cependant, l'énorme insecte n'avait pas été affecté et avait forcé son chemin dans leur formation, envoyant les soldats voler et les écrasant.

La chenille-taureau avait progressivement perdu son élan. Les soldats restants l'entourèrent et le poignardèrent à plusieurs reprises pour venger leurs camarades morts. L'insecte se tordait et se contorsionnait sous les dégâts, et encore plus de soldats furent envoyés s'écraser sur le sol et les murs. Malgré leurs efforts, de nouveaux ennemis apparaissaient rapidement au loin.

« Par ici ! »

Nous avions laissé la bataille derrière nous et avions couru dans un

couloir avec Kei comme guide. L'armée de monstres était en train de piétiner les humains sur les remparts, mais ici, dans la forteresse, les soldats avaient pu affaiblir quelque peu leur élan. Les monstres étaient dispersés grâce à la disposition trop compliquée des couloirs de la forteresse, permettant aux soldats de se regrouper et de protéger les points clés, parvenant tout juste à se battre comme ils le souhaitaient. Cela dit, la situation était toujours aussi désastreuse. Les lignes défensives étaient brisées ici et là, et les monstres avaient fait des brèches assez loin dans la forteresse. Notre itinéraire de fuite était souvent bloqué par les combats, ce qui rendait difficile l'atteinte de notre objectif.

De plus, les soldats étaient toujours en train d'affronter les chenilles-taureaux qui avaient franchi la porte. Cependant, ce n'était rien de plus que des monstres des Franges. Plusieurs monstres au sommet des remparts venaient des Profondeurs et étaient bien plus puissants. S'ils commençaient à envahir la forteresse en force, le nombre de victimes monterait en flèche. Ce serait la fin de la ligne défensive si l'invasion nous dépassait avant que nous n'atteignions notre destination. Si Gerbera était là, nous pourrions pousser et les prendre tous en même temps, mais en l'état, nous n'avions pas d'autre choix que de continuer à courir.

Non… est-ce vraiment bien comme ça ? L'anxiété avait soudainement assailli mon cœur. Pouvait-on vraiment faire face à cette invasion ? Sommes-nous simplement en train de courir à l'aveuglette dans un cul-de-sac ? Ce sinistre pressentiment bouillonnait en moi.

« Hé, Takahiro, » dit Mikihiko de mon côté.

« Quoi ? »

J'avais jeté un regard en réponse vers lui. Son visage était légèrement raide.

« Nous sommes arrivés jusqu'ici en refusant d'abandonner, mais n'est-il

pas temps pour nous de payer le prix ? »

« … Ne dis pas ça. »

« Je veux dire, tu peux le dire, n'est-ce pas ? L'air qui nous entoure est le même que le jour où la colonie est tombée. »

Je ne pouvais rien dire. Je partageais sa mauvaise prémonition, après tout. Ce couloir était relié à un avenir où seule la ruine nous attendait. Je ne pouvais pas m'empêcher de ressentir cela. J'avais également emprunté ce chemin à l'époque de la colonie. Mikihiko et moi l'avions emprunté nous-mêmes. Nous pouvions nous souvenir de la sensation dans l'air. C'est peut-être pour cela que nous avions naturellement ressenti la même chose ici.

« Ça pourrait bien arriver, » avait dit Mikihiko entre deux grandes respirations. « Si le pire devait arriver, j'irais en premier. Puis toi, Takahiro. Nous devons protéger les filles. »

« … Dans ce cas, c'est moi qui commence. »

« Pas question, mec. Tu as Mizushima. Tu passes en second. »

Son ton fort était celui que j'avais rarement entendu au cours de notre longue amitié. Je devais avoir l'air quelque peu intimidé, car Mikihiko avait soudainement adouci sa voix.

« Tu sais, Takahiro, dans notre monde, tu admirais Mizushima, non ? Tu ne l'as peut-être pas remarqué toi-même. »

J'avais cligné des yeux.

« Eh bien, je dis ça, mais j'étais le même… Oh, garde ce secret pour la commandante, d'accord ? Pour l'instant, elle est la seule pour moi. De plus, ce n'était qu'une vague admiration. Cependant, tu étais le même à cet égard. »

« … »

« Tu as enfin trouvé la fille que tu aimes comme petite amie, alors tu dois la traiter avec amour, tu m'entends ? »

Mikihiko avait souri. C'était le même sourire que le garçon au franc-parler dans la salle de classe.

« Ce n'est pas bon. Ici aussi… !? »

À ce moment-là, Kei, qui courait devant, avait soudainement crié. Nous avions tourné au coin du couloir et avions trouvé une mante de deux mètres de haut appelée Tétrafaucilles, ou Faucheuse en train d'abattre une formation de soldats armés de lances. Elle venait des Profondeurs. Elle était connue pour ses membres en forme de faucille à deux lames, si minces qu'ils étaient transparents. Les faux de la faucheuse fendaient l'air, envoyant les soldats s'effondrer sur le sol comme une sorte de mauvaise blague. Les soldats survivants avaient poussé leurs lances avec un esprit de mort, mais ils ne pouvaient pas l'atteindre. Un membre en piqué trancha en diagonale le visage d'un soldat figé dans le désespoir. Des bras avaient volé et des intestins s'étaient éparpillés.

« Merde ! C'est juste un peu plus loin ! On ne peut pas passer par là ! Faisons demi-tour ! » Mikihiko avait crié en faisant demi-tour au coin du chemin. Il s'arrêta immédiatement, cependant. Il y avait aussi une bête blessée par là. « Un croc de feu… »

La silhouette d'un loup gris, un loup que j'avais vu à plusieurs reprises en errant dans les Bois, marchait dans le couloir d'où nous venions. Un de ses yeux était écrasé et deux épées qui semblaient appartenir à des chevaliers sortaient de son ventre, mais ce n'était pas suffisant pour abattre une bête aussi féroce. Elle traînait le cadavre d'un chevalier de l'Alliance, déjà déchiqueté par les crocs de la bête.

« … T-Tahaha. Cela se moque de moi. »

Une Faucheuse à l'avant, et un croc de feu à l'arrière. Nous étions pris en sandwich entre de puissants monstres des Profondeurs.

« Pas possible… » Kei gémit de désespoir.

Sa réaction était naturelle. Pour sortir de cette crise, nous devions vaincre au moins un de ces monstres ou, d'une manière ou d'une autre, en éviter un. Mais nos adversaires étaient bien trop puissants pour ces deux actions. Ce n'était pas quelque chose qu'un simple humain pouvait accomplir. Oui… C'était impossible pour un humain. Mais pour quelqu'un d'inhumain, ce serait une autre histoire. Par exemple, si un monstre devait… Ou si celui qui avait dirigé ces filles devait…

J'étais resté immobile, à réfléchir.

Il y avait un moyen. Cependant, pour ce faire, je devais révéler le secret que j'avais caché. Cela aggraverait considérablement ma situation, surtout si l'on considère que la forteresse subissait une attaque de monstres à grande échelle. Supposons qu'un humain apparaisse soudainement et qu'il ait des monstres à sa disposition. Si je ne faisais pas attention, on me soupçonnerait d'avoir lancé cette attaque.

Le pire, c'est qu'un tel soupçon ne pouvait pas être complètement levé. Kei venait de dire que cela ressemblait beaucoup aux campagnes des sauveurs dans les Abysses, mais les monstres qui attaquaient la forteresse étaient bien trop organisés. C'était la source du malaise que j'avais ressenti avant que nous ne commencions à fuir.

La façon dont les chenilles-taureaux avaient frappé la porte lors de l'attaque initiale était particulièrement étrange. Il était possible qu'un tel comportement soit dû à un certain type d'état d'excitation, mais d'après ce que j'avais pu voir, la grande armée d'insectes n'en montrait pas le moindre signe. Ils étaient comme des machines. Je ne pouvais pas sentir la passion d'êtres vivants en eux.

De plus, les monstres qui rôdaient à l'extérieur agissaient aussi bizarrement. En y réfléchissant, j'avais eu l'impression qu'ils guettaient les humains qui tentaient de s'échapper de la forteresse. J'avais dû abandonner tout espoir de retrouver Gerbera et Rose à cause de cela.

La situation était bien trop extraordinaire. Je ne pouvais m'empêcher de penser qu'une malveillance humaine était derrière tout ça. L'idée que quelqu'un manipule les monstres pour attaquer la forteresse n'était pas si radicale. D'autres personnes en étaient sûrement arrivées à la même conclusion. Donc, si l'on savait que je pouvais apprivoiser les monstres, encore plus de gens le penseraient. Mais…

« … Ce n'est pas le moment d'hésiter, hein ? »

Mon indécision n'avait duré qu'un instant. Ni Lily ni moi ne pouvions nous permettre de mourir ici. De plus, Mikihiko et Kei étaient avec nous. S'il n'y avait eu que Lily et moi, nous aurions pu nous en sortir tout en gardant notre secret, comme nous l'avions fait en évitant les scarabées poignards plus tôt. Cependant, faire cela tout en protégeant les deux autres était impossible, peu importe comment je voyais les choses.

La nuit dernière, avec le soutien de Lily, j'avais juré de surmonter le traumatisme que j'avais subi en venant dans ce monde. J'avais aussi réalisé que je pouvais faire confiance à Mikihiko et Kei. Je voulais croire en eux. C'était la vérité en moi dont Lily avait parlé. C'est pourquoi je ne pouvais pas les laisser mourir. J'avais pris ma décision, jeté un coup d'œil à Mikihiko…

« … Hein ? »

— Et j'avais rencontré ses yeux quand il m'avait regardé.

Mikihiko avait souri. C'était en quelque sorte rafraîchissant, comme si un poids avait été enlevé de ses épaules.

« Kei, désolé, mais rends-moi mon arme, » dit-il à la petite fille qui s'était complètement figée. Il lui arracha l'épée courte des mains. « Faisons comme nous l'avons dit, Takahiro. » Mikihiko avait marché dans le couloir vers le croc de feu. Je pouvais sentir une résolution silencieuse en lui. « Je vais attirer l'attention de ce stupide loup, alors prends Mizushima et Kei et va-t'en. »

« C'est absurde ! Mikihiko ! » Kei avait soudainement repris ses esprits et avait commencé à crier dans son dos. « Vous n'êtes même pas un chevalier ! Affronter un monstre des Profondeurs tout seul est bien trop imprudent ! Vous allez mourir ! »

« Tahaha. Oui, je suis une mauviette. En plus, je ne suis pas un chevalier, et je ne suis certainement pas un sauveur au cul hautain, » avait répondu Mikihiko avec sarcasme. « Mais laissez-moi être cool juste pour cette fois. »

« Mikihiko… »

« C'est bon, Kei. Je ne vais pas débarquer sans plan… »

Il avait haussé les épaules sans se retourner pour nous faire face, puis avait lancé deux de ses épées en l'air vers le plafond.

« … Hein ? »

Les deux épées courtes dessinèrent une parabole dans l'air en tournant lentement. Une fois qu'elles avaient atteint leur sommet, la gravité les avait affectées et elles avaient commencé à descendre lentement. Elles tournaient encore et encore. Tournant et tournant… Et puis, elles s'étaient arrêtées. Les épées s'étaient dirigées vers le croc de feu alors qu'elles étaient encore en l'air. Il n'y avait rien pour les soutenir. Elles avaient été libérées des limites de la gravité.

« Qu’est-ce que… ? »

« C’est ma triche : Le Chevalier Aérien. »

Mikihiko avait dégainé les deux épées restantes à sa taille. Et avec ses quatre épées courtes en position de combat, il avait regardé par-dessus son épaule vers nous.

« Qu’est-ce que vous en pensez ? Plutôt cool, hein ? »

Chapitre 3 : Preuve d’amitié

Partie 1

« Chevalier aérien… » avais-je dit, incapable de cacher mon étonnement en regardant fixement mon ami. « Est-ce là ton pouvoir inhérent de tricheur ? »

« C’est l’essentiel, » dit Mikihiko en hochant la tête. Puis il haussa les épaules. « Bien que, malheureusement, c’est un peu minable pour un tricheur. Je ne peux pas déplacer tout seul des objets que je n’ai pas l’habitude de manipuler, et ils ne se déplacent pas mieux que la façon dont je les utiliserais moi-même. Sérieusement, quel pouvoir peu pratique. »

À en juger par la façon dont les épées courtes flottaient dans l’air, la triche de Mikihiko était une forme de psychokinésie, mais ses conditions étaient plutôt strictes. C’était peut-être plus proche de la création d’une autre copie de lui-même dans l’espace vide que de la psychokinésie réelle. C’était le pouvoir inhérent de Kaneki Mikihiko en tant que visiteur d’un autre monde… qu’il avait caché pendant tout ce temps.

« Désolé de te l’avoir caché, » dit Mikihiko avec un sourire triste, en me regardant par-dessus son épaule.

« Mikihiko… »

Tous les élèves du Fort de Tilia, à part les trois membres de l'équipe d'exploration, étaient des survivants de l'équipe locale. En tant que tel, aucun d'entre eux ne connaissait leurs propres pouvoirs. C'est du moins l'impression que j'avais. J'avais négligé de me rendre compte qu'il y avait une exception.

Je cachais mon pouvoir aux autres à cause de ma méfiance envers tous ceux qui m'entouraient. Il ne serait pas étrange que quelqu'un d'autre fasse la même chose. C'était d'autant plus vrai pour quelqu'un qui partageait ma situation. C'est pourquoi le fait que Mikihiko révèle son secret ici avait une grande signification. En tant que personne qui cachait encore mon secret, je comprenais mieux que quiconque la détermination de mon ami.

« Je ne vais pas te dire de me faire confiance après avoir caché quelque chose comme ça, mais je vais te montrer que je peux tenir le coup ici, d'une manière ou d'une autre. »

Comme le prétendait Mikihiko, le Chevalier Aérien était malheureusement une tricherie plutôt faible. Face à un monstre des Profondeurs, il savait très bien ce qui lui arriverait même s'il pouvait nous laisser le temps de nous échapper. Malgré tout, il avait dégainé ses épées et dévoilé son pouvoir caché, disant qu'il ne pouvait pas se permettre de nous laisser mourir. C'était une déclaration de sa détermination, et la preuve de son amitié.

Oh, j'ai compris. En d'autres termes, j'ai pris un départ tardif derrière mon ami. C'était un tout petit peu frustrant. Nous avions pris notre décision à peu près en même temps, mais il avait pris une nette avance. La différence était minime, mais il avait pris sa décision parce que la personne qui lui était chère était ailleurs, plutôt qu'ici. Mais la différence s'arrêtait là. Je ne pouvais plus rester à la traîne.

« Je n’ai pas l’intention de mourir ici, bien sûr, donc je vous rattraperai après avoir gagné du temps. Alors, vas-y Ta — . »

« Désolé, Mikihiko. Je rejette ta proposition. »

Je lui avais souri alors que ses yeux se transformaient en soucoupes. Mikihiko avait mis son amitié en avant. Je devais donc lui rendre la pareille. J’avais placé ma main sur le tissu blanc qui était enroulé autour de mon bras gauche comme un bandage. C’était ma seule et unique façon de répondre à l’esprit de mon ami, alors je n’avais montré aucune hésitation. J’avais défait le tissu alors qu’un regard de choc se peignait sous les lunettes de Mikihiko.

« Il n’y a pas besoin de gagner du temps. Nous allons tous survivre et nous en sortir ensemble, » déclarai-je alors que la liane parasite Asarina se pliait à ma volonté et se tendait sur le dos de ma main gauche.

◆□◆□◆

« Maît — tttt — tre ! »

J’avais écouté les cris de joie d’Asarina tandis que j’enlevais la fausse housse de mon épée en pseudoacier de Damas et la jetais au sol. Il n’y avait plus besoin de la garder cachée.

« Lily, je te laisse la faucheuse derrière nous. Ce serait dommage que ça devienne une mêlée générale. Ayame, viens avec moi. »

« Compris, Maître, » répondit Lily d’une voix vive.

Ayame avait sorti sa tête du col de Lily et avait sauté sur mon épaule gauche. Elle semblait également heureuse. Elle m’avait jappé dessus gentiment.

« E-Eeek ! Un m-monstre !? » Kei avait crié et s'était mise à reculer. Son visage innocent était rempli de peur. C'était inévitable, mais c'était un peu triste d'en être témoin. « T-Takahiro ! Regardez bien ! Il y a un monstre ! Sur votre… épaule ? Hein ? Mais… celui-là grandit à partir de vous… ? »

« Il n'y a rien à craindre. Ce sont des exceptions, » l'avais-je rassurée d'une voix aussi douce que possible. « Le pouvoir qui m'a été accordé en tant que visiteur d'un autre monde est après tout de dompter les monstres. »

« Dompter… les monstres ? »

« Je vois. C'est comme ça. Takahiro, tu as aussi été… »

Mikihiko avait compris les choses bien plus vite que je ne l'aurais cru, contrairement à Kei. Il avait souri, son expression étant légèrement maladroite.

« Hein ? Attends une minute. Qu'est-ce que ça… ? » dit Kei en s'affolant, ses yeux s'agitant dans la confusion.

« Désolé, mais ce n'est pas le moment de m'expliquer, » avais-je répondu. Puis j'avais échangé un regard avec Lily. « Pour l'instant, pense à te frayer un chemin jusqu'ici. »

Lily m'avait fait un signe de tête et elle s'était mise à courir. Elle avait aussi semblé remarquer que les bruits de la bataille au coin du chemin avaient pris fin. Et juste comme nous le pensions, un bourdonnement était venu de derrière nous. La faucheuse avait fini d'exterminer les soldats et se mettait en chasse.

Combattre une faucheuse et un croc de feu en même temps rendrait trop difficile la protection de tous. Je n'avais pas d'autre choix que de demander à Lily d'intercepter l'un d'eux toute seule. S'occuper du croc

de feu blessé était du ressort du reste d'entre nous.

« Je vais prendre l'avant. Mikihiko, couvre-moi. »

« C'est un peu… OK, je te couvre. »

Mikihiko, une expression de douleur sur le visage, était sur le point d'objecter, mais il avait immédiatement hoché la tête et avait reculé lorsque j'avais secoué la tête. Il s'agissait d'une simple répartition des tâches. Il était préférable que je sois à l'avant parce que j'avais un bouclier, et nous avions besoin de quelqu'un pour protéger Kei.

« Occupe-toi de Kei ! » J'avais crié en chargeant.

Le croc de feu avait jeté le cadavre du chevalier et avait foncé sur moi. Ses instincts sauvages avaient dû détecter que la menace devant lui avait diminué maintenant que Lily était partie.

Kei pourrait être prise dans le combat si je le laissais s'approcher trop près, alors d'abord, je devais l'arrêter dans son élan. J'avais tendu mon bras gauche protégé tout en continuant à foncer.

« Fais-le, Ayame ! »

« Graah ! »

Ayame, qui était toujours accrochée à mon épaule gauche, s'était gonflée comme un ballon et avait craché une boule de feu. La balle enflammée avait filé le long du couloir de pierre, forçant le croc de feu à se tordre pour l'esquiver. Tout se passait comme je l'avais prévu. La position du loup était légèrement décalée maintenant, et Asarina s'était élancée pour attaquer juste derrière la boule de feu.

« Graawr ! »

Le croc de feu avait également réussi à l'esquiver. Non seulement cela,

mais à l'instant où il avait atterri, il avait attaqué la liane maintenant sans défense et l'avait déchirée avec ses crocs acérés.

« Maît — . »

La tête d'Asarina s'était détachée avec une déchirure.

« — Tre ! »

Immédiatement après, une nouvelle tête avait poussé à partir de la vrille sectionnée. La tête d'Asarina n'était rien d'autre qu'une partie de son corps végétal. Tant que le mana qu'elle accumulait grâce à moi pendant les périodes de repos ne s'épuisait pas, elle pouvait s'étendre autant qu'elle le voulait et ne mourrait pas à moins que ses racines ne soient brûlées.

Asarina avait enroulé son corps autour de la patte avant du loup et avait mordu son épaule. En conséquence, j'étais maintenant attaché au croc de feu. J'avais rapidement donné mon prochain ordre à Asarina par le biais de notre cheminement mental, en lui demandant de contracter son corps.

« … Argh ! »

Une force terrifiante avait tiré mon bras gauche. Je n'avais fait aucun effort pour y résister et j'avais décollé du sol d'un coup de pied. J'avais fait circuler le mana dans mon corps et je m'étais renforcé autant que je le pouvais. En plus de cela, les racines d'Asarina qui couraient jusqu'à la moitié de mon avant-bras renforçaient encore plus mon bras, si bien que je n'avais pas ressenti la douleur qui me tirait sur les articulations comme avant. C'était le fruit de notre entraînement spécial continu depuis la naissance d'Asarina jusqu'à ce jour.

Je possédais aussi maintenant assez de force physique pour maintenir ma posture. J'avais réduit la distance qui me séparait du loup, comme si je planais dans les airs. Le croc de feu était devenu de plus en plus grand

dans ma vision, alors qu'il s'appuyait sur ses quatre pattes. Il avait ouvert ses mâchoires et des flammes étaient sorties de sa gorge.

« Graaawr ! »

Le feu rugissant s'était répandu devant mes yeux. Je n'en avais cure. J'avais poussé mon bouclier en avant et j'avais plongé dedans.

« Argh ! »

Je devais vraiment l'accorder à ce monstre des Profondeurs. Même si j'avais bloqué la majorité des flammes avec mon bouclier, le feu s'était propagé à mes vêtements. Mais c'est tout ce que ça avait fait. Sous les vêtements que j'avais reçus à notre arrivée dans cette forteresse, je portais le sous-vêtement soigneusement tissé par la Grande Araignée Blanche des contes héroïques des sauveurs, le haut monstre Gerbera. Qui plus est, il avait été renforcé par Rose. Il pouvait facilement supporter ce niveau de chaleur.

« Prends ça ! »

J'avais continué sur ma lancée et j'avais frappé le croc de feu avec mon bouclier. J'étais littéralement une balle humaine. Mon bouclier avait percuté le museau du loup, le faisant basculer en glapissant. Cependant, l'impact avait également brisé ma posture. Je m'étais dépêché de me redresser. Au même moment, un frisson avait parcouru ma colonne vertébrale. J'avais sauté sur le côté lorsque les mâchoires du loup s'étaient refermées dans l'espace que je venais d'occuper.

J'aurais dû avoir l'avantage après cet affrontement, mais nous avons récupéré à peu près en même temps ? Je ne pouvais toujours pas dépasser un monstre avec mon niveau de renforcement physique. Quoi qu'il en soit, c'était suffisant pour y faire face. Comparés à la vitesse diabolique de ma partenaire d'entraînement Gerbera, les mouvements de ce croc de feu n'étaient rien.

Partie 2

Ayant juste esquivé son attaque, le flanc du loup était maintenant exposé sans défense face à moi.

« Ooooh ! »

C'était la chance parfaite. J'avais rugi et abattu mon épée. C'était cependant une frappe superficielle. J'étais trop pressé. Ma lame avait glissé de sa fourrure.

« Graawr ! »

Les griffes du loup avaient répliqué, et j'avais bloqué le coup avec mon bouclier.

Si lourd… Ma position avait été brisée. Ses crocs s'étaient refermés avant que je puisse reprendre pied.

« Merde… ! »

J'avais rapidement enfoncé mon bouclier dans la gueule du loup avant qu'il ne puisse refermer ses mâchoires.

« Grrr… »

Le bouclier l'avait empêché de mordre complètement, mais il avait grogné lorsque ses longs crocs s'étaient enfoncés dans mon bras. Mon visage s'était contracté sous la douleur. Je pouvais sentir son haleine puante. La chair de poule avait parcouru ma peau alors que je sentais le flux de mana et la prémonition des flammes. Je ne pouvais pas m'échapper comme ça, mais cela signifiait aussi que mon adversaire était coincé ici avec moi.

« Ne le laisse pas finir, Ayame ! »

« Graaoh ! »

Ayame sauta de ma tête, l'utilisant comme tremplin, et cracha une boule de feu sur le dos sans défense du croc de feu.

« Grah !? »

La boule de feu avait explosé, envoyant le croc de feu au sol. J'avais fait pivoter mon épée et j'avais envoyé une éclaboussure de sang dans l'air. J'avais prévu de le décapiter d'un seul coup, mais le croc de feu s'était remis sur pied trop rapidement et avait réussi à s'échapper, même s'il avait perdu sa patte avant. Il avait également évité mon coup de suivi. Le croc de feu avait fait un bond en arrière pour s'enfuir. J'avais fait claquer ma langue. Mes compétences immatures en matière d'épée étaient à deux doigts de porter un coup fatal.

Le loup avait atterri sur trois pattes. Il y avait une ouverture maintenant qu'il devait se déplacer avec un membre perdu, et profitant de cela, une épée courte vola sur son flanc.

« Takahiro ! »

C'était une lame manipulée par le Chevalier Aérien de Mikihiko. À ce moment-là, je pouvais certainement sentir la présence de mon ami dans les airs. Le coup horizontal de la gauche avait été suivi d'un coup diagonal abrupt de la droite. Les deux épées s'étaient enfoncées dans le ventre du loup. C'était loin d'être un coup fatal, mais l'épée de Mikihiko, trempée par un entraînement continu avec les chevaliers, avait bel et bien blessé le croc de feu.

Le loup avait perdu sa concentration à cause de cette attaque soudaine, surtout que l'ennemi contre lequel il voulait riposter n'était nulle part.

« Mai — ttttt — tre ! »

Il n’y avait aucune chance que je laisse passer une telle ouverture. J’avais Asarina enroulée autour du cou du loup. C’était l’occasion parfaite. Je m’étais résolu et j’avais donné un coup de pied au sol de toutes mes forces. Asarina avait tiré mon corps vers le croc de feu et j’avais tenu mon épée prête à frapper. Le croc de feu avait ouvert ses mâchoires pour m’intercepter, dénudant ses crocs, et j’avais enfoncé la lame en pseudoacier de damas de Rose dans sa gueule ouverte.

« Haaaah ! »

Asarina avait accompli son devoir de manière splendide. Le chef-d’œuvre de Rose avait un tranchant terrifiant. Les dommages causés par la boule de feu d’Ayame avaient émoussé les mouvements du croc de feu. Si j’avais montré ne serait-ce qu’un soupçon d’hésitation, les crocs du loup auraient déchiré mon corps. Je pouvais sentir ma victoire certaine, née de mes sens aiguisés par Gerbera, qui m’avait entraîné, et Lily, qui m’avait soutenu pendant ces séances.

Mon épée avait transpercé le sommet de la bouche du croc de feu et avait plongé dans son cerveau. Après une grosse secousse, toutes forces avaient quitté son corps.

◆□◆□◆

« … On a réussi ? » J’avais marmonné, hébété, en regardant le monstre au sol.

En repensant à la bataille maintenant, mes seules blessures étaient quelques brûlures légères. Mais j’avais ressenti une fatigue considérable, et j’étais tendu parce que c’était mon premier vrai combat, ce qui m’avait privé de plus d’énergie que nécessaire. C’était à peu près tout ce que j’avais à réfléchir après coup. J’avais remis de l’ordre dans ma respiration grossière et j’avais porté ma main à ma poitrine.

Je pouvais entendre mon cœur battre. Je pouvais sentir le souvenir persistant de la bataille dans ma paume. *C'est étrange,* avais-je pensé en penchant la tête. Je m'étais avancé en sachant que j'avais une chance suffisante de victoire. J'étais sûr d'être un bon adversaire pour la bête. Cependant, la réalité d'avoir réellement vaincu le croc de feu était ambiguë, comme si c'était un rêve.

« Kuuu ! »

« Whoa !? »

Ayame avait soudainement sauté sur moi, et j'avais attrapé son petit corps dans un élan. Sa queue touffue s'était agitée tandis qu'elle s'étirait autant qu'elle le pouvait et léchait mon visage. Asarina tournait autour de moi en ronronnant bruyamment. C'était un cri de victoire.

« … Je vois. J'ai vraiment réussi à me battre. »

Le résultat m'était apparu progressivement plus réel. Un sourire m'était venu spontanément. J'avais serré le poing. Je n'étais pas du genre à me délecter des conflits, je n'aimais pas non plus infliger de la douleur à quoi que ce soit. Pourtant, le fait qu'un sourire m'ait échappé prouvait que j'étais encore un garçon dans l'âme.

Ma priorité dans ce monde dur était la survie. Le mieux que je pouvais faire sans pouvoir me battre correctement était de faire de mon mieux pour ne pas être une gêne. Je n'en avais pas vraiment conscience jusqu'à présent, mais au fond de moi, j'avais peut-être honte de devoir être protégé en permanence par les filles qui m'étaient les plus chères. Petit à petit, je faisais des progrès. J'étais sincèrement heureux de pouvoir en prendre conscience.

« Takahiro ! » Je m'étais tourné avec curiosité vers la voix qui m'appelait et j'avais vu une petite fille courir dans ma direction. « Es-tu blessé !? »

C’est la première chose que Kei avait dite en m’entourant de ses bras. Je pouvais sentir sa respiration saccadée après avoir couru vers moi à toute vitesse frôler ma peau alors qu’elle levait les yeux vers moi avec un regard fort.

« Sauter dans une telle flamme comme ça… ! J’ai cru que mon cœur allait s’arrêter ! »

« O-Oh. Désolé. Je vais bien. Je n’ai pas de blessures majeures… » Ma voix semblait déconcertée. « … Tu n’as pas peur ? »

Ayame était serrée entre nous, plissant les yeux en signe d’inconfort. Asarina, qui était enroulée autour de moi, avait la tête penchée à quelques centimètres à peine du visage de Kei. De son point de vue, je ne devais être qu’un objet de peur.

Cependant, les cheveux blonds de Kei se balançaient alors qu’elle secouait la tête. « Tu m’as sauvé non seulement une fois, mais deux fois. Je n’ai pas peur du tout. »

Sa réponse était d’une simplicité enfantine. Ça m’avait poignardé au cœur et j’avais perdu la capacité de dire quoi que ce soit.

« Plus important encore, montre-moi si tu as la moindre blessure. Je peux au moins utiliser une simple magie de guérison, donc… Ah ! »

Kei avait commencé à tapoter mon corps partout, mais elle avait glapi. Elle était plus qu’agitée. Cependant, un tel comportement était peut-être normal pour un enfant.

« Miho ! Et Miho ! »

« Je vais bien. J’en ai fini ici aussi, » avait dit Lily en s’approchant de nous avec Mikihiko.

Elle était vraiment rapide. Même si la faucheuse était un monstre des

Profondeurs, il n'était pas un adversaire de taille pour Lily. Ce n'était pas une conclusion tirée de l'expérience du combat. C'était un fait établi dans la Colonie que vaincre des monstres permettait d'accumuler du mana dans son âme, aussi maigre soit-elle. De plus, la force de combat de Lily était amplifiée par le mimétisme qu'elle avait acquis en mangeant des monstres.

« Aussi, je ne suis pas Miho. Je m'appelle Lily. Je serais heureuse si vous pouviez m'appeler ainsi à partir de maintenant. »

« L-Lily… ? »

Kei était perplexe. Lily lui avait fait un doux sourire, puis s'était tournée vers moi.

« Bon travail, Maître. J'avais prévu d'y aller juste après avoir fini. Je suis surprise que tu l'aies vaincu tout seul. »

« Je n'étais pas seul. C'est grâce à Ayame et Asarina. Franchement, je me suis aussi trop reposé sur mon équipement. De plus, mon adversaire était déjà blessé. » Je ne voulais pas nier mes propres progrès, mais cela dit, je ne voulais pas non plus avoir l'air vaniteux. « Il y a certaines choses sur lesquelles je dois réfléchir. Je ne peux pas répéter de telles erreurs la prochaine fois. »

« Heehee. C'est tout à fait toi, Maître. »

Le plaisir de Lily venait du fait que je ne faisais pas que m'abaisser. Je pouvais devenir plus fort. Je lui avais rendu son sourire parce que j'y croyais.

« Oh, je suppose que nous n'avons pas vraiment le temps de parler. Le chemin est ouvert, donc… » J'avais soudainement remarqué qu'un regard était fixé sur moi. Mikihiko regardait fixement dans ma direction. « Oh… »

Je l'avais mis de côté à cause de l'urgence du moment, mais nous nous cachions tous les deux quelque chose. C'était évidemment un peu gênant.

« … Takahiro. »

Mikihiko avait récupéré ses épées et avait marché dans ma direction. Les coins de sa bouche… s'étaient soudainement courbés vers le haut.

« Tu as du cran, mec. »

« … Toi aussi. Mikihiko. »

Il avait tendu son poing vers moi, et je l'avais frappé en retour. C'était un court échange, mais c'était plus que suffisant. Je m'étais inutilement inquiété quant à toute maladresse. Quelque chose de ce niveau s'arrangerait d'une manière ou d'une autre, vu notre proximité. Peut-être… peut-être était-ce la première « chose importante » que j'avais perdue en venant dans ce monde et que je parvenais à récupérer.

« OK. On y va ? »

« Attends… ! Attends, Maître. » Au moment où je m'apprêtais à bouger, Lily, qui nous observait d'un air satisfait, avait soudain hurlé avec une expression raide. « Attention ! Quelqu'un arrive ! »

Un moment plus tard, j'avais entendu les bruits de pas par moi-même. Et quelques secondes après, un grand nombre de chevaliers avaient leurs épées pointées sur nous.

Chapitre 4 : Le pire des scénarios

Partie 1

Un groupe de plus de vingt chevaliers était apparu à l'endroit où Lily avait vaincu la faucheuse. Ils s'étaient approchés avec une vitesse à

laquelle on ne s'attendait pas de la part d'hommes en armure et s'étaient arrêtés à une courte distance de nous. Je n'avais même pas eu le temps de cacher Ayame ou Asarina.

Le couloir était bordé d'un mur à l'autre de grands boucliers prêts à l'emploi et d'acier nu pointé dans ma direction. Ils portaient l'armure des chevaliers de l'Alliance à laquelle Shiran était affiliée. Comme on pouvait s'y attendre de la part des élites sélectionnées pour affronter les monstres jour après jour dans les Terres forestières, leurs mouvements ne montraient aucune ouverture par laquelle se glisser.

« … Que faisons-nous, Maître ? » chuchota Lily en approchant son visage du mien.

« Attendons de voir pour l'instant, » avais-je répondu tranquillement.

Dans le même temps, j'avais serré Ayame contre moi pour l'apaiser alors que ses poils se hérissaient et j'avais ordonné à Asarina de se retirer par le biais de notre cheminement mental alors qu'elle grognait contre les chevaliers. Même s'ils pointaient leurs lames vers nous, ce n'était pas le moment de leur rendre immédiatement leur hostilité. Toute tentative de conversation se détériorerait immédiatement si je le faisais. Bien que, je n'étais pas sûr qu'ils me laisseraient dire quoi que ce soit pour commencer.

« Qu'est-ce que ça veut dire, monsieur ? Expliquez-vous tout de suite ! Pourquoi avez-vous des monstres à vos côtés !? » hurla l'un des chevaliers, le sang bouillonnant.

Même les autres chevaliers étaient furieux et semblaient prêts à me charger à tout moment. Si je n'avais pas été reconnu comme l'un de leurs sauveurs, cela aurait déjà tourné à la bataille. Cette réaction était tout à fait normale. Ces gens avaient combattu des monstres toute leur vie.

« Ce n'est pas possible… Un sauveur est-il responsable de cette

attaque… !? »

J’avais déjà envisagé cette issue, et en effet, j’étais maintenant soupçonné d’être le meneur de l’attaque de la forteresse. Les choses n’avaient pas encore dégénéré jusqu’au pire cas possible, vu qu’ils ne faisaient que m’accuser, mais ce n’était qu’une question de temps à ce rythme. Je devais faire quelque chose avant que les choses n’empirent.

« Répondez-moi ! En fonction de votre réponse, même si vous êtes un sauveur… ! »

« Laissez-moi vous dire maintenant. Je n’ai rien à voir avec cette attaque. Je ne pourrais pas faire une telle chose même si je le voulais. »

« Avez-vous l’intention de feindre l’ignorance ? Les monstres à vos côtés sont une preuve indiscutable ! Les sauveurs de l’équipe d’exploration l’ont aussi dit, que c’était peut-être l’œuvre de l’homme ! Et dire que c’est vrai ! »

J’avais essayé de ne pas trop les stimuler, mais ils avaient repoussé mes explications avec une clameur hystérique. J’avais même l’impression d’avoir aggravé la situation. Voyant qu’ils ne risquaient pas d’écouter ce que j’avais à dire, j’avais plissé les yeux. Cela devenait rapidement le pire des scénarios.

Tout se passe exactement comme prévu, mais… Je n’avais pas été trop perturbé par ce résultat. Je m’étais préparé à cette situation dès que j’avais révélé mon pouvoir. L’animosité qu’ils me portaient, la malice qu’ils me lançaient, et la répulsion qu’ils me déversaient étaient toutes supportables tant que je m’y préparais. Il y avait aussi une autre chose que j’avais envisagée : l’énorme difficulté de prouver mon innocence ici.

Peu importe ce que je disais, il était douteux qu’ils m’écoutent. Les gens qui avaient le sang qui leur montait à la tête à cause de la peur et de la colère risquaient de nier promptement toute explication que je pourrais

leur donner. Ma tentative précédente était en fait inutile. En fait, elle avait eu l'effet inverse. Essayer de les convaincre ne suffisait plus.

Leurs soupçons n'étaient pas en premier lieu fondés sur de vraies preuves. Ce dont j'avais besoin en ce moment, c'était d'une confiance cultivée sur une longue période. Je ne pouvais rien faire à ce sujet, puisque je venais d'arriver à la forteresse. Sans l'attaque en cours, j'aurais peut-être pu les convaincre qu'il s'agissait d'un malentendu. Mais je n'avais pas le temps de prendre les choses à la légère.

Je ne pouvais pas m'en sortir par la parole. Quoi qu'il en soit, je refusais d'être attaqué ou retenu, et combattre des gens qui pointaient leurs épées sur moi pour un malentendu n'avait aucun sens. Ce serait une vraie farce si nous nous épuisions les uns les autres et étions anéantis par les monstres envahisseurs.

Mon seul choix était de m'enfuir. Je pouvais me débarrasser des chevaliers qui me précédaient, traverser la forteresse pleine de monstres et m'échapper dans les bois. Si je pouvais aller aussi loin, je pourrais retrouver Rose et Gerbera. Cela semblait faisable si Lily et moi étions seuls. Les chances n'étaient pas grandes, cependant…

Même en mettant de côté mon propre bien-être, j'avais un parasite rampant qui poussait dans ma main gauche et je tenais un renard souffleur serré dans mes bras. Sans contexte, il était naturel de supposer que j'étais de connivence avec les monstres. En bref, notre groupe entier semblait suspect. Je devais au moins dissiper le malentendu concernant Mikihiko et Kei.

Heureusement, à en juger par ce qu'ils avaient dit, ces chevaliers avaient récemment parlé avec l'équipe d'exploration. Si j'arrivais à les convaincre d'accepter Mikihiko et Kei, je pourrais au moins assurer leur sécurité. C'était à peu près mon plan. Cependant, je n'avais pas été en mesure de le mettre en action.

« Arrêtez de débiter ces conneries irresponsables ! » Avant que je puisse faire quoi que ce soit, un rugissement de colère avait résonné dans le couloir. « Attaquer la forteresse !? On ne ferait pas une telle connerie ! »

Mikihiko s'était renfrogné et avait marché vers l'avant.

« M-Mikihiko… ? »

Je pouvais voir l'agitation se répandre parmi les chevaliers. Mikihiko, qui était fou de la commandante des Chevaliers de l'Alliance, avait certainement beaucoup d'occasions de socialiser avec ses subordonnés. Beaucoup de chevaliers ici présents connaissaient son caractère. Face à son ire alors qu'il niait frontalement leurs accusations, la pointe des lames des chevaliers commençait à vaciller.

« Mais, même si c'est le cas pour vous, monsieur, cet homme est… »

« Takahiro est le même, bon sang ! Il ne ferait jamais ça ! »

« C'est vrai. » Même Kei, qui était toujours agrippée à l'ourlet de mes vêtements, avait interrompu la conversation entre ses aînés. « Takahiro n'est pas ce genre de personne. »

« Kei… »

Elle tremblait de peur à cause de l'atmosphère imposante, mais il y avait un feu dans ses yeux. Je la protégeais il y a quelques instants, mais maintenant c'est elle qui me protégeait. J'étais déconcerté par le changement de flux ici et j'avais perdu mon timing pour dire quoi que ce soit. Mon camarade de classe à lunettes et la jeune fille encore dans son jeune âge regardaient fixement un mur de chevaliers à l'allure robuste.

L'impasse avait alors été brisée par la voix d'une femme venant de l'autre côté de la formation des chevaliers.

« Cette voix… C'est toi, Mikihiko ? »

« C’est dangereux, commandante ! »

« Ça ne me dérange pas. Faites place. »

Les chevaliers s’étaient séparés, et une grande femme en armure s’était avancée. Elle avait des cheveux courts argentés et une musculature tendue quelque peu atypique pour une femme. Je l’avais déjà rencontrée une fois. C’était la femme qui servait de commandant de la troisième compagnie.

« C-Commandante ! Vas-tu bien ? » hurla Mikihiko avec joie, incapable de cacher son bonheur avec son expression franche d’affection.

« Je vois que tu es également en sécurité, Mikihiko, » avait-elle répondu en haussant les épaules.

C’était une femme peu loquace, mais j’avais senti comme un soupçon de soulagement dans sa voix. Cependant, cela n’avait duré qu’un instant. Elle avait déplacé son regard vers moi avec des yeux aigus comme ceux d’un aigle.

« Et vous êtes… Majima Takahiro, c’est ça ? »

Elle m’avait sondé avec ses yeux. Elle était clairement méfiante à mon égard. Cependant, contrairement aux autres chevaliers, elle avait gardé assez de sang-froid pour avoir une conversation calme. Elle avait commencé à s’adresser à moi avec un ton prudent.

« C’est une apparence assez particulière. On dirait que vous avez caché des choses. »

« … Je m’en excuse, mais je n’avais pas vraiment le choix. »

« Je suis sûr que non. Une bénédiction pour manipuler les monstres est assez étrange. Elle deviendrait clairement problématique si elle était exposée au grand jour, et c’est en fait ce qui s’est passé. »

« Je suis heureux que vous compreniez ma situation, mais puis-je vous corriger sur un point ? Je ne manipule pas ces filles. Mon pouvoir ne fonctionne pas comme ça. »

« Est-ce la raison pour laquelle vous prétendez ne pas être à l'origine des monstres qui attaquent la forteresse ? »

Elle avait plissé les yeux, mesurant mon caractère. La conversation ne semblait pas aller dans mon sens. Il était clair comme le jour que mes mots ne résonnaient pas avec elle.

En nous voyant nous fixer l'un l'autre, Mikihiko avait ouvert la bouche en signe d'agitation.

« S'il te plaît, crois-moi, Commandante ! Takahiro nous a *sauvés* ! »

C'est à ce moment-là que ses yeux s'étaient mis à hésiter. Mikihiko avait apparemment déjà gagné sa confiance. Son plaidoyer pour mon innocence avait assez de force pour la faire vaciller, mais ce n'était toujours pas suffisant. Même si ces mots l'avaient ébranlée, ils n'avaient pas réussi à convaincre ses chevaliers.

C'est vraiment sans espoir… Je ne m'étais pas trompé dans mon évaluation de la situation. Au rythme actuel, Lily et moi n'aurions d'autre choix que de fuir. Ce qui nous avait empêchés de le faire immédiatement, cependant, c'était les bruits de pas accompagnés de cliquetis d'armures venant de derrière nous. J'avais fait claquer ma langue et je m'étais retourné pour leur faire face.

J'avais vraiment merdé. Nous aurions dû nous enfuir plus tôt. Maintenant que nous étions bloqués à l'avant et à l'arrière, s'échapper ne serait plus une mince affaire. C'était la même chose que lorsque nous étions pris en sandwich par des monstres. Nous devions avoir recours à au moins une bataille.

Cependant, je voulais éviter de combattre les humains autant que possible… Je m'étais retourné, rempli de tels regrets, et un petit soupir s'était échappé de mes lèvres.

« Aah… »

Plusieurs chevaliers de l' Alliance couraient dans notre direction. Parmi eux, il y en avait un qui portait un casque blanc.

« … Shiran ? » Kei avait murmuré.

Le chevalier avait retiré son casque blanc, révélant une elfe avec ses longs cheveux attachés en queue de cheval. Même de loin, je pouvais voir son beau visage et l'identifier comme étant Shiran.

« Qu'est-ce que ça veut dire ? »

Shiran, son armure blanche tachée de ce que je supposais être le sang des monstres, avait placé son casque sous son bras et avait marché d'un pas vif sur notre chemin. Elle avait regardé le chevalier tombé qui avait été tué par le croc de feu et avait froncé les sourcils tristement, mais elle n'avait pas arrêté son pas.

« … ? »

Shiran n'avait apparemment pas vu Kei s'accrocher à moi ni mon apparence actuelle, à cause des ombres. Lorsqu'elle s'était approchée à quelques mètres, ses yeux bleus avaient saisi la situation. Un regard de perplexité s'était répandu sur ses jolis traits.

« Takahiro… ? »

Ses lèvres tremblantes avaient appelé mon nom. Ses yeux s'étaient promenés sur Asarina, qui sortait de ma main gauche, et Ayame, serrée dans mes bras. Le désarroi était clairement écrit sur son visage.

C’est une réunion bien pire que celle à laquelle je pouvais penser… Avant de m’en rendre compte, j’avais serré les dents avec force. Son expression traduisait la surprise et la perplexité. Ensuite viendraient l’animosité et la pointe de sa lame dégainée. C’était ma prédiction. Elle n’était pas une étrangère pour moi. Nous avions une certaine affinité et je la tenais en bonne estime. Même si je m’étais résolu, l’idée qu’elle en vienne à me haïr me faisait mal au cœur. Cependant, c’était inévitable à ce stade.

J’étais un maître des monstres. J’avais dit à Lily la veille au soir que je n’avais pas l’intention de rejeter cet aspect de moi. Je ne mentais pas. En tant que tel, c’était le résultat de ma décision. Tout ce que je pouvais faire était de lever les yeux, même si je voulais les détourner, serrer les dents et aller jusqu’au bout. C’était tout ce qu’il y avait à faire.

Shiran avait quitté Ayame et Asarina des yeux et avait vérifié l’état de Kei pendant quelques secondes. Puis, elle m’avait finalement regardé. C’était le moment du jugement. J’avais durci ma résolution et rencontré ses yeux.

Elle portait une expression franche. En voyant un homme accompagné de monstres devant elle, ses yeux bleus transparents… ne nourrissaient aucune suspicion ou hostilité.

« … Shiran ? » avais-je murmuré sans le vouloir.

Un changement de situation s’était alors produit juste devant moi. Je ne sais pas ce qu’elle avait vu en regardant Kei s’accrocher à moi, mais tous les signes d’agitation avaient disparu du visage de Shiran. Ses pas hésitants étaient devenus fermes. Les chevaliers qui l’accompagnaient s’étaient arrêtés, mais Shiran s’était approchée toute seule. Elle n’avait pas dégainé sa lame. Elle n’avait pas préparé son bouclier. Elle s’était simplement tenue à mes côtés comme si c’était tout à fait naturel. Elle avait ensuite regardé sa commandante avec détermination.

Partie 2

« Et pourquoi exactement pointes-tu ta lame sur Takahiro, commandante ? »

« … Comme c'est abrupt de ta part, » répondit la commandante après avoir dégluti, puis elle grimaça. « Ne peux-tu pas le voir en regardant ? Il a des monstres sous ses ordres. »

« Et alors ? Tu ne veux pas dire qu'il a planifié cette attaque, n'est-ce pas ? »

Choqué, j'avais regardé le beau profil de Shiran. Elle avait clairement l'intention de me défendre.

« D'après ce que je peux voir, Takahiro était engagé dans un combat avec les monstres ici, » dit Shiran en désignant du regard le croc de feu mort dans le couloir et mon épée tachée de sang. « S'il menait l'attaque de la forteresse, il n'y a aucune chance qu'il se soit retrouvé coincé à devoir en combattre un. »

« Cela… peut certainement être le cas, mais… » La commandante fronça les sourcils en réfléchissant à la question, mais elle secoua immédiatement la tête. « Cet argument est un peu faible. Son pouvoir unique est bien trop suspect au vu de la situation anormale dans laquelle nous nous trouvons. Même si c'est un sauveur, je ne peux pas ignorer un tel… »

« Peu importe qu'il soit un sauveur ou non. »

« … Quoi ? »

La commandante avait écarquillé les yeux. Les mots de Shiran étaient empreints d'une telle conviction que sa réaction était compréhensible.

« Takahiro a protégé Kei. À cette fin, il a exposé le pouvoir qu'il avait caché à tous les autres, même s'il savait que cela arriverait. La noblesse de son acte ne contient pas un seul soupçon de mal. » Elle avait fixé la commandante d'un regard puissant. « Majima Takahiro est un homme digne de respect. »

« Shiran… »

C'est ce qu'elle m'avait dit quand on s'était séparées juste avant cet incident. Même après avoir appris ma véritable identité, elle avait répété les mêmes mots. Elle avait jeté un coup d'œil sur le côté alors que j'étais sous le choc et que je restais sans voix, sa bouche s'était courbée en un petit sourire. C'était une expression si charmante que je m'étais senti complètement attiré par elle.

« … Je n'aurais jamais cru que tu dirais une telle chose, » dit la commandante, incapable de cacher qu'elle était tout aussi choquée que moi, sinon plus. « Peu importe qu'il soit un sauveur ou non, dis-tu ? »

« Oui, » répondit Shiran sans hésiter. Elle débordait de détermination pour blanchir mon nom. « Faire de Takahiro un ennemi est hors de question. Nous devrions unir nos forces aux siennes pour nous sortir de cette situation difficile. À cette fin… » Et à ce moment-là, pour une raison inconnue, Shiran s'était arrêtée de parler. Ses sourcils bien dessinés s'étaient froncés en signe de confusion. « … Commandante ? Y a-t-il un problème ? »

Son regard interrogatif était fixé sur sa commandante, dont les épaules tremblaient peu à peu.

« Non, ce n'est rien. Je vois. J'ai compris… Heh. Heheh. » Elle étouffait un petit rire, mais ça n'avait pas duré longtemps. Elle ne pouvait plus le retenir. La commandante avait éclaté de rire. « Je vois ! C'est donc ça ? Ça n'a pas d'importance qu'il soit un sauveur ou non ? Toi ? De tout le monde ? C'est incroyable ! »

Elle avait l'air tout à fait joyeuse.

« C-Commandante… ? »

Shiran avait été déconcertée et m'avait jeté un regard en coin. Je me sentais mal de ne pas pouvoir répondre à son appel à l'aide, mais je ne savais pas non plus pourquoi la commandante s'était soudainement mise à rire. Cependant, je pouvais sentir tangiblement son rire repousser l'atmosphère désagréable qui nous avait engloutis.

« Hahahahahah ! Tu as raison, Shiran, c'est exactement ce que tu dis, » poursuit la commandante en riant. « L'acte de se sacrifier pour sauver une personne faible est loin d'être mauvais. Il est difficile d'imaginer que quelqu'un puisse se débarrasser d'une position sûre au milieu de ses propres combines. C'est vraiment comme tu le dis. Il n'y a aucune raison de le suspecter. De plus, avec toi et Mikihiko qui craquez comme ça… Il semble que je me sois trompée. » Elle finit par retenir son rire, puis balança son bras dans les airs. « Rengainez vos épées ! Cet homme n'est pas notre ennemi ! »

Une voix digne avait frappé mon tympan. À son ordre, les chevaliers avaient rangé leurs épées avec des mouvements synchronisés. Ils n'avaient pas hésité un seul instant. Pas un seul n'avait même grogné de mécontentement. Son leadership était impressionnant.

« Veuillez pardonner notre manque de courtoisie pour avoir jeté des soupçons sur un sauveur tel que vous et avoir retourné nos lames contre vous, » dit la commandante en me faisant face sincèrement. « Et si possible, comme l'a suggéré le lieutenant Shiran, pourriez-vous nous accompagner ? Nous envisageons d'emprunter les pouvoirs des hommes de l'équipe d'exploration pour commencer notre contre-offensive. Dans la mesure du possible, il serait rassurant de vous voir combattre à nos côtés. »

J'étais resté là à regarder les choses se dérouler avec une stupéfaction

aveugle, échangeant par réflexe des regards avec Lily. J'avais l'impression que nous allions devoir nous enfuir et peut-être en venir aux mains. Je n'avais jamais pensé qu'ils demanderaient notre coopération.

C'était une heureuse erreur de calcul, bien sûr. Ou peut-être était-il plus approprié de dire que c'était le précieux fruit du travail de Shiran et Mikihiko. Il aurait été difficile pour nous de nous échapper de la forteresse par nos propres moyens. J'avais besoin d'aide pour survivre. Je n'avais aucune raison de refuser l'offre de la commandante.

J'avais fait un signe de tête à Lily puis j'avais accepté la proposition de la commandante. Mikihiko et Kei avaient applaudi, tandis que Shiran avait poussé un soupir de soulagement. Et juste comme ça, avec les efforts de Mikihiko, Kei et Shiran, nous avions réussi de justesse à éviter d'avoir à nous entretuer inutilement.

◆□◆□◆

Après avoir rejoint les chevaliers de l'Alliance, nous avions commencé à nous diriger vers la section la plus profonde de la forteresse. Notre groupe se déplaçait en trottinant. Lily, la commandante, Kei et Mikihiko étaient près de moi. Les autres chevaliers qui nous accompagnaient étaient un peu plus loin, sécurisant nos alentours.

J'avais obtenu un résumé simple de la situation actuelle pendant que nous courions. Premièrement, les élèves autres que nous étaient tous proches du centre de la forteresse au moment de l'attaque et étaient en sécurité. Ils avaient eu de la chance… ou plutôt, Mikihiko et moi n'avions pas eu de chance, car nous étions à l'extrémité de la forteresse. En tout cas, il y avait de quoi être heureux.

La compagnie de chevaliers de la commandante était apparemment concentrée sur la défense de la section intérieure de la forteresse où se trouvaient les étudiants. Cependant, la situation était devenue désavantageuse en un clin d'œil, et elle avait donc demandé à Shiran, à

contrecœur, de prendre la tête d'une force séparée pour commencer à combattre les monstres qui s'étaient infiltrés à l'intérieur. Les deux monstres que nous avions rencontrés étaient ceux qui avaient réussi à passer à travers leur filet.

Quelque temps après le départ du groupe de Shiran, les deux gars de l'équipe d'exploration avaient proposé une stratégie de contre-offensive. Ils voulaient aller combattre les monstres. Mais avec une si grande armée face à eux, le pire pouvait arriver, même aux tricheurs. La décision avait été prise de rassembler toutes les forces, et la commandante était allée chercher Shiran. En chemin, ils avaient fini par nous croiser juste après que nous ayons vaincu les monstres que le groupe de Shiran avait manqués.

Ayant largement saisi la situation, j'avais demandé quel était le plan de contre-offensive, si important. La stratégie de l'équipe d'exploration impliquait qu'environ trois cents élites de l'armée et des chevaliers opposaient une résistance dans toute la forteresse. L'idée était de commencer par sécuriser les remparts intérieurs qui avaient été attaqués par des monstres volants. Ensuite, l'équipe d'exploration utiliserait ses meilleures magies du haut du mur sécurisé pour abattre la majorité des monstres. Enfin, il ne resterait plus qu'à éradiquer les monstres restants qui auraient pénétré à l'intérieur de la forteresse. C'était assez simple.

Le plan reposait en grande partie sur la force brute de l'équipe d'exploration, mais s'il était bien exécuté, il permettrait d'éliminer la majorité des monstres perchés sur les murs extérieurs. L'opération de nettoyage prévoyait également que les membres de l'équipe d'exploration prennent les devants et que les soldats et les chevaliers les soutiennent afin qu'ils ne soient pas écrasés par la masse de monstres qui les entourait. En tant qu'allié des chevaliers de l' Alliance, je leur donnais un coup de main pour cette tâche.

« … »

« Y a-t-il un problème ? » demanda la commandante après avoir terminé son explication. « Vous avez une expression très curieuse. »

« Eh bien… Je n'aurais jamais pensé pouvoir travailler avec les gens de ce monde après avoir révélé ma capacité. »

« J'ai bien peur qu'il ne s'agisse que d'une collaboration temporaire, » dit la commandante en secouant la tête. « Comme je l'ai déjà dit, j'aimerais que vous gardiez votre capacité cachée autant que possible. Nous ne pouvons pas nous permettre d'inviter un chaos inutile. »

« Je le sais. »

La troisième compagnie des Chevaliers de l'Alliance suivait la volonté de sa commandante sans poser de questions. Cependant, l'armée impériale et les chevaliers impériaux étaient une autre affaire. Elle m'avait prévenu que nous ne saurions pas ce qui se passerait s'ils voyaient mon pouvoir. De leur point de vue, ce serait comme si le dieu vivant qu'ils vénéraient était en fait le diable. Dévoiler une telle chose au mauvais moment pourrait provoquer l'effondrement de tout le front de guerre.

Pour cette raison, j'avais demandé à Ayame et Asarina de se cacher une fois de plus. Cela avait bien sûr fait chuter mon potentiel de combat, et mon aide dans la défense de la forteresse n'avait été que dans la mesure de ce dont j'étais capable. Mais selon la tournure que prendront les événements, je ne pourrai pas rester ainsi…

C'était honnêtement un peu pénible, mais on ne pouvait rien y faire. Même si les soupçons qui pesaient sur moi avaient été levés, cela ne changeait rien au fait que j'étais capable de dompter des monstres. J'étais toujours un élément étranger à ce monde. Je devais en être pleinement conscient.

Les chevaliers qui nous accompagnaient n'avaient plus fait preuve d'hostilité à mon égard, mais ils étaient restés méfiants. J'étais quelque

peu agacé par leurs regards gênés. Cela dit, même si j'avais des opinions sur leur comportement, le simple fait de pouvoir combattre côte à côte vers un objectif commun était bien mieux que ce que j'avais supposé. Tout cela provenait des ordres qui leur avaient été donnés par une seule femme.

« Commandante, avez-vous vraiment l'intention de vous battre à mes côtés ? »

« Doutez-vous de moi ? »

« … Pour être honnête, un peu. »

« Haha. Quelle prudence de votre part. Mais c'est une bonne chose. Protéger ce qui est important pour vous demande de la prudence et de l'audace à parts égales, » dit-elle avec un rire ravi.

Son attitude à mon égard était favorable. Contrairement aux autres chevaliers, je ne sentais aucune réserve. C'était assez mystérieux.

« Pourquoi me faites-vous confiance ? » avais-je demandé, ce à quoi elle avait répondu en haussant les sourcils.

« Il n'y a rien dont je doive vous soupçonner. Je crois l'avoir dit plus tôt. »

« Vous l'avez fait, grâce à Mikihiko et Shiran qui vous ont persuadé pour moi. Je vous en suis vraiment reconnaissant… Mais ce n'était qu'une raison pour ne plus me soupçonner d'être votre ennemi, non ? »

Ne pas être un ennemi n'était pas la même chose qu'être un allié. En tant que personne accompagnée de monstres, j'étais un être détesté dans ce monde. Pour se battre côte à côte, il fallait d'abord faire face à cette répulsion psychologique.

« Ooh. Je vois. C'est là que se situent vos doutes, » répondit la commandante en hochant la tête, comprenant apparemment pourquoi

j’avais des doutes. « C’est une question simple. Vous avez sauvé quelqu’un en qui j’ai confiance. »

« … Je ne me rappelle pas l’avoir fait. »

Voyant ma perplexité, la commandante avait gloussé joyeusement. « Je suppose que non. Je ne suis pas sûre que la personne en question en soit consciente non plus. »

Elle avait jeté un coup d’œil en arrière pendant qu’elle parlait. Ses yeux pointaient vers l’unité qui surveillait les attaques à l’arrière, là où se trouvait Shiran.

« Shiran… ? » avais-je demandé.

« Oui. C’est une fille au caractère pur. J’ai connu son père et son frère, je l’ai donc connue dès son plus jeune âge. Elle avait des idéaux supérieurs à tous les autres. En tant que telle, elle s’appliquait pleinement à ses études. Elle a enduré toutes les difficultés. Elle a grandi et est devenue un splendide chevalier avec de la dévotion dans son cœur. Je lui ai confié mes arrières au combat, et elle m’a sauvée de nombreuses fois. Au cours de ce processus, j’ai appris à lui faire confiance et je lui ai confié le devoir d’être mon lieutenant. »

Partie 3

Il y avait de la chaleur dans ses paroles. Les sentiments entre ces deux-là étaient sûrement plus qu’un supérieur et son subordonné. J’avais pu constater par moi-même à quel point les liens tissés dans les dures régions forestières étaient importants.

« … Cependant, elle a souffert précisément parce qu’elle est un splendide chevalier. Abattue par des réalités contre lesquelles elle ne pouvait rien, mais toujours incapable d’abandonner, elle a fini par s’impatienter, frôlant la folie, en attendant l’arrivée d’un sauveur. Il n’y avait rien que je

puisse faire pour aider. »

En entendant la commandante parler comme si elle se repentait de ses péchés, je m'étais rappelé la vue de Shiran pleurant sur sa propre impuissance.

« Ce n'est pas suffisant. J'ai beau entraîner ce corps, les camarades que je suis incapable de protéger continuent de mourir les uns après les autres. »

Cette femme avait probablement veillé sur Shiran pendant tout ce temps. Elle la considérait comme une précieuse camarade d'armes, alors voir Shiran souffrir avait dû être douloureux pour elle.

« La foi dans les sauveurs estimés qui nous apporteront un jour le salut réside dans tous nos cœurs, nous soutenant pour vivre jour après jour. Nous sommes ici aujourd'hui grâce aux exploits accomplis par les sauveurs du passé. Pour cette raison, nous sommes toujours conscients d'eux, nous leur témoignons du respect et nous accordons notre grâce à ceux qui ont apporté le salut à notre présent et à notre avenir. C'est naturel qu'il en soit ainsi. »

« … Accorder la grâce ? »

Leur sens des valeurs était tellement ancré dans la croyance religieuse que j'avais du mal à en comprendre certains aspects en tant que citoyen japonais moderne. En résumé, je suppose qu'elle disait quelque chose comme « Remercions ceux qui ont risqué leur vie pour nous dans le passé ». Je pouvais comprendre cela.

« Les sauveurs soutiennent notre vie quotidienne. Ainsi, je ne peux nier que mon propre cœur a également souhaité le salut. Cependant, il ne faut pas laisser de tels espoirs aller trop loin. La foi, poussée à l'extrême, trouble la vision. Nous ne pouvons pas laisser nos illusions dissimuler ce que nous voyons sous nos yeux. »

J’avais ressenti un certain sentiment de conviction en regardant la commandante parler.

« En ne regardant que ce qui ne possède ni ombre ni forme, on ne peut plus voir ce qui est vraiment là. C’est un acte extrêmement dangereux qui laisse la possibilité de commettre de graves erreurs. Alors, Takahiro… » La commandante avait prononcé mon nom d’un ton clair. « Vous avez toute ma gratitude. En faisant dire à Shiran, “Peu importe qu’il soit un sauveur ou non”, vous l’avez assurément sauvée d’un tel danger, » dit-elle avec un sourire.

Je vois. Alors c’est la femme dont Mikihiko est tombé amoureux, hein ?

« Qu’est-ce que tu en penses, Takahiro ? » Mikihiko avait demandé fièrement après avoir remarqué mon regard en coin.

Je pouvais comprendre pourquoi il voulait se vanter. Malheureusement, elle était loin d’être son amante à ce stade.

« … Ce sera probablement un chemin épineux, mais tiens bon. »

« Je le sais ! »

Alors que nous parlions de ces choses, nous étions arrivés au point de rendez-vous pour l’opération de contre-offensive. C’est là qu’un problème était apparu. Les membres de l’équipe d’exploration n’étaient pas là.

◆□◆□◆

« L’opération a-t-elle déjà commencé !? »

Le cri incrédule de la commandante résonna dans la salle. Il ne restait plus que quelques soldats dans la grande salle qui servait de point de rendez-vous. Le vieil homme laissé ici pour la gestion avait pâli devant

son attitude menaçante.

« O-Oui, m'dame. C'était l'ordre du Général Greene. »

« A-t-il commencé l'opération sans nous attendre ? Essaie-t-il impétueusement de s'approprier la gloire ? Ce satané individu. Comprend-il vraiment la situation… ? »

Il y avait apparemment eu une sorte de dérapage. La commandante avait gémi quand l'un des chevaliers s'était approché d'elle.

« Commandante. Maintenant que j'y pense, ces derniers temps, le général a été… »

« … Ah, oui. C'est vrai. Il a aussi été poussé dans ses retranchements, n'est-ce pas ? Mais ça ne change rien au fait que c'est irritant. »

« Que faisons-nous ? »

« Nous ne pouvons que donner la chasse. Je ne sais pas si nous arriverons à temps pour l'opération, mais nous ne pouvons pas nous permettre de perdre les sauveurs si le pire se produit. Les troupes les plus fortes de la forteresse doivent se rassembler. »

Je l'avais regardée parler avec son subordonné à une courte distance, quand Shiran, qui avait protégé l'arrière pendant tout ce temps, était arrivée en courant.

« Takahiro, on dirait qu'il y a un problème. »

« On dirait bien… Le général Greene est l'homme qui nous a accueillis à notre arrivée à la forteresse, non ? »

« Oui, c'est le chef des unités de l'armée impériale stationnées dans cette forteresse. »

« Qu’est-ce que la commandante a voulu dire en disant qu’il était acculé dans un coin ? »

« La défense de la forteresse relève de la compétence de l’armée. »

Je m’étais arrêté un moment, puis j’avais demandé. « N’est-ce pas un peu cruel de faire porter la responsabilité de l’effondrement de la forteresse sur ses épaules, compte tenu de la situation ? »

Vu le nombre de monstres impliqués, peu importait qui était le responsable. Personne n’aurait pu faire quoi que ce soit pour éviter une telle crise. Bien que, dans un sens, prendre des responsabilités était l’une des tâches des responsables.

« C’est certainement comme vous le dites… Mais même en considérant cela, il est vrai qu’il y a eu une ineptie dans la réponse défensive. »

« … Vous voulez dire l’incident du pont-levis ? »

« Oui. »

La vingtaine de chevaliers de l’Alliance qui s’apprêtait à pénétrer dans les Régions forestières avaient sacrifié leur vie pour gagner quelques secondes, le temps que le pont-levis se lève complètement. Mais il s’était arrêté à mi-chemin. Sans cela, les soldats sur les murs auraient pu gagner du temps pour que le reste de la forteresse se mette en position défensive. L’armée, qui était responsable de la défense de la forteresse, pouvait facilement être tenue responsable de cela.

Shiran avait une expression très amère. « En vérité, il a subi beaucoup de pression de la part des Chevaliers Impériaux. »

« … Est-ce vraiment le moment de se disputer ? »

« Votre évaluation est correcte. J’ai honte, je ne peux pas le nier. »

« Vous n'avez pas à vous excuser, Shiran. Si c'est le cas, alors… quoi ? Il essaie d'obtenir tous les succès qu'il peut pour restaurer son honneur et a laissé les chevaliers de l'Alliance dehors exprès pour s'accaparer toute la gloire ? »

« Non seulement cela, mais il a amené plus de soldats avec lui que ce que le plan prévoyait. Il est certainement en train de paniquer. Il a après tout vu sa responsabilité remise en cause juste devant les sauveurs. »

« Donc même s'il survit à ça, il est fichu. »

Les Chevaliers de l'Alliance étaient censés être les élites parmi les élites lorsqu'il s'agissait de tuer les monstres dans les Terres forestières. De ce fait, les Chevaliers Impériaux, qui avaient la même tâche, leur imposaient beaucoup de travail, et leur position politique n'était pas très forte. Inversement, cela signifiait aussi qu'ils avaient beaucoup plus d'expérience au combat. Exécuter un plan en laissant cette force entièrement de côté montrait un manque évident de jugement. Ou peut-être avait-il une raison de penser qu'il pouvait gagner à coup sûr ?

Ses si grands sauveurs, je suppose… ?

« Selon le plan, Watanabe Yoshiki, de l'équipe d'exploration, utilisera une magie de grade 5 pour anéantir les monstres, non ? » avais-je demandé.

« Oui. »

Je m'étais souvenu de l'écolier de petite taille qui était armé d'un bâton. Watanabe était apparemment un guerrier dont la tricherie penchait fortement vers l'utilisation de la magie, même parmi tous les guerriers qui possédaient d'énormes capacités physiques et magiques. Naturellement, même pour un tricheur, utiliser la plus grande échelle de magie qu'il pouvait rassembler demandait une bonne dose de concentration et de temps. C'était le travail des soldats et des chevaliers qui le soutenaient de gagner ce temps. En d'autres termes, ils avaient

décidé que les forces qu'ils avaient réussi à rassembler seraient capables de le faire, même sans les chevaliers de l' Alliance.

« … Attendez. Et les autres élèves ? Il est impossible qu'ils les aient laissés derrière eux dans un endroit peu défendu, non ? »

« Non, c'était hors de question, » répondit Mikihiko en revenant avec la commandante.

« Il s'avère que les deux hommes de l'équipe d'exploration ont amené les sauveurs avec eux, » ajouta la commandante.

« … Vous voulez dire qu'ils ont été emmenés sur un champ de bataille ? »

« Oui. C'était apparemment l'idée de Juumonji. Pour commencer, beaucoup n'aimaient pas l'idée d'être séparés de l'équipe d'exploration, donc même sans cette décision, la plupart d'entre eux auraient suivi de toute façon. »

« C'est surprenant de voir à quel point ils ont été formés comme de bons petits idiots, hein ? » Mikihiko avait ajouté avec son amertume habituelle en haussant les épaules. « Eh bien, je suppose que de penser que l'endroit le plus sûr est juste à côté de l'équipe d'exploration n'est pas faux. »

« Takahiro, nous allons partir à la poursuite de nos forces alliées. Voulez-vous venir avec nous ? »

« Compris. Dans ce cas, nous devrions nous dépêcher. » Je hochai la tête et commençai à courir avec les chevaliers, mais à ce moment-là, Lily attrapa mon poignet et m'arrêta. « … Lily ? »

« Attends, » dit-elle quand je me retournai. Son expression était sévère, et elle tenait sa lance noire dans sa main. « Il m'a fallu du temps pour trouver le bon… Hop ! »

Lily avait soulevé sa lance, et avant que quiconque puisse l'arrêter, elle avait jeté son arme.

« Hein !? »

La lance vola dans l'air avec une force terrifiante qui contredisait sa silhouette élancée, perçant le crâne de l'un des soldats présents dans la salle. Sa tête éclata comme une tomate, et l'impact projeta son corps en arrière, le laissant s'écroulé sur le sol, les membres écartés.

Pendant un instant, la salle entière était restée abasourdie.

« Espèce de monstre ! »

Une série de hurlements de colère et de dégainages d'épées résonnait dans l'air tandis qu'un tourbillon d'hostilité engloutissait la salle. Et puis…

« Baissez vos armes ! »

La réprimande de la commandante couvrait tous les autres sons, atténuant en un instant l'hostilité rampante des chevaliers.

« C-Commandante… ? »

Les chevaliers regardèrent leur commandante avec perplexité. Elle fixait le soldat au sol avec une grimace.

« Merci de les avoir arrêtés, » dit Lily en haussant les épaules. « J'aurais pu dire quelque chose avant, mais je pensais qu'il y aurait des victimes s'il se déchaînait en étant exposé. »

Les chevaliers suivirent le regard de leur commandante et commencèrent à élever la voix en signe de choc les uns après les autres. Le soldat que Lily avait tué s'était transformé en un monstre qui ressemblait à l'ombre solidifiée d'un humain sans jambes.

◆◻◆◻◆

Je n’avais jamais rencontré ce type de monstre par moi-même, mais j’avais appris pendant les conférences de Kei qu’il s’agissait d’un monstre des Franges appelé doppelgänger. Quiconque avait joué à un jeu de rôle pouvait probablement le deviner, mais ce monstre avait la capacité de copier l’apparence de ses ennemis. Cela signifiait que quiconque devenait la proie d’un doppelgänger mourait de la main de quelque chose qui lui ressemblait.

Dans un sens, c’était similaire au mimétisme de Lily, mais il y avait de nombreuses différences. Premièrement, elle n’avait pas besoin d’être antérieure à sa cible. Deuxièmement, la copie était parfaite en apparence seulement, elle ne copiait aucune capacité. Et surtout, elle n’avait pas de volonté comme Lily, elle ne pouvait donc pas se mêler aux humains. Il était bien sûr impossible pour une copie de se faufiler dans une forteresse. Jusqu’à maintenant, c’est-à-dire…

« Je n’avais pas du tout remarqué… » Shiran avait gémi avec découragement.

« L’esprit ne détecte rien à moins que ce soit hostile, non ? On ne peut rien y faire, » avais-je dit pour la réconforter. « En tout cas, cela explique l’incident du pont-levis. »

« … Dès que la porte a été franchie, les monstres ont avancé jusqu’aux soldats qui surveillaient le pont-levis. Ainsi, si un monstre s’était caché parmi les soldats et avait empêché de relever le pont-levis, personne n’aurait pu survivre. Ils nous ont vraiment eus. »

Maintenant que nous savions que des doubles étaient mélangés parmi les soldats, la possibilité que la même chose se soit produite à tous les points clés des défenses de la forteresse était assez élevée. En plus de cela, ils

pouvaient également se trouver parmi les soldats prenant part à la contre-offensive tout ou rien centrée sur l'équipe d'exploration. La situation était devenue assez sérieuse.

Partie 4

Après avoir confirmé avec Lily qu'il n'y avait plus de sosies parmi les chevaliers et les soldats de l'Alliance laissés derrière, nous avions immédiatement commencé à nous déplacer. Heureusement, l'équipe d'exploration avait déjà éliminé les monstres en chemin, et notre déplacement se déroulait donc sans encombre. Nous devions atteindre le site de la contre-offensive aussi vite que possible. Si nous ne le faisions pas, le plan qui portait tout le destin de la forteresse pourrait subir un revers majeur.

« Qu'est-ce qui ne va pas, Maître ? » demanda Lily en courant à mes côtés. Elle me regardait avec une expression anxieuse. « Tu fais une drôle de tête. »

« Ce n'est rien. C'est juste que je n'aime pas ça. »

« N'aime pas quoi ? » demanda Lily, en penchant la tête et en clignant des yeux avec curiosité.

« Nous sommes sur la défensive en ce moment. L'incident avec le sosie est une chose, mais toute la situation donne l'impression que nous sommes toujours en train de rattraper le temps perdu. Il serait préférable de supposer qu'au moins, tout ce qui s'est passé jusqu'à présent se déroule exactement comme notre "ennemi" le voulait. »

« C'est logique. »

« Dans cette hypothèse… N'as-tu pas l'impression que le timing est un peu *trop* bon pour que ce genre de crise se produise juste après notre arrivée à la forteresse ? »

« Attendez une minute, Takahiro, » avait coupé Shiran en nous entendant. « Voulez-vous dire que la visite des sauveurs a été le déclencheur de cette attaque ? »

« Je dis juste que c'est possible. »

En bref, c'était la même chose que lorsque Kei avait disparu. C'était la toute première fois que cela arrivait, et cela s'était produit lorsque nous, les étudiants, étions arrivés à la forteresse. Là, nous avions eu une attaque par une grande armée de monstres, également un événement sans précédent. Il n'était pas si étrange de soupçonner une relation entre notre arrivée et l'attaque.

« Tant qu'il y a des doubles infiltrés dans la forteresse, la possibilité que ce ne soit que des monstres en liberté est quasi nulle. Il y a un cerveau derrière cette attaque, un "ennemi". Si tout se passe exactement comme ils l'avaient prévu, le cours actuel des événements pourrait être assez mauvais. »

« Qu'est-ce que ça veut dire ? »

« S'ils prennent de telles mesures à cause de notre arrivée à la forteresse, alors ils savent manifestement que l'équipe d'exploration est là aussi. »

« Vous ne pouvez pas dire… ! Ils s'attendent déjà à ce que nous nous reposions sur le pouvoir des sauveurs !? » Shiran avait écarquillé les yeux en réalisant où je voulais en venir.

« Il est impossible qu'ils n'anticipent pas la plus forte force de combat de la forteresse pour participer à cette bataille. »

« … En d'autres termes, la situation est devenue plutôt grave. »

« Oui. C'est un bon plan d'utiliser l'équipe d'exploration comme pivot pour lancer une contre-offensive — dans des circonstances normales, du

moins. Mais si l'ennemi connaît la présence de l'équipe d'exploration, son efficacité devient quelque peu suspecte. Ils auront absolument une contre-mesure prête s'ils ont commencé tout ça en sachant que les gars de l'équipe d'exploration étaient là. »

« Ce n'est pas possible… »

« J'ai peut-être trop réfléchi. »

J'avais ajouté ça parce que ça semblait être un choc pour Shiran. En vérité, une grande partie de ce que je disais n'était rien d'autre que des suppositions. Tout était basé sur l'hypothèse que tout ceci était dû à l'arrivée des élèves à la forteresse. J'avais encore des doutes sur la façon dont ils pouvaient traiter avec l'équipe d'exploration. De toute façon, ce sont des tricheurs qui possèdent d'énormes pouvoirs dans ce monde.

J'avais l'habitude de théoriser le pire des scénarios en raison de mes expériences jusqu'à présent, donc cela pourrait n'être rien de plus qu'une anxiété inutile. Néanmoins, je pensais qu'il était préférable d'être prêt à affronter le pire. « Être prudent est une bonne chose, » m'avait dit la commandante. J'étais tout à fait d'accord.

Mes pensées s'étaient mises en marche alors que je m'élançais vers l'escalier menant au sommet des remparts intérieurs aux côtés des chevaliers. Si c'était moi, comment ferais-je face aux tricheurs ? D'après ce que j'avais pu voir du comportement des monstres, l'auteur de cet incident possédait probablement une capacité similaire à la mienne. En tant que tel, il n'y avait pas de personne plus apte à penser comme lui.

Et après avoir réfléchi, et réfléchi… la conclusion à laquelle j'étais arrivé était : c'était impossible.

C'est une chose à laquelle j'avais déjà pensé concernant ma propre capacité. Utiliser les monstres comme force était un pouvoir bien trop faible par rapport aux tricheurs ordinaires, et ce, de toutes les manières

possibles et imaginables. S'il n'y avait qu'un seul tricheur, il était théoriquement possible d'envoyer des dizaines ou des centaines de monstres contre lui sans se soucier des pertes. Cependant, ces sauveurs du monde avaient de nombreux alliés au Fort de Tilia. Les vaincre dans de telles circonstances n'était pas possible à moins de créer une situation où les sauveurs ne pourraient pas utiliser leurs tricheurs…

« … »

Non, attends. N'y a-t-il pas un seul moyen… ? Un moyen de les tuer éventuellement ? Mon idée m'avait donné un frisson dans le dos. C'était impossible. Cela ne pouvait pas arriver. Même dans le pire des cas, c'était bien trop horrible. Si j'avais raison, l'opération de contre-offensive était garantie d'échouer. Pour commencer, prendre des contre-mesures contre les tricheurs serait après tout complètement inutile.

« On y est presque ! » cria quelqu'un.

J'avais soudainement levé la tête et j'avais vu l'entrée des remparts du mur intérieur en haut de l'escalier.

« Lily, prépare-toi. »

« … C'est d'accord. »

Sa voix était raide, ayant peut-être senti ma tension. Nous nous étions placés côte à côte avec les chevaliers et avions franchi la porte. Nous nous étions mis sur nos gardes, mais il n'y avait pas de monstres.

« … ! »

J'avais dégluti. Une sensation de picotement parcourait ma peau comme si mes muscles se contractaient. Une énorme quantité de mana convergeait au-dessus des remparts. Toute personne capable de ressentir le mana pourrait dire à quel point le pouvoir exercé ici était anormal.

L’ampleur de la chose aurait fait pâlir n’importe qui.

Après être montés sur les remparts, nous avions commencé à courir vers la terrifiante concentration de mana. Il était clair que les acteurs principaux de cette scène étaient présents. Le nettoyage préventif avait apparemment déjà été terminé. Nous ne pouvions pas voir de monstres. Au lieu de cela, nous avions repéré une foule de soldats et de chevaliers. Un vieil homme familier avait remarqué le groupe de chevaliers de l’Alliance et s’était tourné vers nous. C’était le général Greene, le responsable de cette forteresse. Les étudiants étaient à côté de lui.

« Oh ! Majima ! Mizushima ! »

L’élève de la classe supérieure qui semblait être le pacificateur de la classe, Miyoshi Taichi, nous avait remarqués et avait couru vers nous avec un sourire empli de soulagement. Les trois autres élèves qui faisaient partie de sa clique l’avaient suivi.

« On dirait que vous allez bien. Merci, mon Dieu. Je n’arrivais pas à vous repérer, alors j’étais inquiet. »

« Miyoshi, comment va le… Où est l’équipe d’exploration !? »

« Hein ? O-Oh. Ils sont juste là. »

Miyoshi Taichi avait désigné les deux garçons avec confusion. J’avais reporté mon attention sur eux alors qu’un énorme glyphe vert couvrait le ciel au-dessus de nous. En face d’une large ligne de soldats, je pouvais voir un écolier de petite taille se tenir sur le bord des remparts. Le glyphe s’étendait depuis le bâton qu’il tenait au-dessus de sa tête.

« Ok ! Je suis prêt ! »

C’était Watanabe Yoshiki, de l’équipe d’exploration. À côté de lui se tenait son collègue, Juumonji Tatsuya, qui avait une épée dans une main et un

glyphe rouge dans l’autre.

« C’est parti ! »

Le glyphe vert rayonnait d'une lumière éblouissante. Les soldats et les chevaliers surveillaient les environs pendant que l'équipe d'exploration construisait sa magie, mais tous les yeux étaient désormais rivés sur le spectacle qui se déroulait devant eux. Cela allait de soi. Ils étaient probablement en train de penser qu'ils se trouvaient tous dans une scène tout droit sortie des légendes des sauveurs.

Même moi, je l'avais trouvée frappante, alors elle allait certainement laisser une grande impression sur les habitants. D'après ce que m'avait dit Kei, les habitants de ce monde étaient limités à ce que nous appelons la magie de grade 3, ce qui signifie que la magie de grade 5 était un saut au-delà de l'inaccessible pour eux.

Ce garçon tenait un tel miracle dans ses mains. S'il en avait envie, il pourrait réduire cette forteresse entière en ruines. En fait, même si je savais qu'il le brandissait contre les monstres, le présage de destruction était si massif qu'il me faisait craindre que la forteresse ne subisse des dommages majeurs.

« Connaissez la douleur de ceux que vous avez tués ! » Watanabe déclara triomphalement en agitant son brillant bâton.

C'était comme le marteau de Dieu. Le coup ultime qui demandait du temps à celui qu'on appelle un sauveur pour se préparer.

L'atmosphère avait tremblé.

C'était une magie du vent de niveau 5. Tout et n'importe quoi seraient emportés par le vent dans un coup de vent absolument violent.

Mais… juste avant que cela n'arrive, quelque chose s'était élevé dans le ciel.

C’était comme une balle, lancée par un enfant, qui s’arquait lentement dans l’air.

Ce n’était autre que la tête de Watanabe.

« Hein ? »

Il n’avait sans doute aucune idée de ce qui s’était passé. Une expression de stupéfaction était restée sur son visage. C’était bien trop soudain et inattendu, à un degré cruel. Tout le monde pouvait dire ce qui s’était passé en un coup d’œil, mais les pensées de chacun s’étaient complètement figées. C’était quelque chose qui n’aurait jamais dû être autorisé à se produire.

Aah… C’est vraiment le pire… Juumonji, qui venait de décapiter Watanabe, tourna à la place le glyphe qu’il était censé tirer sur les monstres vers le groupe d’humains. Il n’y avait plus le temps de s’enfuir.

« Mettez-vous à l’abri ! »

Est-ce que quelqu’un pourrait même réagir à mes cris ? Juumonji avait activé sa magie de feu de grade 4. Le glyphe cramoisi dispersa un nombre incalculable de boules de feu dans les airs. Ça ressemblait à la fois où j’avais été attaqué par une meute de plus de trente renards souffleurs, mais en termes de puissance de feu pure, ça dépassait de loin ça.

Une des boules de feu avait volé vers un groupe d’étudiants. Je pouvais voir l’enfant maltraité, Kudou Riku, debout, hébété, qui regardait le feu arriver. « Les forts font ce qu’ils veulent. » C’est ce qu’il avait dit un jour. Même lui n’aurait pas pu imaginer que sa fin serait si misérable.

Les boules de feu s’étaient déversées sur les soldats et les chevaliers qui s’étaient rassemblés pour protéger l’équipe d’exploration. Il n’y avait aucune discrimination. Il n’y avait nulle part où fuir. Plus d’une centaine

de boules de feu avaient explosé, transformant les remparts intérieurs du Fort de Tilia en un enfer brûlant.

Chapitre 5 : Le motif du traître

Partie 1

La tête décapitée de Watanabe avait été projetée dans les airs. Ses yeux sans âme reflétaient la scène qui se déroulait sous eux. Un liquide rouge visqueux avait jailli de son corps désormais sans tête. Les soldats, chevaliers et étudiants qui le regardaient, ils avaient été éclaboussés d'un liquide cramoisi.

Je pouvais presque l'entendre. Quelque chose que j'avais perdu, cette « chose merveilleuse » que tout le monde possédait et que j'enviais de loin s'était brisée si facilement. C'était le bruit du monde qui s'écroulait, le moment où le mirage auquel on croyait si naïvement disparaissait.

La première fois où je l'avais entendue était restée gravée dans ma mémoire. C'était il y a un peu plus de deux mois maintenant. C'était quand les tricheurs outrageusement puissants avaient détruit la Colonie, la colonie que nous avions construite dans les Profondeurs.

Une tragédie ne se produisait pas sans raison. Nous nous étions soudainement retrouvés dans une forêt inconnue. En plus de cela, il y avait des bêtes tout autour de nous qui auraient dû appartenir purement à la fiction. La mort misérable de nos camarades de classe, presque impensable dans le Japon paisible, avait grandement affecté nos esprits.

Ce n'était pas tout non plus. Grâce à la bénédiction des tricheurs, nous avions réussi à chasser des monstres et à nous procurer suffisamment de nourriture pour ne pas mourir de faim en quelques jours. Mais ce n'était que le strict minimum pour vivre. Nous n'avions plus de magasins de proximité ou de supermarchés. Même si nous ne mourions pas de faim, la

faim était notre compagnon permanent. Notre qualité de vie était pratiquement nulle.

De plus, avec un tel rassemblement de personnes obligées de travailler ensemble, même si c'est en petits groupes, il était inévitable que des cliques se forment et que des frictions naissent. Nous, les étudiants, n'avions ni l'expérience ni le savoir-faire pour nous adapter à un tel mode de vie.

Comme le sable qui s'écoule d'un sablier, l'anxiété se renforça et l'insatisfaction s'accumula. Incapables de supporter le poids du sable qui tombe, nos esprits avaient commencé à se fissurer. C'était le compte à rebours de notre propre destruction.

Finalement, lorsqu'une partie de l'équipe d'exploration avait commencé à se déchaîner, le stress accumulé en nous avait explosé comme un baril de poudre allumé. Les étudiants acculés s'étaient transformés en émeutiers. Il n'y avait pas de lois, pas de police, rien du tout pour arrêter le déchaînement.

« Les forts agissent comme ils veulent. »

Les mots de Kudou étaient la réalité. Au moins, ils étaient valables dans ce chaos. Cependant, nous n'étions plus dans une forêt sans loi et sans ordre public. Nous étions au Fort de Tilia. Nous avions mis le pied dans le monde de l'humanité.

« Nos épreuves sont terminées. Nous sommes sauvés. Grâce à cela, une telle tragédie ne se reproduira plus jamais. »

Tout le monde l'avait cru. Ils n'en avaient jamais douté. Si les personnes envoyées dans ce monde n'avaient été que des victimes impuissantes, il n'y aurait eu aucun problème à partir de maintenant. Cependant, ce n'était pas le cas. Nous n'étions pas des victimes impuissantes. Nous possédions un pouvoir bien trop important. Nos tricheries devaient être

prises en compte dans ces calculs.

Ce monde avait certainement ses propres lois. Ils avaient bien sûr les moyens d'appliquer et de maintenir ces lois. Je ne connaissais pas les détails, n'ayant séjourné que dans une installation militaire au cœur de la forêt, mais ils avaient une armée et des chevaliers. Il n'était pas difficile d'imaginer que ces forces, ou des forces similaires, pouvaient jouer un tel rôle.

Mais si quelqu'un me demandait si de telles organisations pouvaient neutraliser l'énorme pouvoir des tricheurs… La réponse était non, elles ne le pouvaient pas. Le pouvoir des tricheurs était absurde. Une dissuasion qui ne fonctionnait pas n'était pas une dissuasion du tout. En conséquence, les choses étaient restées les mêmes que dans les Terres forestières. Kudou avait raison.

« Rien n'a changé. »

Il y avait ici un futur qui reflétait le jour où la Colonie était tombée. Les forts avaient fait ce qu'ils voulaient et ils avaient fait revivre une tragédie. Cette « chose merveilleuse » avait été réduite en miettes et ne redeviendra jamais ce qu'elle était.

◆□◆□◆

Les explosions assourdissantes et le grondement des pierres qui s'effondraient résonnèrent loin à la ronde. La forteresse, construite pour la guerre, n'avait pas pu résister aux innombrables boules de feu provenant de Juumonji de l'équipe d'exploration. Il y a trente secondes à peine, il y avait une ligne de soldats et de chevaliers regroupés sur les murs intérieurs, mais toute cette section s'était effondré un étage plus bas et n'était plus qu'une tragique montagne de gravats. C'était une scène tout droit sortie d'un cauchemar.

« Haha… Haha ! Hahahahaha ! Eh bien, n’est-ce pas incroyable ? »

Un garçon se tenait au bord du trou, regardant la montagne de gravats pulvérisés en riant. Le nom du garçon aux cheveux blonds, sales et ébouriffés était Sakagami Gouta. Il était l’un des étudiants. Même avec une telle tragédie devant lui, il avait éclaté de rire. Son gloussement incontrôlable était rempli de ressentiment, exprimant sa joie malicieuse de voir ceux à qui il en voulait s’écraser devant lui.

« C’est de la viande hachée ! De la putain de viande hachée ! Bien fait pour vous, trous du cul ! »

« Oh, Sakagami… »

Une voix avait mis un frein à la joie de Sakagami. Une simple magie du vent souffla la poussière dans l’air, révélant Juumonji Tatsuya. Sa magie avait provoqué l’effondrement de sa propre zone, il avait donc également été pris dans la section de mur effondré. Cela dit, il n’avait pas été stupidement blessé dans le processus. Cela correspondait bien à ses attentes.

« Hé, Tatsuya ! N’était-ce pas un peu méchant !? »

La poussière s’élevant au-dessus de lui, Sakagami avait regardé les décombres lugubres, dont les luminaires avaient été détruits par l’effondrement, et avait commencé à grommeler vers Juumonji.

« De quoi parles-tu ? »

« Les monstres sur les murs extérieurs ! La magie de Watanabe les a anéantis parce que tu étais trop lent ! Tu aurais pu l’abattre avant qu’il ne l’active, non !? »

« Je me sens mal que cela soit arrivé après que tu en as rassemblé autant, mais accepte-le simplement comme une perte inévitable. » Contrairement

à ses paroles, il ne semblait pas s'excuser le moins du monde. Juumonji tapota la poussière de son uniforme sale avant de poursuivre. « Je ne voulais pas être blessé. Même si ses capacités sont bien plus axées sur la magie, Watanabe reste un guerrier. Il aurait pu résister si j'avais mal choisi mon moment. Je devais l'attaquer pendant qu'il libérait sa plus grande magie pour m'en débarrasser à coup sûr. Ça aurait été bien s'il était parti avec Iino dans les bois, mais vu qu'il ne l'a pas fait, c'était un sacrifice nécessaire. »

« C'est peut-être le cas, mais tu sais… »

« Puisque Watanabe a perdu le contrôle au milieu de l'activation de sa magie, sa puissance aurait dû beaucoup diminuer. Je suppose que les monstres ne valent pas grand-chose. Peu importe. Plus important encore… » Juumonji avait levé les yeux vers Sakagami. « Je croyais t'avoir dit de ne pas sortir tant que je n'étais pas d'accord. Il y a aussi ce que tu as fait hier. Ne fais pas ce que tu veux. »

Sakagami avait tressailli. « Argh… M-Mon erreur. M-Mais, allez. Tu n'as pas besoin d'être aussi dur à cuire, non ? Écoute, nous avons annihilé la force principale comme prévu. Cette forteresse est finie. Les monstres restants à l'intérieur seront plus que suffisants pour tuer les autres. Rien de dangereux ne va se produire juste parce que je sors comme ça… »

« Ils n'ont pas été anéantis. »

« Quoi ? »

« Je te dis qu'ils ne sont pas tous morts. Je suis impressionné. S'accrocher si obstinément à la vie dans une telle situation. C'est vrai… » Juumonji avait détourné son attention de l'hystérique Sakagami et m'avait regardé. « Majima, c'est ça ? »

J'avais regardé en réponse le visage viril de Juumonji.

« D’après ce que je vois, tu contrôles des monstres… C’est le même genre de capacité que Sakagami. C’est surprenant. C’est donc ça, ta tricherie. Je pensais que tu étais différent des autres, mais je n’aurais jamais imaginé que tu cacherais ton pouvoir. Aussi, on dirait que Mizushima là-bas peut utiliser la magie, hein ? »

J’étais déjà en position de combat. Asarina s’étirait dans ma main gauche, et Ayame était montée sur mon épaule droite. Lily avait sa lance en main à mes côtés et avait son mana prêt à lancer de la magie à tout moment.

Nous avions réussi à survivre à la magie de niveau 4 que Juumonji avait libérée. Bien sûr, cela n’avait rien à voir avec ma propre force. Même si j’avais réussi à renforcer mon corps avec du mana, je n’aurais pas été capable de m’éloigner de ces explosions en toute sécurité.

J’avais demandé à Lily de se préparer au combat juste avant de sortir de l’escalier, juste au cas où. Cette décision avait porté ses fruits. Au moment où Juumonji avait révélé sa vraie nature, la magie de Lily était déjà prête, elle avait donc pu contrebalancer la magie de feu qu’il avait déchaînée sur nous. Si elle n’était pas spécialisée dans la magie de l’eau, ou si la magie de Juumonji privilégiait le pouvoir destructeur plutôt que la zone d’effet, nous serions probablement nous-mêmes couchés sur un tas de gravats. Sa magie était tout juste suffisante, mais elle avait réussi à nous protéger.

La magie de Lily avait aussi protégé ceux qui étaient près de nous. Kei, qui était juste à côté de nous, n’avait pas eu beaucoup de blessures. Les étudiants chanceux qui étaient venus nous parler, Miyoshi Taichi et ses amis, n’avaient pas subi de blessures mortelles. Shiran, la commandante, Mikihiko, et les autres chevaliers de l’Alliance avaient également survécu. Tout s’était passé en un instant, nous n’avions donc pas pu les couvrir aussi bien, mais ils avaient probablement utilisé la magie pour intercepter l’attaque de la même manière lorsqu’ils avaient réalisé ce qui se passait. Tous les autres, cependant, avaient été anéantis.

« Comment osez-vous ! Mes camarades ! Impardonnable ! »

« Vous avez aussi été l'instigateur de cette attaque ? Espèce de salaud ! »

« Ooooh ! »

Trois des chevaliers de l'Alliance survivants avaient chargé, en criant avec raideur.

« Attendez ! Ne chargez pas de manière imprudente ! »

Le cri de la commandante ne les avait pas atteints. Le sang qui leur montait à la tête à cause de la colère et de la peur les rendait sourds à ses paroles. Les chevaliers à moitié paniqués avaient quitté les décombres et s'étaient rapprochés de Juumonji. Une boule de feu avait frappé l'un d'entre eux. Le corps du chevalier fut projeté en arrière et tomba sur le sol. Des flammes jaillirent des ouvertures de son armure comme une étrange œuvre d'art.

« Beaucoup trop lent. »

« Eep !? »

Le temps qu'ils l'entendent, Juumonji s'élança et coupa en deux l'un des deux chevaliers restants au niveau de la taille. Le dernier chevalier leva son grand bouclier pour se protéger, mais un coup de pied l'envoya en arrière dans les décombres avec la force d'une balle, le laissant totalement immobile. Une grande flaque de sang avait commencé à se former sur le sol sous lui.

« R-Ridicule… En un seul instant… ? » gémit la commandante.

Bien que je l'aie regardé du début à la fin, ma colonne vertébrale s'était figée à la vue de la force diabolique de Juumonji. L'utilisation de la magie nécessitait de rassembler du mana afin que l'utilisateur puisse construire un glyphe. Naturellement, plus la magie est puissante, plus elle nécessite

de mana. La magie de feu de Juumonji à l'instant n'avait nécessité pratiquement aucun temps pour être déclenchée, mais elle avait la puissance d'une magie de grade 2. C'était la preuve de la quantité colossale de mana que Juumonji détenait dans son corps.

Même s'il ne pouvait pas se comparer à la Skanda, Iino Yuna, sa vitesse était tout de même monstrueuse. Son unique coup qui avait coupé en deux un adversaire entièrement en armure était une chose, mais battre les chevaliers de l'Alliance expérimentés aussi solidement en combat rapproché était bien plus terrifiant, même en considérant qu'ils s'étaient perdus dans l'instant. En vérité, si Juumonji avait montré la moindre ouverture, Lily avait l'intention de le charger avec une attaque suicide. Je pouvais le sentir à travers notre cheminement mental. Je m'étais également préparé à la soutenir. Mais Lily n'avait pas bougé. Elle ne pouvait pas bouger. Il avait tué les chevaliers en un instant. Il n'y avait pas le temps de faire quoi que ce soit qui ressemble à une ouverture.

Le plus terrifiant, cependant, c'est que l'expression de Juumonji n'avait pas bougé. Ce n'était pas comme s'il se préparait au combat ou quelque chose comme ça. Son expression était entièrement froide. C'était comme s'il nous regardait tous comme de simples objets. En fait, c'était probablement exactement comme ça que nous étions dans ses yeux. C'est pourquoi il était capable de tuer des centaines de personnes en même temps.

Tout en restant conscient de cette sensation de froid, j'avais ouvert la bouche avec raideur. « Aviez-vous prévu cela dès le début ? »

Beaucoup de choses avaient un sens si c'était le cas. Depuis notre arrivée à la forteresse, Juumonji passait beaucoup de temps à gérer les autres élèves. Son comportement était tel que même moi je pouvais l'admirer, malgré mes opinions sur l'homme lui-même.

Si tous ces efforts étaient pour son propre intérêt, c'était en fait plutôt convaincant. Il avait agi pour gagner la confiance des autres élèves et des

habitants de la forteresse afin de pouvoir atteindre son propre objectif. Sakagami était son complice dans cette démarche.

Partie 2

Je ne savais pas quand ils avaient commencé à travailler ensemble, mais il n'y avait aucun doute sur le fait que tout avait été planifié. Sakagami avait attaqué Kei hier parce qu'il savait ce qui allait arriver à la forteresse. Donc, avant que ça n'arrive, il voulait… Eh bien, ça résumait bien la situation. La raison pour laquelle Juumonji était apparu à l'époque était d'empêcher Sakagami de mauvaise humeur d'utiliser sa tricherie pour m'attaquer et ruiner le plan pour aujourd'hui. Cela m'avait toujours dérangé de voir à quel point son timing était étrangement bon à l'époque, mais c'était peut-être uniquement parce que Juumonji savait que son complice était prompt à la colère et qu'il le surveillait de près.

Il y avait aussi une autre chose qui me préoccupait. Si Juumonji voulait inspirer la confiance des autres élèves pour mettre son plan à exécution, un autre incident l'avait confirmé.

« L'attaque des chenilles-taureaux juste avant notre arrivée à la forteresse… Vous avez organisé ça tous les deux ? »

Une attaque de monstre si proche de la forteresse était normalement inédite. C'est pourquoi leur apparition suivie de leur élimination immédiate était une scène si vivante. Elle avait été fabriquée pour susciter l'admiration des élèves envers l'équipe d'exploration, considérée comme le sauveur de ce monde. En conséquence, les élèves avaient fait confiance à l'équipe d'exploration à un tel point que le grossier Mikihiko les avait appelés « des idiots bien formés ». Mais ce n'était qu'une performance, une partie de la pièce. Sakagami avait fait attaquer les étudiants, y compris lui-même, par les chenilles-taureaux, puis l'équipe d'exploration les avaient vaincus.

« Ouais. C'est bien ça. J'ai demandé à Sakagami de le faire, » déclara

Juumonji en me fixant d'un regard puissant.

« Pourquoi faire quelque chose d'aussi brutal ? » avais-je demandé.

« Pourquoi ? N'est-ce pas évident ? Pour survivre. Il n'y a rien d'autre à vouloir dans ce monde absurde. » Même s'il rejetait ce que je disais, le teint de Juumonji ne changeait pas du tout. « Écoutais-tu ? Ce n'est pas le monde d'où nous venons. Tout y est différent. Personne ne peut garantir que vous vivrez pour voir le jour suivant. C'est là où nous sommes maintenant. Nous devons recourir à n'importe quoi pour pouvoir rentrer chez nous en vie. »

Juumonji avait parlé calmement, comme s'il énonçait une évidence.

Maintenant que j'y pensais, je comprenais le sens de la façon dont il avait dit un jour « ce n'est pas le monde d'où nous venons » et « tout est différent ici ». J'avais d'abord interprété cela comme s'il pensait que tout était différent après avoir obtenu des tricheries, mais en vérité, Juumonji ne trouvait aucun soulagement dans ses pouvoirs grotesques. Il sentait le danger de sa présence dans ce monde.

Et c'est ce qui apparemment avait provoqué la tragédie que je vivais. Juumonji prévoyait de se souiller les mains avec tous les actes inhumains qu'il jugeait nécessaires, tout cela pour pouvoir retourner dans le monde d'où nous venons.

« Attendez… Retourner à la maison ? » J'avais réalisé que j'avais laissé passer quelque chose d'important. « On peut rentrer ? Comment… ? »

« N'est-ce pas évident ? En utilisant nos tricheries, » répondit Juumonji avec désinvolture. « Tu as au moins joué à un jeu ou deux, non ? Un RPG. Un jeu où tu combats des monstres, où tu montes en niveau, où tu apprends des compétences et de la magie. Quelque chose de classique comme ça. C'est la même chose ici. On monte de niveau jusqu'à ce qu'on puisse retourner dans notre monde. »

Je ne pouvais pas répondre. Était-il… sérieux ? Ce monde n'était pas un jeu, c'était la réalité. En fait, nous gagnions du mana en battant des monstres, aussi minuscules soient-ils, et c'est sans doute ce qu'il appelait « monter de niveau »… Mais serait-il vraiment capable d'acquérir le pouvoir de passer d'un monde à l'autre comme ça, et si facilement ? Pour commencer, était-il même possible d'obtenir de nouvelles tricheries ?

Cependant, Juumonji n'avait pas vraiment de raison de mentir. Au moins, il croyait ce qu'il disait. Savait-il quelque chose que je ne savais pas ?

Ce n'est pas bon. Il y a trop de choses que je ne sais pas.

« H-Hey, Juumonji, » dit soudain Miyoshi, toujours recroquevillé sur le sol à proximité. « C'est une sorte de malentendu, n'est-ce pas ? Il n'y a… aucune chance… que tu fasses une telle… » Sa voix était tragiquement creuse. Il n'arrivait toujours pas à croire ce qui s'était passé sous ses yeux. Tout le sang s'était écoulé de son visage pâle, et son ton était strident alors qu'il essayait de nier la réalité. « Je veux dire, il n'y avait aucune raison de…, n'est-ce pas !? Retourner dans notre monde !? Pourquoi faut-il s'emparer d'une forteresse pour le faire ? »

« Tu sembles avoir mal compris quelque chose. » Juumonji avait baissé les yeux sur Miyoshi avec une expression agacée. C'était tout ce qu'il fallait pour tuer la vigueur de Miyoshi. Son corps tremblait violemment de peur alors que Juumonji lui parlait d'un ton brusque. « Je me moque éperdument de cette forteresse. »

« Hein… ? »

« Tu ne m'as pas entendu ? Je monte de niveau. Battre des monstres poubelles prend une tonne de temps, et c'est une douleur de le faire. Dans ces moments-là, il faut viser les monstres rares qui donnent plus d'expérience, hein ? Par exemple, les plus rapides et les plus coriaces. C'est tout ce que c'est. »

« Je ne comprends pas. Qu'est-ce que tu dis ? Je ne comprends pas du tout… »

Miyoshi avait secoué la tête si intensément que j'avais l'impression de l'entendre. C'était comme s'il refusait de comprendre.

« Tu es vraiment un crétin, Miyoshi, » dit Juumonji avec une pointe de pitié. « On peut absorber le mana des âmes des monstres en les battant, non ? Les monstres les plus forts te donnent plus de mana… Donc, si nous tuons ces êtres qu'ils appellent sauveurs, combien de mana penses-tu que nous puissions gagner ? »

La mâchoire de Miyoshi s'était décrochée. Ses yeux s'étaient ouverts en grand. Son corps avait tremblé encore plus qu'avant.

« Pas possible… »

« Oui, on dirait que tu as compris. Tu les as déjà entendue dire ça, non ? "Les âmes des sauveurs sont différentes de celles des humains de ce monde". » Juumonji avait pointé son doigt vers Miyoshi, qui était maintenant pâle comme un linge. « Des monstres rares qui donnent des tonnes d'XP. En bref, je fais référence à vous, les gars. Malheureusement, il n'y a qu'un millier d'individus dans ce monde. Je dois en récupérer le plus possible avant que les autres ne me les arrachent, sinon je serai désavantagé plus tard. C'est en gros une ruée vers les ressources. »

Les yeux de Juumonji ne regardaient même pas Miyoshi comme un objet. À ses yeux, tous les élèves, y compris Miyoshi, n'étaient rien de plus que des points d'expérience. Les autres humains ici présents n'entraient même pas dans son champ de vision.

Combien de centaines de personnes étaient mortes dans la bataille d'aujourd'hui ? En comptant ceux qui avaient été tués par les monstres, facilement, plus d'un millier avaient perdu la vie. Et pourtant, Juumonji ne montrait pas un seul signe que son cœur regrettait ce qu'il avait fait.

« Hm, je comprends maintenant. Je suppose que mon mana a augmenté de dix pour cent ou plus ? Haha. Avec ça, je me rapproche un peu plus de mon objectif. »

Toutes les pertes de vie ne signifiaient rien pour lui. Juumonji avait simplement regardé ce qu'il avait obtenu, et avait souri. Avait-il ce genre de disposition au départ ? Ou le stress de la venue dans ce monde l'avait-il changé ? Je ne savais pas, mais la seule chose dont j'étais certain, c'était que lorsqu'un humain à la personnalité horriblement grotesque obtenait un grand pouvoir, il était certain que la tragédie se répand sans fin autour de lui.

« Est-ce que tu ne ressens vraiment rien en faisant quelque chose d'aussi cruel !? »

« Comme c'est contrariant, Miyoshi. Bien sûr que oui. Je ne voulais pas faire quelque chose comme ça. Je n'étais pas vraiment en mauvais termes avec Watanabe, non plus. Ouaip. Je ne voulais pas le tuer. Vraiment. » Juumonji avait haussé les épaules. « Mais je suppose que certaines choses sont inévitables. »

Un son était sorti de la gorge de Miyoshi comme si son souffle était bloqué. Pour sa survie personnelle, pour atteindre ses propres objectifs, Juumonji tuait des gens. C'était plus pratique pour lui, même s'il devait tuer un proche. Il avait résumé tout cela en un mot : inévitable. Face à une telle mentalité, aucune personne dotée d'une sensibilité normale ne serait capable de le regarder directement.

Quelques instants avant que Miyoshi ne s'évanouisse, Juumonji avait dit avec désinvolture : « Détends-toi, je ne laisserai pas ta mort se perdre. »

Après sa déclaration héroïque, Juumonji avait tendu la main. Un glyphe avait pris forme, et une boule de feu s'était dirigée droit vers le visage de Miyoshi.

« Putain ! » Je crachai en jetant mon corps dans la ligne de feu et en bloquant la boule de feu avec le bouclier de mon bras gauche. « Argh… »

J'avais serré les dents et supporté le choc qui se produisait de l'autre côté de mon bouclier. Je n'avais pas reçu beaucoup de dégâts. J'avais été sauvé par mon équipement et l'endurance que j'avais accumulée jusqu'à présent.

« Hmm ? Tu n'es pas si mal, » dit Juumonji joyeusement.

J'avais fait claquer ma langue alors que mon bras gauche s'engourdissait. En fin de compte, ce n'était rien de plus qu'un acte de défi courageux, mais voué à l'échec. Juumonji souriait précisément parce qu'il savait que je ne pourrais jamais le battre. Peut-être que son sourire incluait aussi un sentiment de satisfaction que les choses se passent exactement comme il le voulait.

Je savais qu'il gagnait du temps en ce moment. Sakagami, qui nous observait du haut du trou dans les remparts, n'était plus visible. Il n'était probablement pas capable de se battre. Juumonji avait gagné du temps pour lui permettre de s'échapper au cas où il serait pris dans la prochaine bataille. Toute la conversation qu'il avait faite jusqu'à présent était pour gagner du temps dans ce but. Si Sakagami venait à mourir, le siège des monstres serait brisé, et tout humain survivant qui connaîtrait la vérité pourrait devenir un inconvénient pour lui.

Même si je le savais, nous ne pouvions pas agir sans réfléchir. Notre impasse actuelle était simplement due au fait qu'il était prudent. Nous savions très bien que s'il fallait se battre, il nous massacrerait jusqu'au dernier. Nous n'avions pas besoin de faire des pieds et des mains pour le confirmer. La situation était extrêmement mauvaise.

Une attaque-surprise avait pratiquement anéanti ce qui était une force de plus de trois cents personnes. Les seuls sur lesquels je pouvais compter étaient moi, Lily, et la vingtaine de survivants parmi les chevaliers de

l’Alliance. Miyoshi et son groupe s’étaient évanouis. Les seuls à part eux étaient Mikihiko et Kei.

Le pire, c’est que le cœur des chevaliers était brisé. Beaucoup de leurs camarades étaient déjà morts à cause des vagues de monstres qui se déversaient dans la forteresse. Pourtant, ils avaient saisi leurs armes et retrouvé un moral suffisant pour mener une contre-offensive. Ils pouvaient le faire parce que leurs ennemis étaient des monstres. Ils se targuaient d’être les protecteurs de l’humanité contre cet ennemi précis. Comme ils n’avaient nulle part où aller et qu’il était hors de question de se rendre, ils n’avaient d’autre choix que de résister ou de mourir. Ce qui les soutenait le plus, cependant, était de savoir que les sauveurs étaient ici dans la forteresse.

Les sauveurs étaient plus que spéciaux dans ce monde. Ils étaient l’espoir incarné. Du moins, c’est ce que les gens d’ici croyaient. Rien qu’en étant présente, cette illusion leur donnait de la force. Et pourtant, leur foi avait été trahie au pire moment possible.

Les chevaliers n’étaient pas dans l’état mental pour se battre. Quant à Juumonji, même s’il n’était pas un tricheur de haut niveau comme Iino Yuna, il était un guerrier. Et même un guerrier moyen avait assez de force pour briser toutes les règles de ce monde. Que pourrions-nous faire par nous-mêmes pour défier un tel adversaire ?

« C’est sans espoir… »

Le faible gémissement de quelqu’un était parvenu à mes oreilles. Je pouvais sentir le désespoir s’insinuer dans mes doigts. C’était même nostalgique, d’une certaine façon. J’avais goûté à cela bien plus que je ne l’aurais voulu le jour où je m’étais enfui de la Colonie. Je m’étais mordu la lèvre et j’avais forcé la force dans mon corps affaibli. J’avais resserré ma prise sur mon épée. Si c’était suffisant pour que je cède au désespoir, je n’aurais pas survécu à l’époque.

Je n’allais pas abandonner. J’avais prévu de lutter jusqu’au bout. Heureusement, nous n’avions qu’un seul ennemi. Même si la victoire était hors de notre portée, nous pouvions porter un coup, créer une ouverture et permettre à tout le monde de s’échapper.

Je savais que ça allait être difficile, bien sûr. Mais nous ne pouvions pas abandonner. J’avais juré de vivre dans ce monde avec Lily et les autres filles.

Quel enfer ! Je vais mourir face à un gars comme lui.

« Lily. »

« Hm. Je sais, Maître. »

Nous étions d’accord. Lily avait saisi sa lance, et le moment avant de charger dans la bataille…

« Veuillez patienter un moment. »

La voix d’une fille avait volé notre attention.

Chapitre 6 : Le chevalier qui protège l’humanité

« Veuillez patienter un moment. »

Sa voix était pure. Elle possédait un côté rassurant qui chassait le désespoir ambiant. Lily et moi nous étions arrêtées juste avant de charger. Nous avions gardé notre attention sur Juumonji et avions jeté un coup d’œil sur le côté, où nous avions vu Shiran s’avancer avec son casque toujours enlevé. Mikihiko, qui s’était endurci pour faire face à la bataille comme nous, l’avait également regardée en état de choc.

« Shiran… ? » avais-je murmuré.

L’expression sur ses beaux traits était vaillante alors qu’elle fixait Juumonji. Je l’avais su en un instant. Contrairement aux autres chevaliers, son esprit de combat était à son maximum.

« Takahiro, Mikihiko, allez avec la commandante et poursuivez Sakagami Gouta qui s’enfuit, » dit-elle calmement. « Si c’est lui qui manipule les monstres, nous devrions pouvoir briser ce siège en le capturant. Si c’est le cas, nous pourrons créer une issue de secours pour les habitants de la forteresse. »

Elle était très concrète, mais son ton cachait une forte volonté. Shiran dégaina son épée et pointa un pan de mur effondré.

« Avec l’odorat aiguisé de Miho… Je veux dire, de Lily, un sens de l’odorat aiguisé qui peut même distinguer les sosies, vous devriez être capable de suivre son odeur. »

« C’est vrai, mais… »

C’était impossible. Il n’y avait aucune chance que Juumonji le permette.

« Oui, je comprends ce que vous voulez dire. » Shiran avait deviné la partie non dite de ma phrase et ses lèvres s’étaient courbées en un léger sourire. « Soyez à l’aise. Je vais m’occuper de tout ici, » dit-elle avec résolution.

« Quoi… !? »

« Je vais coincer Juumonji Tatsuya. Pendant ce temps, j’aimerais que vous capturiez Sakagami Gouta. »

Shiran avait pointé l’épée dans sa main en direction de Juumonji.

« Tu te moques de moi, » avait-il dit en ricanant. C’était logique. De son point de vue, quelqu’un comme Shiran n’était même pas sur son radar jusqu’à maintenant. Le fait qu’elle s’immisce ainsi dans sa vie ne pouvait

que le faire rire un peu. « Laisse-moi juste vérifier. Es-tu sérieuse ? Un simple indigène qui me défie ? Ça ressemble à un suicide selon moi. »

« Je suis sérieuse. Je n'ai pas l'habitude de dire des bêtises. » Shiran ne s'énervait pas. Elle était très sérieuse. « Je vais vous arrêter ici. »

« Oh ? Vraiment ? » Juumonji avait pris cela comme une insulte. Son expression insouciante se crispa en un spasme. « Alors, meurs, » dit-il d'une voix si froide que j'en avais frissonné.

Juumonji avait quitté le sol d'un coup de pied. Il s'était rapproché de Shiran à une vitesse que j'avais eu du mal à suivre et avait déplacé son épée trempée de sang. Shiran avait bougé en réponse. Elle avait décidé que son grand bouclier destiné à affronter les monstres serait un obstacle contre lui et l'avait jeté sans hésitation.

« Ooooh ! »

Il s'était avancé d'un seul coup. Son épée tranchante, qui lui avait été offerte en tant que sauveur, s'abattit sur Shiran. C'était une lame robuste chargée du pouvoir de briser tout et n'importe quoi. Cette frappe du guerrier d'élite de l'équipe d'exploration pouvait couper en deux le corps robuste d'un monstre avec facilité. Même entièrement équipé d'une armure, le corps mince d'une femme serait déchiré comme du papier. J'avais senti un cri dans ma gorge, mais juste avant qu'il ne sorte, le bruit du métal frôlant le métal avait résonné dans l'air.

« Qu-Quoi — !? »

La voix complètement abasourdie venait de… Juumonji. Sa joue avait une égratignure et Shiran repositionnait son épée. Que s'est-il passé ? Bien que j'aie regardé toute la scène, je n'avais compris qu'un peu après. Shiran avait raclé la lame de Juumonji et l'avait frappé avec une contre-attaque. Juumonji avait réussi à pencher sa tête sur le côté avec ses réflexes étonnants, évitant de justesse d'avoir le visage coupé en deux.

S’il avait pris le coup de front, même avec la ténacité d’un guerrier, il aurait été facilement tué.

« Argh… Comment oses-tu !? »

Sans montrer un seul instant d’hésitation, Juumonji avait déclenché un barrage de coups continus. Même un seul coup pouvait facilement couper un corps humain en deux. C’était comme une tempête de guillotines. Ils étaient bien trop rapides et bien trop forts. Cependant, Shiran les avait également repoussés.

À ce moment-là, j’avais remarqué que quelque chose brillait au bord de ma vision. En regardant de plus près, l’esprit de Shiran diffusait une lumière jaune tout en dansant en rond. Quelque chose que Kei m’avait dit un jour m’était soudainement revenu à l’esprit.

« L’esprit qui est toujours aux côtés de ma sœur va utiliser la magie de terre et augmenter ses capacités physiques au combat. »

« Je vois, donc c’est le soutien d’un esprit — l’atout d’un spiritualiste. »

La magie de l’esprit avait amplifié la force physique de Shiran au point qu’elle pouvait faire face aux attaques de Juumonji. Cependant, ce n’était pas la seule raison pour laquelle Shiran était capable de faire jeu égal avec lui. Ses capacités physiques amplifiées par l’esprit étaient impressionnantes, mais même ainsi, elle n’était pas aussi rapide ou aussi forte que le guerrier Juumonji. Elle avait des compétences.

En tant que guerrier, Juumonji était terriblement athlétique et savait instinctivement comment se battre, mais cela n’équivalait pas à des compétences. L’accumulation d’entraînement de Shiran et son expérience du combat au péril de sa vie avaient comblé le fossé qui les séparait.

Juumonji était maintenant prudent. Même si elle n’arrivait pas à contrer comme avant, elle repoussait avec fiabilité sa tempête de coups

incessante. Je ne pouvais même pas imaginer la concentration et la volonté qu'il fallait pour faire ça.

« Nous devons bouger tout de suite, Takahiro ! » hurla la commandante en m'attrapant de force le bras. Ses subordonnés étaient derrière elle. Tout comme Shiran, elle ne semblait pas non plus avoir le cœur brisé. « Shiran a ouvert une voie d'évasion ! Nous ne pouvons pas permettre qu'elle soit gâchée ! »

« Vous voulez la laisser derrière vous !? »

« Il n'y a pas d'autre moyen ! Elle accomplira son devoir ! Elle a le pouvoir de le faire ! Pour commencer, pourquoi pensez-vous qu'un elfe ait obtenu le grade important de lieutenant dans une compagnie de chevaliers !? »

La raison pour laquelle on a accordé à un elfe un rang parmi les chevaliers… ? Je n'y avais jamais pensé auparavant. Qu'est-ce que cela avait à voir avec la situation actuelle ? J'avais réfléchi à la signification des mots de la commandante quand une vision m'avait sauté aux yeux.

« On se dépêche, on se dépêche, on se dépêche ! Espèce d'emmerdeur ! » cria Juumonji.

Il avait sauté dans les airs. Son grand corps débordait d'une vague déferlante de mana. Il était sur le point de libérer la magie. Pas de la magie improvisée comme il en utilisait avant. C'était sa vraie magie. Au moment où il atterrit, Juumonji avait accumulé encore plus de mana et déployé son glyphe.

« Allez au diable ! »

Il libéra une magie de niveau 3. En quelques secondes, il avait rassemblé la plus grande force que les gens de ce monde pouvaient manifester. Des flammes avaient jailli de l'épée dans sa main, formant une énorme lame

de feu.

« Oooooh ! »

L'épée enflammée s'était abattue en diagonale, frappant directement l'endroit où se tenait Shiran. Une énorme explosion éclata. Des débris avaient volé, l'onde de choc les avait transportés jusqu'à l'endroit où nous nous trouvions. Kei avait crié, je l'avais attirée vers moi et l'avais protégée avec mon bouclier. La vague de chaleur passa, et tout ce qui restait au centre de l'explosion… était une fille.

« Qu… à… ? »

Juumonji était resté complètement abasourdi, fixant Shiran, qui était toujours entièrement en armure et ne souffrait que de brûlures légères.

« Ce sont… » avais-je marmonné.

Elle se tenait là avec dignité, et autour d'elle… des esprits dansaient d'une manière quelque peu comique. Les elfes qui possédaient les qualifications pour le faire pouvaient se charger de l'épreuve d'un esprit pour passer un contrat avec lui, mais au péril de leur vie. C'était la carte maîtresse des elfes que seuls les plus grands spiritualistes pouvaient obtenir. Je le savais, mais je ne pouvais m'empêcher de douter de mes yeux. Il y avait quatre esprits au total autour de Shiran. Ils formaient un cercle autour d'elle en dansant.

« Juumonji Tatsuya. *Vous feriez* bien de ne pas vous moquer de *nous.* »

En plus de l'esprit jaune qui flottait toujours autour d'elle, il y en avait maintenant un rouge, un bleu et un vert. Tous les quatre avaient apparemment bloqué l'épée flamboyante ensemble. Ils avaient probablement aussi protégé les chevaliers de la magie de niveau 4 de Juumonji qui avait provoqué l'effondrement des remparts.

Maintenant que j'y pense, lorsque Kei se vantait de sa sœur aînée, elle avait dit que Shiran avait des talents d'épéiste étonnants, qu'elle était une spiritualiste spectaculaire, et que ce n'était pas tout. Je ne pouvais qu'être d'accord après avoir vu la scène devant moi. Quelle que soit la position de faiblesse des Chevaliers de l'Alliance au Fort de Tilia, et quelle que soit la recommandation de la commandante, il devait y avoir une raison pour qu'un elfe, une race victime de discrimination, et une jeune fille de surcroît, soit nommé lieutenant. C'était à cause des prouesses de Shiran au combat.

« Ooh. Je vois. Tu ne le savais pas, Takahiro ? » Mikihiko parla, se tenant près de la commandante. « Le chevalier le plus fort des forêts du nord. C'est Shiran. »

J'avais dégluti. Le plus fort chevalier des forêts du nord. C'était la ligne de front de l'éternelle bataille contre les monstres, cela signifiait donc qu'elle faisait partie de la plus haute classe de chevaliers du monde entier.

Maintenant qu'il l'avait mentionné, quelque chose m'était venu à l'esprit. Quand l'opération de contre-offensive avait été décidée, la commandante avait fait tout son possible pour aller chercher Shiran. C'est aussi elle qui avait été choisie pour aller sauver dans les Profondeurs les visiteurs survivants d'autres mondes. Sachant l'importance que ces visiteurs avaient pour eux, il était logique que la force la plus puissante du Fort de Tilia soit envoyée pour mener à bien cette mission. *C'*était Shiran.

« Ce n'est pas suffisant. Pas avec ce corps. J'ai beau m'entraîner, les camarades que je suis incapable de protéger meurent les uns après les autres. »

Shiran avait fait tous ses efforts, mais elle regrettait toujours de ne pas avoir atteint son idéal. C'est précisément parce qu'elle s'était battue pour aller de plus en plus loin que sa dévotion sans faille s'était cristallisée en la position de chevalier le plus fort des forêts du nord. Et maintenant que

Shiran pouvait dire qu'il importait peu que je sois un sauveur, un peu comme la commandante l'avait mentionné, elle avait la volonté de pointer sa lame vers un sauveur de ce monde. Face à un alien qui utilisait son pouvoir de briser les règles pour répandre des tragédies insignifiantes, le plus fort des chevaliers était maintenant le rempart qui lui barrait la route.

« S'il vous plaît, laissez-moi faire ! » Shiran avait crié, en nous tournant le dos. « Je retiendrai Juumonji Tatsuya ici jusqu'à ce que vous réussissiez à capturer Sakagami Gouta ! »

« Shiran… »

J'avais hésité. Contrairement aux autres chevaliers, avec leurs esprits écrasés, Lily et moi pouvions encore nous battre. N'était-ce pas mieux pour nous de travailler avec Shiran pour abattre Juumonji ? Cependant, tout espoir de le vaincre était encore maigre. Au pire, nous pourrions quand même la retenir. Cependant, Shiran était capable de faire face à Juumonji, donc lui laisser le rôle de faire quelque chose dont nous étions les seuls capables était raisonnable.

Comme elle l'avait dit, si nous pouvons capturer Sakagami, nous pourrions forcer les monstres qui assiègent la forteresse à se retirer. En faisant cela, les soldats encore ici pourraient s'échapper dans la forêt. Même Juumonji ne serait pas capable de massacrer à lui tout seul des centaines de personnes se dispersant dans les arbres.

Le problème des monstres pouvait être résolu en demandant à Shiran de retenir Juumonji pendant que nous poursuivions Sakagami. Shiran avait la capacité de détection des esprits. Si les monstres devaient disparaître, elle le sentirait certainement. Cela signifiait qu'elle pourrait se retirer quand le moment serait venu. C'était le meilleur choix qui soit. Même moi, je pouvais le voir.

Je pouvais le voir, mais… est-ce que ça justifiait vraiment de laisser

Shiran toute seule ? Elle croyait en moi. Est-ce que je pouvais vraiment laisser une telle… non, même en faisant abstraction de ça, est-ce que je pouvais vraiment laisser une fille ici toute seule… ?

« Takahiro, » dit Shiran, remarquant mon hésitation. Sa voix était joyeuse. « Ne vous l'ai-je pas déjà dit ? Je suis impatiente de vous parler à nouveau, vous vous en souvenez ? »

« Shiran… »

« S'il vous plaît, partez, afin que nous puissions nous saisir d'un tel avenir. »

Ces mots avaient dissipé le dernier de mes doutes.

« Je vais capturer Sakagami aussi vite que possible ! Ne mourez pas ! »

J'avais tourné sur mes talons et j'avais couru. J'entendais les rugissements de Juumonji derrière moi ainsi que les bruits intenses de la bataille. Je réprimai mon envie de faire demi-tour et courus dans le couloir des remparts effondrés.

« C'est parti ! »

« Bien ! »

Lily avait hoché la tête et avait pris la tête. Pour l'instant, accompagnés par les chevaliers, nous avions simplement couru.

Chapitre 7 : L'ombre qui relie le vaste monde

Partie 1

Nous avions laissé Shiran derrière nous et avions commencé notre

poursuite de Sakagami. Les étudiants survivants, le groupe de Miyoshi, souffraient de blessures qui ne pouvaient pas être soignées tout de suite avec la magie de guérison, alors nous avions laissé trois chevaliers avec eux pour les emmener ailleurs. Ils étaient probablement cachés dans l'un des coins de la forteresse à l'heure actuelle. Pour le moment, les monstres n'étaient pas encore allés aussi loin, donc ils étaient probablement en sécurité. Au moins, c'était mieux que de courir dans la forteresse avec nous.

D'un autre côté, Mikihiko et Kei avaient souhaité venir avec nous. Mikihiko avait son Chevalier Aérien, tandis que Kei pouvait utiliser de la magie, y compris de la magie de guérison. Ils pourraient tous deux être utiles à l'arrière-garde… Cela dit, avec nos forces réduites à vingt chevaliers, nous étions heureux de toute aide que nous pouvions obtenir.

Après nous être séparés du groupe de Miyoshi, nous avions commencé par nous rendre dans la section des remparts où nous avions vu Sakagami pour la dernière fois. Lily avait repéré son odeur à mi-chemin, dans l'escalier. Selon elle, il n'était plus au sommet du mur.

« D'une certaine manière, on dirait qu'il a couru jusqu'à la zone extérieure de la forteresse. »

« Même si la magie de Watanabe a pratiquement annihilé les monstres des remparts extérieurs, la zone elle-même compte encore des monstres qui ont envahi la forteresse. C'est une zone sûre pour ce type. Il n'y a probablement pas de meilleur endroit où s'enfuir pour lui. »

Lily avait reniflé l'air en continuant à courir. Nous avions suivi derrière elle.

« Nous devons l'attraper rapidement, » avais-je marmonné. L'image du visage souriant de Shiran restait gravée dans mon esprit.

« Tu ne peux pas paniquer, Maître, » dit Lily en me jetant un regard.

J’avais secoué la tête. « Je le sais… J’essaie de ne pas… »

J’avais forcé un sourire. Reliés par le cheminement mental comme nous l’étions, faire bonne figure ne signifiait pas grand-chose pour Lily. Je ne pouvais pas m’empêcher de souhaiter que Rose soit avec nous. Si elle l’était, nous pourrions diviser nos forces en deux et Lily pourrait aller de l’avant toute seule pour chasser Sakagami. Ou si Gerbera était là, elle pourrait aider Shiran à repousser Juumonji.

Alors que je pensais à ces choses, Asarina ronronnait d’une voix rauque, tandis qu’Ayame me léchait la joue. Il semblait que j’avais aussi provoqué l’inquiétude de ces deux-là pour moi. Je retirai mon sourire amer et réprimai l’impatience dans mon cœur.

« Commandante, » avais-je dit en appelant la femme qui courait parallèlement à moi à une courte distance.

« Aah, Takahiro. Qu’est-ce qu’il y a ? » Elle avait répondu avec un temps de retard, peut-être en train de réfléchir elle-même à quelque chose.

« À propos de ce que Juumonji a dit. Quelle part de vérité ? »

Juumonji ne semblait pas mentir. Il n’avait aucune raison de le faire. Il avait, après tout, l’intention de nous tuer jusqu’au bout. Le problème était de savoir si c’était vrai ou si c’était un délire de Juumonji.

« J’ai entendu dire qu’il n’y avait aucun moyen de retourner dans notre monde. Est-il vraiment possible de renverser cela en utilisant des triches ? »

« Je me demande… Je n’ai moi-même jamais entendu parler d’un tel précédent. L’Église nous enseigne tout ce que nous savons sur les bénédictions des sauveurs. Il est possible qu’une telle chose ait été oubliée dans leurs archives, mais… » Elle avait fait une pause, secouant lentement la tête. « J’ai aussi entendu dire que les âmes des sauveurs

sont différentes des nôtres par nature. Je ne peux tout simplement pas croire qu'une telle… »

La commandante s'était interrompue, son expression étant sombre. Elle aussi était une citoyenne de ce monde. Il était impossible qu'elle ne soit pas choquée par une telle démonstration de brutalité gratuite de la part d'un être qu'ils considéraient comme un sauveur.

À ce rythme, il semblait inutile de demander des détails plus concrets concernant nos âmes. Je doutais qu'ils sachent si tuer un sauveur donnait plus de mana que tuer un monstre. Non pas que leur ignorance en la matière me dérange. De plus, les sauveurs descendaient conventionnellement sur ce monde environ une fois par siècle. Il était assez rare qu'il y en ait plusieurs à la fois, donc il n'y avait aucun moyen de recueillir de telles connaissances.

Cela dit, il était logique que tuer un sauveur donne plus de mana qu'un monstre. Il était connu que tuer un monstre plus puissant donnait plus de mana. Gagner encore plus de mana en tuant des sauveurs qui possédaient une grande puissance était juste une extension de cela. Cibler ceux qui n'avaient pas encore pris conscience de leurs propres tricheries était une idée brutale. Le faire pour de vrai était de la pure folie.

Même en faisant abstraction à la moralité de la chose, l'efficacité de cette méthode n'avait pas permis d'équilibrer les choses. Juumonji avait tué neuf étudiants aujourd'hui. Selon lui, c'était suffisant pour augmenter son mana de dix pour cent. Selon ces calculs, il faudrait presque cent sacrifices pour gagner en mana la valeur d'un sauveur. En revanche, le mana obtenu en tuant des monstres était minuscule. Vaincre quelques monstres ne permettait même pas d'obtenir une quantité notable de mana. On pourrait dire qu'il était alors extrêmement efficace de tuer un sauveur, mais cela ne s'appliquait qu'à la logique de mesure en unités individuelles. Cela ne changeait rien au fait que le gain de mana obtenu en tuant une personne était extraordinairement faible.

C’est l’une des raisons pour lesquelles je n’avais même pas réalisé si j’avais gagné du mana après avoir tué d’autres élèves dans les Bois. Jusqu’à présent, j’avais participé à la mort des trois garçons qui avaient agressé Katou, et de Kaga quand il avait essayé de me tuer. Cela faisait un total de quatre personnes. À proprement parler, je n’avais pas tué deux des garçons dans la cabane et Kaga de mes propres mains. Lily les avait achevés. En prenant cela en considération, maintenant que j’y repense, j’avais l’impression que certains signes pourraient avoir eu un effet sur elle.

Quand j’avais rencontré Lily pour la première fois, même si elle avait frappé une marionnette magique avec sa plus puissante magie, la contre-attaque du monstre blessé l’avait presque tuée. C’est dire à quel point elle était faible. Cependant, même pas vingt jours après, pendant l’attaque du nid de l’arachnide, sa force avait surpassé celle de Rose, une marionnette magique rare.

J’avais pensé que c’était à cause de son mimétisme, mais sa croissance n’était-elle pas un peu trop rapide ? Je ne connaissais pas la vérité, bien sûr. Les deux meurtres qui auraient dû provoquer le changement le plus radical s’étaient produits immédiatement après qu’elle ait mangé le cadavre de Mizushima Miho. S’il y a eu un changement, il s’était mélangé, et il ne serait pas étrange qu’elle ne puisse pas faire la différence. Ça aurait pu être différent si je les avais tous tués moi-même…

« Hm ? »

Après avoir réfléchi jusqu’ici, j’avais fait la grimace. J’avais réalisé quelque chose de plutôt étrange. Après avoir tué un autre étudiant, je n’avais pas remarqué que mon mana avait changé. Alors comment Juumonji l’avait-il remarqué ? « Je comprends maintenant. » C’est ce qu’il avait dit. Donc, selon la déclaration de Juumonji, sa prescience lui permettait de sentir que neuf sacrifices étaient équivalents à une augmentation de dix pour cent du mana. Cependant, serait-il capable de dire si c’était cinq pour cent ? Et s’il ne le savait pas à l’avance ?

Ce n'était pas comme s'il regardait un verre gradué dans une expérience scientifique. De plus, avec seulement deux ou trois sacrifices, ce n'était certainement pas perceptible. Cela ne signifiait-il pas qu'il avait dû tuer dix ou vingt personnes en même temps pour le découvrir ? Si c'était le cas, alors c'était étrange.

Jusqu'à ce que Juumonji ait quitté la colonie avec le premier corps expéditionnaire, il n'y avait jamais eu un seul cas où plusieurs personnes étaient mortes en même temps, assassinées ou disparues, à part à cause des monstres. Du moins, je n'en avais jamais entendu parler. Si quelque chose d'aussi important s'était produit, le corps expéditionnaire n'aurait pas en premier lieu eu le loisir de partir. Ce qui veut dire qu'un tel incident s'était produit après qu'ils aient quitté la colonie, non ?

C'était difficile à imaginer. Chaque membre du corps expéditionnaire était un tricheur. Juumonji était juste un guerrier. Il n'était pas impossible pour lui de tuer plusieurs personnes à la fois, mais c'était difficile à imaginer. Iino, qui se frayait probablement un chemin à travers les Terres boisées maintenant, et le défunt Watanabe n'avaient jamais mentionné un tel incident. Par-dessus tout, à en juger par la façon dont ces deux-là étaient de bonne humeur et se comportaient comme des héros, ils ne montraient aucun signe d'avoir vécu un tel événement tragique. Leur voyage s'était déroulé sans encombre, du moins, jusqu'à ce que la tête de Watanabe s'envole.

En y réfléchissant bien, personne d'autre n'avait eu l'occasion de le découvrir… Serait-il en fait plus constructif de voir cela sous un angle différent ? Tout fait nécessite que *quelqu'un* le sache d'abord avant qu'il puisse être partagé comme une connaissance. Quel événement, et quel humain, aurait pu le réaliser ? Il n'avait pas pu y en avoir avant le départ du corps expéditionnaire. Et il n'y en avait pas eu après le départ du corps expéditionnaire. Ce qui veut dire… J'avais soudainement eu des sueurs froides.

Il y en avait un. Juste un. Un incident énorme qui fait l'affaire… C'est la

seule chose qui m'était venue à l'esprit. À l'époque, quelqu'un avait dû remarquer que son mana s'était amplifié après avoir tué plusieurs humains. Ce ne serait pas si étrange, vu que l'échelle de la mort ne se mesurait pas en unités ou en dizaines, mais en centaines d'étudiants d'un coup.

La destruction de la colonie. En ce jour tragique, plusieurs personnes avaient probablement réalisé ce fait. Cependant, Juumonji était loin quand c'est arrivé. Il n'aurait pas pu l'apprendre.

Mais est-ce vraiment impossible ?

« Hé, Maître. »

« … ! Qu-Quoi ? »

La voix de Lily m'avait fait sursauter. Je m'étais retourné pour regarder le côté de son visage, qui était tendu avec une expression sinistre.

« Il y a un monstre devant nous. Nous allons bientôt l'atteindre. Je passe devant, alors fais attention, d'accord ? »

« O-Ouais… »

Je répondis d'un signe de tête à son avertissement et corrigeai ma prise sur mon épée. Ma paume était mouillée d'une sueur désagréable.

Il est possible que quelqu'un impliqué dans la destruction de la colonie ait apporté ce savoir à Juumonji… Ça semblait ridicule, mais après y avoir réfléchi, ça semblait plausible. Cependant, pour que cette théorie ait un sens, il fallait un moyen de communication longue distance. Ce monde n'avait rien d'aussi pratique qu'un téléphone portable, mais ils avaient quelque chose qui pouvait remplacer une ligne fixe.

La raison pour laquelle Shiran était allée dans les Profondeurs pour une mission de sauvetage était qu'elle avait reçu un communiqué magique du

Fort d’Ebenus à l’est après que le corps expéditionnaire y soit arrivé. Ce qui signifie qu’il y avait en fait un moyen de communication longue distance ici.

La question restante était de savoir s’il existait quelqu’un qui pouvait l’utiliser sans aucune aide. Les habitants de ce monde ne pouvaient pas utiliser de magie au-delà du grade 3, alors qu’il y avait partout des tricheurs qui pouvaient utiliser de la magie de grade 5. Il ne serait pas étrange qu’ils soient capables d’utiliser la même magie que les gens de ce monde. En fait, j’étais capable de maintenir une sorte de connexion magique avec mes serviteurs sur une longue distance. Cela avait été pleinement démontré lorsque Lily et Rose avaient attaqué le nid de l’arachnide. En tant que tel, quelqu’un avec une capacité inhérente de télépathie pouvant servir de lien entre la colonie et le premier corps expéditionnaire était tout à fait dans le domaine du raisonnable.

Cette idée m’avait fait penser à une autre chose. Quand Juumonji et Sakagami ont-ils commencé à se fréquenter ? La première étape de ce plan d’assassinat d’étudiants avait commencé lorsque Sakagami avait demandé aux chenilles-taureaux de nous attaquer avant que nous n’atteignions la forteresse. Cela signifie que leur collusion avait commencé avant que nous arrivions au Fort de Tilia.

Cependant, Sakagami était venu à la forteresse avec les autres élèves que Shiran avait sauvés. Leur plan avait dû prendre forme après ce fait, sinon ça n’aurait pas eu de sens. Pendant cette période, Juumonji et Sakagami avaient pris des chemins différents pour se rendre au Fort de Tilia. Ils n’avaient pas eu l’occasion de se rencontrer face à face. Ils n’auraient pas dû pouvoir régler ça à l’avance. Et pourtant, l’attaque des chenilles-taureaux avait eu lieu.

Cela pourrait s’expliquer s’il y avait quelque chose qui les reliait. En d’autres termes, « quelqu’un » avait transmis à Juumonji les informations qu’il avait obtenues lors de la destruction de la colonie, et il avait servi de lien entre lui et Sakagami pour mettre la table pour ce désastre.

Tant qu'il possédait des moyens de communication longue distance, il n'y avait aucun moyen de savoir où pouvait se trouver ce « quelqu'un ». Il aurait pu être présent lors de la destruction de la colonie, ou bien ils pourraient même être au Fort d'Ebenus, s'offrant un élégant moment de thé. Il n'y avait également aucun moyen de savoir si ce « quelqu'un » liait plus que Juumonji et Sakagami.

Quand j'avais réalisé cela, je n'avais pu empêcher un frisson de parcourir tout mon corps. Le poison maléfique qui avait détruit la Colonie avait-il infecté le premier corps expéditionnaire ? Les êtres anormaux présentés comme des sauveurs allaient-ils une fois de plus laisser libre cours à leur pouvoir de transgression des règles ? Cette fois, non pas au plus profond de la forêt, mais dans le monde de l'humanité ?

Partie 2

Je ne voulais même pas y penser. Le caractère absolument tragique de la situation était parfaitement clair. Je n'avais aucune intention de rencontrer un jour le corps expéditionnaire. S'ils prenaient la voie de l'autodestruction, cela ne m'affecterait pas directement.

Cependant, un sentiment vague, mais fort d'anxiété prenait forme en moi. Le monde entier était connecté. Les gens vivent en s'influençant les uns les autres, même si c'est une petite chose. Ainsi, lorsqu'un groupe possédait un pouvoir excessif, y avait-il vraiment quelqu'un qui pouvait rester totalement étranger à leur déchaînement ? ?

« OK, j'y vais, Maître ! »

Je suppose que penser à ça maintenant ne me mènera nulle part… J'avais mis un terme à mes pensées. Lily s'était précipitée pour intercepter le monstre qui venait vers nous. J'avais décidé de me concentrer là-dessus. Cependant, la sombre anxiété enfouie dans un coin de mon esprit ne voulait pas disparaître.

◆□◆□◆

Pour dire les choses clairement, plus nous nous approchions du bord extérieur de la forteresse, plus nous rencontrions de monstres. J'avais perdu le compte du nombre de batailles que nous avions dû affronter pour arriver ici. Nous nous attendions à rencontrer les derniers défenseurs de la forteresse, mais la plupart d'entre eux avaient déjà été anéantis. Nous avions à peine trouvé des survivants.

« On dirait que le renforcement de nos troupes est sans espoir, » dis-je dépité, en étouffant un soupir.

En d'autres termes, nous n'avions pas d'autre choix que de nous débrouiller avec la vingtaine de personnes que nous avions.

« Mais tu sais, Takahiro, » dit Mikihiko, « Si nous rencontrons des survivants avec toi menant des monstres comme ça, c'est presque garanti qu'ils tireront leurs lames sur toi comme avant. Au moins, on s'en sort sans ce genre de problème. »

« Je suppose que oui. Et puis, les renforts pourraient finir par avoir des sosies dans leurs rangs. »

« Oh, c'est vrai. »

Alors que nous continuions à parler, Lily, qui courait devant, nous avait jeté un regard en réponse. « Vous n'avez pas vraiment à vous inquiéter des sosies. Il serait difficile d'en identifier un dans une grande foule de soldats comme au sommet du mur intérieur, mais il n'y a plus beaucoup de gens autour. »

Cette conversation était quelque peu déprimante. Combien de personnes restaient en fait dans cette forteresse ? Combien d'entre eux seraient

capables de nous aider à défaire ce siège et à nous échapper ? Nous ne pouvions pas faire grand-chose, et c'était bien trop peu.

« Oh, encore des ennemis. Cette fois, il y en a trois. »

Je ne savais pas combien de fois ça faisait maintenant. Une fois de plus, nous nous étions lancés dans la bataille dans un couloir rempli de soldats morts. Lily avait agi comme notre avant-garde, mais quand ils étaient plusieurs en même temps, nous ne pouvions pas tout lui laisser.

« S'il vous plaît, occupez-vous de la chenille-taureau ! On s'occupe du reste ! » avais-je crié à la commandante.

« Compris ! »

Lily avait chargé et elle avait arraché la gorge du croc de feu avec sa lance. Ayame avait retenu la chenille-taureau en crachant une boule de feu sur lui, et les chevaliers avaient frappé la chenille avec leurs grands boucliers. Quant à moi, j'avais lancé Asarina sur un monstre qui ressemblait à un poulet avec des bras en plumes appelé gutsgallaz. Elle avait réussi à mordre le visage du poulet.

« Oooh ! »

Asarina contracta son corps, m'entraînant vers le gutsgallaz à grande vitesse. Le monstre avait poussé un cri étrange et s'était jeté sur moi. Je m'étais baissé pour esquiver le coup, et même si j'avais perdu l'équilibre, j'avais coupé la jambe du monstre au passage. Je pouvais entendre un cri derrière moi.

« Wow !? »

J'avais dégringolé sur le sol en pierre dure, mais Asarina avait lâché le gutsgallaz et m'avait aidé à maintenir ma posture, ce qui m'avait permis de me relever sans perdre mon élan. J'avais continué à courir dans le

couloir. Je n’avais pas le temps de vaincre tout ce que je rencontrais.

Je pouvais sentir la magie derrière moi, et Lily m’avait rapidement rattrapé. Cela aurait été problématique si les monstres s’étaient mis à les poursuivre, alors elle avait probablement achevé le gutsgallaz légèrement blessé. Cependant, il n’y aurait pas de fin à cela au rythme actuel.

« N’avons-nous pas encore rattrapé Sakagami, Lily !? »

« Je pense que nous devrions le rattraper bientôt… Ah ! Plus d’ennemis ! »

Les monstres se rassemblaient plus loin dans le couloir. Il y en avait pas mal. Au moment où je faisais claquer ma langue, Lily avait soudainement élevé la voix.

« Oh ! Il est là ! »

Comme elle l’avait dit, Sakagami était parmi les monstres. Pensant peut-être qu’il était en sécurité au milieu de tant d’entre eux, il était assis sur le sol, se reposant. Quand il nous avait vu courir vers lui, il s’était levé d’un bond.

« Tu ne nous échapperas pas ! »

Nous avions trouvé notre cible, alors nous avions passé à la vitesse supérieure. Cela dit, il y avait encore de la distance entre nous. De plus, les monstres étaient aussi venus vers nous. Il y en avait beaucoup.

« Fais-le, Lily ! Ne sois pas avare ! »

Lily activa sa magie du vent de grade 3. Un grand nombre de lames de vent déchirèrent l’étroit couloir comme une tempête, et Ayame suivit avec une volée de boules de feu. Cela avait stoppé l’élan de nos adversaires, et nous avions foncé sur eux en un seul groupe. Ce qui avait suivi était une mêlée.

La seule chose à laquelle je pensais était de passer à travers. J'avais frappé des corps avec mon bouclier, repoussé des griffes avec mon épée, et sauté par-dessus les mâchoires qui claquaient à mes pieds. Le danger m'avait assailli à plusieurs reprises, mais grâce à Ayame et Asarina qui me protégeaient, j'avais réussi à percer la ligne de combat.

« Et les autres ? » avais-je crié.

« Toujours derrière nous ! » répondit Lily.

Elle avait été la seule à percer avec moi. Nous avions réussi à porter un coup sévère avec notre attaque préventive, mais le nombre d'ennemis était toujours une menace. Les chevaliers étaient accablés par leur lourd équipement et devaient protéger Mikihiko et Kei à l'arrière, ils n'avaient donc pas pu passer.

« Merde. Lily, donne-leur un… »

« Takahiro ! Ne vous inquiétez pas pour nous ! S'il vous plaît, allez-y ! » La commandante avait crié à travers le mur de monstres. « Capturer Sakagami Gouta est notre priorité absolue ! S'il vous plaît ! »

Elle avait raison. De plus, nous avions déjà considérablement blessé les monstres avec la magie de Lily. Les Chevaliers de l'Alliance étaient l'élite. Ils pouvaient se débrouiller seuls.

« Bien. Nous partons devant, alors venez nous chercher quand vous le pourrez ! »

Ainsi, j'avais couru après Sakagami avec Lily à mes côtés.

◆□◆□◆

Même si j'avais l'aide d'un renforcement physique, mon mana et mon

endurance étaient proches de leurs limites. Quoi qu'il en soit, je devais seulement tenir le coup un peu plus longtemps.

« Fais attention, Lily, » dis-je à la fille qui me précédait d'un demi-pas. « Maintenant qu'il sait qu'il est poursuivi, Sakagami pourrait lancer d'autres monstres sur nous. Nous devrions supposer que nous allons certainement être contre-attaqués. »

« Hm. Tu as raison. »

Il y avait un grand écart entre les capacités physiques de Sakagami et les nôtres. Il avait déjà mis une bonne distance entre nous, mais nous pouvions encore le rattraper rapidement. Alors la vraie bataille commencerait. Alors que je me préparais, une grande ombre était apparue dans l'une des pièces du couloir. Lily avait accéléré le rythme.

« Une seule chenille-taureau ! Je vais l'attaquer ! »

« OK. Fais attention à ce qui t'entoure. »

« Roger ! »

Lily sauta en l'air et attrapa la tête de l'insecte avec ses jambes alors qu'il sortait de la pièce. Elle n'avait pas utilisé de magie au cas où il s'agirait d'un leurre pour une embuscade, de cette façon elle pourrait libérer sa magie sur la force d'embuscade à la place. La chenille-taureau essaya de la secouer en jetant vigoureusement sa tête en l'air, mais ce ne fut pas suffisant pour desserrer son emprise. Lily tenait sa lance à deux mains et l'enfonça profondément dans la tête de la chenille. Après avoir répété ce mouvement plusieurs fois, l'énorme corps de la chenille convulsa, puis s'effondra. Lily avait rapidement sauté en arrière du cadavre et avait examiné son environnement. Il n'y avait aucun signe d'une attaque de suivi.

« Est-ce tout… ? » Lily avait marmonné avec une certaine déception en

balançant le sang vert de sa lance. Je l'avais rattrapée, et après quelques secondes d'attente, il n'y avait vraiment aucun autre ennemi. « Que faisons-nous, Maître ? »

« Ça ne sert à rien de rester ici. Continuons. »

On n'allait pas arriver à quelque chose en râlant pour quelque chose d'aussi trivial que de ne pas se faire attaquer. Nous avions recommencé à courir, mais j'avais encore des doutes.

« Qu'est-ce que c'était à l'instant… ? »

« C'était un peu mal planifié pour une tactique de décrochage, hein ? »

Un misérable monstre des Franges n'allait pas vraiment lui faire gagner beaucoup de temps. Cela n'avait aucun sens de diviser ses forces de manière aussi fine. Nous avions déjà tué pas mal de monstres, mais même sans tenir compte de ceux qui assiégeaient la forteresse, il devait y avoir encore beaucoup de bêtes un peu partout. Il n'y avait aucune raison de les disperser à ce stade. Une véritable débandade de monstres n'aurait pas été étrange à ce stade.

« Peut-être qu'il essaie de gagner du temps pour pouvoir rassembler suffisamment de monstres ? » Lily avait suggéré.

« C'est à peu près la seule chose qui me vient à l'esprit. »

Ou peut-être nous laissait-il passer facilement pour que nous relâchions notre garde. Cette pensée à l'esprit, j'avais renouvelé ma vigilance, mais quelque chose me semblait toujours louche. Lily avait géré la chenille-taureau avec facilité. C'était comme si elle ne savait pas que nous venions. Elle ne se mettait pas en travers de notre poursuite, mais plutôt elle arrivait de cette pièce par coïncidence.

Est-ce que c'était même possible ? Sakagami était passé par ce couloir il

y a quelques minutes. Il était difficile de croire qu'il n'aurait pas ordonné aux monstres sur son chemin d'intercepter d'éventuels poursuivants. Pourquoi ne se protégeait-il pas lui-même ? Quelque chose n'allait pas.

En y repensant maintenant, Sakagami n'avait pas amené un seul monstre pour le protéger. Non. Même avant cela, lorsque Sakagami avait révélé sa vraie nature et avait parlé à Juumonji au sommet du mur, il n'avait plus aucune raison de cacher sa capacité à apprivoiser les monstres. Malgré cela, il s'était montré sans un seul monstre à ses côtés. N'était-ce pas plutôt étrange, tout bien considéré… ?

« Il est là ! » Lily avait crié.

J'avais aussi réussi à apercevoir Sakagami qui courait au bout du couloir. Il nous avait regardés par-dessus son épaule avec une expression de panique. Comme je le pensais, il n'avait pas un seul monstre avec lui. Honnêtement, je ne comprenais pas, mais une chance était une chance.

Étant donné que Sakagami pouvait se servir de lui-même comme appât pour nous attirer dans un piège, je devais rester près de Lily. Je voulais l'attaquer à distance, mais c'était aussi une bonne idée de garder la magie de Lily, qui mettait un certain temps à s'activer, en réserve comme assurance au cas où les choses tourneraient mal. Donc, le meilleur choix ici était…

« Ayame ! Arrête-le ! »

« Graawr ! »

Ayame avait gonflé son corps au-dessus de mon épaule et avait craché plusieurs boules de feu, les envoyant voler dans le couloir contre les murs et le plafond. Des fragments de pierre s'étaient éparpillés dans l'air. Sakagami avait crié, se couvrant la tête. Il s'était arrêté. J'avais immédiatement tendu mon bras gauche.

« Maî — trrrrre ! »

Asarina s'était pliée à ma volonté et s'était étirée, se jetant sur Sakagami et enfonçant ses crocs acérés dans son mollet.

« Gyaaah ! Aaaargh ! »

Sakagami avait basculé et s'était tordu de douleur. C'était comme si d'innombrables couteaux avaient déchiré sa jambe. Avec ça, il ne serait pas capable de s'enfuir à moins d'être traité avec de la magie de guérison. Nous étions rapidement arrivés là où il était tombé. J'avais demandé à Lily de surveiller de près les alentours pendant que je donnais un coup de pied à Sakagami pour qu'il se retrouve face contre terre, puis j'avais enfoncé mon talon dans son estomac.

« Hak !? »

« Nous t'avons attrapé, Sakagami. Fais en sorte que les monstres quittent la forteresse immédiatement ! »

« A-Aîe ! Arrête ! Je t'en supplie ! »

« Ferme-la et fais-le ! »

« Gyaaah ! »

Partie 3

J'avais planté mon épée dans sa jambe indemne. Nous n'avions pas le temps de prendre les choses à la légère maintenant que nous l'avions rattrapé. Nous étions tout aussi acculés que lui, après tout.

« Shiran va mourir si tu ne fais pas ce que nous disons ! Tout le monde dans cette forteresse mourra ! »

« J'ai compris ! J'ai bien compris, ok ! Alors, arrête ça ! »

« Alors, débarrasse-toi des monstres ! Tout de suite ! »

« C'est… » Sakagami hésitait alors qu'il se tortillait. Sa bouche s'ouvrait et se fermait. J'étais sur le point de lui donner un autre coup de couteau quand il avait senti que les choses empiraient pour lui. « Attends ! Je ne peux pas le faire tout de suite ! »

« Espèce de fils de… essaies-tu encore de gagner du temps !? » Je lui avais crié dessus.

« Je ne mens pas ! Je jure que je ne mens pas ! » Sakagami m'avait supplié désespérément. « Je n'ai pas dit que je ne pouvais pas ! Je ne peux juste pas le faire tout de suite ! » Les larmes coulaient sur son visage alors qu'il criait, sa voix était pitoyable. « Je veux dire… Je veux dire… Tout ce que je peux faire, c'est attirer les monstres vers moi ! »

« Quoi… ? » J'étais resté abasourdi. C'était une piètre excuse, même pour quelque chose qu'il avait dû trouver sur place. « Arrête de dire des conneries ! »

« Je suis sérieux ! Je jure que je ne mens pas ! »

« Alors, quoi ? Tu ne vas pas me dire que tu n'as pas donné d'instructions à ces monstres, n'est-ce pas ? Cette armée ne s'est pas contentée de pousser sans réfléchir ! »

J'avais retiré mon épée de la cuisse de Sakagami et j'avais enfoncé la lame sanglante juste devant ses yeux.

« Ce n'est pas ça ! Tu t'es trompé ! » Sakagami sentit sa mort approcher, il se pissa dessus. Puis, la peur toujours dans les yeux, il expliqua. « Il y a un monstre qui commande les autres monstres ! Je n'ai fait que lui dire quoi faire ! Donc à moins de passer par là, je ne peux pas donner d'ordres aux monstres que j'ai rassemblés ! »

« C’est quoi ce bordel ? »

« Tu ne me croiras peut-être pas, mais c’est vrai. Il y a ce monstre qui peut parler comme un humain. C’est lui qui donne les ordres. »

J’avais échangé un regard avec Lily. Un monstre qui parle. Ce n’était pas totalement impossible au vu de mes propres expériences. Le fait qu’il connaisse un monstre que les gens de ce monde ne considèrent que comme un conte de fées donnait à son histoire une étrange crédibilité. J’avais moi-même la capacité inhérente d’apprivoiser les monstres, mais cela ne signifiait pas que je pouvais les manipuler à ma guise. Je n’en savais pas assez pour nier que la capacité de Sakagami à apprivoiser les monstres fonctionnait comme il l’expliquait. Je pouvais accepter qu’il ne soit pas capable de donner directement des ordres aux monstres. Après tout, nous pouvions tester l’authenticité de ses dires tout de suite.

« Où est ce monstre maintenant ? »

« Il devrait se montrer tout de suite si je l’appelle. Il est toujours quelque part près de moi. Oh, mais… après avoir quitté la hutte, il a gardé une certaine distance parce que les sens de cette fille Shiran étaient trop aiguisés ou quelque chose comme ça… »

« Donc il apparaîtra si tu l’appelles ? Alors, appelle-le. Tout de suite. »

« D’accord, calme-toi. » Sakagami ne possédait plus la volonté de me défier. C’était probablement la première fois qu’il était secoué de la sorte. Son cœur était complètement brisé. « Berta ! Berta ! » Sakagami avait crié. « Sors de là ! Ordonne aux monstres de se retirer ! Je vais me faire tuer à ce rythme ! »

Sa supplique avait résonné dans le couloir. Lily et moi surveillions de près notre environnement, prêts à tout. Une, puis deux secondes, et rien… Après dix secondes, le couloir entier était devenu silencieux.

« Hein… ? Tu te moques de moi. »

La voix abasourdie de Sakagami s'était répercutée dans l'air, mais en vain. Donc, il était vraiment juste en train de raconter des bobards. Ou bien quelque chose a mal tourné… ?

Au moment où je commençais à y réfléchir, quelque chose s'était manifesté à l'autre bout du couloir. Ça avait couru vers nous à une vitesse littéralement égale à celle du vent.

« N'est-ce pas… ? »

Il avait de longs cheveux blancs qui traînaient derrière lui, des vêtements blancs et des yeux rouges sang. Ses pas singuliers étaient ceux d'une créature à huit pattes. Son visage était celui d'une jeune fille si belle qu'elle en était envoûtante, et il s'épanouissait dans un sourire énergique et brillant.

« Oh ! Mon Seigneur ! Je t'ai enfin trouvé ! »

« Gerbera… ? »

J'avais regardé fixement, émerveillé. Je ne pensais pas voir un jour l'araignée blanche dans la forteresse, mais elle était là, sous mes yeux.

◆□◆□◆

Penser que Gerbera était derrière toute cette attaque… Eh bien, c'était plutôt hors de question. Elle ne s'appelait pas Berta, et Sakagami avait l'air complètement abasourdi. Pour commencer, elle était *ma* servante.

« Mon Dieu ! Dieu merci, tu es sain et sauf ! »

Gerbera avait remué ses jambes en courant et m'avait enlacé avec vigueur. Ses cheveux blancs tombaient sur mon visage, me bloquant la vue, et elle m'avait attiré avec une telle force que je n'avais aucun moyen

de résister à sa force. Ses bras s’étaient enroulés autour de moi. Par réflexe, je l’avais serrée dans mes bras et j’avais admiré ses magnifiques traits à bout portant.

« Gerbera ? Qu’est-ce que tu fais ici ? Où sont Rose et Katou ? »

« Que dis-tu ? La forteresse où tu as séjourné grouille de monstres, n’est-ce pas ? Bien sûr, je suis venue pour te sauver. Oh, Ayame. Est-ce que tu vas bien ? As-tu bien protégé notre seigneur ? »

« Kuuu ! »

Gerbera avait gardé sa prise sur moi tout en caressant Ayame, qui était toujours assise sur mon épaule. Elle était apparemment venue pour me sauver. Je lui en étais reconnaissant, mais d’une certaine manière, elle était toujours aussi malchanceuse. En pensant qu’elle me ressemblait peut-être à cet égard, je m’étais demandé si elle n’avait pas hérité ce trait de caractère de moi.

« Bien qu’il m’ait fallu un certain temps pour arriver ici. Je ne peux rien faire d’autre que m’excuser pour cela. Rose a été gravement endommagée, vois-tu. Oh, mais il n’y a pas lieu de s’inquiéter. J’ai simplement dû la laisser dans la grotte qui nous sert d’abri. »

« Rose ? Hé, ralenti. Elle va vraiment bien, n’est-ce pas ? »

« En effet. Elle est actuellement en train de réparer son corps tout en surveillant Katou. Je ne pouvais pas les amener toutes les deux jusqu’ici, vu le danger potentiel. Quoi qu’il en soit, après avoir vu qu’elle avait terminé ses réparations critiques nécessaires pour fonctionner au combat, je suis partie pour venir te sauver. Mais, eh bien, cela m’a pris pas mal de temps pour t’atteindre. Cela aurait pu me prendre encore plus de temps si je n’avais pas entendu ta voix, et celle de ce petit homme qui hurle. »

« Hm… ? Ne pouvais-tu pas dire où j’étais à partir du cheminement mental ? »

« Il semble être étrangement entravé en ce moment, » dit Gerbera, mettant son doigt sur ses lèvres et fronçant son beau visage. « Je ne comprends pas vraiment, mais le cheminement mental est peut-être un peu instable en ce moment. »

« Instable ? »

« Cependant, il semble bien à cette distance. »

« Qu'est-ce qui se passe ? Y a-t-il quelque chose qui affecte notre connexion ? Est-ce que ça pourrait être… ? »

J'avais tourné mon regard vers Sakagami. Il avait commencé à secouer vigoureusement la tête.

« Arrête avec les fausses accusations ! Je n'ai rien fait ! »

En un sens, le pouvoir de Sakagami était similaire au mien. Je l'avais soupçonné d'avoir utilisé une sorte de brouillage, mais il avait nié mon accusation. Ce type n'avait pas le cran de mentir malgré sa douleur. C'était un petit rat mesquin. Mais on ne peut pas deviner ce qu'une personne mesquine ferait si elle en avait l'occasion.

« Je suppose que tout va bien maintenant que j'ai réussi à te retrouver comme ça, » dit Gerbera en me serrant très fort dans ses bras.

« Je n'étais pas sûr que tu sois encore en vie, surtout quand une partie de la forteresse s'est effondrée. La simple pensée que tu aies été pris dans la chute… »

« Gerbera… »

« En fait, j'ai failli mourir en venant ici, » murmura Gerbera d'un air absent. « Au moment où j'atteignais la forteresse, toujours incapable de te trouver et ne sachant pas quoi faire, j'ai été prise dans une magie de grande envergure tout à coup. Je me demande ce que c'était ? Ce n'est

pas grave, puisque j'ai réussi à m'échapper, mais si j'avais réagi juste un peu tard, j'aurais probablement été emportée dans les cieux lointains. »

« … »

Gerbera avait apparemment été prise dans la magie du vent de Watanabe. Son timing était vraiment le pire. Ou peut-être pas. À la fin, elle avait en fait réussi à me rejoindre.

« Alors, Maître, » dit Lily, maintenant que nous avions une idée de la situation de chacun. « Gerbera nous a rejoint, c'est bien et tout, mais le monstre de Sakagami qui contrôle les monstres ne se montre pas. Que devons-nous faire ? »

« Voyons voir… »

J'avais demandé à Gerbera de me laisser partir, puis je m'étais tourné vers Sakagami une fois de plus.

« Je ne mens pas, bon sang ! »

« Ouais, ouais. C'est déjà assez. » Je secouais la tête, puis me tournais vers mes compagnons. « Sakagami est plutôt inutile à ce stade. Retournons tout de suite auprès de Shiran. Avec Gerbera ici, nous devrions être en mesure de faire quelque chose pour Juumonji maintenant. »

« Hm ? Qui est ce Juumonji ? »

« Gerbera. Juumonji est un autre étudiant de mon monde, l'un des membres de l'équipe d'exploration dont je t'ai déjà parlé. C'est aussi l'un des humains qui ont attaqué cette forteresse. »

« Hmm. »

« Une fille nommée Shiran le retient en ce moment pour que nous

puissions nous échapper. Juumonji pourrait être un peu difficile à gérer pour toi, mais si tu travailles avec Shiran… »

En fait, nous pourrions nous échapper de la forteresse maintenant que Gerbera est avec nous. Elle pourrait facilement éliminer les monstres qui assiégeaient l'extérieur à elle seule. Il serait facile de faire sortir la commandante et sa vingtaine de chevaliers avec nous. Si nous voulions seulement survivre, alors c'était la voie à suivre. Cependant, dans ce cas, les soldats restants dans la forteresse seraient anéantis. Et nous finirions par abandonner Shiran, qui nous attendait pour éliminer les monstres. Je ne pouvais pas trahir la confiance qu'elle avait placée en moi.

« Hmm. Je ne comprends pas vraiment la situation, mais cette Shiran dont tu parles risque sa vie pour te sauver, n'est-ce pas ? Alors nous devons aller l'aider. »

« Hm. » Lily acquiesça. « Je ne veux pas non plus l'abandonner. Elle a cru en notre maître. »

Gerbera et Lily étaient d'accord. Il ne restait plus qu'à courir. Nous devions y arriver le plus vite possible.

« Oh… avant ça, on ferait mieux d'en finir avec lui, » avais-je dit.

Sakagami, qui essayait de ramper vers la liberté, avait tressailli. « E-Eeek ! Ne me tue pas ! » Il s'était retourné sur le dos et avait crié tout en s'éloignant de nous.

Combien de personnes exactement étaient mortes à cause de lui ? Je n'avais aucune raison de le laisser vivre. De plus, c'était effrayant de penser à ce qu'il ferait s'il était laissé en liberté.

« E-En vérité ! J'ai été menacé ! Alors ce n'est pas ma faute, bon sang ! »

« Désolé, je n'ai pas le temps d'écouter tes supplications inutiles, » avais-

je dit en levant mon épée. « Nous devons nous mettre en route et sauver Shiran. »

« Dans ce cas, tu es en retard, » dit une voix d'homme.

« — !? »

Au moment où j'avais compris de qui venait cette voix, je m'étais tourné vers lui. Lily et Gerbera regardaient déjà dans cette direction, prêtes à se battre. Au bout du couloir se trouvait un garçon à la carrure imposante, qui marchait dans notre direction avec une certaine désinvolture. Il avait souri et avait jeté vers nous ce qu'il traînait derrière lui, le faisant tomber sur le sol.

C'était Shiran, complètement imbibée de sang.

Chapitre 8 : La détermination de la jeune fille et sa conclusion

Les bras et les jambes de Shiran étaient écartés alors qu'elle était allongée face au ciel. Elle ne bougeait même pas. Son corps était couvert de blessures qui montraient à quel point la bataille avait été violente. Il y avait des coupures profondes dans chacun de ses membres, et son bras gauche était complètement coupé à partir de l'avant-bras. Une entaille courait le long de son front, à travers son œil droit, et jusqu'à sa mâchoire, marquant son beau visage. Sa taille était ouverte, ses entrailles s'écoulaient. Et juste au centre de son armure, sa propre épée avait transpercé le métal jusqu'à son cœur.

Il n'y avait pas de vie dans ses yeux grands ouverts. Ce qui se trouvait devant nous était le cadavre d'une fille massacrée. En revanche, celui qui avait jeté son corps comme si ce n'était rien de plus qu'un vieux chiffon était en parfaite santé. Juumonji n'avait aucune blessure visible à part une coupure sur la joue.

À en juger par la direction d'où il venait, il avait pris un raccourci en sautant du rempart en ruine de la muraille intérieure jusqu'ici, aux abords de la forteresse. S'il avait pris la peine d'apporter le cadavre de Shiran, c'est soit parce qu'il voulait nous briser le moral, soit parce qu'il voulait se moquer de nous en se prélassant dans sa victoire. Dans tous les cas, il n'y avait qu'une seule vérité devant moi maintenant.

Juumonji Tatsuya avait tué l'un des chevaliers les plus forts du monde. La fille qui avait cru en moi, qui avait dit qu'elle avait hâte de me reparler, n'existait plus. Malgré son immense talent, elle n'avait jamais cessé de chercher à s'améliorer, tout cela dans le but de protéger ses amis, ses camarades et le monde entier. Pourtant, un homme qui avait acquis du pouvoir par hasard, juste en étant envoyé dans ce monde, l'avait tuée.

Cela ne s'appliquait pas seulement à Shiran. Cette forteresse se dressait pour protéger l'humanité de la menace des Terres forestières. Elle était remplie de gens qui avaient risqué leur vie pour le faire. Chacun d'entre eux avait continué à se battre jusqu'à ce jour avec de tels sentiments dans leur cœur, tout comme elle.

Ici, tous leurs sentiments avaient été écrasés au-delà de toute réparation. Un sauveur qui maniait sans émotion un pouvoir creux les dévorait et les réduisait à rien de plus que ses points d'expérience. C'était inlassablement tragique, et inlassablement déraisonnable. Mais c'était la réalité dans laquelle nous nous trouvions.

C'était peut-être la vraie nature des triches qui se trouvaient dans les visiteurs d'autres mondes. Comme le mot triche l'indique, le pouvoir que nous avions obtenu était vraiment injuste. C'était un pouvoir absurde et dangereux qui pouvait écraser les sentiments des autres sans la moindre émotion. Comment une telle chose pouvait-elle être une bénédiction ? Quelle partie de tout cela était le pouvoir des sauveurs du monde ?

J'étais resté là, choqué, alors que la voix de Juumonji parvenait à mes oreilles. « Même si c'était pour une courte durée, je suis surpris qu'elle

ait pu me suivre. » Il y avait de la fierté dans sa voix. « Mais il semble que son pouvoir soit limité dans le temps. »

« Un temps… limité ? »

Quoi ? Je n'avais jamais entendu parler de ça. Elle n'en avait jamais parlé. Et la commandante, qui aurait dû savoir, n'avait rien dit non plus… Mais je suppose que ça aurait été un problème de le mentionner à l'époque…

La commandante avait dit que Shiran accomplirait son devoir. Elle n'avait jamais parlé de sa survie. Elle savait ce qui allait arriver à sa précieuse subordonnée. En y repensant, elle n'avait pas l'air dans son assiette depuis que nous nous étions séparés de Shiran.

Après y avoir réfléchi, si le pouvoir de Shiran pouvait être utilisé indéfiniment, elle l'utiliserait toujours. Normalement, elle n'avait que ce seul esprit jaune avec elle. Utiliser quatre esprits était comme une augmentation de puissance pour elle. C'était l'atout de Shiran, son dernier recours.

« Je ne vous l'ai pas dit ? J'ai hâte de vous reparler. »

Shiran avait déjà pris sa décision à ce moment-là. Elle savait que nous ne nous parlerions plus jamais, et pourtant elle m'avait fait partir. Quels sentiments avaient traversé son esprit quand elle avait dit ça… ? Je ne pouvais même pas demander.

« Mais je suppose qu'elle a fait de son mieux. Elle a fait du bon travail en gagnant du temps avec moi comme adversaire, » avait dit Juumonji en jetant ce qu'il avait en main dans notre direction.

Ça avait dégringolé sur le sol et s'était arrêté devant nous. C'était le bras coupé d'une fille. Le gant était tombé quelque part, exposant un doigt qui portait un anneau brillant d'une lumière bleue, prouvant qu'elle était un chevalier.

« Mais au vu du résultat, elle n’est morte qu’en vain. »

Juumonji avait baissé les yeux sur son bras et avait ri. Il se moquait de sa lutte désespérée et de tous les sentiments qu’elle y avait mis.

« Juumonjiiii ! » En réponse à mes émotions, une ombre blanche hurla et bondit devant moi. « Sale insolent ! Vous êtes donc l’ennemi de mon seigneur !? »

La rage brûlante et la combativité de Gerbera s’éparpillèrent alors qu’elle se jetait en avant comme un boulet de canon. Elle avança sa patte avant droite, portée par son formidable élan, et visa directement la poitrine de Juumonji. C’était un véritable coup mortel de la part de l’araignée blanche, un haut monstre. Même un maître de la lance ne pouvait imiter une telle poussée sauvage et féroce.

« Wôw !? »

Sa griffe visait à percer le cœur de Juumonji, mais juste avant qu’elle ne le fasse, il avait évité l’attaque grâce à ses réflexes anormaux et avait sauté sur le côté.

« Tch ! »

« C’est quoi ce bordel ? Je trouvais que ça avait l’air bizarre, mais ce n’est pas un arachnéen normal, n’est-ce pas ? »

Juumonji avait atterri et avait positionné son épée encore ensanglantée alors que Gerbera chargeait une fois de plus.

« Je vais vous tuer ! Apprenez le chagrin et la colère de mon seigneur ! »

« Tu as vraiment amené une personne gênante avec toi, » dit Juumonji avec irritation en s’avançant avec son épée sur l’épaule. « Uoooooh ! »

« Shyaaaah ! »

La tyrannie blanche des Terres forestières s'était heurtée à la violence du sauveur venu d'un autre monde. La patte de l'araignée et l'épée s'affrontèrent un nombre incalculable de fois, tandis que des cheveux arrachés et des étincelles métalliques volaient dans tous les sens. La Grande Araignée Blanche, le monstre le plus puissant des Profondeurs, n'avait pas reculé d'un pas, même face à un sauveur.

L'épée de Juumonji n'avait pas pu percer l'enveloppe extérieure du corps de Gerbera, couvert de poils blancs souples. Toute blessure mineure guérissait instantanément grâce à la terrifiante vitesse de récupération de l'araignée blanche. Cependant, bien qu'elle ait submergé Juumonji avec ses diverses attaques venant de toutes les directions, elle ne parvenait pas à porter un coup décisif.

Tous deux dépassaient la normale en termes de force et de vitesse, entraînant un flux et reflux d'attaque et de défense. Sentant qu'il ne pourrait pas progresser comme ça, Juumonji avait changé d'approche.

« Que dis-tu de ça ? »

Il avait trouvé une ouverture dans la bataille intense pour déployer un glyphe rouge. La magie du feu avait brûlé les fils que Gerbera avait libérés et s'était rapprochée d'elle.

« Impudent ! »

Gerbera avait chargé à travers le rideau de flammes. Elle pouvait facilement supporter n'importe quelle magie jusqu'au grade 3. Les brûlures légères qu'elle avait reçues sur les bras en se couvrant le visage ne l'affecteraient pas dans la bataille, et elles seraient complètement guéries en une minute. Même en tant que tricheur de l'équipe d'exploration, Juumonji, qui était plus enclin au combat rapproché, ne pouvait pas mettre en place une magie utile contre elle en plein combat. Cela dit, les fils de Gerbera étaient mal assortis à la spécialité de Juumonji. Cela avait inévitablement amené leur combat dans un combat

rapproché dont aucun ne pouvait s'échapper.

Pendant que ça se passait, j'avais couru vers le chevalier effondré.

« Shiran… » J'avais touché sa joue. Je pouvais sentir la chaleur dans ma paume. C'était la chaleur résiduelle de la bataille. Cela ne se refroidira qu'avec le temps. « Lily ? »

Lily s'était précipitée vers moi et avait légèrement baissé la tête. « Ce n'est pas bon… Je ne peux plus rien y faire. »

Il y avait quelque chose que j'avais appris en rentrant dans la colonie. Il n'y avait pas de magie de résurrection dans ce monde. Il y avait une puissante magie de guérison qui en était extrêmement proche, mais la magie ne pouvait pas franchir la frontière de la mort.

« Bon sang. »

J'avais juré et levé la tête. Je pouvais voir Gerbera courir sur les murs et les plafonds avec Juumonji à sa poursuite.

« Argh… Quelle force ridicule, » murmura-t-elle.

« Espèce d'emmerdeuse ! Arrête de me faire perdre mon temps ! »

La force du tricheur repoussait lentement Gerbera, aussi terrifiant que cela puisse être. Pour commencer, son style de combat était celui d'une bête. Elle avait une force physique et des réflexes que personne ne pouvait égaler, et elle écrasait complètement ses adversaires. En d'autres termes, elle était très semblable à Juumonji, qui avait tout laissé aux capacités de combat que ce monde lui avait accordées.

Avec l'écart de force et de vitesse comblé, Gerbera ne pouvait pas compenser avec la technique comme Shiran le pouvait. Et avec ses fils rendus inutiles, il serait difficile pour elle de retourner la situation. Cela ne veut pas dire qu'elle s'effondrera facilement, bien sûr. Gerbera

possédait d’incroyables capacités de récupération et avait une grande expérience du combat.

Cependant, il n’y avait aucune chance qu’elle gagne comme ça. Elle ne pouvait pas battre Juumonji toute seule. Ça aurait été possible si elle avait travaillé avec Shiran, mais elle était morte. Nous n’avions pas réussi à faire disparaître les monstres de Sakagami, et maintenant que Gerbera était clouée au sol, nous n’étions plus en mesure de percer les monstres qui entouraient la forteresse. À ce rythme, nous serions vraiment anéantis.

« Shiran ? »

J’avais entendu la voix d’une fille. Je m’étais retourné et j’avais vu les Chevaliers de l’Alliance. Ils avaient fini de vaincre les monstres qui leur avaient barré la route et avaient réussi à nous rattraper. Parmi eux, il y avait évidemment Kei. Elle avait regardé dans ma direction, mais je n’étais pas reflété dans ses yeux. Elle fixait la fille morte dans mes bras avec une expression vide.

« Shiran ! »

Kei s’était précipitée et avait fixé sa sœur, me poussant pratiquement sur le côté. La petite fille avait regardé le visage de Shiran, dépourvu d’un œil et sans aucune expression.

« Ah… Aaah… »

Shiran ne respirait plus, et son pouls avait disparu. Sa sœur, à la fois stricte et douce, ne lui sourirait plus jamais.

« Ce n’est pas possible… »

Je pouvais voir le désespoir geler son cœur. Les larmes inondaient ses yeux, qui ne voyaient à présent rien d’autre que sa sœur morte.

« Gaaah ! Espèce d'emmerdeur ! » cria soudainement Juumonji.

Il commençait à s'impatienter de cette bataille inégale et donna un coup de pied à Gerbera de toutes ses forces. Gerbera avait gémi de douleur alors qu'elle était envoyée en arrière. Juumonji avait également été envoyé en arrière par le recul.

Gerbera avait atterri en toute sécurité sur ses huit pattes et s'était préparée pour une attaque de suivi, mais elle n'était pas la cible de Juumonji. Je l'avais réalisé tout de suite, mais pas elle.

« Oh non ! Gerbera ! » cria Lily, s'en rendant compte en même temps que moi.

À ce moment-là, Juumonji était déjà en mouvement. Il avait tourné sur son talon et s'était jeté en avant. Les yeux rouges de Gerbera s'étaient ouverts en grand.

« Merde… ! »

Elle était positionnée du côté opposé au nôtre avec Juumonji au milieu. En d'autres termes, il avait trouvé une ouverture pour nous attaquer au lieu de Gerbera. Elle n'avait probablement jamais pensé que son adversaire chercherait l'occasion de cibler quelqu'un de plus faible. Elle était une fille honnête, donc sa faible compatibilité avec un humain rusé avait été exposée ici.

De plus, l'expérience de Gerbera avec la vie était terriblement déséquilibrée par rapport à ses longues années passées en isolement. Elle avait une grande expérience du combat, mais elle était limitée aux batailles unilatérales. En d'autres termes, elle n'était pas très douée pour protéger quelqu'un pendant qu'elle se battait, contrairement à ceux qui se battaient en groupe.

Si elle devait nous protéger, elle aurait dû faire attention à sa position à

tout moment — non pas que Juumonji était quelqu'un contre qui elle pouvait se battre en faisant une telle chose. En fait, dans ce cas, Shiran était la personne anormale pour avoir réussi à le faire malgré le fait qu'elle était beaucoup plus faible que lui.

Le grand corps de Juumonji s'était rapproché. Il me visait. Il ne pouvait pas vaincre le monstre, alors il avait décidé de la rendre impuissante en tuant son maître. Cependant, il n'y avait aucun moyen pour Lily de laisser cela se produire. Elle avait sauté entre nous et avait libéré une magie de niveau 3. Ses lames de vent spéciales avaient fendu l'air.

« Pas possible ! » cria Lily, choquée.

Juumonji avait également libéré une magie de feu de niveau 3. Étonnamment, ce n'était pas une simple flamme. Il avait tiré des projectiles enflammés qui avaient explosé au contact. Le choc de Lily n'était que logique. Des explosions aussi fortes endommageraient l'ensemble de ce couloir étroit, ne laissant aucun endroit où s'enfuir. Cela pourrait même causer un effondrement si c'était mal géré. Mais peut-être était-ce le but de Juumonji au départ.

Il était persuadé de pouvoir survivre au fait d'être enterré vivant. Heureusement, les murs de la forteresse s'avérèrent être solides et résistèrent à la force, mais la magie du vent de Lily avait été dispersée. Le corps robuste de Juumonji avait traversé la marée de flammes qui se retournait contre lui, et il s'était abattu sur elle.

« Dégage le passage ! »

Lily s'était avancée pour l'intercepter, mais elle n'avait pas pu tenir une seule seconde. Sa lance rencontra son épée, elle se plia en réponse, et vola hors du chemin quand son épée s'enfonça dans son épaule.

« A-Argh… »

Poursuivant sur sa lancée, sa lame s'enfonça jusqu'à sa taille, mais Lily n'abandonna pas.

« Je ne vais pas… te laisser… »

« Quoi — !? »

Bien que le haut de son corps soit verticalement divisé en deux, Lily avait brandi sa lance. Juumonji ne pouvait pas s'attendre à une contre-attaque d'un adversaire si gravement blessé, il était donc plein d'ouvertures. Lily avait un avantage écrasant sur Juumonji, car elle dirigeait sa lance vers l'estomac de ce dernier.

« Ah. »

Mais le poing de Juumonji avait frappé son visage. La tête de Lily s'était ouverte comme une pastèque tombée d'une falaise. Il retira son épée de son corps et se déplaça alors que le corps s'effondrait. Elle n'était pas morte, mais je pouvais sentir que sa conscience s'était évanouie à travers notre cheminement mental. Il lui fallait quelques secondes pour redémarrer comme ça, mais Juumonji était déjà passé.

Lily n'était pas faible, loin de là. Cependant, l'écart entre eux était juste trop grand. C'était une calamité. La défense « à tout prix » de Lily n'avait gagné qu'une seule seconde contre ce tricheur. Il n'y avait plus rien entre Juumonji et moi.

J'avais croisé son regard. Il avait un sourire méprisant sur son visage viril. Sachant que Gerbera n'arriverait pas à temps, je m'étais mordu la lèvre. Je devais faire quelque chose par moi-même. Pendant que je regardais Lily succomber à l'attaque de Juumonji, j'avais déjà pris dans mes bras une Kei hébétée qui continuait à fixer le cadavre de Shiran. J'avais tendu mon bras gauche vers le mur, puis j'avais sauté en arrière avec Kei quand Asarina s'était élancée.

« Grawr ! »

Ayame lança une boule de feu pour le retenir, mais Juumonji coupa le projectile en deux et continua à se rapprocher. Un glyphe rouge avait pris forme dans sa main gauche. Il ne lui avait pas fallu longtemps pour mettre en place une magie de feu de niveau 2. Je pouvais gérer ça. Ce n'était pas un problème.

Au moment où j'étais arrivé à cette conclusion, j'avais senti Asarina plonger dans le mur. Avec ça, mon moyen d'évasion était prêt. Enfin, c'est ce que je pensais. Le temps que je réalise mon erreur, il était trop tard. Une petite explosion avait éclaté, brûlant à moitié le corps allongé d'Asarina.

« Merde ! »

Le sourire diabolique de Juumonji s'était rapproché. Je n'avais plus aucun moyen d'esquiver. C'était sans espoir. Il allait m'attraper. J'avais entendu mon cœur battre à tout rompre. J'allais mourir ici. J'imaginais très bien un seul coup latéral coupant mon corps en deux. Et il n'y avait pas que moi. La précieuse petite sœur de Shiran, Kei, allait aussi être tuée. Je n'avais pas réussi à la protéger. Cette issue, bien qu'inadmissible, était juste devant moi.

J'avais serré les dents avec force. Je ne pouvais pas accepter un tel avenir.

Je dois les protéger, quoi qu'il arrive.

« Hein… ? »

J'avais renforcé ma prise sur mon épée pour me battre une dernière fois en vain, et à ce moment-là, j'avais involontairement laissé échapper une réponse stupéfaite. Les yeux de Juumonji s'étaient également ouverts sous le choc.

Une main avait attrapé son épaule par-derrière. Elle avait une prise ferme caractéristique de ceux qui manient des épées, mais elle était si pâle qu'elle n'était pas naturelle. Les doigts tachés de sang devaient avoir une force terrifiante, vu que le visage de Juumonji se tordait de douleur.

« C-Comment… es-tu… ? »

Juumonji s'était retourné et avait poussé un gémissement rauque. Ce qui vint en réponse… fut une rangée de dents déchirant sa peau.

« Gyaaah !? »

Juumonji avait crié. Réalisant à quel point c'était anormal, il avait tendu son bras pour protéger son corps à la dernière seconde. Les dents s'étaient enfoncées dans son avant-bras. Elles avaient déchiré la manche de son blazer, creusé sa peau et arraché ses muscles. Le bruit de la viande qui se déchirait résonna dans le couloir.

« Aaaagh ! Gaaaah ! »

L'épée de Juumonji tomba au sol avec un bruit sourd. Il tomba à genoux. Un bon morceau semi-sphérique de son avant-bras était manquant. Un craquement humide avait rempli l'air. C'était le son de quelque chose mâchant de la viande. Tout le monde était resté sans voix, figé par cette scène effroyable.

Et avec une gorgée, quelque chose avait avalé la viande.

« Aaah… Aaaaaah. » Un gémissement creux s'échappa des lèvres souillées de sang. Peu après, ça se transforma en un cri de mort. « Aaaah, aaaah… AaaaAAaaaaaah ! »

Une Shiran morte s'était levée et avait rugi, sans un seul fragment de raison dans son regard.

Chapitre 9 : Le choix du maître

Son corps n'était plus censé pouvoir bouger. Je l'avais confirmé par moi-même. Elle ne respirait plus et n'avait plus de pouls. La majorité de son sang s'était déjà écoulé. Son cœur s'était rompu, percé par sa propre épée. N'importe qui aurait conclu que le chevalier Shiran n'était rien de plus qu'un cadavre dépecé, qui ne se relèverait jamais.

C'était censé être le cas, mais ici devant moi, Shiran était sur ses pieds. Non seulement ça, mais son corps avait commencé à changer alors qu'elle poussait un cri effroyable. Ses blessures profondes avaient commencé à se remplir de viande violette gonflée, presque comme une pâte étalée sur sa peau. Les entrailles qui pendaient à sa taille étaient retournées dans son corps. Du sang noir jaillissait de son coude gauche et remplaça son avant-bras coupé comme un serpent. La traînée de sang était retournée dans son corps comme une cassette qui se rembobine, replaçant son bras là où il devait être.

De la viande violette avait jailli et avait reconnecté les deux morceaux. À cet instant, l'anneau à son doigt était passé du bleu au jaune. C'était le signal. C'était la preuve que l'elfe qui avait protégé l'humanité s'était transformée en monstre. Elle était maintenant une goule sans esprit qui menaçait les vivants.

Toutes les conditions pour cela étaient en effet réunies. Les épidémies de goules dépendaient de la densité de mana dans la zone. Sur un champ de bataille, où les âmes des morts se dispersent comme des pétales au vent, le mana serait temporairement amplifié. Le Fort de Tilia était situé dans les Terres forestières, une région qui regorgeait déjà de mana. Et ce jour-là, plus de mille humains et monstres avaient perdu la vie ici. C'était indubitablement un champ de bataille. Il n'y avait pas de meilleures conditions pour une épidémie de goules.

Même moi, je pouvais sentir le mana qui flottait dans la forteresse alors

que son corps l'aspirait avec une force terrifiante, bien que je n'aie appris à manipuler le mana que très récemment.

« S-Salope ! Comment oses-tu… »

La joue de Juumonji se convulsa de douleur alors qu'il ramassait son épée et se levait. Au même moment, le gonflement de la viande fit sortir l'épée dans la poitrine de Shiran et elle tomba sur le sol. Elle ramassa la lame, puis s'élança férocement vers Juumonji, qui titubait encore de douleur.

« Aaaaaargh ! »

Elle laissa échapper un rugissement et abattit la lame en diagonale. Juumonji bloqua le coup avec son épée.

« Wôw !? »

Ses pieds s'enfoncèrent dans le sol et il gémit sous le choc.

« Gaaaargh ! »

Shiran avait continué, elle avait retourné sa lame, puis était revenue avec un coup inversé contre sa lame. Le corps de Juumonji tremblait de partout alors qu'il se retournait pour bloquer, son épée grinçant sous le coup.

Une vague d'attaques commença. Les mouvements de Shiran n'avaient plus rien à voir avec les manœuvres délicates qu'elle faisait dans la vie. Son maniement de l'épée était maintenant d'une violence terrifiante, comme si elle frappait avec une arme émoussée. Cependant, ses frappes n'avaient pas non plus été aussi puissantes dans la vie.

Peut-être que ça ne tenait qu'à un fil. Elle était déjà un monstre. Elle existait à un stade distinct de l'humanité maintenant. De plus, bien que ses compétences à l'épée n'aient plus la délicatesse née de ses études assidues, les compétences elles-mêmes restaient ancrées dans son corps.

Ses frappes étaient si nettes et précises qu'on n'aurait pas cru qu'un cadavre sans âme se trouvait derrière elles.

L'acier avait grincé. Le vent avait crié. Les vivants avaient gémi. Les morts avaient crié.

Juumonji ne se rendait pas tranquillement, bien sûr. Ses contre-attaques avaient effleuré la joue de Shiran, coupé son épaule, et déchiré sa cuisse.

« Aaaaaargh ! »

Cependant, Shiran ne se souciait pas de telles blessures maintenant. Elle n'était, sans aucun doute, rien de plus qu'une goule.

« Il n'y a vraiment aucun moyen de rejoindre cette bataille, n'est-ce pas ? »

J'étais resté là, hébété, alors que Gerbera, qui combattait Juumonji il y a quelques instants, avait engagé la conversation avec moi. Lily s'était également approchée après avoir correctement reformé sa tête fracassée.

« Désolée. Mon erreur t'a exposé au danger, mon Seigneur. »

« C'est bon. Oublie ça. Plus important encore, serais-tu en mesure de soutenir Shiran d'une manière ou d'une autre ? »

« Cela pourrait être difficile. Je ne veux pas que cette opportunité nous échappe, mais… » Gerbera avait froncé ses sourcils gracieux en regardant le féroce croisement d'épées entre Juumonji et Shiran. « Peu importe comment on voit les choses, elle ne peut plus faire la différence entre un ami et un ennemi. Il est clair que se battre au coude à coude avec elle n'aboutirait à rien d'autre qu'à me faire mordre l'épaule. »

Je ne pouvais pas vraiment réfuter son raisonnement.

« Gaaaaaargh ! »

Shiran n’avait aucun sens de la raison. La portée de sa lame réduirait sans aucun doute quiconque en viande hachée, qu’elle dévorerait ensuite avec avidité. Il n’y avait aucun moyen de se battre à ses côtés.

« Takahiro ! »

« Commandante… »

Voyant que c’était une bonne occasion, la commandante était arrivée en courant avec ses chevaliers. Apercevant Gerbera, elle avait semblé être sur ses gardes, mais un instant plus tard elle avait changé de vitesse, décidant que ce n’était pas le moment de s’inquiéter de cela.

« Replions-nous tant que nous en avons la possibilité. »

« Mais Shiran… »

« Ce n’est pas Shiran. Ne vous méprenez pas. Ce n’est rien de plus qu’un monstre mort-vivant maintenant. »

L’opinion de la commandante était pertinente et témoignait de ses longues années d’expérience de combat dans les Terres forestières. Elle avait probablement déjà vécu cette situation plus qu’elle ne le souhaitait.

Elle a raison. Ce n’est pas Shiran… C’était juste un monstre qui déplaçait son corps. Shiran était morte. C’était la fin de tout ça. Même si elle était debout et qu’elle bougeait… c’était juste un monstre mort-vivant. C’était le bon sens dans ce monde.

« Que devons-nous faire, mon Seigneur ? » demanda Gerbera. « Comme elle le dit, nous pouvons nous échapper maintenant. Ou bien souhaites-tu la venger ? Dans ce cas, nous pourrions attendre que cette goule ait atteint ses limites et épuise Juumonji. C’est un combat difficile, même pour lui. Il sera certainement fatigué après un combat continu. Cela devrait être plus que suffisant pour que je puisse le vaincre. »

Les blessures de Juumonji étaient en fait en train de se multiplier. Il avait réussi à repousser la première morsure avec son bras, mais il devait regretter cette erreur maintenant. De plus, le fait d'être attaqué par le cadavre de quelqu'un qui était censé être mort, quelqu'un qu'il avait tué de ses propres mains, faisait naître en lui une peur primordiale. Les coups de Juumonji étaient clairement plus faibles qu'avant. De plus, le monstre mort-vivant ignorait tout ce qui n'était pas un coup mortel, frappant continuellement avec ses propres coups. Même un tricheur ne pourrait pas s'en sortir indemne.

Shiran était bien sûr touchée de partout, mais elle ne saignait même pas. La viande violette qui gonflait couvrait instantanément tous les dommages. Les blessures qu'elle avait subies dans sa vie restaient marquées, mais toutes ces nouvelles blessures finissaient par se transformer en peau normale.

Cela devait être une caractéristique spéciale du monstre mort-vivant qu'elle était maintenant. Une telle régénération était naturellement accomplie par l'utilisation de mana. Elle était sûre de continuer à se battre jusqu'à ce qu'elle soit à court de carburant. Comme Gerbera l'avait dit, nous avions plus qu'assez de temps pour nous enfuir, et si nous voulions contre-attaquer, Juumonji serait affaibli au moment où il gagnerait.

« Qu'est-ce qu'on fait ? » demanda Gerbera.

Combattre et se venger, ou…

J'avais fermé les yeux un seul instant. Je pouvais voir son sourire au fond de mes paupières. Je pouvais entendre les cris des morts assaillir mes oreilles.

J'avais jeté mon dévolu sur ce que je voulais faire et j'avais ouvert les yeux. Maintenant que j'avais pris ma décision, je savais naturellement ce qu'il fallait faire. Il ne me restait plus qu'à l'accomplir… peu importe ce

qui en résulterait.

« Commandante. Pourriez-vous répondre à une question ? »

« Hein ? Une question ? »

La commandante avait eu l'air perplexe, mais j'avais quand même demandé.

« Shiran me semble différente d'une goule normale. Avez-vous une idée de la raison de cette différence ? »

« Différente… comment ? »

« J'ai rencontré une fois des chevaliers qui s'étaient transformés en goules. Ils ne pouvaient pas restaurer leurs corps blessés comme ça, et encore moins manier une épée. »

« Attendez. Qu'est-ce que cela a à voir avec… ? »

« S'il vous plaît, répondez-moi. C'est important. » J'avais été très clair sur le fait que je n'accepterais pas un non comme réponse.

La commandante avait hésité, mais elle m'avait répondu malgré sa confusion. « On sait qu'en de rares occasions, les goules peuvent se transformer de la sorte. »

« C'est rare, non ? La plupart des cas concernent-ils des chevaliers, des guerriers et des mages célèbres ? Par exemple… comme le roi mort-vivant Carl ? »

Ce nom venait d'une légende dont Kei m'avait parlé un jour. C'était l'histoire d'une nation qui excellait dans la magie et dont le roi se transforma en liche — un monstre mort-vivant — à la mort de son amoureuse. On disait qu'il conservait son intelligence par pure volonté.

« C’est un conte de fées. »

« Oui, je le sais. C’est considéré comme un conte de fées. »

Les monstres morts-vivants ne pouvaient pas conserver leur volonté de leur vivant. Même s’ils étaient à l’origine des humains, ils étaient des monstres, après tout. Les monstres n’avaient pas de volonté. C’était le bon sens ici. C’est pourquoi la légende du Roi des morts-vivants Carl n’était rien de plus qu’un conte de fées.

Je savais cependant que c’était différent. Les monstres qui possèdent une volonté existaient bel et bien. Il était donc possible que des monstres morts-vivants puissent conserver leur volonté. Si la légende du Roi Morts-Vivants Carl décrivait vraiment des événements du passé…

« Alors, qu’en est-il ? Les personnes qui deviennent ces rares spécimens de goules montrent-elles une quelconque tendance ? »

« Pour commencer, il y a très peu d’exemples… donc on ne peut pas vraiment appeler ça une tendance…, » commença la commandante, levant les yeux au plafond comme si elle cherchait dans ses souvenirs. « Il est certainement vrai que quelques exceptions se sont produites lorsque des chevaliers exceptionnels ont été perdus. Cependant, les épidémies de goules au sein d’une compagnie de chevaliers sont considérées comme un scandale, elles n’ont pas été laissées dans les registres officiels. »

« Je vois. Merci de me le faire savoir, » avais-je dit en hochant la tête. J’avais regardé la bataille en cours entre Shiran et Juumonji.

« Maître, as-tu l’intention de… ? » dit Lily, devinant où je voulais en venir. « Est-ce que c’est possible ? »

« Oui. »

C’était mon pouvoir. Je pouvais dire d’instinct si quelque chose était

possible. Je m'étais retourné vers la commandante, qui n'avait aucune idée de ce qui se passait, et j'étais allé droit au but.

« Il est possible de faire revenir Shiran. »

« Quoi — !? »

« Vraiment ? »

La commandante était restée sans voix, tandis que Kei, qui avait baissé sa tête pendant tout ce temps, avait réagi vivement.

« Est-ce vrai, Takahiro !? Peux-tu vraiment faire revivre ma sœur !? »

« Malheureusement, je ne peux pas la ranimer. » J'avais attrapé Kei alors qu'elle se jetait sur moi et j'avais secoué la tête. « Cependant, je pourrais être capable de rendre son cœur et son esprit au monstre mort-vivant qu'elle est devenue. »

« Qu-Qu'est-ce que tu veux dire ? » demanda Kei, alors que ses yeux me montraient sa confusion.

« Ah oui, je ne vous ai pas encore dit comment fonctionne mon pouvoir, n'est-ce pas ? Mon pouvoir ne se contente pas de soumettre les monstres à mes ordres. En connectant mon cœur au leur, je peux donner une volonté à ces filles. »

« Est-ce que cela signifie… ? »

Les yeux de Kei pétillaient d'espoir et de compréhension. Je lui avais fait un signe de tête. Shiran était un monstre maintenant, ce qui signifiait qu'elle était une cible valable pour ma capacité. Je pouvais me connecter à son cœur.

« Mais elle a ses limites, » avais-je ajouté.

Mon pouvoir ne pouvait pas créer quelque chose à partir de rien. Je ne pouvais pas accorder un cœur à un monstre s'il n'avait pas les bases pour en faire naître un, il était donc important que ce monstre mort-vivant possède ne serait-ce qu'un fragment de la volonté originelle de Shiran. Cependant, il n'y avait pas vraiment de raison pour moi de m'inquiéter à ce sujet. J'étais convaincu.

« Kei, toi et moi sommes toujours en vie parce que Shiran s'est réveillée en tant que monstre mort-vivant. Ce n'était pas une coïncidence. »

Shiran s'était transformée en monstre au moment où Kei et moi étions en grand danger. Une coïncidence aussi commode n'existait pas dans ce monde irrationnel.

« Le désir de Shiran de protéger les autres a réveillé son cadavre. Même si elle a perdu son sens de la raison, elle n'a pas perdu son cœur. Je devrais être capable de la récupérer. »

Selon la légende du roi mort-vivant Carl, il était un mage exceptionnel doté d'une volonté tenace. S'il s'agissait des conditions pour devenir un mort-vivant doté d'une volonté, alors Shiran, une spiritualiste exceptionnelle qui s'était continuellement battue tout en nourrissant un désir si fort de protéger les autres, remplissait parfaitement ces conditions. Celui qui se battait ici en ce moment n'était pas un monstre mort-vivant sans nom. C'était Shiran. La fille qui s'était courageusement dressée dans la bataille, résolue à mourir, poursuivait maintenant son combat au-delà de la vie.

Tout ça parce qu'elle voulait protéger quelqu'un. Ce seul désir l'animait. Mais il y avait une autre raison pour laquelle je savais que son cœur était encore intact. Quand Asarina avait été brûlée et que j'avais perdu mon

moyen d'évasion de secours, l'espace d'un instant, alors que je voyais clairement ma perte imminente, je l'avais entendue.

« Je dois les protéger, quoi qu'il arrive. »

Il n'y avait pas d'erreur. C'était la voix de Shiran. Peut-être que ses émotions s'étaient synchronisées avec les miennes lorsque j'avais fait face à la même menace qu'elle. Pendant ce moment, j'étais connecté à elle par le cheminement mental. Peut-être parce qu'un monstre mort-vivant était un peu spécial, le cheminement mental avait été coupé maintenant. Si je pouvais le reconnecter correctement, j'étais sûr que ma voix l'atteindrait.

« Mais pour faire ça, je dois la toucher. »

D'après mes expériences jusqu'à présent, le cheminement mental, la vraie nature de ma capacité, était d'autant plus fort que j'étais proche de ma cible. Si je pouvais toucher directement sa peau, alors je serais capable d'atteindre son cœur. Cependant, cela signifiait aussi interférer dans le combat de Shiran et Juumonji.

« En d'autres termes, c'est notre tour, non ? » dit Lily en faisant tourner sa lance et en échangeant un regard avec Gerbera. « Je vais immobiliser Shiran pour que notre maître puisse la toucher. »

« En attendant, je dois affronter cet homme. Très bien. Je n'échouerai pas comme je l'ai fait auparavant. »

Les lèvres de Gerbera s'étaient courbées vers le haut tandis que ses jambes se déplaçaient. Un sourire guerrier avait précédé sa revanche. J'avais moi-même souri, voyant une réaction aussi rassurante de sa part, puis j'avais doucement repoussé Kei.

« Hum… Takahiro. » Elle avait résisté un tout petit peu et avait attrapé l'ourlet de mes vêtements avec ses petites mains. « S'il te plaît, prends

soin de ma sœur. »

J’avais souri et j’avais effleuré sa tête.

« Laisse-moi faire. »

Chapitre 10 : Le monde de la lumière

Partie 1

Contrairement aux monstres, nous ne pouvions pas demander aux chevaliers d’affronter Juumonji. Nous ne pouvions pas nous permettre plus de pertes inutiles, alors je leur avais demandé de reculer. J’avais demandé à Ayame de les accompagner, au cas où. Kei tenait la petite garde du corps dans ses bras tandis que la queue touffue d’Ayame s’agitait vigoureusement. Elle me disait de la laisser faire.

La commandante m’avait fait un salut courtois, tandis que Mikihiko, debout à côté d’elle, m’avait fait un signe du pouce avant qu’ils ne tournent tous deux les talons. Les chevaliers les avaient suivis, l’un d’eux portant un Sakagami inconscient. Il s’était évanoui, incapable de supporter la douleur de ses blessures, et les chevaliers avaient pu l’attacher. Nous ne savions pas ce qui se passerait si nous le laissions en liberté pendant que nous essayions de sauver Shiran, alors même si je n’avais pas d’autre choix que de le tuer il y a quelques instants, la situation était différente maintenant que les chevaliers pouvaient le retenir et le surveiller. Nous pourrions peut-être encore obtenir plus d’informations de lui.

De toute façon, c’était une question pour plus tard. J’avais vu les chevaliers s’éloigner, puis je m’étais retourné. Shiran forçait Juumonji à s’éloigner de notre position avec ses attaques féroces, résultat des sentiments qu’elle nourrissait.

Le fort désir de Shiran confinait totalement la violence irrationnelle de

Juumonji. Je ne voulais pas que ses précieux sentiments s'éteignent comme une étoile filante. J'avais pris une profonde inspiration, j'avais renforcé ma résolution et j'avais appelé mes compagnons.

« OK, allons-y. »

Si je pouvais me connecter à Shiran par le biais du cheminement mental et reprendre son cœur, nous pourrions unir nos forces pour vaincre Juumonji. Compte tenu des caractéristiques propres à Shiran et de cet immense champ de bataille qui l'avait transformée en monstre mort-vivant, il n'y aurait probablement jamais une autre occasion comme celle-ci où toutes les circonstances s'aligneraient.

Mon travail ici était de toucher Shiran pour nous connecter. Lily et Gerbera devaient mettre toutes leurs forces pour créer cette ouverture. Notre opération avait commencé. Gerbera avait pris les devants. Elle avait replié ses jambes, s'était rapprochée du sol et avait sauté. La grande araignée s'était transformée en un boulet de canon blanc et s'était imposée dans le combat entre le sauveur et la goule.

« Shyaaah ! »

Juumonji s'était retourné sous le choc du puissant coup de pied de Gerbera. Je pensais que les choses allaient peut-être s'arrêter là, mais c'était bien trop optimiste. Juumonji avait réussi à bloquer le coup en utilisant son épée à la dernière seconde.

« Argh ! T-Toi encore !? »

Cela dit, même un guerrier comme Juumonji n'avait pas pu résister à la force de l'élan de Gerbera. Gerbera l'avait renvoyé en arrière, l'éloignant de Shiran comme nous l'avions prévu. Cependant, ce n'était que la moitié du plan.

Gerbera s'était placée entre deux bêtes enragées, pour ainsi dire. Si elle

accordait trop d'attention à l'une, elle serait trop lente à réagir contre l'autre. Dans l'état actuel des choses, Shiran n'avait pas le sens de la raison. Elle ne pouvait pas distinguer un ami d'un ennemi, même lorsqu'elle s'opposait à Juumonji pour que nous puissions nous enfuir. Son œil unique ne pouvait voir en nous que des obstacles qui l'empêchaient de le dévorer.

« Graaaargh ! »

La lame de Shiran sectionna l'une des jambes de Gerbera. Elle avait déjà frappé à nouveau lorsque Gerbera parvint à réagir, arrêtant l'épée après qu'elle ait creusé dans une zone de la carapace de Gerbera qui était particulièrement épaisse. Cela avait été suffisant pour arrêter la lame, mais pas sa propriétaire. Shiran avait retiré l'épée de toutes ses forces et s'était jetée sur Gerbera avec son propre corps.

Le son de ses dents qui claquèrent avait retenti. Mon sang s'était glacé. Gerbera avait réussi à attraper le front de Shiran et à la faire reculer juste avant que la goule ne lui déchire la carotide. Son autre main avait saisi la lame de l'épée qui s'abattait sur elle. Du sang avait coulé de sa paume et était tombé sur le sol.

« Une jambe et demie et une main, hein ? Ça n'a pas d'importance. »

Gerbera avait affiché un beau sourire qui m'avait charmé pendant un moment. La chaleur de la bataille avait fait briller cette fille comme aucune autre. Même son sang coulant semblait colorer vivement sa beauté.

« Je vais la pardonner, donc tu devrais faire de même. Ne t'inquiète pas, ton corps ne se souciera pas d'une colonne vertébrale cassée à ce stade. »

Utilisant la prise qu'elle avait sur le visage de Shiran, Gerbera l'avait projetée de toute sa force. Un craquement avait résonné dans le couloir alors que le cou de Shiran s'était brisé sous la tension. Son corps avait

violemment chuté sur le sol. Gerbera, pendant ce temps, n'avait même pas regardé, elle s'était retournée et avait chargé Juumonji.

« Je commence à en avoir marre de toi…, » grommela-t-il.

« De même, mais je serai votre adversaire. Tenez-moi compagnie ! »

Je devais accomplir ma propre tâche pendant que Gerbera tenait Juumonji à distance. Lily et moi avions couru vers l'endroit où Shiran s'était écrasée. Son corps avait rebondi sur le sol et tournoyait maintenant dans les airs, ses membres brisés par l'impact. À première vue, ses capacités de régénération en tant que monstre mort-vivant surpassaient même celles de Gerbera. De telles blessures guériraient rapidement. Pourtant, elle ne devrait pas être capable de se préparer au combat avec des membres cassés. Son épée n'était plus dans sa main. C'était une chance unique dans sa vie.

« Hyaaah ! »

Lily s'était jetée en avant et avait frappé Shiran avec sa lance. La pointe traversa la cuisse de Shiran et s'enfonça dans le sol, scellant ses mouvements. Cependant, ce n'était toujours pas suffisant pour arrêter la morte.

« Graaaargh ! »

Même avec tous ses os cassés, Shiran avait forcé ses muscles à bouger. Elle avait attaqué Lily avec des mouvements de serpent. Si Lily était humaine, cela aurait mis fin aux choses. Ou peut-être que si Shiran avait encore son sens de la raison, elle ne se serait pas laissée prendre par une ruse aussi simple.

« Je te tiens, maintenant, » dit Lily avec un sourire satisfait.

Shiran avait mordu à l'hameçon, mais le visage de Lily s'était effondré.

Elle avait défait son mimétisme et avait enveloppé Shiran dans son corps visqueux. Le temps que je la rattrape, Shiran se tortillait comme si elle se noyait dans la forme semi-viscérale de Lily. Même avec sa force physique anormale, elle ne pouvait pas sortir avec ses bras et ses jambes cassés. Lily ne pouvait pas la retenir longtemps, mais c'était plus que suffisant.

« Shiran… »

J'avais couru vers elles et j'avais immédiatement tendu la main vers Shiran. La seule partie d'elle qui restait en dehors du corps de Lily était son visage. Je m'étais déplacé pour toucher sa joue. En regardant de plus près, j'avais vu les cicatrices sur sa peau violette. Elles avaient l'air douloureuses… et au moment où cela m'était venu à l'esprit, quelque chose de doré avait recouvert toute ma vision.

« Pousse-toi, Maître ! » cria Lily, ayant reconstruit à la hâte le haut de son corps.

Le fluide corporel de Lily avait éclaboussé mon visage. J'avais réalisé que l'or qui couvrait mes yeux était les longs cheveux blonds de Shiran. Quand je pense qu'elle s'était débarrassée de l'emprise de Lily avec son corps dans un tel état…

« G-Gah !? »

Je n'avais pas vraiment le temps de penser à de telles choses alors que je me tordais de douleur. Grâce aux dégâts répétés sur son corps, au manque de temps pour se restaurer et à l'emprise de Lily sur elle, les mouvements de Shiran s'étaient émoussés. Son attaque avait manqué sa cible. Au lieu de cela, elle avait enfoncé ses dents quelque part entre mon cou et mon épaule gauche.

« Argh… »

Une douleur aiguë avait traversé mon cerveau. Malgré le mana qui le

renforçait, mon corps était encore si fragile. Ses dents s'étaient frayé un chemin dans mes muscles. La sensation d'être dévoré vivant me donnait des frissons.

« U-Urgh… ! »

J'avais ravalé mon envie de crier et j'avais serré les dents. J'avais forcé les muscles convulsifs de mon visage à bouger… et j'avais souri.

Ce n'était rien. Notre plan avait été un succès. J'avais, non seulement réussi à la toucher pour connecter le cheminement mental à Shiran, mais plus le toucher est profond, plus la connexion est profonde. Et c'était bien plus qu'une simple tape. Les dents de Shiran s'enfonçaient dans mon corps. Elle avalait une partie de moi. Ce n'était même plus une simple question de contact. Notre sang était mélangé. Nos existences mêmes s'entremêlaient plus profondément que n'importe quelle étreinte, rapprochant nos cœurs plus que n'importe quelle autre action.

Et puis… ma conscience s'était évanouie. Mon être même avait sombré dans les profondeurs. Je n'avais pas résisté à cette sensation familière et j'avais simplement continué à m'enfoncer de plus en plus profondément.

Maintenant, allons reprendre ce que j'ai perdu.

◆□◆□◆

Avant de m'en rendre compte, je flottais dans l'obscurité. C'était comme si je m'étais enfoncé profondément dans l'océan. Tout ce qui m'entourait était noir. Je ne pouvais rien voir. Je ne pouvais rien toucher. Pour commencer, mon corps n'existait même pas ici.

Cette prise de conscience avait été une grande différence par rapport à la dernière fois que j'étais venu ici. J'en étais soudainement arrivé à

comprendre. Sans corps, je ne pouvais pas voir, je ne pouvais pas tendre la main pour toucher quoi que ce soit. Cependant, c'était un peu un problème.

Je ne m'étais pas promené ici sans but. J'étais venu ici pour chercher quelque chose. Je ne pouvais pas atteindre mon but sans rien voir. J'avais essayé d'aiguiser mes sens pour voir dans cette obscurité profonde.

C'était comme si j'essayais de devenir une lumière pour chasser les ombres. L'instant d'après, je m'étais transformé en une flamme bleu pâle, flottant au milieu de ce monde noir. La flamme de taille humaine se balançait et dispersait des braises dans toutes les directions. C'est alors que j'avais remarqué pour la première fois qu'il y avait plusieurs autres flammes flottant autour.

Il y avait une flamme rouge brûlant tranquillement, une flamme énergique mais plus petite, une flamme à la fois rouge et bleue, et une grande flamme blanche. D'innombrables autres lumières flottaient dans l'obscurité, mais malheureusement, je ne pouvais ni les voir ni les sentir. Elles n'étaient pas à la portée de ma propre illumination. En bref, cette lumière pâle était à la fois mon sens de la vision et mon sens du toucher ici.

C'était un endroit mystérieux. J'avais essayé d'étirer mes bras, provoquant la dispersion de braises pâles, étirant ma flamme dans l'obscurité. La lumière s'était divisée en deux, et je pouvais maintenant voir mes mains devant moi. C'était une sensation étrange. Ce n'était pas du tout comme voir les choses avec mes yeux. Si c'était le cas, peut-être que ça n'aurait pas été aussi étrange.

C'est peut-être pour cela que j'avais trouvé quelque chose de déplacé avec ces deux lumières saillantes. En regardant de plus près, j'avais pu constater qu'il y avait quelque chose d'intéressant à cet endroit : une petite fissure sur ma main gauche.

La flamme pâle avait en fait de minuscules fissures qui la parcouraient, des fissures que je ne pouvais voir qu'en forçant mes « yeux ». Et alors que je regardais fixement ma propre existence, j'avais réalisé qu'il y avait une autre flamme rouge mélangée à ma flamme bleue.

Je m'étais demandé ce que c'était. C'était plutôt curieux, mais je n'arriverais à rien en y réfléchissant. Ce n'était pas comme si je pouvais saisir ce qu'était exactement cet endroit en y réfléchissant. Cependant, même si je ne le comprenais pas, je savais instinctivement que je devais venir ici pour atteindre mon objectif. Je savais même ce que je devais faire. C'était donc suffisant pour moi. J'avais changé de rythme et je m'étais mis au travail.

Partie 2

Je m'étais dirigé plus bas vers ce que je cherchais. Une traînée de sang semblable à un mince fil rouge m'avait guidé vers ma destination. Je m'étais progressivement enfoncé dans les profondeurs de l'obscurité. Cet espace était infiniment vaste. Je ne pouvais même pas imaginer jusqu'où il pouvait aller. Peut-être que le concept de frontière n'existait même pas ici.

Sur ce point, c'était une chance que je sache déjà où était mon objectif. L'expérience douloureuse que j'avais vécue plus tôt en valait la peine. Mais je ne savais pas quand cette connexion serait coupée, alors je devais me dépêcher.

Je coule, je coule, je coule, je coule tout simplement.

Finalement, les autres flammes autour de moi n'étaient plus visibles. L'obscurité était devenue de plus en plus épaisse, comme si elle avait un poids physique maintenant. C'était comme si l'obscurité écrasante essayait d'étouffer ma toute petite flamme. J'avais réfréné mon envie de refaire surface immédiatement, j'avais ravalé ma propre peur et j'avais continué à avancer.

Très vite, j'avais trouvé ce que je cherchais. C'était une lumière jaune brûlant violemment, le feu de la projection de Shiran. J'avais ressenti de la joie pendant un instant, mais j'avais soudainement grimacé. L'image d'elle berçant ses genoux, les yeux fermés, me faisait terriblement mal.

Les blessures des attaques de Juumonji avaient creusé des fissures sur tout son corps. Certaines d'entre elles étaient si profondes qu'il valait mieux les appeler des failles. Même maintenant, sa projection blessée continuait à s'enfoncer dans les ténèbres. Lentement, mais sûrement…

Plus elle s'enfonçait, plus les fissures se multipliaient, plus les failles devenaient profondes, et plus les fragments se brisaient et flottaient dans ce vaste espace. Elle était comme un morceau de sel se dissolvant dans l'eau, se brisant en minuscules morceaux et disparaissant dans le néant.

Sa lumière flamboyait comme si elle résistait à un tel destin. Cette combustion scintillante n'était autre qu'une manifestation de sa volonté.

« Je ne peux pas encore disparaître. J'ai des choses que je dois encore protéger. »

Cette seule pensée maintenait sa projection ici, sans tenir compte du fait qu'elle aurait dû s'effondrer dans le vide de cette obscurité depuis longtemps. En regardant de plus près, il y avait quelque chose d'autre mélangé à sa lumière.

Ce n'étaient que des fragments, minuscules et sans forme définitive comme la sienne. Un nombre impressionnant d'entre eux étaient fixés dans la lumière de Shiran et brûlaient avec férocité. Je pouvais sentir une volonté indépendante dans chacun d'eux. Il s'agissait peut-être de fragments d'émotions de toutes les personnes qui avaient perdu la vie en se battant pour protéger le Fort de Tilia.

Shiran s'était transformée en un monstre mort-vivant en dévorant le mana qui remplissait la forteresse. Ce mana provenait des âmes

éparpillées des soldats et des chevaliers qui étaient morts en la protégeant. Il n'était pas si étrange que leurs sentiments restent en quantités infimes.

Dans ce cas, Shiran était la cristallisation du noble désir de protéger les autres. Je ne pouvais pas la laisser perdre cela sous la forme d'une goule pitoyable, quel qu'en soit le prix. J'avais renouvelé ma résolution et tendu la main vers sa projection brûlante. Je savais ce qu'il fallait faire pour récupérer la fille devant moi. Nous pouvions utiliser le pouvoir inhérent que nous appelions tricheries, qu'ils appelaient bénédictions, aussi naturellement que la respiration. Cela n'avait pas changé, même dans cet endroit inexplicable. J'avais tendu les doigts et touché son épaule.

Une petite fissure avait parcouru ma main avec un craquement. Je déglutis, mais une partie de mon cerveau resta calme et regarda la scène devant moi. C'était exactement comme je l'avais imaginé. Pendant un seul instant, je m'étais raidi. J'avais ressenti un choc, mais c'était ce à quoi je m'attendais depuis le début.

C'était mon pouvoir. Je savais d'instinct si quelque chose était possible. Je savais aussi d'autres choses à ce sujet, bien sûr. Au moment où j'avais décidé de reprendre le cœur de Shiran, j'avais eu un mauvais pressentiment. Néanmoins, je m'étais résolu à le faire.

J'avais décidé d'accomplir ce que j'avais décidé de faire, quoi qu'il arrive. Il n'y avait pas de retour en arrière possible maintenant. Je n'avais aucune raison d'arrêter ma main. Je l'avais entourée de mes bras sans hésiter. Au même moment, ma propre flamme s'était étendue et avait enveloppé sa lumière.

Avec cela, l'effritement de sa projection avait considérablement ralenti. Cela semblait bien se passer. J'avais senti un sentiment de soulagement m'envahir… alors que j'entendais des cris provenant de tout mon corps.

La surface de ma projection se fissurait de toutes parts, comme si elle ne

pouvait pas résister à la pression des profondeurs. C'était la même chose que lorsque j'avais touché son épaule avec mon doigt. J'avais touché quelque chose qui n'était pas censé être touché, alors peut-être était-ce parfaitement normal.

Cependant, cela ne s'était pas avéré fatal. Contrairement à celles de Shiran, les fissures qui parcouraient mon corps étaient peu profondes et ne provoquaient pas l'effondrement de ma projection. Ma vie n'était probablement pas menacée. Cependant, il y a des choses qui ne peuvent pas être récupérées, même si ce n'est pas fatal. C'était une route à sens unique, pour ainsi dire. Après avoir fait un pas en avant et regardé en arrière, il n'y avait plus de chemin derrière moi. Si je continuais sur ma trajectoire actuelle, il n'y avait aucune garantie que je ne finisse pas par tomber dans les fosses de l'enfer.

Cela résumait en gros ce qui arrivait à mon corps. Néanmoins, je n'avais pas envisagé de laisser Shiran partir. Je ne voulais pas la perdre. Mes sentiments étaient forts…

Pourquoi avais-je tellement envie de la reprendre, d'ailleurs ? Était-ce parce qu'elle croyait en moi alors que je n'étais rien de plus qu'un étranger à ce monde ? C'était certainement vrai. C'était une des raisons de mes sentiments. Cependant, je savais que ce n'était pas la seule raison.

Quand je fermais les yeux, je la voyais debout contre Juumonji. Elle était le chevalier qui avait continué à se battre avec le désir de protéger quelqu'un dans son cœur, même dans la mort. Son mode de vie prouvait que ce n'était pas un monde dominé uniquement par la force.

Juumonji et Sakagami avaient impitoyablement tué Kudou Riku, le gamin tyrannisé que Sakagami avait traîné et tyrannisé avant même de venir au Fort de Tilia. Kudou m'avait dit un jour que ce monde était un monde où les forts faisaient ce qu'ils voulaient. Son ton avait semblé complètement résigné, et je n'avais pas été capable d'objecter à ce moment-là. Une telle

tyrannie m’avait aussi piétiné, après tout. En un sens, Kudou était comme mon reflet. Mais l’existence de Shiran prouvait qu’il n’y avait pas qu’une telle cruauté dans ce monde.

Ces pouvoirs qui nous avaient été donnés de nulle part, qui ne contenaient ni sentiments ni émotions, avaient cruellement détruit la Colonie. Maintenant, ils piétinaient le Fort de Tilia. Une telle force déchaînée en avait certainement mené beaucoup à la ruine. C’est vrai. Cependant, les sentiments des faibles n’étaient pas si impuissants qu’ils se laissaient simplement piétiner.

Si je pouvais utiliser mon pouvoir pour reprendre Shiran, qui avait prouvé ce fait même, un tel prix était insignifiant. Je l’avais prise dans mes bras et m’étais levé des ténèbres.

Des éclaboussures résonnaient continuellement alors que nous nous déplacions de plus en plus haut. Nous étions censés monter, mais j’avais l’impression de tomber. Je descendais un escalier à sens unique, étape par étape. En bas, et en bas, et en bas…

« Comprends-tu, mon Seigneur ? »

Des mots qui m’avaient été dits m’étaient soudainement revenus à l’esprit.

« C’est un train de pensées extrêmement dangereux. Même moi, je peux facilement l’imaginer. Si tu essaies de tout supporter par toi-même comme ça… »

Elle avait raison, mais je n’avais pas l’intention de céder. En y repensant, le moment où j’avais décidé d’abriter Katou pourrait aussi avoir été comme ça. Même si je savais que c’était gênant, j’avais décidé de la protéger pour pouvoir protéger ce « quelque chose » en moi. C’était la même chose.

J’étais semblable à Juumonji. J’avais été attiré dans ce monde et on m’avait donné un pouvoir tout à fait inattendu. Au début, je ne connaissais pas ce pouvoir qui était en moi, n’étant rien d’autre qu’un membre de l’équipe locale qui n’avait aucune chance de rencontrer des monstres. Mais alors que j’étais au bord de la mort, j’avais rencontré Lily par hasard et j’avais réalisé que j’avais la capacité d’apprivoiser les monstres. À l’époque, je pensais que ce pouvoir me permettait de survivre seul dans ce monde cruel.

À l’époque, ce n’était qu’une commodité. Cependant, j’avais pu rencontrer Lily et les autres filles grâce à ce pouvoir. Les liens que j’avais tissés avec elles étaient plus précieux que tout.

C’est pourquoi la pensée suivante m’était venue à l’esprit. Ce pouvoir était certainement une chose vide, sans sentiments ni émotions, au début. C’était plus que cela maintenant. Il était rempli des sentiments de mes serviteurs. C’est ce que je croyais, ce que je voulais croire.

Et ici, il y avait quelque chose que je souhaitais ardemment récupérer en utilisant ce pouvoir. Trahir un tel souhait reviendrait à nier les sentiments qu’il contient. Je ne pouvais pas permettre que cela se produise, peu importe comment.

« Takahiro ? »

La voix d’une fille était parvenue à mes oreilles alors que je continuais mon ascension. J’avais regardé la projection de Shiran dans mes bras, et elle avait légèrement ouvert son seul œil restant. Cet œil, rempli d’une lumière sans limite, avait reconnu mon existence. À cet instant, le cheminement mental entre nous avait pris une forme ferme. Ou peut-être était-ce le contraire. Le cheminement mental avait pris une forme ferme, ce qui avait provoqué son réveil.

Comme preuve de cela, le changement qui se produisait dans mon corps avait commencé à se calmer. L’effritement du corps de Shiran s’était

également calmé. La couleur de sa lumière était aussi passée du jaune au rouge.

« Où… ? Pourquoi suis-je… ? »

Shiran parlait alors qu'elle semblait en transe. Sa conscience était encore floue, et son œil tremblait comme une vague frétillante. Pour elle, cela ne ressemblait probablement à rien de plus qu'un rêve. C'était le genre d'endroit que c'était, et son état avant le réveil était plutôt mauvais.

« Oh. Je vois. J'ai utilisé toutes mes forces et je me suis cassée. »

La fille qui avait perdu un œil avait souri sèchement. Une seule larme coulait sur sa joue fendue.

« Encore une fois, je n'ai pas pu protéger ce que je devais. »

Une seule image de son cœur entièrement exposé avait coulé en moi par le cheminement mental. C'était l'image d'un jeune homme qui ressemblait un peu à Shiran, mourant dans la forêt. Une jeune fille gémissait à genoux devant lui.

C'est tout ce que j'avais vu, mais c'était suffisant pour ressentir un chagrin qui semblait vouloir déchirer mon cœur. C'était vraisemblablement le souvenir de Shiran, lorsqu'elle avait décidé pour la première fois de prendre une épée et de protéger les autres. Elle avait utilisé sa grande perte comme point de départ et s'était engagée sur le chemin de la bataille constante, espérant diminuer le nombre de tragédies dans ce monde, même si ce n'était que d'un.

Le chemin qu'elle avait emprunté avait été coupé à mi-chemin, et maintenant elle pleurait une fois de plus son impuissance. Tout avait commencé par des larmes, et maintenant ça se terminait par des larmes. C'était bien trop tragique.

« N’abandonne pas, Shiran. Ce n’est pas encore fini. »

« Taka… Hiro… ? »

En continuant à monter, j’avais vu les lumières qui étaient présentes lorsque j’étais entré dans cet espace pour la première fois. C’était juste un peu plus loin maintenant.

« Rentrons, Shiran. Kei nous attend. »

Shiran avait eu l’air décontenancée. Elle ne me croyait vraiment pas. Mais maintenant que nous étions liés par le cheminement mental, elle pouvait sentir que je disais la vérité. Son œil avait tremblé comme la surface d’un lac. Cette fois, ses larmes n’étaient pas dues au chagrin. C’était plus que suffisant pour que je sente que ma décision n’était pas une erreur.

J’avais rejoint les autres flammes avec Shiran.

La lumière avait rempli toute ma conscience et m’avait aveuglé.

Ensuite, j’étais retourné dans le monde réel.

Chapitre 11 : Celle qui écrase une telle puissance vide

Partie 1

Après être sortie de l’obscurité, ma conscience était revenue dans mon corps. J’avais l’impression d’être resté longtemps à l’intérieur de ce mystérieux espace, mais dans le monde réel, cela n’avait été que de courte durée. J’avais regardé Shiran, dont les dents coupaient toujours mon épaule, et j’avais aperçu Lily, qui avait reconstruit son corps en celui d’un humain.

« M-Maître ! »

« Je vais bien… Tout s'est bien passé. »

Lily avait l'air vraiment soulagée d'entendre ça. J'avais reporté mon regard sur Shiran. J'avais inconsciemment enlacé son corps lorsqu'elle m'avait attaqué, et elle s'appuyait maintenant sans force contre moi. De côté, on aurait dit que nous étions amants, partageant un câlin alors qu'elle enfouissait son visage dans mon épaule. En vérité, cette scène était loin d'être aussi belle. Elle était en train de me manger. C'était en fait plutôt grotesque.

« Aïe… »

J'avais laissé échapper un petit gémissement. Shiran avait retiré ses dents de mes muscles alors qu'un son humide léchait mon oreille. Cette douleur était bien sûr nécessaire pour qu'elle s'éloigne de moi. J'avais retiré mes bras d'autour de son dos.

Plusieurs secondes plus tard, j'étais dans la confusion. J'avais pensé que Shiran se retirerait immédiatement, mais elle ne montrait aucun signe de mouvement. Elle ne me mordait plus, mais ses bras étaient toujours enroulés autour de moi. Elle avait aussi une emprise inattendue sur moi, je ne pouvais donc pas m'échapper.

Elle était parfaitement immobile, son visage toujours enfoui dans mon épaule. Quelque chose n'allait pas avec elle ? Au moment où cette pensée m'avait traversé l'esprit, j'avais senti une sensation de clapotis près de la plaie ouverte. J'avais entendu le léger éclaboussement d'un liquide collant comme si un chat buvait du lait.

« Hein… ? »

Je ne pouvais pas dire si la chair de poule qui me parcourait le dos était un frisson de peur ou de plaisir. Maintenant, nous ressemblions vraiment

à des amants. Sa langue avait rampé le long de ma peau. Diligemment. Aguichante. Il y avait une obscénité dans ses actions, comme si elle était une séductrice, mais aussi une passion innocente, comme un chiot. Le son du clapotis continuait à remplir l'air alors qu'elle picorait, goûtait et léchait. Oui, Shiran léchait avec enthousiasme tout le sang qui s'écoulait de ma blessure.

Mes pensées s'étaient arrêtées net lorsqu'elle s'était retirée progressivement. Son œil vitreux, ses lèvres souriantes, le sang rouge qui mouillait sa bouche… elle semblait envoûtée, une expression qui ne convenait pas à la nature sérieuse de cette fille. Son teint pâle était presque effroyable, mais il était accompagné d'une étrange sexualité convenant à une fille de son âge.

Sa langue sortait de ses lèvres et léchait le sang qui maculait sa bouche comme si elle savourait le plus doux des miels.

« Fwah… »

Une voix sans mot s'était glissée dans mon oreille. Même ça, ça avait l'air lascif. Si son apparence habituelle était une douce fleur sauvage, en ce moment, elle était plutôt un piège à mouches ensorcelant. Elle avait une beauté douce et séduisante associée à une atmosphère fugace, mais dangereuse. J'avais l'impression qu'elle pouvait disparaître à tout moment, ce qui m'empêchait de détacher mes yeux d'elle.

« Heh. Heheh… »

Son unique œil m'avait regardé d'un regard fondu, et puis… un interrupteur semblait s'être déclenché en elle.

« Hein… ? »

Elle avait l'air perplexe. Je pouvais voir à son expression et à son cheminement mental qu'elle avait repris ses esprits. Au même moment,

ma perception du temps s'était remise à bouger. J'avais finalement réalisé que j'avais complètement arrêté de respirer.

« Sh-Shiran ? Es-tu… réveillé ? »

Shiran avait cligné des yeux à plusieurs reprises, ses lèvres désormais propres avaient tremblé d'un coup.

« Taka… Hiro ? »

Elle avait répondu avec un zézaiement un peu enfantin, mais elle pouvait au moins reconnaître correctement qui j'étais maintenant.

« Où… ? »

Shiran avait lentement retrouvé son sang-froid. Elle avait baissé les yeux sur sa propre main comme pour confirmer sa situation.

« Ce n'est pas possible… Suis-je vraiment revenue ? »

Ses lèvres tremblaient alors qu'elle prononçait des mots clairs et significatifs. La lumière de la raison habitait au fond de son œil. Elle n'était plus incertaine.

« Dieu merci. Vous avez repris connaissance, » avais-je dit avec soulagement.

D'après ce que j'avais vu, elle était encore dans un état ambigu où son ego n'était pas encore revenu, donc elle agissait encore un peu comme une goule. Cela m'avait glacé le sang pendant un moment, mais maintenant, il semblerait que tout soit rentré dans l'ordre.

« Takahiro ! »

Après avoir regardé sa propre main, Shiran avait relevé son visage. Son œil brillait comme une gemme unique. J'étais maintenant captivé par son éclat d'une manière totalement différente qu'auparavant.

« Merci beaucoup, Takahiro ! »

Elle avait saisi ma main avec force. J'avais baissé mon regard sur ses doigts affreusement froids, repérant une bague avec une gemme rouge. Cet anneau était la preuve qu'elle était un chevalier et aussi un identifiant pour savoir si elle était une goule ou non. Quand elle était revenue vers nous, la couleur avait apparemment changé. Elle n'avait pas repris sa couleur bleue d'origine, probablement parce qu'elle était toujours un monstre mort-vivant, même si elle n'était pas une goule.

« Avec ça, je peux me battre à nouveau. Je peux protéger ce que je voulais protéger… ! »

Néanmoins, ça ne changeait rien au fait que c'était Shiran. J'avais finalement eu le sentiment qu'elle avait retrouvé son cœur. Un sourire m'était naturellement venu. Les précieux sentiments que cette fille possédait n'étaient plus perdus. Pour l'instant, cela valait la peine d'être célébré.

« Tout cela, jusqu'au moindre détail, c'est grâce à vous, Takahiro, » avait-elle dit, submergée par l'émotion.

« Non, ce n'est pas tout à fait ça, » avais-je répondu en secouant la tête. J'avais regardé son œil larmoyant, puis j'avais cité : « "C'est le monde où les souhaits se réalisent". »

« … ? »

« Vous me l'avez déjà dit, vous vous souvenez ? Je crois que ce sont les mots laissés par le tout premier sauveur. »

Les légendes racontaient que le premier sauveur avait dit cela pour encourager le peuple à ne pas jeter ses rêves dans la période la plus sombre de l'humanité. Ce n'était, bien sûr, qu'une interprétation de cette phrase, tout comme Shiran l'avait dit auparavant. Cela s'était passé il y a si longtemps et c'était une phrase si simple qu'il n'y avait plus aucun moyen de découvrir la vérité derrière elle.

Cependant, une interprétation aussi douce avait continué à soutenir cette fille au grand cœur jusqu'à ce jour, alors qu'elle protégeait l'humanité. Il n'y avait pas de phrase plus appropriée que celle-ci ici et maintenant.

« Le pouvoir que j'avais n'était pas suffisant. Espérer simplement que cela se produise ne m'aurait pas permis de vous atteindre. Mais si les souhaits se réalisent ici… alors votre propre souhait, ainsi que ceux de toutes les personnes qui ont essayé de protéger cette forteresse, sont ce qui a rendu cela possible. »

Shiran était juste ici comme une cristallisation des souhaits de chacun. C'était un peu faux de revendiquer cela comme mon accomplissement personnel.

« Tous nos souhaits…, » murmura Shiran en fermant son œil. Puis elle avait joint ses mains aux miennes et m'avait regardé dans les yeux. «

Vous avez raison, » avait-elle dit avec un beau sourire. « Cela pourrait être un miracle que nous avons réalisé tous ensemble… Mais quand même, c'est exactement pour cela que je dois vous remercier, Takahiro. » Je pouvais à nouveau voir mon reflet dans son œil de pierre précieuse. « Merci beaucoup d'avoir exaucé tous nos vœux. Merci d'avoir sauvé le mien. Vous le nieriez sûrement, mais au moins, pour moi, vous êtes… »

Shiran ravala ses mots suivants et secoua la tête. Son expression s'était alors transformée en celle d'un chevalier continuant à se battre pour protéger le monde.

« Pour le bien des sentiments de chacun… et pour réaliser mon propre désir, je dois me battre. Allons-y, Takahiro. En avant vers notre champ de bataille. »

Avec l'éclat de son vœu de protéger ceux qui avaient été blessés restant tels quels, le chevalier Shiran renaissait ici et maintenant sous la forme d'un monstre mort-vivant.

◆□◆□◆

Je voulais célébrer nos retrouvailles. Je voulais mieux ressentir ce que nous avions repris. Mais la situation ne le permettait pas.

« Oui. Battons-nous ensemble. Avez-vous besoin d'une explication sur ce qui se passe ? » avais-je demandé à Shiran en lâchant ma main.

« Non. J'ai une vue d'ensemble de la situation. » Le regard de Shiran avait suivi ma main, puis elle avait secoué la tête. « Quand vous m'avez tenue dans vos bras dans ce monde particulier, tout m'a été largement transmis. »

« C'est un peu tard pour le demander, mais vous souvenez-vous de ce qui s'est passé là-dedans ? »

« Oui. Bien que ça ne semblait pas réel, presque comme un rêve… Pourtant, ce n'était pas un rêve, n'est-ce pas ? Si c'est le cas, mon plan d'action est déjà décidé. »

Shiran se retourna et regarda dans le couloir. Au-delà des flammes brumeuses et de la poussière dans l'air, une bataille se déroulait alors que des fils d'araignée et de la magie de feu volaient entre Gerbera et Juumonji.

Shiran avait déjà perdu une fois contre lui. Après une défaite aussi cruelle, on se figeait généralement à l'idée d'affronter à nouveau le même défi. Normalement, on ne savait jamais ce qu'est un coup mortel porté au cœur, alors je m'inquiétais encore plus pour elle.

Cependant, il n'y avait aucune peur dans le regard de Shiran. Son œil restait ferme et ne vacillait pas le moins du monde. Avec ça, elle n'aurait aucun problème à croiser le fer avec Juumonji.

« Comme vous pouvez le voir… Gerbera, mon serviteur, l'araignée blanche, fait maintenant face à Juumonji. »

Même si elle savait que ses fils n'avaient que peu d'effet contre la magie de feu de Juumonji, Gerbera les utilisait fréquemment au cours du combat. Ce style de combat était quelque chose dont nous avions discuté à l'avance. Notre objectif était de faire en sorte que Juumonji utilise autant de magie de feu que possible. Le plan se déroulait plutôt bien. Avec toutes les explosions et les flammes, il n'avait pas remarqué ce que nous faisions. Les murs du couloir commençaient à s'effondrer, cependant. Peut-être qu'elle en faisait un peu trop. Le succès de Gerbera était digne d'éloges de toute façon. Pourtant, cela ne pouvait pas durer éternellement.

« Il sera difficile même pour elle de vaincre Juumonji seule. Si le combat continue, elle pourrait être terrassée. Désolé de vous presser, mais pouvez-vous aider Gerbera ? »

« Très bien, » déclara Shiran en hochant la tête et en souriant légèrement. « Mais quand je pense que je vais me battre au coude à coude avec une horreur légendaire. La vie est pleine d'événements inattendus. Oh, je ne suis plus en vie. »

« C'est ma précieuse compagnonne. Elle est même plutôt mignonne à certains égards. »

« Mignonne… ? »

Shiran avait écarquillé les yeux comme des soucoupes, semblant trouver mon commentaire inattendu. Si je n'avais jamais vu de l'araignée blanche que sa férocité et sa beauté, je penserais sans doute la même chose.

« Oui. Si vous en avez l'occasion, j'espère que vous pourrez vous entendre avec elle. »

Nous devions nous battre maintenant pour qu'une telle opportunité se présente à l'avenir. J'avais fait face au champ de bataille, et puis…

« H-Hein… ? »

Ma vision s'était déformée et j'avais senti le monde tourner autour de moi. J'avais été soudainement assailli par un sérieux vertige. Je ne pouvais même pas tenir sur mes pieds.

« Maître ! »

« Takahiro ! »

J'étais tombé sur mes fesses alors que leurs cris résonnaient autour de moi. Une étrange léthargie avait assailli tout mon corps. Je n'avais pas été capable de me remettre sur pied tout de suite. Lily était arrivée en courant et avait commencé à lancer une magie de guérison. Le sang qui sortait de la morsure sur mon épaule s'était arrêté. Quelques secondes plus tard, mes vertiges avaient disparu.

« Maître. Que s'est-il passé… ? » demanda Lily avec une expression inquiète.

« Aah, ce n'est rien… J'ai peut-être été trop loin, c'est tout. »

Je m'étais souvenu des fissures qui parcouraient ma projection dans cet espace mystérieux. Je ne savais pas ce qu'elles étaient exactement, mais faire de Shiran ma servante par des moyens anormaux avait vraiment imposé une sorte de fardeau sur mon existence même. Il n'était pas si étrange que cela se manifeste par des vertiges.

Ou peut-être était-ce dû à l'épuisement de mon endurance ? Même si j'avais appris à utiliser le mana et que je pouvais supporter un certain surmenage, aujourd'hui avait été une série ininterrompue d'événements. Il y avait aussi la perte de sang de ma blessure à l'épaule. Il semblait raisonnable que j'aie atteint ma limite ici.

J'avais emprunté la main de Lily pour me relever alors que Shiran tournait vers moi un regard inquiet.

« Takahiro. S'il vous plaît, laissez-moi faire le reste. Vous devriez… »

« Non, je ne peux pas reculer maintenant. »

Je lui étais reconnaissant de sa considération, mais j'avais secoué la tête. Je n'étais pas seulement têtu. Les seules personnes qui pouvaient affronter directement Juumonji étaient Shiran et Gerbera. Pourtant, j'étais un peu inquiet quant à leur capacité à travailler ensemble sur place. Elles avaient besoin de quelqu'un qui puisse les relier.

« Plus important encore, Shiran. » Heureusement, ma soudaine crise de vertige avait été passagère. Je pouvais me tenir debout tout seul. Je refusai la main de Lily qui me lança un regard inquiet, puis continuai à confirmer ce dont j'avais besoin. « Pouvez-vous vous battre correctement ? Je pense que… vos circonstances sont… un peu

différentes d'avant. »

« C'est vrai. »

Shiran avait tracé sa main droite le long de la cicatrice sur son bras gauche, puis avait touché son visage comme pour couvrir la profonde coupure qui avait détruit son œil droit. Elle avait ramené sa paume vers le bas et avait ouvert et fermé ses mains à plusieurs reprises. Après avoir serré les poings, elle avait cessé de répéter l'action.

« Mon bras autrefois sectionné ne présente aucune gêne dans ses mouvements. La grande élévation de ma force physique semble être restée. L'équilibre est assez faible, mais si je me déplace avec les mêmes sens que lorsque j'emprunte l'aide des quatre esprits, je devrais pouvoir m'en sortir. Pour ce qui est de la magie… et surtout de mon pouvoir de spiritualiste, il semble qu'il vaille mieux ne pas en utiliser. La nature de mon mana a changé, après tout. Je ne sais pas ce qui va se passer dans l'état où je suis maintenant. »

« Pouvez-vous vous battre… ? » avais-je demandé d'un ton inquiet.

Shiran avait souri. « Bien sûr. C'est dans ce but que j'ai reçu votre aide et que je suis revenue du pays des morts. » Ses mots étaient rassurants. J'avais posé une question stupide. « Je vous en prie, laissez-moi faire… Non, ce n'est pas vraiment la bonne façon de le dire, n'est-ce pas ? Combattons ensemble, Takahiro. »

« Vous l'avez bien dit, Shiran. Mettons fin à cette tragédie ici même. »

De nombreuses vies avaient été perdues dans ce conflit qui avait commencé par l'invasion d'une grande armée de monstres. Le principal responsable de tout cela, Juumonji, devait absolument être arrêté ici et maintenant. Pour ce faire, nous devions tous rassembler nos dernières forces. Ce devait être la dernière bataille à avoir lieu ici au Fort de Tilia.

Partie 2

« En avant donc. »

Shiran s'était avancée, avait ramassé son épée tombée et avait couru dans le couloir. Elle se dirigeait droit vers le champ de bataille où un garçon armé d'une épée large affrontait la Grande Araignée Blanche.

Gerbera avait rapidement remarqué que sa collègue s'approchait et avait souri légèrement.

« Alors tu es venue, petite fille. »

« Je vous apporterai mon soutien ! »

Shiran avait chargé et frappé horizontalement Juumonji. Comme elle l'avait prétendu, il n'y avait aucune incertitude dans ses mouvements, de son premier pas à l'élan de sa lame. Elle pouvait manier son épée sans être déséquilibrée par cette soudaine augmentation de sa force physique.

Juumonji avait bloqué le coup, mais ses yeux s'étaient ouverts en grand en signe de choc. « Qu'est-ce que… !? T — Tu es encore !? Tu es complètement différente !? » Il fit un grand bond en arrière, complètement confus.

« En effet. Je suis déjà morte une fois, mais je suis venue pour aider à mettre un terme à votre violence insignifiante ! »

« Mais qu'est-ce que… ? Comment une goule… ? Pas possible ! » gémit Juumonji, mais il se rendit compte que je me tenais un peu plus loin. « Majima ! Ton araignée a fait irruption pour gagner du temps !? »

« Gerbera ! Laisse l'avant à Shiran ! » avais-je dit, sans me soucier des divagations de Juumonji.

« Mrgh… Si tel est l'ordre de mon Seigneur, alors il en sera ainsi. » Elle semblait réticente, mais elle avait obéi à mes instructions et avait fait un pas en arrière. « Garde ton courage, petite fille, car tu es l'étoile brillante de cette bataille. »

« Cela va sans dire ! »

Shiran s'était jetée sur Juumonji, ses coups étaient féroces. Ses pas brisaient le sol de pierre sous elle, et sa lame fendait l'air comme si elle voulait couper le monde lui-même. Elle avait plus de force pure en tant que goule sans âme, mais ses capacités physiques surpassaient encore celles de n'importe quel humain. Elles étaient bien au-delà de ce dont elle était capable dans la vie. Elle avait réduit l'énorme écart qui la séparait de Juumonji en termes de simples spécificités.

Elle s'ajustait même à ses délicates compétences à l'épée. Elle ne les avait pas complètement retrouvées, mais elle pouvait toujours manier une épée mieux que Juumonji. De plus, Shiran avait un autre avantage majeur sur Juumonji : ses blessures se rétablissaient rapidement.

En tant que monstre mort-vivant, les capacités de régénération de Shiran allaient bien au-delà de la norme. En revanche, Juumonji souffrait toujours de multiples blessures, y compris le morceau manquant de son bras que Shiran avait arraché. Il était parfaitement capable d'utiliser la magie de guérison, mais il semblait qu'il n'était pas assez bon pour se soigner au milieu de la bataille.

Juumonji n'avait probablement jamais pensé que quelqu'un pourrait opposer une telle résistance après avoir tué Watanabe. Il n'était pas censé y avoir d'humains ici capables de résister à la dure réalité d'un sauveur devenu traître, et tout être capable de s'opposer à sa force de combat qui brise les règles était plus que rare. C'était plutôt malheureux pour Juumonji d'avoir deux êtres de ce genre devant lui, mais c'était un coup de chance exceptionnel pour nous.

« Haaah ! »

Maintenant que la force de Juumonji était un peu sapée, Shiran pouvait le combattre de front. Il lui fallait tout ce qu'elle avait pour tenir le coup, mais c'était suffisant. Elle n'était pas seule.

« Gerbera, contourne-le ! » avais-je ordonné.

« Compris. Laisse-moi faire, mon Seigneur. »

Le tyran des Profondeurs, la Grande Araignée Blanche de la légende, pouvait gérer ce niveau de carnage. Avec ses huit pattes, Gerbera surpassait facilement la mobilité des personnes présentes. Elle avait couru le long des murs et du plafond pour attaquer Juumonji.

C'est la raison pour laquelle j'avais fait en sorte que Gerbera se retire et que Shiran prenne les devants. Shiran pouvait garder Juumonji coincé dans la bataille pendant que Gerbera descendait de toutes les directions. Un tel assaut était difficile à gérer, même pour un tricheur.

« Argh… Putain ! » Juumonji jura en s'éloignant d'eux sans hésiter.

Shiran prit garde à ne pas s'approcher imprudemment et garda son épée à portée de main, tandis que Gerbera tournait sur elle-même et descendait du plafond à côté d'elle. Les deux se tenaient côte à côte devant Juumonji. L'un était le plus fort chevalier des Forêts du Nord, qui avait continuellement protégé le royaume de l'humanité des monstres, l'autre était la Grande Araignée Blanche, qui se vantait d'être le plus fort monstre des Profondeurs. Compte tenu de leurs antécédents, elles n'auraient normalement jamais, jamais pu combiner leurs forces comme ça.

Créer une telle scène impossible et servir de lien entre elles était mon travail. J'étais le seul à pouvoir contrôler la férocité de Gerbera au combat sans ruiner son élan, tout en maintenant un lien de confiance

avec Shiran. En tant que tel, elles avaient coopéré de manière transparente. Elles avaient vraiment mis Juumonji dans une impasse. Cela devait être désagréable pour lui.

« Qu'est-ce qui vous arrive à vous tous !? » rugit-il, sa colère explosant alors qu'il frappait le sol de son épée. « Vous n'êtes que des déchets, mon EXP pour que je puisse gagner en puissance ! Vous n'êtes que des monstres jetables destinés à me permettre de me faire un nom en tant que héros ! »

Il avait retiré son épée du sol et avait dirigé sa pointe vers Shiran, puis Gerbera.

« Pourquoi est-ce que vous devez me défier, bande de petites merdes ? »

Enfin, Juumonji me lança un regard furieux alors que Lily se blottissait à mes côtés.

« Vous n'êtes rien d'autre que de la nourriture pour que je rentre à la maison en vie, bon sang ! »

Juumonji nous voyait comme de simples objets. Peut-être était-il même jaloux. Bien qu'il possède tant de pouvoir, Juumonji sentait le danger tout autour de lui. Il était inquiet de savoir combien de temps il pourrait survivre dans ce monde. C'était parfaitement normal.

Les angoisses avaient tendance à s'accumuler. Tout le monde ne pouvait pas non plus dissiper de tels sentiments. Lorsque l'on regarde son environnement sous l'effet de l'anxiété, tout semble dangereux. C'était également naturel.

Nos circonstances étaient différentes, mais j'avais aussi été sur mes gardes avec tout ce qui m'entourait lorsque j'étais arrivé à la forteresse. Je pouvais comprendre pourquoi il se sentait ainsi. Un tel état lui avait déchiré l'esprit. Mais j'avais Lily, Ayame et Asarina avec moi. Avec ces

filles de confiance à mes côtés, j'étais capable de calmer mes angoisses.

Et si je n'avais rien eu de tel ? Je n'avais même pas besoin de l'envisager. Le monde aurait été un enfer. Peut-être que moi aussi, si j'étais dans cette situation, je ne verrais les autres que comme de simples objets.

Ce n'était qu'une supposition, bien sûr. Peut-être que Juumonji avait une telle disposition au départ, ou peut-être que quelque chose d'autre l'avait poussé à être comme ça. Je… ou en fait, personne, ne peut parler pour l'humain connu sous le nom de Juumonji Tatsuya.

De plus, quelles que soient ses circonstances, cela ne changeait rien au fait que de nombreuses victimes étaient devenues la proie du comportement vaniteux de Juumonji. Ses péchés ne pouvaient pas être pardonnés. Il était devenu trop dangereux pour ce monde. Quoi qu'il en soit, quand je regardais Juumonji maintenant, une certaine pensée me venait à l'esprit.

« Peut-être que tu aurais été mieux sans ce pouvoir. »

Juumonji m'avait regardé d'un air renfrogné, après les mots qui étaient sortis de ma bouche. Mais cette grimace s'était transformée en rictus en un instant.

« Qu'est-ce que c'est, tout d'un coup ? Je suis sûr que ça aurait été bien pour toi, hein ? »

« Non, je veux dire pour toi. Cependant, tu ne pourras pas le comprendre… »

Mon pouvoir était rempli des sentiments et des liens que je partageais avec mes serviteurs. Cependant, si de tels sentiments n'existaient pas, peut-être ne serait-il qu'une source de malheur pour les personnes environnantes… et peut-être pour celui qui le manie lui-même.

Sans sa tricherie, Juumonji ne serait jamais devenu un démon. Il en allait de même pour la destruction de la Colonie. Personne ne pouvait nier que des étudiants immatures avaient été emportés par leurs pouvoirs irréfléchis. Il était facile pour eux de prendre des décisions hâtives et de suivre le courant.

Alors, quel était ce pouvoir que nous avions, exactement ? N'avions-nous pas besoin de cultiver une meilleure compréhension de celui-ci ? Bien qu'il soit beaucoup trop tard pour cela…

« C'est fini, Juumonji, » avais-je dit alors qu'il me fixait en état de choc.

« Ne me fais pas chier ! Pas comme ça ! Pas comme ça, bon sang ! Je vais mourir ici ! Je serai le dernier survivant ! Une fois que j'aurai mangé le reste d'entre vous, je rentrerai chez moi ! Ça devrait être possible avec ce pouvoir en moi ! Ce pouvoir existe dans ce but précis ! Cela signifie donc que vous avez tous été envoyés dans ce monde pour être mangés par moi ! »

Il fulminait, rationalisait les choses en ne considérant que sa propre personne. L'air posé du « sauveur » avait depuis longtemps disparu de son visage.

« Taisez-vous tous et devenez ma nourriture ! »

Juumonji s'était précipité en avant avec son épée à la main. Sa cible, comme prévu, était moi. Il avait déployé un glyphe rouge. C'était une magie de feu de niveau 3. J'avais plissé les yeux après avoir confirmé cela. L'attaque de Juumonji était exactement la même qu'avant. Sa rage le rendait prévisible.

« Intercepte-le, Lily. »

Lily activa la magie qu'elle avait en réserve. D'innombrables boules de feu explosives rencontrèrent des lames de vent dansantes. Les magies

s’écrasaient, tranchaient et s’entretuaient. C’était la même scène que précédemment, mais il y avait quelque chose qui se rapprochait de Juumonji cette fois.

« Gerbera ! »

« Shyaaah ! »

Malgré les flammes qui explosaient et les lames de vent qui se déchaînaient, la Grande Araignée Blanche avait attaqué Juumonji. Elle avait fait fi des blessures qu’elle pouvait subir, le prenant au dépourvu. Pourtant, Juumonji pouvait encore s’en sortir.

« Argh ! Dégage du chemin, espèce de monstre ! »

Sa lame d’acier avait balayé Gerbera alors qu’elle chargeait à travers les flammes. Une de ses jambes s’était brisée avec un bruit sec. Gerbera avait perdu l’équilibre et était tombée sur le sol. Malgré cela, un sourire de satisfaction se dessinait à travers l’ouverture de ses cheveux ébouriffés.

« U-Urgh ! M-Merde… !? »

L’attaque de Gerbera, qui ne tenait pas compte de sa jambe cassée, était suffisamment puissante pour que Juumonji perde la maîtrise de son épée. La lame avait volé dans l’air alors que les flammes et les vents magiques s’éteignaient. C’est alors que Shiran s’était avancée.

Le corps de l’elfe était toujours aussi fragile comparé à Juumonji et Gerbera. Les flammes explosives et les vents mordants étaient comme les portes de l’enfer pour elle. Étant donné qu’elle ne pouvait pas utiliser la magie pour le moment, elle n’avait aucun moyen d’y faire face. C’est pourquoi elle avait choisi de charger maintenant. L’attaque de Gerbera avait donné à Shiran le temps parfait pour le prendre au dépourvu. Il n’y avait plus moyen de l’esquiver maintenant.

« Haaaah ! »

Juumonji leva son bras en défense, interceptant le coup horizontal de Shiran. Son coup avait proprement coupé le bras, et il s'était envolé dans les airs. Cependant, son blocage avait été suffisant pour amortir sa frappe. Avec juste un peu plus de portée, elle aurait pu lui trancher la gorge. Sa lame avait manqué de quelques centimètres seulement.

« Gaaaaargh !? »

Juumonji avait hurlé face à la douleur intense qui avait suivi. Shiran n'avait pas fait de pause et elle avait plutôt enchaîné avec une autre frappe.

« C'est fini ! »

« C'est bien vrai ! »

Juumonji avait rugi en faisant un coup de pied avant. Son pied s'enfonça dans l'estomac de Shiran avant qu'elle ne puisse faire son second coup. Ce n'était rien de plus qu'une attaque désespérée, mais avec la puissance d'un tricheur, c'était devenu un coup sans égal.

L'armure de Shiran s'était effondrée et ses entrailles avaient éclaté. Ses genoux se dérobèrent alors qu'elle s'étouffait avec son propre sang, envoyant des gouttelettes cramoisies sur sa mâchoire et sur le sol. Juumonji avait ri en regardant cela et il tendit la main vers son épée qui s'agitait toujours dans les airs.

Maintenant que Shiran était un monstre mort-vivant, cela ne suffisait pas à l'immobiliser, mais elle avait quand même besoin d'un moment pour respirer avant de passer à l'action. Et dans cet espace de temps, Juumonji avait saisi son épée et — .

« Hein… ? »

La liane parasite qui pouvait s'étirer lui avait arraché cet avenir. La main de Juumonji n'avait fait qu'attraper l'air tandis que ses yeux poursuivaient la liane jusqu'à sa source.

« T-Toi… !? »

J'avais rencontré ses yeux. Jusqu'à la fin, il ne m'avait pas regardé comme un autre humain.

« Maintenant, Shiran ! » avais-je crié, avant que Juumonji puisse commencer à gémir.

Toujours avec un genou sur le sol, Shiran avait positionné son épée à sa taille.

« Yaaaah ! »

Et en se levant, elle déclencha une seule frappe. La frappe avait profondément déchiré le corps de Juumonji.

Chapitre 12 : La fin de la bataille

Une grande giclée de sang se répandait alors que Juumonji tombait lentement en arrière. Debout devant lui, Shiran était tout juste capable de soutenir son propre corps en utilisant son épée tachée de sang comme une canne. Juumonji ne bougeait même pas. Une grande flaque cramoisie s'était répandue sur le sol du couloir.

« On a… gagné, non ? » murmura Lily à côté de moi en regardant ce qui se passait.

« Oui, » avais-je répondu brièvement en rétractant Asarina.

L'épée qu'elle avait attrapée était tombée sur le sol avec un bruit sourd.

Nous avons gagné. Nous avons vraiment gagné. Pourtant, je me sentais plus soulagé que nous ayons fini que content d'avoir gagné. Il y avait trop de victimes pour que je puisse me réjouir de la victoire. Une grande majorité des chevaliers et des soldats de cette forteresse étaient morts, ainsi que neuf de mes camarades de classe. Ils ne reviendraient jamais. Néanmoins, je pensais qu'il y avait un sens à arrêter Juumonji Tatsuya ici.

« Les forts font ce qu'ils veulent. »

Pouvais-je maintenant nier les paroles de résignation de Kudou ? Je voulais offrir cette conclusion à ce garçon pitoyable et à toutes les victimes qui étaient mortes ici.

« Maître. »

Je m'étais retourné en entendant la voix de Lily. Gerbera s'était approchée alors que ses pas étaient instables, car elle avait perdu deux de ses jambes. Shiran la suivait, le sang qu'elle avait craché salissant encore ses lèvres.

« Désolé d'avoir mis tant de choses sur tes épaules, Gerbera. Vous aussi, Shiran. Bon travail, toutes les deux. »

« Ne t'inquiète pas, ce n'est rien. Nous avons simplement vaincu notre ennemi. C'est tout ce qu'il y a à faire, » dit Gerbera.

« Ce combat appartenait au Fort de Tilia en premier lieu. Il n'y a rien dont vous deviez vous inquiéter, Takahiro, » ajouta Shiran.

Quoi qu'il en soit, je ne pouvais pas me résoudre à regarder leurs corps en lambeaux. C'était d'autant plus le cas si l'on considère le travail de nettoyage qui restait à faire.

« Juumonji est vaincu, mais il y a encore des monstres dans la forteresse. Nous y sommes presque. S'il vous plaît, prêtez-moi votre force, » avais-je

dit, et les sourires épanouis des filles étaient revenus vers moi comme pour me dire de ne pas m'inquiéter.

« Compris, Maître. »

« Bien sûr. »

« Hm. Je vais les disperser facilement. »

Les réponses rassurantes de mes compagnons avaient fait naître un petit sourire sur mon visage. J'avais alors tourné mes pensées vers ce qui allait suivre. Nous étions probablement la seule force restante capable d'exterminer les monstres de la forteresse. Nous devions les balayer et mettre à l'abri les éventuels survivants.

Maintenant que Gerbera était avec nous, cependant, nous avions besoin d'un moyen facile à comprendre pour démontrer qu'elle était une alliée, étant donné qu'elle ne pouvait pas cacher le fait qu'elle était un monstre. En tant qu'elfe, Shiran n'avait pas beaucoup de pouvoir de persuasion à cet égard, donc notre meilleure ligne de conduite était d'abord de donner rendez-vous aux chevaliers de l'Alliance qui étaient en attente à une courte distance.

« Lily, guéris Gerbera. Quand tu auras fini, nous rejoindrons les chevaliers. »

Gerbera était la plus forte combattante parmi mes serviteurs. Même si ce n'était qu'une tâche de nettoyage, il valait mieux qu'elle soit complètement guérie en cas d'imprévu. La vitesse de récupération naturelle de Gerbera était déjà stupéfiante, mais combinée à la magie de guérison de Lily, même un membre perdu ou deux se rétablirait en quelques minutes.

Avec ce court laps de temps, j'étais allé terminer une autre affaire. Puisque la magie de guérison n'avait rien fait pour elle en tant que

monstre mort-vivant, Shiran m'avait accompagné. J'étais reconnaissant. Ce travail n'était pas un de ceux dont je me sentais bien.

« Ahh… Aaah… Non… »

Étonnamment, Juumonji était encore en vie. Il avait perdu connaissance, mais sa vitalité tenace de guerrier l'avait rapidement réveillé et avait préservé sa vie. Pourtant, cela ne durerait pas beaucoup plus longtemps. Le coup de Shiran était clairement mortel. Si un membre de l'équipe d'exploration spécialisé dans la magie de guérison était là, il pourrait probablement le sortir de cet état mortel, mais aucune personne de ce genre n'existait dans la forteresse. Tout ce qui lui restait était le désespoir et l'agonie. Il n'y avait qu'une seule chose qui pouvait le sauver maintenant.

« Décapitez-le, Takahiro, » dit Shiran en fronçant les sourcils. « Même un méchant qui a volé d'innombrables vies ne devrait pas être laissé à l'abandon comme ça. »

« Oui, » avais-je répondu sèchement en me rapprochant de Juumonji, mon épée à la main.

« Je suis… ack…, » avait-il murmuré d'une voix gargouillante. « Je… retourne… en arrière… Même… mon propre… »

Il s'était traîné sur environ un mètre, laissant derrière lui une traînée de sang. Étendu devant moi maintenant, ce n'était rien de plus qu'un garçon ordinaire s'accrochant à la vie.

J'étais celui qui avait mis fin à sa vie. Shiran était celle qui l'avait réellement coupée, mais ça n'avait pas d'importance. Je l'avais tué. Toute pitié maintenant serait horriblement hypocrite. En pensant à ce qu'il avait fait, il n'y avait pas de place pour la sympathie.

Pourtant, je n'avais pas l'impression que je pourrais un jour ne rien

ressentir face à une telle scène. C'était exactement ce que j'avais dit à Rose ce soir-là après avoir tué Kaga. J'avais acquis la capacité de me battre, même si ce n'était qu'un peu, mais au final, je ne pouvais toujours pas devenir un héros ou un monstre. C'était probablement bien mieux ainsi. Rien qu'à la façon dont Juumonji avait agi, je pouvais deviner ce que ce serait de ne rien ressentir à la mort des autres. Cela m'avait rendu plus conscient de cela que je ne l'aurais jamais voulu.

« Takahiro. Si c'est trop dur pour vous, alors je peux… »

« Non. »

J'avais secoué la tête à la suggestion anxieuse de Shiran. J'étais en fait peu enclin à fuir mes responsabilités, et laisser Shiran porter le coup de grâce pourrait planter des graines gênantes qui pourraient la hanter plus tard. Elle s'était déjà transformée en un monstre mort-vivant. Compte tenu de son avenir incertain, je ne pouvais pas la laisser porter le titre de Tueuse de Sauveurs par-dessus le marché.

« C'est mon travail. »

J'avais brandi mon épée.

La lame semblait plus lourde que d'habitude, maintenant que j'étais face à un humain.

Jusqu'à la fin, Juumonji ne nous avait jamais considérés comme tels, mais cela n'avait pas changé la façon dont je le voyais.

Je devais tuer Juumonji.

Je continuerais à vivre dans ce monde en portant ce fardeau.

Une lame tranchante avait traversé la viande et avait fait jaillir du sang.

Le son sourd d'une vie succombant à la mort avait résonné dans le

couloir.

Chapitre 13 : Le mystère restant

Partie 1

J'étais resté là, abasourdi, en écoutant sa vie quitter son corps. Je n'avais toujours pas balancé mon épée. Une lame noire avait volé de nulle part et dépassait maintenant du dos de Juumonji qui était étendu face contre terre. L'épée, qui semblait faite d'une ombre, avait volé la vie de Juumonji. Cet événement inattendu avait stoppé net mes pensées.

« Takahiro ! » Shiran avait crié en se plaçant devant moi.

D'innombrables épées d'ombre nous tombaient dessus depuis devant nous.

« A-Argh… »

Shiran les avait repoussés l'une après l'autre, mais elles étaient trop nombreuses. Même elle serait dépassée si elle continuait à me couvrir. J'avais sauté en arrière par réflexe et elle avait suivi peu après. Des dizaines d'épées sortaient du sol là où nous nous tenions. Cependant, les choses ne s'étaient pas arrêtées là. Des lames encore plus sombres nous avaient poursuivis.

« Maître ! »

« Replie-toi, mon Seigneur ! »

Lily et Gerbera nous avaient rejoints et avaient intercepté l'attaque. Gerbera avait déployé une sorte de filet avec ses deux mains, bloquant les lames qui arrivaient. La lance de Lily avait repoussé celles qui avaient réussi à passer à travers. Notre assaillant avait dû juger que toute autre attaque était inutile, ou peut-être y avait-il une limite au nombre d'épées

qu’il pouvait déchaîner. En tout cas, l’assaut s’était arrêté.

« Il y a quelque chose là… »

J’avais réfréné mon cœur battant la chamade et j’avais essayé de confirmer la situation. Les épées étaient toujours en tas sur le sol du couloir. Au-delà d’elles, je pouvais voir une grande ombre à forme humaine qui ne comportait qu’un haut de corps. J’avais déjà vu ce type de monstre auparavant. On l’appelait un doppelgänger. Mais ce spécimen était un peu différent de ceux que je connaissais.

Il était énorme. Bien qu’il ne s’agisse que du haut du corps, il mesurait facilement trois mètres de haut. Ses tripes étaient tellement gonflées qu’on aurait pu croire qu’il avait avalé un humain entier. Il était plusieurs fois plus grand que n’importe quel doppelgänger normal.

« Maître, fais attention. Quelque chose ne va pas ici, » dit Lily, sa lance prête à l’emploi.

Immédiatement après, les épées d’ombre dans le sol avaient commencé à changer de forme.

« Qu’est-ce que… !? »

L’une après l’autre, elles s’étaient effondrées, se mélangeant en plusieurs masses. Les ombres avaient finalement pris la forme de dizaines de doppelgängers. Le couloir s’était rempli de monstres en un instant. Une horde était née d’un seul énorme spécimen. C’était la première fois que je voyais un tel phénomène, mais j’avais déjà entendu parler d’un être capable d’un tel comportement.

« Un monstre qui donne naissance à d’autres… Une reine ? »

Les monstres possèdent du mana. Ceux qui accumulaient du mana au-delà d’une certaine limite pouvaient donner naissance à de nouveaux

monstres. On les appelait les reines des monstres. Le grand doppelgänger devant nous était certainement un de ces spécimens.

Tout allait bien jusqu'à ce moment-là. C'était surprenant, mais je savais au moins ce que c'était. Ce qui avait suivi, cependant, était tout à fait en dehors des limites de mon imagination.

« Maître, c'est vraiment une reine-monstre, non ? » dit Lily d'une voix rauque. « Alors pourquoi n'est-elle pas connectée à nous par le cheminement mental ? »

En tant que visiteur d'un autre monde, j'avais la capacité de me connecter au cœur des monstres qui possédaient une grande quantité de mana. Pour simplifier, je pouvais me connecter aux monstres rares et plus. Les reines étaient bien au-delà des monstres rares. Et pourtant, le monstre devant moi, la doppelqueen, par manque de meilleur terme, n'était pas connecté à moi.

Même avec Shiran, qui était un cas assez spécial, j'avais été capable de saisir un mince lien filiforme entre nous. Ici, je ne pouvais rien sentir. En d'autres termes, le monstre devant moi avait défié les règles que je connaissais.

« Qu'est-ce que vous êtes exactement ? » avais-je demandé, mais je ne m'attendais pas à une réponse.

Les monstres ne possédaient pas d'ego tant que le cheminement mental n'était pas connecté. C'est ainsi que ma capacité fonctionnait. En tant que tel, il n'y avait aucun moyen pour ce monstre de répondre. Il n'y avait aucune possibilité normale…

« Je n'aurais jamais pensé que Juumonji Tatsuya serait vaincu dans une collision frontale. »

Une réponse était néanmoins venue. C'était la voix d'un garçon viril.

J’avais dégluti en l’entendant. C’était la voix de Juumonji. Ce n’était pas la personne en question, bien sûr. Il était déjà mort. C’était une imitation élaborée de lui. La horde de doppelgängers avait copié sa forme en même temps.

Ils ne pouvaient que reproduire son apparence, mais l’imitation était suffisamment parfaite pour qu’il soit impossible de les distinguer de l’original. Il y avait juste une différence majeure. Il n’y avait rien qui ressemblait à une expression sur leurs visages.

Pour le meilleur ou pour le pire, aucune de ses qualités humaines ne transparaissait — pas la moindre trace de l’égoïsme qui avait déchiré un nombre incalculable de victimes, rien de l’arrogance qui avait ignoré le mal qu’il avait causé, rien de l’attitude froide qui avait scruté tous ceux qui l’entouraient. Ce seul élément manquant banalisait l’existence de Juumonji Tatsuya bien plus cruellement que le simple fait de sculpter son portrait.

Ils s’étaient tous tournés vers moi à l’unisson avec leurs visages sans expression. C’était une scène bizarre qui semblait destinée à déstabiliser mon esprit.

« Disons que vous avez été splendide, deuxième roi. »

Le Juumonji Tatsuya le plus proche de moi avait parlé. Sa voix était coupée et sèche, comme une machine. Il n’y avait aucune émotion.

« J’ai été pleinement témoin de votre pouvoir. Vous avez bien réussi à dompter ce monstre mort-vivant diabolique. »

Un corps différent avait parlé cette fois, suivi d’un autre encore.

« Gerbera, c’est ça ? Cette grande dame araignée est terriblement effrayante. »

« Le mimétisme du slime est également anormal. »

« Il l'appelait Lily, non ? »

« Les autres aussi. »

« Ayame et Asarina. »

« Ils ont dit qu'il y en avait un autre à l'extérieur de la forteresse. »

« Rose, je crois. »

Les orateurs changeaient l'un après l'autre, mais ils étaient tous Juumonji Tatsuya. Ils avaient même évoqué les noms de tous mes serviteurs, y compris celui de Rose, qui n'était pas là avec nous.

« Sa voie est différente de celle de notre roi. »

« Un pouvoir inquiétant. »

« Une menace assez grande comme il est maintenant. »

« J'avais ciblé la vie de cet homme — »

« — Tout ce temps. »

Le dernier spécimen à parler était le seul à conserver sa forme de monstre, la doppelqueen. Elle avait brandi le corps du vrai Juumonji. Je n'avais pas eu le temps de l'arrêter. Elle avait ouvert sa bouche en grand et avait avalé son corps.

L'énorme ombre se tortillait tandis qu'un craquement sec et humide résonnait dans l'air. C'était le son de la mastication. Et avec une grande gorgée, son ventre gonflé avait encore plus grandi. Avec cela, Juumonji Tatsuya avait éternellement disparu de ce monde en servant de nourriture à un monstre.

Je suppose que son apparence est toujours là, cependant… Des douzaines d'entre eux, en fait.

Le Juumonji Tatsuya qui avait offert le vrai cadavre au doppelqueen s'était retourné et avait tapoté son ventre.

« Merci pour le repas. »

« Il parle… ? » murmura finalement Lily, donnant voix à mes propres soupçons. « Un sosie ? Par sa propre volonté ? »

Un doppelgänger peut copier la forme de sa cible. Cependant, même s'il copiait un humain, il ne pouvait pas manipuler les mots. Ils n'avaient pas d'ego, après tout. Pourtant, le spécimen devant nous parlait avec nous. En d'autres termes, peu importe la forme qu'il prenait, cela prouvait qu'il avait une volonté propre.

« Serait-ce le monstre parlant dont Sakagami avait parlé ? » Je gémis doucement.

Sakagami l'avait mentionné après que nous l'ayons coincé. Il pouvait donner des ordres aux autres monstres en passant par un seul spécimen qui avait une volonté. Si c'était ce même monstre, il était logique que ma capacité ne fonctionne pas sur lui.

J'étais un tricheur, mais ce monstre était sous l'effet de la tricherie de quelqu'un d'autre. Ce n'était pas que les règles avaient changé, c'était que les règles étaient différentes. C'est pourquoi mon pouvoir ne fonctionnait pas. D'après ce que je pouvais voir de Lily et des autres filles, elles n'étaient pas non plus sous l'influence de ce pouvoir, donc ma supposition était probablement correcte.

« Ça fait de toi Berta, non ? »

Tous les Juumonji Tatsuyas avaient souri en même temps. Pendant un

instant, je n'avais même pas réalisé qu'ils souriaient. Chaque fois que les humains souriaient, même si c'était faux, il y avait une sorte d'émotion derrière. Mais le sourire de Berta n'avait rien de tout cela. C'était comme si des lèvres courbes avaient été collées sur la peau. Je ne pouvais rien ressentir d'autre que du dégoût.

Je ressentais un intense sentiment de malaise face à son comportement inhumain, précisément parce qu'elle ressemblait un peu à un humain. Le simple fait de la regarder me rendait malade. J'avais envie de vomir. C'était comme regarder d'innombrables mille-pattes frétillants. Il n'y avait aucune réalité dans la scène qui se déroulait devant moi. Je commençais à avoir de plus en plus la tête qui tourne.

« Ne te laisse pas entraîner, mon Seigneur. »

Une main gracieuse s'était posée sur mon épaule.

« Ger… bera… ? »

« Quelle ruse impertinente ! Ce charme est d'un vulgaire. »

… charme ? J'avais l'impression que je venais seulement de remarquer le brouillard qui recouvrait ma conscience après qu'elle ait mentionné cela. J'avais entendu pendant les conférences de Kei qu'il y avait en fait des monstres qui pouvaient lancer des charmes.

Les Charmes n'infligeaient pas de dommages directs au corps physique, mais déchiraient l'esprit. On pouvait y résister dans une certaine mesure en utilisant le mana, mais cela signifiait aussi qu'il était exceptionnellement facile d'en être la proie lorsqu'on était pris au dépourvu. Par exemple, dans le cas d'un certain monstre de type végétal, la beauté d'une fleur en pleine floraison ou un parfum riche pouvait voler la conscience de leur proie et les ensorceler. Cependant, je n'avais jamais entendu parler de sosies possédant ce pouvoir. C'était probablement une capacité inhérente à la doppelqueen Berta.

« Ressaisis-toi, mon Seigneur. Si tu te laisses entraîner, il sera d'autant plus facile de t'ensorceler. »

« C'est donc comme ça que ça marche… » avais-je dit avec un gémissement.

Je savais maintenant que c'était un coup calculé de ce monstre. En fait, même Lily et Shiran étaient ensorcelées par la scène bizarre qui se déroulait devant elles. La seule raison pour laquelle Gerbera avait pu garder son calme est qu'elle n'avait pas beaucoup d'expérience avec les humains. Ce spectacle était effroyable pour un humain, mais pour un monstre pur comme elle, c'était juste un peu bizarre. En outre, sa position sur la question avait également joué un rôle.

« N'oublie pas, mon Seigneur. Nous sommes avec toi. Il n'y a rien à craindre. Peu importe ce que c'est, on ne peut le confondre qu'avec un ennemi qui nous veut du mal. Donc, c'est une affaire simple. Tout ce que nous devons faire, c'est l'écraser, non ? »

La logique de Gerbera allait droit au but. C'est pourquoi elle n'avait pas hésité. Mais c'était un énorme obstacle pour le sosie qui essayait de nous ensorceler.

« Il semble que le seul qui soit spécial soit le grand au fond. Les autres ne sont que des terminaux sans âme. Tout sera fini quand on l'aura détruit. »

Les jambes de Gerbera s'agitèrent, faisant tressaillir les Juumonji Tatsuyas.

« Elle est vraiment effrayante. »

« Vous êtes effrayante. »

« Elle est à un niveau totalement différent du mien. »

« Je suis jaloux. »

« Je suis envieux. »

Ils semblaient avoir du ressentiment.

Partie 2

« Silence, » rugit Gerbera. « C'est le comble de l'absurde pour des parasites comme vous d'essayer de m'envoûter. Vous n'êtes que des charognards venus se nourrir de proies affaiblies. Sachez que vous avez commis une erreur. Vous n'auriez jamais dû sortir en rampant de façon si éhontée. Je vais vous apprendre qui est vraiment la proie ici. »

Une tempête colossale de soif de sang avait jailli de la jeune fille à la beauté incomparable, étouffant le couloir. Même avec les blessures de sa précédente bataille, la Grande Araignée Blanche des Profondeurs était là en force. Une simple reine des monstres était tout à fait inférieure à elle. Les ombres mesquines des petits sosies ne pouvaient en aucun cas souiller son monde blanc. Même moi, je pouvais ressentir une pression physique due au torrent de soif de sang, qui était plus que suffisante pour submerger ces créatures qui ne possédaient même pas d'émotions propres.

« A-Argh… »

Les sosies se mirent à trembler, leurs sourires figés sur leurs visages comme des masques. Tout ce qu'ils étaient, ils l'avaient emprunté à Juumonji, mais leur peur était réelle. C'est exactement pourquoi j'avais trouvé ça suspect…

Grâce à Gerbera, le charme sur moi avait disparu. Maintenant qu'il n'y avait plus de brume sur mon esprit, quelque chose semblait totalement déplacé. Contrairement à mes serviteurs, la doppelqueen ne semblait pas posséder beaucoup d'émotions, mais cela ne faisait que rendre sa peur encore plus palpable. Pour reprendre les termes de Gerbera, pourquoi est-elle venue ramper sans vergogne comme ça ? Il était clair comme de

l’eau de roche que les choses finiraient ainsi.

« Rien que des charognards. »

« Oh, c’est vrai. »

« Je ne peux pas le nier. »

Les Juumonji Tatsuyas avaient continué à parler alors que je les regardais avec suspicion.

« Je ne peux pas gagner contre vous. »

« Mais je n’ai pas besoin de gagner. »

« Il n’y a qu’une seule façon de faire face à un adversaire qui ne peut être battu dans un combat. »

« Il s’agit simplement de ne pas se battre. »

Gerbera avait fait une grimace. « Avez-vous l’intention de vous enfuir ? Quelle bêtise ! Croyez-vous que je vais vous laisser faire ? »

Les Juumonji Tatsuyas tremblaient de peur, mais ils continuaient à parler.

« C’est le plan. »

« J’ai atteint mon objectif. »

« Maintenant, j’ai juste besoin de m’échapper. »

« J’ai la capacité de le faire. »

« Comme je suis capable, je dois simplement le faire. »

« Non pas que je me soucie de ce qui se passera entre-temps. »

Il y a une chose qu'ils avaient mentionné que je ne pouvais pas négliger.

« Attends un peu, Gerbera, » avais-je dit, en la retenant avec ma main. J'avais un très mauvais pressentiment. « Vous vous fichez de ce qui se passe ? Que savez-vous que nous ne savons pas ? »

Les Juumonjis sans émotion s'étaient tournés vers moi à l'unisson.

« Je suis content que ça vous ait touché. »

« Je pensais que j'allais être mis en pièces. »

« C'est assez gênant pour nous deux, après tout. »

« Très bien, je vais vous le dire. »

« Pour faire simple… »

Les Juumonji Tatsuyas avaient conservé leur sourire masqué et avaient tous dit à l'unisson : « Je ne m'appelle pas Berta. Je m'appelle Anton. »

J'avais tout de suite compris ce que cela impliquait, vu qu'un loup hurlait dans le couloir au même moment.

« Merde ! Ils nous ont eus ! »

« Qu'est-ce qu'il y a, mon Seigneur ? Et aussi, quel était ce bruit ? »

« Celui-ci ne fait que gagner du temps. Ils essaient de reprendre Sakagami ! »

« Quoi ? »

Si c'était Anton, alors il y avait un autre monstre dehors nommé Berta. Les chevaliers de l' Alliance agissaient séparément de nous et ils retenaient un Sakagami inconscient. La doppelqueen, Anton, attirait

notre attention pendant que Berta les poursuivait.

Les chevaliers étaient un rassemblement d'élites. Face à des monstres normaux, ils pouvaient tenir jusqu'à notre arrivée. Cependant, le monstre parlant Berta était à tous les coups plus puissant qu'un spécimen normal. C'était extrêmement mauvais. Ils pourraient reprendre Sakagami Gouta. Cette possibilité m'était complètement sortie de l'esprit, malgré sa grande importance. Ou peut-être que les actions d'Anton étaient calculées pour me faire oublier. L'impact de son apparence et le charme qu'elle avait jeté étaient tous destinés à préparer le terrain pour cette issue.

Après s'être assuré que nous avions bien compris, Anton s'était lentement glissé dans le couloir pour battre en retraite. Elle s'enfuyait maintenant qu'elle avait atteint son but, comme elle l'avait prétendu. Nous avions les moyens de l'arrêter, mais pour l'instant nous n'avions pas le temps de lui prêter attention.

« Dépêchons-nous de rejoindre la commandante. Shiran, surveillez l'arrière ! » J'avais crié, et je m'étais précipité dans le couloir à toute vitesse.

◆□◆□◆

Les chevaliers avaient gardé leurs distances avec nous uniquement pour ne pas être pris dans notre combat contre Juumonji. En fait, ils n'étaient pas si éloignés que ça. Nous avions pu rapidement les rejoindre. Plusieurs d'entre eux étaient effondrés dans le couloir. Ceux qui étaient indemnes s'occupaient de leurs camarades qui étaient affalés contre les murs ou étalés sur le sol. Parmi eux, j'avais vu la commandante et Mikihiko courir dans tous les sens.

« Takahiro ! »

Kei m'avait repéré et avait couru vers moi. Ses cheveux blonds étaient en

désordre et ses yeux étaient emplis de larmes. Quand j'avais vu le petit renard dans ses bras, tout le sang s'était écoulé de mon visage.

« Ayame !? » Gerbera avait crié juste derrière moi.

Kei était sur le point de crier et de s'enfuir lorsque l'arachnide s'était rapprochée d'elle, mais elle semblait comprendre que ce n'était pas un ennemi, à en juger par la façon dont elle m'accompagnait. La petite fille avait tenu bon. Gerbera et moi avions regardé Ayame de plus près tandis que Kei continuait à lui prodiguer des soins magiques, même s'ils étaient de mauvaise qualité.

« Dieu merci, elle respire encore, » avais-je dit avec un soupir de soulagement.

Bien qu'elle ait l'air si fragile, Ayame n'était pas juste un bébé renard. Elle était un monstre. Son petit corps était en fait assez résistant. J'avais appelé Lily et lui avais demandé de guérir complètement Ayame.

« Que s'est-il passé ? » avais-je demandé à Kei.

« Nous avons été attaqués par un loup géant à deux têtes. »

Cela décrivait probablement Berta. Je me sentais amer à cette idée. Nous avions été complètement trompés.

« Ayame… m'a protégée… Je suis désolée, » avait dit Kei d'une voix déprimée.

« Ne t'excuse pas. Merci de me l'avoir dit. » J'avais posé ma main sur sa tête. Ça ne servait à rien de la blâmer. « Laisse-moi faire le reste. Kei, tu t'occupes de soigner les blessés avec Shiran. »

« Hein… ? Shiran ? Est-ce que ma sœur est ici ? »

Les yeux bleus de Kei, qui ressemblaient beaucoup à ceux de Shiran,

s’étaient ouverts en grand au moment où le chevalier mort-vivant avait quitté en courant son poste d’arrière-garde.

« Takahiro. Anton ne montre aucun signe de poursuite. »

« Je vois. »

Shiran n’était pas du genre à laisser passer quoi que ce soit, et c’est pourquoi je l’avais chargée de surveiller nos arrières. Son regard était toujours fixé vers le nord alors qu’elle transmettait son rapport.

« Il devrait être en sécurité pour le moment. Cependant, nous devons rester vigilants pour… »

« Shiran ! » Kei avait crié, sautant sur sa sœur et la serrant dans ses bras. « Je suis si heureuse que tu ailles bien ! » Elle avait continué à pleurer bruyamment dans les bras de Shiran.

« Kei… » Shiran semblait quelque peu troublée en posant sa main sur la tête de Kei.

C’était les retrouvailles avec la grande sœur qu’elle croyait perdue à jamais. Il était naturel pour Kei d’être submergée par l’émotion.

J’avais laissé Kei à Shiran et j’avais jeté un coup d’œil aux alentours. Je ne voyais Sakagami nulle part, ce qui signifiait qu’il avait déjà été secouru. C’était une bénédiction déguisée que le but du monstre soit seulement de le récupérer, donc aucun des chevaliers n’était mort dans le processus.

Pourtant, je ne pouvais pas m’empêcher de penser… Pourquoi maintenant ? Sakagami avait été à deux doigts de la mort plus tôt. S’il avait survécu, c’est grâce à l’intrusion de Juumonji. Et pourtant, en empruntant les mots de la doppelqueen, ni Anton ni Berta n’avaient réagi lorsque leur « roi » avait crié à l’aide. Étaient-ils simplement loin à ce moment-là ?

Non, ça ne peut pas être ça… Anton avait mentionné le nom de Rose. Mon groupe était le seul à connaître Rose. Nous ne l'avions mentionnée qu'une seule fois depuis notre arrivée à la forteresse, quand Gerbera nous avait trouvés pendant que Sakagami criait à l'aide. Le fait qu'Anton connaissait le nom de Rose signifiait qu'elle s'était cachée à proximité et qu'elle nous avait entendus. Pourtant, elle n'avait pas répondu à l'appel à l'aide de Sakagami.

Pour être plus précis, Sakagami avait crié à Berta de l'aider, pas à Anton. Pourtant, c'était une raison vraiment stupide de ne pas venir le sauver. L'appeler son roi après l'avoir abandonné une fois déjà — c'était une vérité difficile à avaler. La situation semblait en contradiction avec elle-même. C'était comme si une de mes hypothèses de base était complètement fausse.

« Hé, Maître ? »

« Qu'est-ce qu'il y a, Lily ? Oh, tu as fini avec son traitement ? » Je m'étais retourné pour voir Ayame dormir profondément dans les bras de Lily. « On dirait qu'elle va bien pour le moment, hein ? » J'avais caressé doucement son petit corps, puis j'avais changé de rythme. « OK, poursuivons rapidement Sakagami. »

Je ne savais pas si nous pouvions le rattraper ou non, mais nous ne pouvions pas le laisser en liberté. Nous devions au moins confirmer qu'il n'était plus dans la forteresse, sinon il serait difficile de secourir les survivants.

« Shiran, vous restez ici. Gerbera, viens avec moi. J'aurai aussi besoin de ton nez, Lily. »

« Bien sûr. C'est bien et tout, mais… » Lily avait hoché la tête, mais elle semblait pensive.

« Lily ? »

« Hmm. En parlant de mon nez… » Lily pointa son doigt vers son propre nez, qui était capable d'imiter l'odorat d'un croc de feu.

« Qu'est-ce qu'il y a ? »

« Hmm… Je peux me tromper, et ça semble impossible… » Lily était étrangement inarticulée. Je trouvais cela curieux, mais j'écoutais quand même attentivement. « Anton… avait une certaine odeur en lui. »

« Une odeur ? Quelle odeur ? »

« Watanabe Yoshiki, de l'équipe d'exploration. » Elle semblait incrédule à ses propres mots, me laissant encore plus perplexe. « Il s'est fait couper la tête et est mort, n'est-ce pas ? Alors peut-être que je me trompe, mais… »

Le ton de Lily était encore incertain. Il n'y avait aucune raison que l'odeur de Watanabe vienne d'Anton. Cependant, en voyant que Lily faisait des efforts pour le mentionner, elle avait vraiment identifié une telle odeur. Ce qui veut dire…

« Hé, Takahiro, » Mikihiko m'avait appelé par-derrière. « Est-ce vrai ? Cela ne veut-il pas dire… qu'il est vivant ? »

« Non. Ça doit être impossible. Nous l'avons vu mourir… »

« N'y a-t-il pas une autre possibilité ? Allez. Tu as déjà oublié ? Lily l'a dit tout à l'heure, quand on s'inquiétait des sosies cachés parmi les soldats. »

« L'ai-je fait… ? » demanda Lily d'un air surpris, en se montrant du doigt.

Mikihiko avait acquiescé. « Oui. Tu as dit que nous n'avions pas à nous inquiéter des sosies, qu'il était juste difficile d'en identifier un dans une foule, comme les soldats sur les remparts. En d'autres termes, tu ne serais pas capable de dire si Watanabe a été échangé contre un sosie là-haut, n'est-ce pas ? »

« Oh. » Lily déglutit.

« Surtout si l'on considère que Juumonji a fait exploser l'endroit juste au moment où nous sommes arrivés. Donc ça ne pourrait-il pas être possible ? »

Chapitre 14 : Dévoiler le mystère

Dans les Terres forestières, à une courte distance du Fort de Tilia…

Un garçon aux cheveux blonds sales et ébouriffés, Sakagami Gouta, plantait intensément un couteau dans le sol, un air lugubre planant sur lui.

« Heh. Heheh… Hehehehehehe… »

Il dessinait quelque chose dans la terre couverte de mousse, tout en riant comme s'il avait une crise. C'était comme s'il jouait avec une poupée vaudou. C'était presque curieux de voir qu'il ne remarquait pas son propre comportement dérangé, la conviction défectueuse dont il se drapait.

Ses mouvements vigoureux avaient ouvert ses blessures. Il était trop absorbé par son travail pour le remarquer. Le tissu enroulé autour de sa cuisse était mouillé par le sang qui coulait. Bien qu'il soit handicapé par sa jambe, qui refusait de bouger comme il le voulait, Sakagami ne s'arrêtait pas et continuait obstinément à tailler le sol, les yeux injectés de sang.

Juste à côté de lui, il y avait un loup à deux têtes. Il s'éloignait un peu d'un croc de feu ordinaire, mais je pouvais quand même dire que c'était ce qu'il était. Il n'était pas beaucoup plus grand qu'un exemplaire classique, mais son allure digne le distinguait clairement des monstres ordinaires. Je pouvais voir la lumière de la raison derrière ses deux yeux. Ses longs poils gris étaient magnifiques, lui donnant l'air d'un monarque.

Il y avait environ dix monstres dans la zone. Le seul qui semblait avoir quelque chose qui ressemble à un ego était le loup à deux têtes, ce qui faisait d'elle Berta.

« C'est fait ! » Sakagami avait crié d'exaltation.

Il avait dessiné un cercle tordu sur le sol d'environ trois mètres de diamètre. Il y avait un motif complexe de lignes à l'intérieur. Cela ressemblait au gribouillage d'un enfant, mais à en juger par sa réaction, il n'y avait aucune chance que ce soit quelque chose d'aussi mignon.

« Qu'est-ce que tu fais, Sakagami ? »

Sakagami, qui affichait un sourire tordu, s'était soudainement levé. Il s'était retourné et avait été accueilli par une lance déjà brandie.

« Gurgh !? »

Lily avait chargé et avait placé sa lance contre sa mâchoire. Berta avait senti l'attaque arriver, mais Gerbera lui avait coupé la route. Avec ça, toute contre-attaque était hors de question. Le choix de Berta de faire un pas en arrière était une splendide décision de sa part.

« Graaaaah ! »

Une des têtes de Berta libéra une flamme cramoisie tandis que l'autre crachait une grêle de glace, les deux visant Gerbera. Elle avait été engloutie dans le feu, la glace et la vapeur. Néanmoins, Gerbera n'en avait pas tenu compte et avait continué à avancer alors que les autres monstres de la zone se précipitaient sur elle.

« Dégagez le passage. »

Il y avait un lapin rugueux, un gutsgallaz et une faucheuse, entre autres, mais aucun d'entre eux ne représentait une menace pour elle. Elle les avait littéralement écartés d'un coup de pied, mais leur sacrifice avait

permis à Berta d'échapper à son emprise.

Même si j'avais demandé à Gerbera de ne pas la poursuivre trop loin, au cas où, le fait que Berta ait réussi à se mettre hors de portée prouve qu'elle était un monstre assez puissant.

Une fois qu'elle était à une distance sûre, les monstres restants s'étaient rassemblés autour de Berta. J'avais laissé Gerbera les tenir en échec, et j'avais tourné mon regard vers le Sakagami maintenant capturé.

« Tu es en retard, Majima-senpai. Je viens de terminer le rituel. »

Même avec la lance de Lily à sa gorge, Sakagami n'avait pas perdu son calme. L'étrange dessin qu'il venait de terminer lui donnait apparemment une grande confiance.

« Qu'est-ce que c'est ? » avais-je demandé.

« Tu ne peux pas le dire ? C'est un glyphe. Un pour attirer les monstres. »

Maintenant qu'il l'avait mentionné, le dessin ressemblait un peu à une pauvre maquette d'un glyphe. Il avait la forme d'un pentagramme, ce qui différait des modèles utilisés dans ce monde.

« Les monstres vont déferler sur la zone par centaines, comme avant. Hyahahaha ! On dirait que tu en as amené d'incroyables avec toi, mais combien de temps peuvent-ils te garder en sécurité ? »

J'avais pu entendre des bruits derrière moi. Gerbera montrait son irritation envers Sakagami. Je n'avais même pas eu besoin de me retourner pour la regarder, j'avais ressenti ses sentiments à travers le cheminement mental. J'avais tendu mon bras pour la retenir.

« Tu as raison. Si cela arrive, je parie que les quelques survivants qui restent dans la forteresse seront submergés. »

« Whoa là. Tu ne penses pas que tu peux les arrêter en me tuant, n'est-ce pas ? Désolé, ce n'est pas la peine de faire ça maintenant. Je ne peux plus rien y faire. »

« Donc tu ne peux pas l'arrêter. Tu l'as déjà mentionné. Tu ne peux pas contrôler les monstres. Tu es seulement capable de les attirer. C'est à ça que sert ce… *glyphe* ? »

« C'est clair. Le fait que tu sois là signifie que tu as battu Juumonji, non ? Je suis sûr que c'était un combat épique, mais tant pis pour toi. »

Sakagami s'était moqué de moi, se tenant les côtes en riant. Il aurait pu continuer à s'enfuir, mais apparemment il était resté dans la zone à cause de ça. Il n'était pas certain de pouvoir nous échapper, même s'il s'était enfui…

« Mon Seigneur ? » Une voix étouffée avait chatouillé mon oreille. Je m'étais retourné et j'avais vu les yeux rouge sang de Gerbera, toujours fixés sur Berta. « Cela ne suffit-il pas maintenant ? »

Je pouvais sentir des émotions semblables à du magma brûlant sous sa voix froide. La blessure qu'Ayame avait subie pendant l'évasion de Sakagami l'avait rendue folle de rage. Voyant qu'elle risquait d'intervenir à tout moment, le loup à deux têtes avait commencé à grogner.

« Je comprends ton désir d'être prudent, mais il n'y a aucun sens à poursuivre la conversation avec un fou qui ne se rend même pas compte qu'il est assis sur le trône d'un autre. »

« Ne bouge pas, Gerbera, » dit Lily, en gardant sa lance sur la gorge de Sakagami. « Nous ne sommes pas encore sûrs que ce soit le cas. »

« Hmph. C'est à peu près garanti, de voir cette parodie de glyphe ou quoi que ce soit que c'est censé être. »

« Quand même…, » marmonna Lily.

Sakagami semblait confus par leur conversation. « Qu'est-ce que vous racontez ? Attendez un peu. C'est comme si vous disiez… »

Ses mots s'étaient perdus dans le silence. Il avait finalement commencé à réaliser que personne ici ne lui accordait une attention particulière.

« Hey, Sakagami, » avais-je dit, en lui jetant un regard en coin. Lily avait raison. Nous n'étions toujours pas sûrs. Je devais le confirmer. « C'est important, alors réponds-moi honnêtement. »

« Pourquoi dois-je… »

« Réponds-moi simplement. Ce n'est pas grave, ça ne prendra qu'une seconde. Dis juste oui ou non. » J'avais ignoré son grognement, puis j'avais demandé. « Sakagami, connais-tu le nom d'Anton ? »

« Hein… ? »

Il avait l'air confus. C'était la réponse la plus éloquente dont j'avais besoin.

« C'est ce que je pensais. Je suppose que nous avions raison. C'est pourquoi tu n'as appelé que Berta. Tout va bien alors. Tu restes juste là. »

J'avais tourné mon regard vers la louve à deux têtes. Elle nous regardait avec des yeux rationnels et intelligents. Son allure ressemblait à celle de certains chiens de garde.

« Tu peux parler, non ? Pourquoi ne pas dire quelque chose si tu as une réfutation ? C'est le moment si tu veux trouver une sorte d'excuse. »

Berta avait arrêté de grogner. « Comment… ? » dit-elle d'une voix grave. « Comment l'avez-vous réalisé ? »

C’était une question abstraite, mais je savais ce qu’elle demandait. Elle n’avait pas l’intention de s’excuser. Peut-être qu’elle était gracieuse, ou peut-être qu’elle ne ressentait pas le besoin de le faire.

« Lily a trouvé l’odeur de Watanabe sur Anton, ce qui nous a fait réfléchir, » avais-je répondu en sondant l’esprit de Berta. « Mikihiko a dit qu’il était possible que le Watanabe que nous avions vu mourir ne soit qu’un sosie. »

Mikihiko avait marqué un point. Le nez de Lily était excellent, mais il n’était pas omnipotent. Même si Watanabe était en fait un sosie, elle n’aurait pas été capable de le savoir en si peu de temps. Les sosies reprennent leur forme initiale lorsqu’ils meurent, mais nous n’avions pas pu trouver son cadavre après l’explosion.

« Cependant, ça ne pouvait pas être un sosie. C’était un tricheur. Au moment où sa tête s’est envolée, il a lancé une magie de niveau 5. Un sosie ne peut pas reproduire ses capacités. Ils peuvent seulement prendre la forme de leur cible. Ils ne pourraient jamais utiliser de la magie de niveau 5. »

Cette concentration massive de mana était la vraie chose. Même avec sa puissance réduite de moitié par la mort de Watanabe, elle avait presque tué Gerbera juste parce qu’elle était près de l’explosion. C’était vraiment l’atout d’un tricheur, de la magie de niveau 5 à grande échelle.

« Même Juumonji ne peut pas reproduire ce genre de magie. C’est une preuve irréfutable que c’est le vrai Watanabe qui a été tué… Alors pourquoi Anton avait-il son odeur ? En y repensant, j’ai réalisé que le comportement d’Anton était inhabituel. »

« H-Hey. Qui diable est Anton ? Qu’est-ce que tu racontes ? » dit Sakagami d’une voix tremblante. « Explique-toi pour que je comprenne ! »

Il avait été laissé derrière. Je l'avais ignoré tandis que Berta écoutait attentivement ce que j'avais à dire.

« Après qu'Anton ait tué Juumonji, elle a mangé son cadavre. C'était inutile. Contrairement à un slime mimétique, les doppelgängers n'ont pas besoin de manger leurs cibles pour les copier. Oh, et encore une chose. Anton s'est exposé à un danger inutile. Elle a dit qu'elle visait la vie de Juumonji, mais si c'était tout ce qu'elle voulait, alors j'étais à deux doigts de le tuer moi-même. Il n'y avait pas besoin de ramper et de s'exposer. »

Je m'étais souvenu de l'impression mécanique d'Anton. Toutes ses actions semblaient destinées à profaner l'être de Juumonji, mais cela faisait partie du charme de la doppelqueen. Par exemple, les humains étaient repoussés par les guêpes et les chenilles, mais les autres insectes se considèrent comme de simples êtres vivants. Anton était pareil. Elle n'était pas anormale, juste inhumaine. Son manque d'émotion et ses actions presque automatiques me semblaient contre nature. Je ne pensais pas qu'elle ferait quelque chose d'inutile, ou plutôt qu'elle n'aurait pas pu le faire. C'était le facteur clé ici.

« Elle est sans émotion comme une machine et ne semble pas capable d'agir sans raison. Et soudain, elle le fait juste devant nous. La conclusion naturelle est qu'il y avait un but à cela, non ? En d'autres termes, elle avait une raison de tuer et de manger Juumonji elle-même. En y pensant de cette façon, il était assez facile de comprendre pourquoi l'odeur de Watanabe venait d'Anton. »

Anton était une reine des monstres. Son corps était plus grand que celui d'un doppelgänger normal, mesurant environ trois mètres de haut, et son ventre était gonflé comme si elle venait de manger un humain.

« Anton a mangé le cadavre de Watanabe, tout comme celui de Juumonji. Bien sûr, son odeur serait là. Son corps était en elle, après tout. »

Gerbera qualifiant Anton de charognard était étonnamment juste. Cela

dit, je ne savais pas exactement pourquoi elle mangeait leurs cadavres. Je n'en savais pas assez pour le découvrir.

« Watanabe est vraiment mort sur les remparts. Il n'a pas été échangé avec un doppelgänger. L'idée de Mikihiko n'était pas mauvaise, la conclusion était juste fausse. Mais ça m'a fait penser que le maître d'Anton aurait pu être là aussi et qu'il a été échangé avec un doppelgänger. »

Je ne l'aurais probablement pas remarqué tout seul, ce qui nous aurait laissés dans l'ignorance totale.

« Anton appelait son maître son roi. Même pour un être mécanique, j'ai senti un soupçon de loyauté. Pourtant, quand son supposé roi Sakagami a demandé de l'aide, elle n'a pas répondu bien qu'elle soit assez proche pour l'entendre. J'ai trouvé cela étrange, mais si le maître d'Anton était en fait quelqu'un d'autre, alors ce n'est pas si étrange que ça. »

C'est aussi la raison pour laquelle Berta nous avait permis si facilement de rattraper Sakagami. À l'extrême logique, cela signifiait qu'elle ne se souciait pas de ce qui lui arrivait.

Je m'étais demandé si l'objectif d'Anton, celui qu'elle disait avoir accompli avant de s'enfuir, était en fait de tuer et de manger Juumonji, plutôt que de faire diversion pour que Berta puisse sauver Sakagami. Il y avait un vrai maître qui manipulait les puissants monstres connus sous le nom d'Anton et Berta, après tout.

Cette imposture de glyphe était de toute évidence un mensonge complet et éhonté. Sakagami ne possédait pas du tout la capacité d'attirer les monstres. Quelqu'un l'utilisait comme couverture, quelqu'un avait fait croire à Sakagami que sa tricherie était la sienne.

Le fait que leur capacité entre en conflit avec la mienne signifiait qu'il s'agissait probablement d'un tricheur. En d'autres termes, c'était l'un des

étudiants. Je pouvais exclure les survivants du Fort de Tilia, Miyoshi et ses trois amis. Si nous ne les avions pas protégés, ils auraient été pris dans l'effondrement des murs ou tués par la magie de niveau 2 de Juumonji qui avait suivi. Cela aurait été une autre affaire s'ils avaient été des doubles, mais c'était impossible. Juste après l'effondrement, nous avions laissé Shiran derrière nous pour repousser Juumonji et nous nous étions échappés avec le groupe de Miyoshi. Si l'un d'entre eux était un double, Lily s'en serait rendu compte à ce moment-là. Ce qui signifie que c'est quelqu'un parmi la grande foule d'humains sur les remparts qui avait été soufflé dans l'explosion initiale.

« Berta. Ton vrai maître est… »

« Tu mens ! » Sakagami avait crié. « Tu mens ! Menteur ! Menteur ! »

Il s'était enfui en hurlant à pleins poumons. Cela nous avait pris au dépourvu. Nous n'avions pas vraiment oublié qu'il était là, mais notre méfiance à son égard était remarquablement faible, puisque nous savions qu'il n'était rien de plus qu'un leurre.

Cela dit, même si Sakagami choisissait de m'attaquer, nous serions capables de le maîtriser d'une manière ou d'une autre. Nous étions au moins préparés à cette éventualité, mais il n'avait pas choisi de me charger. Il courait dans une direction inattendue, droit vers Berta.

« Qu'est-ce que c'est ? Espèce d'idiot ! Reviens ici, Sakagami ! » J'avais crié.

« Ferme-la ! »

Mes mots ne l'avaient pas atteint. Il avait couru maladroitement dans la forêt avec ses jambes blessées et était tombé à genoux, s'accrochant à Berta.

« Berta ! Tu es ma subordonnée, n'est-ce pas !? Je ne vais pas croire à

cette merde ! N’as-tu pas dit que j’étais ton maître ? Ne m’as-tu pas appris à appeler les monstres ? Hé ! »

« … »

Pour une raison inconnue, il y avait un regard de douleur dans les yeux de Berta alors qu’elle écoutait les supplications de Sakagami, mais cela n’avait duré qu’un instant.

« Tu peux arrêter maintenant, Berta. Je n’ai pas besoin de lui. Il nous empêche de discuter, Senpai et moi, alors s’il te plaît, qu’il parte. »

La voix d’un garçon avait traversé les arbres. L’hésitation de Berta disparut soudainement comme si c’était une révélation divine. Ses mâchoires s’ouvrirent, révélant une rangée de crocs acérés, et se refermèrent dans un claquement. Tout ce qui se trouvait au-dessus de la poitrine de Sakagami avait disparu. Cela s’était passé en un instant. Du sang avait jailli partout alors que d’autres monstres commençaient à apparaître. Des dizaines se rapprochaient tout autour de nous.

« Maître ! »

« Je sais. »

Je n’avais pas le temps de pleurer la perte de vie devant mes yeux. J’avais demandé à Asarina de s’étendre autour de mon corps tandis que je préparais mon épée et mon bouclier.

« Bonsoir, Senpai. »

L’autre dompteur de monstres était apparu. Le temps était venu de tout dévoiler.

Chapitre 15 : Ceux qui dirigent, ceux qui obéissent

Partie 1

Un grand nombre de monstres étaient apparus comme s'ils sortaient des arbres. J'en avais compté plus de vingt rien qu'à partir de ceux que je pouvais voir. Berta avait remué sa queue et s'était blottie contre le garçon qui marchait lentement sur notre chemin, à la tête des monstres. Il n'y avait pas prêté attention et un doux sourire s'était dessiné sur ses traits fins.

« Tu n'as pas l'air surpris, Senpai. Avais-tu déjà compris que c'était moi ? »

« Oui, je m'y attendais, » répondis-je en soupirant. « Kudou Riku, quand je pense que tu es le dompteur de monstres qui a attaqué le Fort de Tilia… »

Devant moi se tenait l'enfant maltraité, Kudou Riku. Il était censé être mort à cause de la magie de Juumonji au sommet des murs intérieurs. Le fait qu'il soit ici signifie que c'était un de ses doubles qui avait été détruit dans l'explosion.

« Comment as-tu pu dire que j'étais le vrai dompteur de monstres parmi tous les étudiants qui étaient là ? Je serais heureux si tu peux me le dire, comme référence future. »

« Ce n'est pas si compliqué. N'importe qui aurait pu être un sosie, mais piéger Sakagami en tant que dompteur de monstres n'était pas quelque chose que n'importe qui pouvait faire. »

En contraste avec l'attitude calme de Kudou, mon ton était amer. Même si je m'y attendais, le voir agir de la sorte sous mes yeux avait fait naître en moi un sentiment désagréable.

« Sakagami pensait vraiment qu'il avait le pouvoir d'appeler des monstres, » avais-je poursuivi. « Pour l'induire en erreur, il faudrait utiliser une capacité similaire chaque fois qu'il essaie d'appeler des monstres. En lui faisant croire qu'il avait besoin d'une sorte de rituel pour le faire, on l'avertirait du moment où il faudrait utiliser sa tromperie, mais il faudrait quand même rester près de lui. »

« Je vois. Ce qui veut dire que ça ne peut être que moi, vu que j'étais avec Sakagami depuis qu'il s'est réfugié dans cette cabane. »

Il y avait une autre chose qui me conduisait à cette conclusion, une conjecture basée sur mes propres expériences. Berta avait certainement l'air intelligente, mais elle restait un monstre et n'avait acquis son ego que récemment. Il lui serait difficile de continuer à tromper Sakagami. Un tel comportement nécessitait la fourberie humaine, après tout.

« Tu as piégé Sakagami pour assurer ta propre sécurité, n'est-ce pas ? » avais-je demandé.

« Oui. Je suppose que tu le sais déjà, mais la faiblesse de nos capacités réside dans la faiblesse des dompteurs eux-mêmes, » répondit

franchement Kudou. « À l'inverse, il n'y a pas de pouvoir plus pratique pour agir dans l'ombre, surtout après avoir simulé sa propre mort et s'être caché. Sakagami aurait cependant pu se rendre compte qu'il était un bouc émissaire, s'il ne pouvait plus utiliser sa capacité quand je n'étais pas là… »

« Mais ce n'est pas un problème s'il est mort, hein ? C'est pour ça que tu l'as sauvé. Tu aurais dû l'achever tout de suite. Nous t'avons découvert comme ça parce que tu étais trop gourmand. »

La raison pour laquelle Kudou avait demandé à Berta de sauver Sakagami était, franchement, de lui faire fermer sa gueule. Et pourtant, il n'avait pas fait tuer Sakagami tout de suite. Grâce à cela, j'avais pu parler à Sakagami et confirmer qu'un autre dompteur de monstres avait attaqué la forteresse. Kudou avait bien sûr une raison de ne pas le tuer tout de suite, mais nous avions déjà mis en place des contre-mesures pour éviter cela.

« Je sais que tu essaies de donner les étudiants en pâture à tes monstres. Je parie que tu avais prévu de cibler les étudiants survivants en nous attirant dehors en utilisant Sakagami comme appât… Mais tant pis. Miyoshi et les autres se sont déjà échappés dans les bois avec les chevaliers de l'Alliance. »

Sakagami avait dit que nous étions en retard, mais c'était seulement parce que nous avions mis les choses en ordre avant de partir à sa recherche. Kudou perdrait son temps s'il cherchait à les retrouver dans la forteresse maintenant, et au cas où il se rendrait compte qu'ils ne sont plus là, Shiran les gardait. Ses capacités de combat rivalisaient avec celles de la Grande Araignée Blanche des Profondeurs, elle pouvait donc faire face à tout ce qui n'était pas extrême. Au moins, elle pouvait s'occuper d'Anton, qui était probablement en train de s'attaquer aux étudiants survivants.

La situation évoluait en grande partie comme nous l'avions prévu. Il y

avait juste une chose que je n'avais pas prévue. Je ne m'attendais pas à ce que Kudou se montre comme ça. Je pensais que nous pourrions vaincre Berta et reprendre Sakagami.

Maintenant qu'on en était là, je ne pouvais pas laisser Kudou s'échapper. Certaines de ses forces étaient probablement parties avec Anton, réduisant ainsi ses renforts disponibles. Maintenant, il s'agissait de savoir si l'autre chose que nous avions préparée se passerait bien…

« Magnifique, Senpai. » Un claquement sec avait coupé court à mes pensées. Kudou abaissa ses mains, et ses lèvres doucement incurvées s'ouvrirent à nouveau. « Non seulement tu as fait tomber Juumonji, mais tu as aussi découvert mon identité. »

« Désolé d'éclater ta bulle pendant que tu me fais des éloges, mais je n'ai pas terrassé Juumonji, et c'est grâce à Mikihiko que nous avons compris que Sakagami n'était pas un dompteur de monstres. »

« Il n'y a pas besoin d'être si humble. Tout cela fait partie de ta force. »

Cette conversation me mettait mal à l'aise, comme une démangeaison dans mon cerveau. Quelque chose était étrange ici. Il était très calme pour quelqu'un dont les plans avaient été déjoués. Il avait même l'air content.

« Anton m'a raconté les détails de ce qui s'est passé. C'était une victoire splendide, » dit Kudou d'un ton vif.

« Où veux-tu en venir… ? »

J'avais regardé son visage. De manière incroyable, il était sérieux. Je pouvais lire dans son regard que son éloge n'était pas exagéré.

« Cette phrase que tu as dite à l'elfe, "C'est le monde où les souhaits se réalisent", elle vient du tout premier sauveur de ce monde, non ? Tu as

prouvé que ces mots étaient corrects, Senpai. Votre groupe a été capable d'arrêter la violence de Juumonji grâce à vos sentiments. Ce monde n'est pas simplement un monde où les forts peuvent faire ce qu'ils veulent. Elle et toi êtes vraiment magnifiques. Je le crois du plus profond de mon cœur. »

Cette conversation ressemblait à celle que j'avais eue avec Shiran lorsqu'elle avait retrouvé son cœur, mais elle différait tellement qu'elle me donnait la nausée. En fait, j'avais nié l'affirmation de Kudou selon laquelle les forts pouvaient faire ce qu'ils voulaient dans ce monde. Je n'y avais vu qu'une offrande à son âme défunte.

Alors pourquoi cette conversation maintenant ? Mes sentiments avaient été à tous les coups transmis à lui. Il n'en aurait pas parlé et ne nous aurait pas félicités s'ils ne l'avaient pas fait. Et pourtant, il se sentait désespérément distant de nous.

« Pourquoi, Kudou ? » J'avais pratiquement gémi. « Pourquoi as-tu soutenu la folie de Juumonji ? Tu sais ce que ça fait d'être opprimé par une violence irrationnelle, n'est-ce pas ? Alors, pourquoi… ? »

« "Ce que ça fait d'être opprimé par une violence irrationnelle", dis-tu. Bien sûr. Je le sais très bien, » répondit Kudou en hochant calmement la tête. Ses yeux étaient si tranquilles qu'on n'aurait jamais pensé qu'il était acculé dans un coin. « Je veux dire, j'ai vécu la destruction de la colonie tout comme toi, Senpai. »

« Quoi… ? »

« J'ai aussi été laissé au bord de la mort dans cette épave en flammes, vois-tu. »

La confession joyeuse de Kudou m'avait laissé perplexe. C'était différent de ce que j'avais entendu.

« Mais tu étais dans l'une des cabanes de la région forestière, et Shiran t'a sauvé avec Sakagami, non ? Ce n'est pas un des membres de l'équipe d'exploration qui est resté derrière qui t'a guidé vers cette cabane ? »

« C'était apparemment le cas pour tous les autres habitants de la cabane, oui. Pas moi, cependant. Personne ne m'a aidé à sortir de la colonie. J'ai simplement trébuché dans la cabane après. Sakagami était la seule personne à le savoir, mais tout le monde le détestait. Enfin, même si ce n'était pas le cas, il n'aurait probablement pas raconté les détails à qui que ce soit. »

Kudou avait gloussé brièvement avant de poursuivre.

« Comme tu le sais, Sakagami était un bâtard cruel. Je le connaissais même avant de venir dans ce monde. Ce jour-là, dans la colonie, il s'est échappé en me laissant en sacrifice. »

Je n'avais pas répondu, alors Kudou avait continué.

« Après avoir été laissé derrière comme ça… J'ai vécu un véritable enfer. Le fait que j'ai réussi à survivre… Eh bien, je ne peux que le mettre sur le compte de la chance. Après m'être finalement éloigné de la colonie, j'ai erré dans la forêt pendant quelques jours. La faim, la douleur, l'anxiété et la solitude ont déchiré mon cœur. En y repensant maintenant, c'est un miracle que j'aie réussi à survivre pour être ici aujourd'hui. »

J'avais été totalement surpris en l'écoutant raconter son histoire avec le sourire.

Une connaissance l'avait trahi, il avait failli être tué, mais il avait survécu par pure chance. Ne pouvant faire confiance à personne, il avait erré tout seul dans la forêt. Il avait peur d'être tué par un monstre atroce à tout moment, mais même si cela n'arrivait pas, la faim et la soif le guettaient.

C'était l'histoire de qui, exactement ?

Me voyant sans voix, Kudou avait gloussé une fois de plus.

« Se pourrait-il que tu aies vécu une expérience similaire, Senpai ? »

J'avais haleté. C'était comme s'il avait lu dans mes pensées. Je l'avais regardé avec étonnement. Les seules personnes qui savaient ce que j'avais vécu lors de la chute de la colonie étaient Lily et mes autres serviteurs. Il n'y avait aucun moyen qu'il puisse savoir.

« Comment sais-tu… que… ? » demandai-je, ma voix devenant sévère.

« Je peux le dire, » répondit Kudou, son sourire restant le même. « Nous nous ressemblons, après tout. »

« Ne te moque pas de moi. »

Il fut un temps où je pensais que Kudou et moi pouvions nous ressembler. Cependant, c'était seulement parce que nous avions tous deux été piétinés par la violence. Rien de plus. Je n'avais même pas imaginé que nos expériences seraient si similaires. Malgré tout, il devait y avoir une raison pour qu'il le sache.

« Kudou, qu'est-ce que tu sais ? »

« Des choses que tu ne connais pas, » avait-il répondu avec conviction. « Surtout en ce qui concerne nos pouvoirs. »

La connaissance des tricheries que nous, visiteurs, possédions… Comment pouvait-il déclarer cela, alors qu'il avait vécu les mêmes expériences que moi ? Peut-être que la « ressemblance » dont parlait Kudou concernait en fait notre capacité à apprivoiser les monstres… ? Mais quel rapport y avait-il entre des capacités inhérentes similaires et des expériences similaires en arrivant dans ce monde ?

C'est juste une coïncidence. Oui… Rien de plus qu'une coïncidence. Il n'y a aucun rapport du tout… Est-ce vraiment le cas ? Deux personnes qui

partagent les mêmes capacités et expériences… Une telle coïncidence était-elle vraiment possible ? Si c'était en fait une fatalité, Kudou savait quelque chose que j'ignorais. Maintenant que j'y pense, Juumonji semblait aussi savoir quelque chose sur les tricheries que je ne savais pas. Ce qui veut dire, juste peut-être…

« Kudou, as-tu été en contact avec le corps expéditionnaire ? »

« Hein ? Comment sais-tu ça ? »

C'était la première fois que son sourire constant commençait à s'estomper. Ses yeux s'écarquillèrent très légèrement tandis que je rétrécissais les miens.

« Tu… ou je suppose, Sakagami, as dû planifier l'attaque avec Juumonji d'une manière ou d'une autre. C'est donc une conclusion assez naturelle. Non pas que j'aie une quelconque preuve. »

« Oh. Était-ce une question tendancieuse ? »

Kudou avait réalisé sa propre gaffe et avait souri amèrement. Tout comme Juumonji et Sakagami, Kudou avait été en contact avec un coopérateur commun au sein du corps expéditionnaire. C'est probablement là qu'il avait appris toutes sortes de choses dont je ne savais rien.

Mais si Kudou était lié à quelqu'un du corps expéditionnaire, pourquoi n'a-t-il pas dit à cette personne ou à Juumonji que Sakagami n'était qu'un bouc émissaire ? J'avais une montagne de questions à lui poser maintenant.

« Tu vas me dire tout ce que tu sais. »

C'était ma chance, maintenant que je l'avais coincé comme ça. Les jambes de Gerbera s'agitaient. Lily rassembla son mana. Asarina

grognait. Berta grognait. Tous les autres monstres que Kudou avait amenés avec lui s'étaient également préparés au combat.

« Cela ne me dérange pas de te dire ce que je peux, » dit Kudou, gardant son sourire transparent dans cette atmosphère tendue. Puis il haussa les épaules. « Je suis venu ici avec l'intention de tout te dire de toute façon, en fonction des circonstances. »

« Quoi… ? » Je lui avais lancé un regard noir. Même s'il était prêt à parler, sa formulation me mettait mal à l'aise. « La façon dont tu le dis donne presque l'impression que… »

« Oui. J'avais prévu de te parler ici dès le départ, » dit-il en souriant, confirmant mes doutes.

Avant que j'aie pu comprendre le sens de cette phrase, la forêt s'était soudainement mise en branle.

« Qu'est-ce que… ? »

Les arbres avaient craqué, les fourrés s'étaient cassés, et quelque chose avait creusé le sol. Des lames s'affrontaient, et quelque chose s'écrasait sur un bouclier, le brisant peut-être. C'était le tumulte d'une bataille.

« A-Argh… »

Une femme aux cheveux gris, portant des vêtements blancs et un masque, gémit en bondissant hors de la forêt lugubre. D'innombrables épées fantômes volaient dans l'air et la poursuivaient.

« Rose ! »

La femme, Rose, avait une lame ombragée qui dépassait de son col alors qu'elle reculait vers ma position.

Partie 2

« Mes excuses, Maître. J'ai fait une erreur de calcul, » dit-elle d'un ton grave, en retirant la lame et en la jetant au sol.

Elle n'était pas là par coïncidence, bien sûr. J'avais en fait rendez-vous avec elle plus tôt. L'une des raisons pour lesquelles nous avions été en retard dans la poursuite de Sakagami était que nous étions partis rejoindre Rose et avions laissé Katou avec les Chevaliers de l'Alliance.

J'avais dit à Rose de se cacher et de couper le chemin de retraite de nos ennemis pendant que nous attirions leur attention. Cependant, ce plan avait échoué à cause de l'obstruction d'un seul monstre puissant. Mes yeux s'étaient ouverts à la vue d'une ombre familière sortant de l'obscurité des arbres.

« Anton… !? » Je ne pouvais pas confondre cette forme ombrageuse de près de trois mètres de haut avec autre chose.

La doppelqueen Anton s'était précipitée aux côtés de son roi, suivie par une armée de doppelgängers.

« Pourquoi Anton est-elle ici ? »

Elle était censée chercher les autres élèves au Fort de Tilia pour les manger… Une de mes prédictions était fausse.

« Jusqu'à l'utilisation de Sakagami comme appât, tout s'est passé exactement comme tu l'as dit, Senpai, » m'avait dit Kudou. « Cependant, ce n'était pas pour pouvoir cibler les autres élèves pendant que je te faisais sortir. J'ai gardé Sakagami en vie afin de pouvoir t'appeler ici et te parler, comme nous le faisons maintenant. »

« Parler… avec *moi* ? »

Je doutais de mes oreilles. C'était une tournure des événements complètement inattendue. Je l'avais trouvé assez incroyable au début, mais maintenant qu'il l'avait mentionné, cela avait un sens. L'attitude amicale de Kudou à mon égard n'avait pas changé pendant tout ce temps. Je pensais qu'il était simplement confiant, mais si ce n'était pas le cas, si Kudou n'avait aucune intention hostile à mon égard depuis le tout début…

« Est-ce pour ça que tu as fait des pieds et des mains pour te montrer comme ça ? » avais-je demandé.

« Je suis heureux que tu le comprennes. »

« Non, je ne le fais pas. De quoi pourrais-tu bien me parler ? »

Je ne pouvais pas cacher ma stupéfaction, et cela n'avait fait qu'élargir le sourire de Kudou. Il n'était pas du tout réservé. C'était comme s'il souriait directement à un ami.

« Hé, Senpai. Veux-tu joindre tes forces aux miennes ? »

La suggestion de Kudou était une demande imprévisible. Pour moi, en tout cas.

« Unir nos forces… ? »

« Oui. Tu as vu Juumonji et Sakagami, n'est-ce pas ? Ce qui est effrayant avec des voyous comme ça, c'est qu'il y en a d'innombrables autres comme eux. Ils sont comme des cafards. Et leurs peurs et leurs angoisses sont contagieuses. Au début, leur paranoïa due à leur téléportation dans ce monde leur faisait craindre que leur voisin ne les tue, mais cette peur est maintenant devenue une réalité. Même ceux qui, hier, n'y voyaient qu'une illusion ne peuvent s'empêcher de soupçonner ceux qui les entourent aujourd'hui. Maintenant qu'on en est arrivé là, ils ne sont pas différents des dominos qui tombent. Tu ne devrais pas t'associer à des

personnes qui risquent de tomber à tout moment. »

« Alors je devrais me joindre à toi ? » J'avais pris une lente inspiration. Je devais le faire, pour échapper à l'impact de ce que je venais d'entendre. « Je comprends ce que tu dis… mais je ne peux pas te faire confiance, et tu ne peux pas me faire confiance, n'est-ce pas ? »

« Tu es une exception. »

« Une exception ? Comme c'est pratique. Essaies-tu de me dire de croire en toi ? »

« Bien sûr, je ferai l'effort pour que tu me fasses confiance, » répondit Kudou d'un signe de tête. Bien que l'impact de ses derniers mots ne se soit pas encore dissipé, il avait alors lâché une bombe encore plus grosse. « Et si, comme preuve de ma confiance, je te parlais de mes capacités ? »

« Quoi… ? »

« Comme tu le sais, mon pouvoir me permet de manipuler les monstres. Actuellement, ma limite supérieure est de 735 individus. Je ne peux pas les contrôler à distance, mais je peux leur donner des ordres précis à l'avance. Un gros problème est que je ne peux pas manipuler les monstres au-delà d'un certain niveau de force. Il semble que tu sois quelque peu différent à cet égard. »

Sa vie même dépendait de ce genre d'information, surtout si l'on considère la nature de sa capacité. Malgré cela, Kudou avait parlé d'un ton léger comme s'il parlait avec un allié digne de confiance.

« Dans mon cas, je dois les former dès la case départ si je veux avoir un monstre puissant sous mon commandement. C'est ainsi que j'ai élevé Anton et Berta. Quant à la méthode… Hmmm. As-tu déjà entendu parler du bocal à poison kudoku ? Pour faire simple, je les manipule tous pour qu'ils s'entretuent. De cette façon, je peux trier les spécimens les plus

forts tout en les renforçant par la même occasion. C'est comme tuer deux oiseaux avec une pierre. À propos de cette dernière partie, il est apparemment plus efficace pour gagner en force de manger la viande des morts plutôt que de simplement les tuer. »

Kudou avait dévoilé ses secrets, y compris ses propres faiblesses, comme s'il s'agissait de bavarder de ragots futiles. Il n'avait pas hésité, il semblait même fier. Je ne pouvais que supposer qu'il avait quelques vis desserrées. Son plan était-il de m'embrouiller en disant des choses au hasard ? Mais tout ce qu'il disait semblait parfaitement logique.

De plus, son histoire venait de me rappeler quelque chose d'autre. J'avais jeté un coup d'œil à Asarina. En tant que variante de liane à projectiles, elle fonctionnait en aspirant mon mana. Cependant, ce n'était rien de plus qu'une altération du comportement parasitaire original de la liane à projectile. Les lianes projettent des graines dans leurs proies où de nouvelles pousses se formaient. C'était la même chose que ce qu'Asarina me faisait. En d'autres termes, la liane tirait son mana du cadavre dont elle était la proie. Je n'y avais jamais pensé de cette façon auparavant, mais acquérir du mana en mangeant un ennemi n'était pas si étrange.

Le fait que ses paroles concordent avec ce que j'avais découvert indépendamment donnait de la crédibilité à tout ce qu'il disait. Cela explique aussi pourquoi il avait donné les cadavres de Juumonji et Watanabe à ses serviteurs comme stratagème pour obtenir plus de pouvoir. Toutes les pièces du puzzle se mettaient en place. Seulement maintenant, le trou géant dans l'image finale ressortait encore plus.

« Pourquoi me dis-tu tout cela… ? » avais-je demandé.

Kudou m'avait regardé fixement alors que je me tenais là, déconcerté. Il avait dirigé vers moi un regard passionné, à la limite de l'innocence.

« Parce que tu es semblable à moi, Senpai. »

« Encore ça ? » avais-je dit avec un soupir. « Et alors, si nos pouvoirs et nos circonstances sont similaires ? »

J'avais secoué la tête, mais Kudou avait ri joyeusement. C'était comme si le simple fait de me parler était insupportablement amusant pour lui.

« Non, je ne parle pas de nos pouvoirs ou de nos circonstances. Nous sommes semblables d'une manière beaucoup plus fondamentale. »

« Que veux-tu dire… ? »

« C'est exactement pour ça que je te veux, » dit Kudou, en gardant son sourire amical. Il ressemblait à une sorte de créature inconnue et indescriptible pour moi. « Je suppose qu'il est raisonnable que tu ne comprennes pas où je veux en venir. Alors, laisse-moi te dire encore une chose sur le pouvoir que nous possédons tous. Qu'est-ce que c'est exactement ? Ne te l'es-tu jamais demandé ? »

Quel était exactement ce pouvoir que nous, visiteurs lointains, avions reçu ? C'était certainement une question que j'avais envisagée pendant notre combat contre Juumonji. Il n'était pas exagéré de dire que ce pouvoir s'était déchaîné et avait causé tout cet incident. D'ailleurs, nous n'en savions rien, à part qu'il était « donné à ceux qui viennent dans ce monde ». Même si je savais que je dansais sur la mélodie de Kudou, je ne pouvais m'empêcher de l'écouter attentivement.

« Majima-senpai, t'es-tu déjà demandé *pourquoi* ton pouvoir a pris une telle forme ? Pour le dire autrement, pourquoi avons-nous fini par acquérir des pouvoirs similaires ? » Kudou déplaça son regard sur les monstres qui l'entouraient, puis sur mes serviteurs. « Je n'aime pas appeler ce pouvoir une tricherie. L'appeler une bénédiction comme ils le font ici est également discutable. Je veux dire que ces descriptions sont très éloignées de la véritable nature de ce pouvoir. Des capacités mystiques qui te tombent dessus sans une once d'émotion ? Mais cela ne s'applique qu'à la grande majorité de la racaille. »

Kudou m’avait regardé droit dans les yeux.

« Par exemple, qu’en est-il de toi, Senpai ? Tu es différent, non ? Ton pouvoir devrait être chargé de beaucoup de tes sentiments. »

« Comment sais-tu que… ? » Je ne pouvais pas du tout nier sa supposition. Je n’avais pas d’autre choix que de l’inciter à continuer.

« Je peux le dire. Je veux dire, c’est la vraie nature de notre pouvoir. » Kudou avait fait une pause et avait mis la main sur sa poitrine. « Ce pouvoir… est basé sur nos souhaits. »

« Nos souhaits… ? » répétais-je, hébété. C’était bien au-delà de mes attentes. Ou peut-être, exactement le contraire de mes attentes.

« Je ne connais pas les moindres détails de son fonctionnement, mais le mana existe dans ce monde. Les pensées ont un effet sur la réalité ici. Lorsqu’une pensée dépasse un certain niveau de force, lorsqu’un souhait prend forme au plus profond de nos âmes, nos capacités inhérentes en tant que visiteurs se manifestent. Cela te rappelle-t-il quelque chose, Senpai ? »

« … »

Je n’avais jamais remarqué ma propre capacité à apprivoiser les monstres dans la colonie. Je pensais que c’était parce que je n’avais pas rencontré de monstres dans la sécurité de nos habitations et que je n’en avais pris conscience que lorsque j’avais rencontré Lily. Cependant, même si ce n’était pas que je ne l’avais pas encore réalisé, mais plutôt que je l’avais obtenue à ce moment-là, il n’y avait pas vraiment d’incohérence avec la façon dont les choses se sont déroulées. Cependant, ce n’était pas comme si je pouvais accepter tout ce qu’il disait.

« Attends, si c’est le cas… Qu’en est-il des guerriers ? Ils ont tous à peu près la même puissance, non ? »

« Ils n’ont tout simplement pas réussi à atteindre leur potentiel. Ceux qui bien que n’ayant pas de souhait bien défini, mais qui a une certaine conviction infondée en eux-mêmes finissent ainsi. Une telle conviction n’est pas différente d’une pensée puissante formée inconsciemment. “Je suis venu dans ce monde, cela ne me rend-il pas spécial ?” “J’espère que oui. Non, ça doit être le cas.” “Je suis vraiment spécial. C’est comme ça.” C’est la racine de leur force surhumaine. Leur folie des grandeurs leur a donné un pouvoir vide, sans émotion derrière. »

Je m’étais souvenu de la façon dont Juumonji et Watanabe agissaient comme s’ils étaient les sauveurs du monde… Je ne me sentais pas capable de réfuter l’affirmation de Kudou. Dans ce cas, si près d’un tiers des élèves étaient devenus des guerriers, c’est parce que… nous étions des lycéens ? Les lycéens étaient assez âgés pour comprendre un peu la réalité. Ils n’avaient pas tous des convictions aussi enfantines. Si un collège avait été téléporté ici, la proportion de guerriers aurait été bien plus importante.

« Mais les sauveurs du passé possédaient tous un pouvoir, non ? Peu importe qu’ils soient des guerriers ou qu’ils possèdent des capacités plus spécifiques, ça n’aurait pas dû être si facile pour chacun d’entre eux de s’assurer un tel pouvoir. »

« Tu as mal compris, Senpai. Nous, les visiteurs, ne sommes pas traités comme des sauveurs parce que nous avons du pouvoir. On nous traite d’*abord* comme des sauveurs. Les humains se considèrent plus ou moins comme spéciaux. Ils *veulent* croire qu’ils le sont. Alors, quand ils sont traités comme plus que spéciaux dans ce monde, c’est normal qu’ils se sentent comme ça, non ? »

« Donc, l’ordre est inversé ? Ce n’est pas “ils ont du pouvoir donc ils sont devenus des sauveurs”, mais plutôt “ils ont été traités comme des sauveurs et ont ainsi gagné du pouvoir”… ? »

« C’est un système plutôt bien fait, à mon avis, » dit Kudou avec un

sourire sarcastique. « C'est le monde où les souhaits se réalisent. »

« Oh… »

Ce sont les mots que le premier sauveur avait laissés derrière lui. Qui aurait pu penser qu'ils avaient une telle signification derrière eux ?

Partie 3

« Ce système n'a pas de sens si les sauveurs le savent à l'avance. Il faut qu'ils *aient* vraiment envie de le faire, après tout. C'est pourquoi les humains de ce monde ne le savent pas non plus. Les seuls qui le savent sont probablement les gens de cette Église dont nous avons entendu parler. Ils pourraient même avoir rendu l'interprétation des paroles du premier sauveur vague à dessein. »

« Maintenant que j'y pense, Juumonji a dit que son pouvoir était dans le but de rentrer chez lui. Ce système est-il la raison pour laquelle il croyait pouvoir le faire ? »

« Je parie que oui. Si son désir de rentrer chez lui devait se manifester sous forme de pouvoir, alors il gagnerait probablement la capacité de le faire. »

« Alors il aurait vraiment été capable de retourner dans notre monde ? »

« Qui sait ? Peut-être qu'il aurait pu. Je n'en ai aucune idée. Ça ne m'intéresse pas, » dit Kudou d'un ton soudainement froid et en haussant les épaules. « Cependant, que ce soit possible ou non, c'est ce qu'on lui a amené à croire. Je n'ai pas pris part à tout cela, donc je ne connais pas les détails. »

« Amené à croire… Par la personne qui t'a fourni des informations ? »

« Oui, la personne qui sait qui je suis, mais qui ne l'a pas dit à Juumonji.

Je ne serais pas surpris qu'ils soient également à l'origine des actions de Juumonji ici. »

Un froid glacial avait parcouru ma colonne vertébrale. Tenter Juumonji de se déchaîner, laisser mourir des centaines de personnes dans la forteresse, et garder le silence sur Kudou dans le processus… Il devait y avoir une extrême malice derrière tout ça. Juumonji et Kudou avaient mené l'incident de leurs propres mains, mais il y avait quelqu'un là dehors qui avait vraiment tout déclenché.

« Qui est-ce… ? »

Il faudrait un échantillon de taille assez importante pour que quelqu'un se rende compte que les tricheries sont influencées par nos souhaits. En d'autres termes, il faudrait que quelqu'un en sache beaucoup sur les membres de l'équipe d'exploration qui avaient des capacités spéciales pour voir comment leurs désirs et leurs pouvoirs correspondaient. Cependant, ils n'étaient pas si nombreux. Parmi les trois cents tricheurs, il y en avait environ dix, comme la Skanda, Iino Yuna, qui possédaient des capacités physiques de guerrier et une capacité inhérente. Même en incluant ceux qui, comme moi, n'avaient aucune capacité physique, nous étions peut-être trente.

La plupart d'entre eux faisaient partie de la direction de l'équipe d'exploration. Personne d'autre que l'échelon supérieur ne pouvait se mêler à la majorité d'entre eux. C'était un cauchemar. Le premier corps expéditionnaire, composé de plus de cent tricheurs, avait certainement le plus grand potentiel de violence dans ce monde. Maintenant, leur cœur avait déjà été infecté par la malice.

« Es-tu intéressé ? Si tu coopères avec moi, alors je te dirai bien sûr tout ce que je sais, y compris sur celui qui nous relie tous. »

« Ne sont-ils pas tes alliés ? »

« La seule personne que je veux comme alliée, c'est toi, Senpai, » dit Kudou en me tendant la main. « As-tu commencé à comprendre ? Nous avons traversé des circonstances similaires, et nous avons obtenu des pouvoirs similaires, nous partageons le plus grand tournant de nos vies. C'est pourquoi je veux joindre mes mains aux tiennes. »

« Se donner la main, et faire quoi ? As-tu l'intention de te battre contre le corps expéditionnaire ou autre chose ? »

Je ne pouvais pas nier que nous étions similaires. Si Kudou s'était éveillé à ses capacités parce qu'il avait traversé l'enfer et avait perdu toute confiance dans les humains, alors nous étions semblables. Cependant…

« Quel vœu t'a donné tes pouvoirs ? » avais-je demandé.

Le sourire de Kudou s'était accentué. « Tu te souviens quand nous avons sombré dans le désespoir, quand nos souhaits se sont transformés en pouvoir ? »

« Bien sûr que oui… » Je ne pouvais pas l'oublier, ni le désespoir ni la joie.

« Alors, essaie de te souvenir de ce tout premier souvenir. »

Ça avait stimulé les souvenirs de mon passé. Avant que je ne le sache, je n'étais plus dans la forêt. J'étais maintenant là où mon histoire avait vraiment commencé, dans cette grotte. J'étais en lambeaux et tout seul. La seule différence par rapport à cette époque était que Kudou se tenait devant moi. Ses yeux reflétaient sa propre expérience sans espoir.

Ses lèvres souriantes avaient commencé à raconter son propre désespoir. « J'ai mal aux bras. J'ai mal aux jambes. Tout mon corps me fait mal. Pourtant, la douleur dans mon cœur est la plus insupportable. »

Ça fait mal. C'est une agonie. Ce désespoir brisera mon cœur bien avant

que mon corps ne se brise.

« C’est ici que ma vie se termine. »

La mort se rapproche de moi.

« Je ne veux pas mourir dans un endroit comme celui-ci. »

Non. Je ne veux pas ça. Je ne veux pas mourir.

« À ce moment-là, une certaine pensée m’est venue à l’esprit. »

Oui, une idée m’était venue à l’esprit. C’était le tout début de l’histoire qui m’avait amené ici. Peu importe le temps qui passe, je ne l’oublierai jamais.

J’avais prié. J’avais prié pour une seule chose.

Que quelqu’un… me sauve.

Mon corps et mon cœur étaient brisés. Je ne pouvais faire confiance à personne. Néanmoins, je voulais quelqu’un à mes côtés. J’avais prié du fond de mon cœur, et Lily avait répondu. Cela m’avait conduit à ce que je suis aujourd’hui. Cette logique s’appliquait aussi à Kudou, d’une certaine manière…

« Le monde qui m’a fait vivre cet enfer devrait être détruit. C’est pour cela que j’ai prié. » C’était exactement pour ça qu’il avait attaqué le Fort de Tilia. « Avec des monstres à ma disposition, je serai, dans un sens un Roi-Démon. En tant que tel, je peux comprendre pourquoi tout le monde m’a blessé et presque tué à l’époque. C’est pourquoi j’ai aussi besoin de tuer des humains, et de détruire ce monde. Des êtres aussi faibles, qui dégénèrent si facilement en créatures aussi répugnantes, n’ont plus aucune valeur en vie. »

J’avais compris pendant que nous parlions. Kudou Riku était bizarre. Il

avait l'air calme, mais il lui manquait une vis dans la tête. Quelque chose ne fonctionnait plus correctement. D'ailleurs, il l'avait lui-même affirmé.

Par exemple, j'étais fier d'être un maître, de diriger les filles et de vivre à leurs côtés. Je ne l'avais vraiment réalisé qu'après cette nuit au Fort de Tilia avec Lily, mais cette fierté était le pilier qui soutenait ma vie ici, dans ce monde si différent. Pour eux, j'étais prêt à sacrifier ma vie. C'est pour cela que j'étais ici et que je respirais aujourd'hui.

Kudou Riku était pareil. Il était fier de son mode de vie désespérément brisé, qui lui permettait de conserver son identité. Il se tenait ici aujourd'hui à cause de sa haine envers le monde qui l'avait écrasé, parce que même sa propre vie n'avait pas d'importance tant qu'il pouvait la détruire.

J'avais fini par comprendre Kudou. Il était fou, mais je pouvais quand même comprendre sa logique. J'aurais pu finir comme lui si quelque chose avait mal tourné. Comme il l'a dit, nous étions en fait similaires.

On pourrait dire que nous avions partagé le même point de départ. Nous avions partagé la même fondation. Grâce à cela, nous pouvions nous comprendre mieux que quiconque. Même la fixation de Kudou sur moi avait un sens.

« Heureusement, nous sommes hautement compatibles. Dans cette forêt débordant de monstres, nous pouvons sûrement détruire le monde lui-même. »

Selon Kudou, sa capacité lui permettait de manipuler un grand nombre de monstres à sa guise, mais il ne pouvait pas manipuler les plus puissants. En gros, il ne pouvait contrôler que tout ce qui était inférieur à un monstre rare. En revanche, la nature de mon pouvoir accordait des cœurs aux monstres rares et au-delà. Nous étions plutôt compatibles. Nous pouvions couvrir les déficiences de nos capacités respectives. Cela prendrait du temps, mais nous pourrions acquérir assez de puissance

pour égaler les autres élèves en développant nos forces dans les bois.

« C'est vrai. Nous pourrions probablement détruire le monde entier si nous unissions nos forces, » avais-je dit.

« Oui ! J'en suis sûr ! »

« Mais… as-tu déjà pensé à ça, à la place ? » avais-je demandé, regardant Kudou se préparer à mes prochains mots. « Nous pourrions aussi *sauver* le monde. »

Le monde entier était constamment menacé par l'expansion des forêts et les monstres qui y vivaient. Ils n'avaient aucun moyen de survivre autrement qu'en comptant sur les « sauveurs » qui descendaient sur eux une fois par siècle. S'il existait un roi capable de se faire obéir de tous les monstres, ce serait une autre histoire. J'espérais qu'une telle perspective lui ouvrirait les yeux, juste pour un instant…

« *Sauver* le monde ? Pourquoi ferions-nous une chose pareille ? » avait-il répondu. C'était exactement comme je le craignais, mais je n'étais pas déçu. « Je suis le roi des démons. Je ne suis pas celui qui va sauver l'humanité. Je suis celui qui va la détruire. »

Il n'y avait aucune hésitation dans sa voix, mais je savais déjà qu'il n'y en aurait pas. Je ne le savais que trop bien. Tout comme je continuerais toujours à être le maître de ces filles, Kudou ne pouvait que montrer ses crocs au monde en tant que roi de tous les monstres. En tout cas, je maudissais la bêtise de Sakagami d'avoir créé un tel monstre.

« Il n'y a rien que nous ne puissions accomplir en tant que rois-démons. Viens avec moi, Senpai. »

Kudou avait tendu la main une fois de plus. J'avais regardé son sourire immuable, puis j'avais secoué la tête.

« Je ne suis pas un Roi-Démon. Je ne peux donc pas t'accompagner. »

« Qu'est-ce que tu es alors ? » demanda Kudou, son sourire amical ne changeant pas. « Veux-tu dire que tu vas vivre en tant que sauveur ? »

« Non. Je n'ai pas l'intention de faire ça non plus. »

Je n'étais pas un héros. Cependant, cela ne voulait pas dire que j'étais un monstre comme Kudou. Alors, qu'est-ce que cela faisait de moi ? La réponse était évidente.

« Je ne suis pas un sauveur, pas le deuxième roi, je suis juste leur maître. Rien de plus. C'est tout ce que je dois être. »

« Est-ce ainsi… ? »

Kudou avait soupiré. Il avait toujours un léger sourire sur le visage. Même s'il avait espéré que je lui donne une réponse favorable, il était venu ici en s'attendant à ce que je ne le fasse pas, tout comme je l'avais fait avec ma question précédente.

« Comme c'est malheureux, » avait-il dit. Puis il s'était mis à califourchon sur le dos de Berta. « Mais je n'abandonnerai pas. »

Il nous avait tourné le dos. Il avait l'intention de s'enfuir.

« Tch. Gerbera ! »

Gerbera avait chargé à mon commandement. D'innombrables épées fantômes et monstres s'étaient déplacés pour lui barrer la route. Vu les pertes massives subies par les forces de Kudou, nous avions un avantage ici. Cependant, avec Anton et Berta présents et des dizaines de monstres prêts à se battre jusqu'à la mort, nous ne pourrions pas le rattraper s'il s'enfuyait. La silhouette de Kudou s'enfonça dans l'obscurité de la forêt.

« Quand tu ne seras plus capable de supporter la cruauté de ce monde, alors viens me voir ! Je t'accueillerai à bras ouverts ! »

Il avait maintenu son attitude amicale jusqu'à la fin. Et juste comme ça, l'autre dompteur de monstres avait disparu.

◆□◆□◆

« Je suppose qu'il s'est échappé… »

Rien que le fait d'avoir mal calculé la présence d'Anton ici, je savais déjà que nous ne pourrions plus capturer Kudou. Néanmoins, je regrettais toujours de l'avoir laissé s'échapper. Tout ce qu'il restait devant nous était un tas de monstres morts que Kudou avait utilisé comme des pions

sacrificiels. Il n’y avait même pas le cadavre à moitié dévoré de Sakagami. Il avait été très minutieux.

Incapable de rembourser la dette pour avoir blessé Ayame, Gerbera avait tapé des pieds. Rose avait abaissé sa hache sanglante et semblait profondément réfléchie sous son masque. Asarina était retombée dans ma main, tandis que Lily s’était appuyée contre moi et m’avait appelé avec anxiété.

« Maître… »

« On rentre ? C’est enfin terminé. Nous devrons le faire savoir à Shiran et aux autres. » J’avais laissé échapper un petit soupir, puis j’avais souri à Lily. J’étais parfaitement conscient que ce n’était pas vraiment terminé.

J’avais encouragé mes compagnons à continuer et j’avais commencé à marcher, mais j’avais soudainement regardé en arrière dans la direction où Kudou avait disparu. C’était en fait le début de notre combat contre Kudou. Devais-je céder à la cruauté de ce monde et prendre sa main pour devenir un Roi-Démon ? Ou bien serais-je capable de l’arrêter ? Même si nous ne croisions pas directement nos lames, mon combat contre Kudou allait certainement se poursuivre à partir de ce jour, jusqu’à ce que les choses soient réglées…

Lily avait senti les sentiments qui allaient et venaient dans mon cœur et avait renforcé son étreinte autour de mon bras. En me concentrant sur sa chaleur, j’étais retourné vers la forteresse.

Histoire supplémentaire : Mon Cher Sauveur ~Point de vue de Shiran~

Mon frère, qui travaillait au Fort de Tilia en tant que membre des Chevaliers de l’Alliance, était revenu dans notre village. C’était la première fois qu’il rentrait chez lui en trois ans.

« T’en sors-tu bien, Shiran ? »

« Oui ! C’est merveilleux de te voir en bonne santé, mon frère ! »

Le travail d’un chevalier de l’ Alliance était dur. Pour protéger l’humanité de la menace des Terres forestières, ils s’aventuraient dans cette forêt pleine de monstres et exposaient constamment leur vie au danger. J’avais toujours craint qu’un tel environnement ne change complètement mon frère. Cependant, j’avais tout de suite su que c’était une inquiétude inutile. Son visage était plus marqué que dans mon souvenir, mais son expression gentille et douce restait comme avant.

« Je vois que la petite Shiran a beaucoup grandi. »

« Bon sang ! Combien d’années penses-tu qu’il s’est passées depuis notre dernière rencontre ? »

Je n’avais que sept ans lorsque mon frère avait quitté le village en tant que chevalier. J’étais très attachée à lui à l’époque et je le suivais toujours partout. Mon père était mort juste après ma naissance, alors mon frère était comme un parent adoptif pour moi. J’étais très fière de mon frère, fort et doux, qui avait toujours protégé notre village en tant que membre de la garde du village, même avant de partir pour le Fort de Tilia en tant que chevalier.

« Hein ? Frère ? Qui est-ce ? »

« Hmm. C’est donc la sœur dont tu as parlé. Elle te ressemble. »

Mon frère était revenu à la maison avec une femme. Pendant un moment, j’avais cru qu’il avait ramené sa nouvelle épouse. Ma demi-sœur, qui avait donné naissance à Kei, était morte il y a quatre ans. Mon frère était encore jeune, seulement vingt-quatre ans, il ne serait donc pas étrange qu’il prenne une seconde épouse.

« Quoi ? La femme de ce type ? Haha. Pas du tout. »

En vérité, je sautais juste aux conclusions. Cette femme aux cheveux courts et argentés était la commandante, à dix-huit ans, avant qu'elle ne prenne un poste dans les Chevaliers de l'Alliance.

Ma famille servait en tant que chef de notre petit village de récupération des terres. Dans la plupart des cas, les familles de chefs avaient le devoir de protéger ce pays des monstres. De nombreux membres de ma famille avaient servi comme grands chevaliers, y compris mon frère, et nous avions un lien profond avec la famille royale qui dirigeait les Chevaliers de l'Alliance depuis des générations.

Après que la femme ait ri de mon malentendu, j'étais devenue rouge vif. J'avais ensuite pâli, réalisant ce que j'avais dit exactement à la princesse de ce pays. Heureusement, la commandante ne semblait pas offensée. En fait, elle semblait plus heureuse qu'elle ne le laissait paraître.

Les jours que mon frère avait passés à la maison s'étaient déroulés tranquillement. J'étais toujours avec lui, sauf quand je faisais mon travail au village. D'un autre côté, Kei, qui allait avoir cinq ans cette année-là, craignait beaucoup les étrangers. La dernière fois qu'elle avait rencontré son propre père, c'était quand elle avait deux ans. C'était inévitable vu son âge, mais mon frère avait l'air un peu triste à cause de cela.

J'avais demandé à mon frère de m'accompagner plusieurs fois lors de mon entraînement à l'épée pendant son séjour ici.

« Frère ? Serai-je un jour capable de protéger tout le monde comme tu le fais ? »

« Hehe. Voyons voir… Dans dix ans, je suis sûr que tu deviendras un excellent chevalier. Je parie que je ne t'arriverai même pas à la cheville. Tu seras certainement capable de protéger tout un tas de gens. Continue comme ça. »

Mon frère était l'un des plus grands chevaliers, même parmi tous les chevaliers de l' Alliance. Je ne pensais pas qu'il me dirait une telle chose. J'avais été très choquée. J'étais bien sûr heureuse. J'étais également heureuse d'avoir poursuivi sérieusement mon entraînement sans me relâcher une seule fois. Je ne pouvais même pas imaginer ce que je serais à vingt ans, mais je devais continuer à faire des efforts.

Le court séjour de mon frère s'était terminé et il était retourné au Fort de Tilia. J'avais gardé ses mots près de mon cœur et j'avais continué à faire encore plus d'efforts qu'avant. Essayer de le rattraper était extrêmement difficile, mais ce n'était pas douloureux.

Deux ans plus tard, quand j'avais eu douze ans, j'étais allée au Fort de Tilia avec mon frère. Il avait été décidé que je deviendrais son écuyer. Cela avait été décidé parce que j'avais réussi à établir un contrat avec un esprit. C'était considéré comme très précoce, même chez les grands spiritualistes.

Tous mes efforts portaient leurs fruits. Je sentais que l'esprit avait reconnu mes sentiments. Je pouvais enfin me battre au coude à coude avec mon frère. J'étais heureuse. Je me sentais bénie. Et dans ma toute première bataille… mon frère était mort sous mes yeux.

À l'époque, la forteresse avait été soudainement occupée en raison de l'arrivée d'un noble impérial influent. Il était courant que les Chevaliers de l'Alliance soient particulièrement occupés pendant ces périodes en raison du travail qui leur était imposé. Quoi qu'il en soit, il était assez rare qu'un écuyer comme moi soit envoyé sur place.

J'avais entendu des rumeurs sur ce que le noble avait fait ou n'avait pas dit, mais en tant que simple écuyer, je ne connaissais pas la vérité sur la situation. Il se trouve que la commandante était absente de la forteresse à ce moment-là. Même si elle avait été là, il était courant que d'autres imposent des tâches aux chevaliers de l'Alliance. Cependant, cette fois-ci, cela s'était accompagné d'une malchance qui avait largement dépassé

toutes les attentes.

Les monstres que nous devions exterminer étaient plus nombreux que prévu. Ils nous avaient tendu une embuscade et nous avaient entraînés dans une bataille à laquelle nous n'étions pas préparés. Nous nous étions retrouvés sans aucun moyen de battre en retraite. La force malchanceuse de trente chevaliers avait été presque anéantie. Si plusieurs d'entre nous avaient survécu, c'était grâce aux chevaliers compétents, dont mon frère, qui s'étaient sacrifiés pour nous.

Après avoir échappé de justesse à cet endroit et avoir été soignée à la forteresse, j'étais assise au sommet de mon lit, serrant mes genoux. En tant que simple écuyer, on ne m'avait pas donné ma propre chambre, mais les personnes avec qui je partageais la chambre étaient toutes en réunion stratégique, me laissant toute seule.

Mes larmes n'avaient pas coulé. Je ne m'étais pas sentie triste que mon frère soit mort, ni heureuse d'avoir survécu. Je m'étais seulement sentie découragée, libérée de la chaleur persistante d'une bataille entre la vie et la mort. Je fixais le mur en face de moi, hébétée.

Je ne pouvais rien protéger, me suis-je soudain dit.

« Dans dix ans, je suis sûr que tu deviendras un excellent chevalier. Je parie que je ne t'arriverai même pas à la cheville. »

Est-ce que mon moi de vingt ans aurait été capable de faire quelque chose ? Quoi qu'il en soit, je n'étais rien de plus qu'un enfant de douze ans. C'est pourquoi j'avais perdu quelqu'un qui m'était cher…

« Tu seras certainement en mesure de protéger un grand nombre de personnes. Continue comme ça. »

« Oui, mon frère, » avais-je dit à l'homme dans mes souvenirs.

Il avait raison. Si je voulais protéger ce qui m'était cher, je devais devenir beaucoup, beaucoup plus forte. Je ne pouvais pas attendre d'avoir 20 ans.

« Shiran, puis-je entrer ? »

La commandante était revenue à la forteresse après d'autres tâches. Elle était passée dans ma chambre le lendemain de l'enterrement de mon frère dans le mausolée.

« Qu'est-ce que tu as… ? » Quand elle était entrée dans la pièce, elle avait écarquillé les yeux en voyant ma silhouette hagarde.

« Com… mande… ? »

Ma voix était si rauque que je ne la reconnaissais même pas comme la mienne. C'était choquant. Mon corps épuisé était effondré sur le sol et ne bougeait pas. Il m'était même difficile de respirer. J'avais l'impression que mon cœur allait s'arrêter si je relâchais ma concentration. Pourtant… ça valait le coup de faire ça. Je pouvais voir quatre esprits flottants de différentes couleurs à travers ma vision floue.

Passer un contrat avec des esprits était une magie spéciale uniquement disponible pour les elfes. Lors de la formation d'un contrat, l'esprit testait le spiritualiste. Il fallait une âme diligente et les prières les plus pures pour réussir. J'avais réussi à le faire trois fois de suite. Cette fois, ma prière sincère de vouloir protéger les autres n'était pas fausse, mais le résultat n'était rien de moins qu'un miracle. Le temps que la commandante aille appeler quelqu'un, je m'étais vraiment évanouie.

Plusieurs jours plus tard, j'avais ouvert les yeux sur la commandante qui me frappait la joue et m'étreignait si fort que ça faisait mal. Son corps tremblait. Un sentiment incompréhensible monta en moi, et je fondis en larmes pour la première fois depuis la mort de mon frère. J'étais si triste, impuissante, et à l'agonie. Je savais que la commandante partageait ces sentiments, ce qui rendait la chose encore plus douloureuse.

J’avais juré une fois de plus, à cet instant précis, que je me battrais pour protéger tout le monde, y compris la part de mon frère. Grâce à la commandante, je n’avais pas essayé de former imprudemment un contrat avec d’autres esprits, mais je m’étais consacrée encore plus à mon entraînement. En l’espace d’un an, j’avais été officiellement envoyée aux Terres forestières en tant que chevalier.

J’avais cherché assidûment des missions dans les Terres forestières plus que tout autre. Une année avait passé, puis deux. J’avais survécu à des situations de vie ou de mort de nombreuses fois et j’étais devenue plus forte grâce à l’expérience du combat réel. Certains étaient plus forts que moi à l’épée ou à la magie, mais aucun n’était à mon niveau pour utiliser les deux à la fois, et encore moins lorsque j’utilisais pleinement la faveur des esprits. Avant même de m’en rendre compte, j’étais considérée comme le plus fort chevalier du Nord.

Cependant, les gens continuaient à mourir sous mes yeux, ou hors de ma portée. Je n’avais pas l’impression d’être devenue plus forte. J’avais réussi à sauver des gens à plusieurs reprises, mais les pertes que j’avais évitées n’étaient qu’une goutte dans un lac.

Être un splendide chevalier n’était pas suffisant. C’est à ce moment-là que mon espoir dans l’avènement d’un grand sauveur venu d’un autre monde avait commencé à enfler. La déception que j’éprouvais envers moi-même et l’impuissance que je ressentais en moi s’étaient transformées en rêves de salut. Incapable de faire quoi que ce soit moi-même, le temps avait passé… et mes espoirs étaient finalement devenus réalité.

Cela avait commencé par l’arrivée d’un seul sauveur au Fort de Tilia. De plus, le Fort d’Ebenus, à l’est, en avait reçu un nombre sans précédent — cent au total. De plus, ils nous avaient informés qu’il en restait beaucoup plus dans les Profondeurs.

J’avais fini par être envoyée dans les Profondeurs pour sauver les sauveurs qui avaient été laissés derrière. Je ne pouvais pas me plaindre

d’avoir été envoyée dans les terres les plus dangereuses du monde. Peu importe les difficultés, peu importe la peine que j’avais endurée, elles n’étaient rien si je pouvais trouver les sauveurs.

C’était une opération terriblement difficile. Nous avions rencontré des problèmes en cours de route lorsque nous avions perdu le contact avec une force que nous étions censés rejoindre. Malgré tout cela, j’avais réussi à mettre en sécurité les sauveurs. Et puis, sur le chemin du retour, j’avais rencontré un certain garçon et une certaine fille.

« S’il vous plaît, rangez vos épées ! Nous ne sommes pas des monstres ! »

Après que j’ai pu avoir une idée de leurs identités, un garçon était sorti de sa cachette aux côtés d’une belle fille. Il se faisait appeler Majima Takahiro. Il avait l’air appliqué. Rien dans ses traits ne ressortait, mais je pouvais sentir une forte volonté dans son regard.

Assez curieusement, je n’arrêtais pas de penser à ses yeux. Peut-être avais-je déjà un pressentiment à ce moment-là. Je ne l’avais réalisé que plus tard, mais ce regard était le même que celui de mon frère quand j’étais jeune.

J’avais eu l’occasion de côtoyer Takahiro à de multiples occasions par la suite. Durant cette période, j’avais appris que, tout comme moi et mon frère, il consacrait tout ce qu’il avait à protéger ce qui lui était cher. J’avais mal compris les choses. J’avais poussé mes propres illusions sur sa figure. J’avais appris la faiblesse de mon propre cœur.

Il n’y avait pas de héros tout droit sortis de contes éblouissants… mais il y avait quand même un grand sauveur.

Une énorme armée de monstres avait attaqué le Fort de Tilia. Lorsque j’avais essayé de bloquer Juumonji Tatsuya, qui les avait guidés jusqu’ici et qui tentait de massacrer tout le monde dans la forteresse, j’avais perdu la vie. À ce moment-là, mon être même, tous mes sentiments, tout était

censé s’évanouir dans l’obscurité.

Pourtant, quelque chose avait ramassé mon souhait, qui était tombé et s’était éparpillé sur le sol, et l’avait remis en place. L’espoir m’avait été accordé une fois de plus. Il n’était pas le héros éblouissant des contes, et il le nierait certainement, mais pour moi, il était le sauveur aux côtés duquel je devais me battre en tant que chevalier.

Comment pourrait-on appeler cela autrement qu’une bénédiction ? C’est pourquoi j’avais choisi de me battre. Je me battrais à ses côtés, pour le bien de tout ce que nous avions si chèrement souhaité protéger.

« Allons-y, Takahiro. En avant vers notre champ de bataille. »

Illustrations

Fin du tome.